

Apostrophe

Français

Guide pédagogique

Avant-propos

1. Présentation du guide pédagogique

1.1 Les intentions

Ce guide pédagogique a plusieurs intentions :

- aider les professeurs des classes de 5^e, débutants ou chevronnés, dans leur tâche quotidienne, en leur fournissant les outils nécessaires ;
- faciliter la préparation de leur travail ;
- guider leur conduite de classe ;
- en bref, assurer une utilisation efficace du livre de l'élève.

1.2 Organisation et contenu

- Ce guide pédagogique propose d'abord un exposé de la **méthodologie**. Simple et clair, sans jargon inutile, cet exposé permettra à l'enseignant de comprendre les fondements théoriques de la méthode proposée.
- La **démarche pédagogique** est ensuite expliquée pour chaque domaine de l'enseignement du français, donc pour chaque type de pages du livre de l'élève : Lecture, Expression écrite, Expression orale et pages de langue : Grammaire, Conjugaison, Orthographe et Vocabulaire.
- Enfin, pour chaque séance d'enseignement, le guide fournit l'**objectif d'apprentissage, des conseils pratiques, les justifications des activités et leur corrigé**.

2. Méthodologie

2.1 L'approche par compétences

Que retient le manuel de l'approche par compétences et comment cela se traduit-il dans la pratique pédagogique ?

L'APC est une manière d'envisager l'enseignement du français autour du développement progressif de quelques grandes aptitudes qui permettent d'acquérir les savoir-faire indispensables dans la vie : **parler, lire, écrire**.

Cette visée explique le souci constant de ne pas séparer les apprentissages des situations de vie dans lesquelles ils seront utiles.

Elle fédère et fait converger les objectifs d'apprentissage, donnant son sens à l'enseignement des différents domaines du français : l'expression orale, la lecture et l'expression écrite bien évidemment, mais aussi les études de la langue : grammaire, conjugaison, orthographe et vocabulaire.

2.2 L'application des principes retenus

Le but de l'enseignement du français est la maîtrise des savoir-faire dans la communication orale et écrite. Autrement dit, c'est savoir comprendre et exploiter divers types de texte, s'exprimer de manière adaptée à l'oral et à l'écrit dans une situation donnée.

Ce principe directeur de l'APC explique les options méthodologiques du manuel. Il détermine la stratégie générale de l'enseignement du français dans l'année et sa démarche quotidienne.

L'organisation d'ensemble du manuel reflète cette stratégie générale.

Le manuel comprend trois parties.

- La 1^{re} partie regroupe un travail en **6 modules de 4 unités** comportant chacune : lecture, expression écrite et orale. Tous les 2 modules, 2 pages **d'évaluation-intégration-projet** sont proposées.
- La 2^e partie regroupe les **études de la langue** qui seront rattachées aux différents modules. Cette partie se conclut par six tests de langue.
- Le professeur trouvera dans la 3^e partie deux exemples de **lectures suivies**, chacune en 3 étapes.

La démarche des pages d'expression écrite est la même que pour les études de la langue : elle va **de l'observation** (« J'observe ») **au savoir** (« Je retiens »), puis **des exercices d'application et d'entraînement** pour fixer ce savoir, (« Je m'exerce ») **aux activités d'intégration** où l'élève met en jeu et se sert de ce qu'il a appris dans une situation proche de la vie courante (« J'utilise, J'écris... »).

2.3 Unité thématique, unité textuelle et compétences

Chacun des 6 modules a une unité thématique et une unité textuelle.

Modules	Thèmes	Types de textes
1	Vivre ensemble	Lettre, texte injonctif et enquête journalistique
2	À la rencontre de l'autre	Texte descriptif, portrait, texte documentaire
3	L'eau pour la vie	Texte informatif, article de presse
4	Entreprendre et réussir	Portrait, récit, texte narratif et légende
5	Une jeunesse en bonne santé !	Texte argumentatif, enquête chiffrée
6	La jeunesse dans la modernité : droits et devoirs	Interview, reportage, pièce de théâtre, article de magazine

On retrouve sous ces titres de thèmes des thématiques proches de l'environnement de l'élève : la famille, les amis, le collège, la vie sociale et culturelle ; l'environnement avec la question des animaux et de la nature ; la vie économique à travers les artisans ; la santé ; les médias et la communication.

Mais plus que les thèmes, ce sont les types de textes qui donnent leur unité aux modules.

Ce sont eux qui servent à définir les compétences développées dans chaque module : savoir écrire un dialogue, une lettre dans le cadre d'une correspondance privée, rédiger un texte explicatif ou injonctif, développer une compétence descriptive, narrative ou argumentative.

Ces compétences à l'écrit ont un équivalent dans le domaine de l'oral. À la maîtrise du dialogue écrit correspond celle du dialogue oral, à l'échange épistolaire correspond l'échange téléphonique, au texte informatif correspond l'information orale... Ainsi, à l'intérieur d'un module se trouvent liées la lecture, l'expression écrite et l'expression orale.

Thèmes et types de texte sont choisis dans un double objectif :

- intéresser les élèves à l'apprentissage du français, par des textes et des activités variées ;
- faciliter leur insertion dans la société contemporaine. Il s'agit, sans masquer les problèmes que les adolescents peuvent rencontrer ou connaître, de les motiver à participer aux différents domaines de la vie dans leur pays, et de leur présenter de façon positive la diversité de l'Afrique et du monde.

2.4 Une formule innovante et souple : les deux parties séparées, pratiques de la langue et ses études

Le manuel sépare formellement en deux parties ce que le professeur va unir : les pratiques de la langue – lire, écrire et parler – et les études de la langue – grammaire, conjugaison, orthographe et vocabulaire, qui sont les outils dont la connaissance est indispensable à la maîtrise des pratiques.

Pourquoi avoir choisi cette formule ?

D'abord pour laisser aux enseignants **une liberté pédagogique** et prendre acte du fait qu'en général, ils n'utilisent pas un manuel en le suivant page après page mais selon les besoins de la classe.

Ensuite, parce que **bien des questions de langue n'ont aucun lien privilégié avec l'un ou l'autre des types de texte**. Donnons des exemples empruntés à chaque domaine. En grammaire, la connaissance des constituants de la phrase simple ou celle des classes de mots est utile pour tout type de texte. Il en va de même en conjugaison, pour le présent de l'indicatif qui sert à décrire, à raconter, à argumenter... Le même raisonnement vaut pour la plupart des questions d'orthographe ou de vocabulaire, car les accords sujet-verbe, l'identification des homophones, la connaissance des familles de mots sont autant de questions qui ne sont pas liées au travail sur un type de texte particulier.

À l'inverse, bien évidemment, **certains points de langue sont des outils de base indispensables à certains types de texte**. Qui pourrait décrire sans savoir utiliser adjectifs qualificatifs, compléments de nom et comparaisons, comment enseigner à raconter sans apprendre à utiliser les temps du récit, ou les compléments circonstanciels ?

C'est pourquoi ce guide pédagogique propose des solutions pour articuler les études de la langue et ses pratiques à l'intérieur des différents modules.

2.5 L'intégration et les projets

Le souci d'intégration, c'est à dire la volonté de ménager des moments au cours desquels les élèves sont mis dans une situation qui sera celle de la vie réelle et qui exigent d'eux la mobilisation de ce qu'ils ont appris, est au cœur de l'APC. Mais rassurons les professeurs, c'est la reprise de l'une des meilleures idées des mouvements de pédagogie moderne depuis le début du siècle précédent !

Le manuel traduit cela de 3 façons.

D'abord, par l'aboutissement de chaque leçon à **une activité d'intégration régulière** sous la rubrique « j'utilise ».

Ensuite, par la page évaluation-intégration tous les 2 modules. Il s'agit là de proposer, dans deux colonnes, **une intégration périodique de chaque module**.

Enfin, la proposition d'un projet, travail de groupe qui appellera le réinvestissement de ce qui a été appris antérieurement, sera **un temps d'intégration globale**.

Ainsi, **trois projets** jalonnent le manuel. Le 1^{er} consiste à organiser une exposition artistique à partir des créations des élèves.

Le 2^e fait préparer un livret sur l'eau, en associant le thème de l'eau et de la vie économique du pays. Il permet à l'élève de transposer dans son environnement concret les problèmes généraux évoqués dans les modules. Il met en œuvre des compétences dans le domaine de l'information, de l'explication, de la narration.

Le 3^e projet est la création d'un club santé au collège. La démarche allie information, explication, argumentation, à l'écrit et à l'oral. Elle familiarise avec le travail en commun, la vie associative et poursuit donc un objectif citoyen.

3. La démarche de chaque type de pages du livre

3.1 Lecture

L'**objectif** de la lecture est précisé en haut de la page de gauche. Il sera lu et éventuellement commenté par le professeur.

Les textes de lectures sont des extraits d'œuvres d'auteurs africains ou francophones, ou empruntés à des magazines pour les jeunes. Ils illustrent un aspect du type de texte étudié dans le module. Un petit encadré fournit quelques indications sur l'auteur ou la source du texte.

Première étape. L'entrée dans le texte est préparée par l'observation guidée de l'illustration. Cette première étape de la « leçon » de lecture sera un moment de langage collectif.

Deuxième étape. La lecture magistrale et la lecture des élèves : le professeur donnera à la classe un modèle de lecture expressive à haute voix dont les élèves pourront s'inspirer.

Troisième étape. Relectures et questions de compréhension. Le questionnaire est en deux parties, correspondant à un premier niveau de compréhension générale (« Comprendre ») et à un second niveau de compréhension plus fine (« Approfondir »). Une ou plusieurs relectures seront nécessaires pour répondre à la seconde série de questions. On accordera une attention particulière aux questions dont les réponses préparent la « leçon » résumée dans l'encadré « Je retiens ».

Une dernière étape invite les élèves à « aller plus loin » dans la documentation, avec un recours à Internet fréquent mais non obligatoire. Certains éléments du texte ou l'auteur deviennent des sujets pour une recherche d'informations complémentaires.

À l'occasion de chaque texte, le manuel propose un bref exercice d'entraînement à la lecture orale et à la prononciation (« Entraîne-toi à bien prononcer ») tout simplement parce qu'en 5^e, des difficultés de cet ordre subsistent, le français n'étant pas en général la langue maternelle des élèves.

3.2 Expression écrite

L'objectif de chaque page d'expression écrite est formulé en haut, sous le titre. Il sera lu et expliqué aux élèves qui doivent avoir conscience de l'objectif d'apprentissage.

Une ou deux courtes questions préalables permettent **une mise en situation** prenant pour **point de départ la vie quotidienne** et conduisent l'élève vers le contenu de la leçon.

Le travail se déroule ensuite selon trois étapes.

- C'est d'abord **l'observation d'un texte**, guidée par un questionnaire. Cette observation conduit à un savoir concentré dans la rubrique « Je retiens »
- La deuxième étape est celle **des exercices d'entraînement** (« Je m'exerce ») où sont mis en œuvre de manière partielle les éléments du savoir. Les difficultés de la tâche d'écriture sont isolées et réparties sur plusieurs exercices.
- La troisième étape, « J'écris », est **le moment d'intégration** où l'élève est confronté à la tâche globale d'écriture, même s'il bénéficie souvent encore d'une aide.

3.3 Expression orale : voir, écouter, comprendre et parler

La séquence spécifique d'oral est systématiquement associée à **un travail sur l'image**. L'image fait en effet désormais partie de l'environnement quotidien de l'élève : images fixes des affiches, enseignes, documents divers écrits ou informatiques, images mobiles de la télévision ou de l'ordinateur. Il est important d'apprendre aux élèves à comprendre les images. C'est de plus un excellent support pour le travail de l'oral.

Aussi, la page d'expression orale est-elle structurée en trois temps : celui de **l'observation**, celui de **l'écoute** et celui de **la production**.

- Dans un premier temps, les élèves observent une ou plusieurs images proposées par le manuel. Il s'agit non seulement d'en comprendre l'objectif et le sens, mais aussi de connaître les « secrets » de son fonctionnement. Comme il y a des caractéristiques d'écriture pour les textes, il y en a pour la production d'images. Ce premier temps se déroule à l'oral.
- Dans un deuxième temps, les élèves écoutent ce que dit le maître et doivent répondre à des questions en gardant leur livre fermé. Plusieurs écoutes sont nécessaires. Il s'agit de développer par ces activités régulières leur compétence en compréhension orale. Cet entraînement suit un programme lié bien sûr à celui de l'expression orale.
- Dans un troisième temps sont proposées des activités d'expression orale sous différentes formes.

3.4 Langue : grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire

Les quatre sous-disciplines du français suivent la même démarche déjà commentée à propos des pages d'expression écrite.

La première phase est celle de l'observation, guidée par des questions. Elle s'appuie sur un texte qui illustre le problème étudié. Les questions de cette première étape conduisent à la leçon.

La leçon est concentrée sous la rubrique « Je retiens ». Elle propose une formulation ramassée du savoir qui sera mobilisé dans les exercices qui suivent.

Les exercices portent sur chaque point de la leçon et s'organisent, en grammaire en particulier, selon une progression.

La dernière activité est une intégration qui valide et confirme l'intérêt de ce qui vient d'être appris (« J'utilise »).

4. La lecture suivie

À la différence des autres séquences de lecture, la lecture suivie est celle de **deux œuvres intégrales**. L'objectif est de donner envie de lire en stimulant les élèves dans une lecture extensive, de longue haleine. Pour cela, le choix du livre est important. S'il est trop long et difficile, le risque de découragement et de renoncement est grand.

Les deux romans retenus appartiennent à **la littérature pour la jeunesse** (*La source interdite* de Françoise Ugochukwu, *Les Sai-Sai et le secret du marché* de Kidi Bebey).

L'identification possible des lecteurs aux personnages, l'action, le mystère, le suspense sont quelques-unes des caractéristiques du roman qui justifient son choix.

Le découpage inévitable de l'œuvre pour faire entrer son étude dans le temps scolaire s'explique par le souci de maintenir en éveil l'intérêt des lecteurs. Il s'efforce aussi de montrer les différents aspects et centres d'intérêt du livre.

Les axes de l'étude des textes de lecture suivie sont: le cadre, les personnages, l'action et les techniques du récit.

5. Les évaluations

Le manuel prévoit deux sortes d'évaluation qui s'appuient sur un texte.

Une évaluation pour chaque module porte sur la compréhension écrite, l'expression écrite et l'expression orale. On trouve regroupées ces évaluations tous les deux modules : pages 38 les évaluations des modules 1 et 2, page 72 les évaluations des modules 3 et 4, page 106 les évaluations des modules 5 et 6.

L'autre sorte d'évaluation porte sur les **questions de langue** en précisant pour chacune son objet. Elles sont regroupées en six tests des pages 156 à 161.

6. Organisation séquentielle

Proposition d'organisation séquentielle du travail mettant en relation les deux parties du manuel, pratiques de la langue (lecture, oral, expression écrite) et études de la langue (grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire).

Présentation du module 1

■ Compétences visées et type de texte

La dominante du module sera d'apprendre à agir et à communiquer socialement, dans le cadre de la vie de l'élève : collège, famille, amis et relations.

À l'écrit, la correspondance sera la forme de texte privilégiée : lettre pour informer en unité 1, l'invitation en unité 3, la correspondance familiale en unité 4. On apprendra également à établir des listes, bien utiles dans le travail scolaire.

À l'oral, sera mené un travail sur les éléments importants pour la compréhension (gestes, intonation, groupes de mots, noms propres, consignes). L'élève aura à produire lui-même des énoncés oraux en situation comportant ces éléments.

Le travail sur l'image rappellera (ou abordera pour ceux qui ne les connaissent pas encore) les principaux aspects de l'image : les plans, le cadrage, les jeux de couleurs, ombres et lumières. Ces notions seront réinvesties dans l'analyse d'un document complexe, la couverture illustrée d'un livre.

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications (voir tableau de correspondance en fin de module)

Fiches de **grammaire** utiles pour ce module

L'oral et l'écrit, **p. 108**

Types et formes de phrases, **p. 109**

Les groupes dans la phrase simple : GN et GV, **p. 110**

Classes de mots et déterminants, **p. 111**

Vocabulaire

Champs lexicaux, **p. 148** (révision, qui servira tout au long de l'année)

Sens propre et sens figuré, **p. 148**, distinction indispensable dans la communication sociale.

Conjugaison

Groupes, infinitif, impératif, **p. 132** (notamment pour les unités 2 et 3)

Orthographe

Oral et écrit : le nombre et le genre (révision) **p. 140**

Oral et écrit : La ponctuation, **p. 140**, notamment pour l'unité 1, en relation avec la grammaire, mais à traiter comme une base à bien connaître en 5^e.

Ainsi, dans le droit fil de l'approche par compétence, les études de la langue seront mises au service du développement des compétences orales et écrites.

Unité 1

LECTURE (pages 6 et 7)

La rentrée scolaire chez les sorciers

■ Présentation du texte

Pour ce premier texte de l'année, le thème de la rentrée est traité de façon attrayante grâce à un extrait de *Harry Potter à l'école des sorciers*. Le personnage de Harry Potter est bien connu des élèves, par les romans, les films et la télévision. Le texte comporte du récit, des dialogues et des lettres (au sens de messages).

■ Objectifs

Le texte permettra donc de renforcer la distinction entre communication orale et écrite, de montrer une lettre d'information et sa réponse, de se familiariser avec les différents types de supports de l'écrit.

■ Recommandations particulières

Le professeur veillera d'une part à bien faire le point de ce que les élèves connaissent de Harry Potter, d'autre part à faire repérer dans le texte les documents sur fond couleur et à en faire comprendre la nature.

■ Questions sur l'image

1. C'est Harry Potter, un garçon d'une douzaine d'années. On apprendra dans le texte qu'il va devenir apprenti sorcier.

2. Il tient une lettre (remarquer le cachet de cire qui garde l'enveloppe fermée, comme autrefois).

3. Il va sans doute décacheter la lettre (faire remarquer le mot *décacheter* qui signifie « rompre le cachet », puis il va la lire).

4. L'oiseau est un hibou. Pour l'instant, on ne comprend pas la signification de l'image, on le saura en lisant le texte (mais les élèves habitués à Harry Potter vont sans doute pouvoir proposer des hypothèses).

■ Comprendre

1. Harry se trouve dans une cabane en bord de mer, selon les deux premières phrases : il y a du vent, à la fin du texte on parle de tempête. Harry va aller chez les sorciers (c'est dans le titre), la lettre indique qu'il est admis au collège

Poudlard, école de sorcellerie. Il doit y aller pour apprendre à devenir sorcier.

2. Indices : lettre en parchemin, adresse fantaisiste, encre vert émeraude, titres du directeur du collège, le juron de Hagrid, un hibou dans la poche.

3. Un autre indice est le rôle du hibou. Le hibou est traditionnellement associé à la sorcellerie dans les contes. Ici, il sert à transmettre les messages, comme le ferait un pigeon voyageur.

4. Le collège Poudlard a l'apparence d'un vrai collège : un directeur, une directrice-adjointe, une liste d'ouvrages et d'équipements pour la rentrée. Mais c'est une école de sorcellerie : lettre d'admission sur parchemin, demande de réponse par hibou, etc.

■ Approfondir

5. Les deux documents sont des lettres (on peut dire aussi missives, c'est-à-dire documents qu'on envoie à quelqu'un).

6. La première lettre est écrite par la directrice-adjointe du collège (voir la signature en bas) à Harry pour l'informer de son admission au collège. La seconde est la réponse que fait Hagrid (sans doute le protecteur de Harry). Il l'adresse au directeur du collège pour l'informer que Harry est prévenu et va préparer ses affaires.

7. Les deux lettres sont écrites sur du parchemin (voir note 2). Le parchemin a été longtemps le support des missives en occident. Le mot désigne aussi le document

écrit sur cette matière ; on l'emploie également à la place de *diplôme* (à utiliser pour la leçon de vocabulaire sur les sens propre et figuré, page 148).

■ À voir sur le Net

On peut aider les élèves en leur demandant de chercher ce que signifient : papyrus, tablette de cire... On a écrit aussi sur la pierre, le bois, des os d'animaux, du tissu, du cuir, du métal et surtout du papier... De nos jours, on trouve de l'écrit aussi sur du plastique et sur des écrans d'ordinateur, de tablette, de téléphone, de télévision...

■ Entraîne-toi à bien prononcer

En orange, l'indication de la pause courte, en rouge le point d'interrogation qui marque la question et la pause longue de fin de phrase. Faire observer et réaliser la liaison « nous attendons ».

■ Je retiens

On demandera aux élèves de donner des exemples de situations de communication orale (conversation, dispute, exposé, informations radio...) et écrite (lettre, SMS, journal...).

■ Pour mémoire

La première lettre sur papier a été trouvée en Chine en l'an 8 avant notre ère.

EXPRESSION ÉCRITE (page 8)

► Écrire une lettre pour demander ou donner une information

■ Objectif et justifications

Les élèves ont déjà travaillé en classe de 6^e sur la correspondance et appris à écrire des lettres. Dans cette leçon, il s'agit de leur faire réviser la manière d'écrire une lettre, dans un type de courrier précis, comme la lettre d'information. En raison de la période de rentrée où est prévue cette leçon, le texte de base concerne l'inscription au collège, en liaison avec le texte de lecture pages 6 et 7.

■ Situation de vie

La question permet à l'élève de chercher dans quelles occasions la correspondance d'information est présente dans la vie de l'élève et de sa famille. Le professeur fera le tour des différentes réponses. La demande d'inscription au collège peut être citée spontanément.

■ J'observe

Le professeur fera d'abord identifier le texte : c'est la reproduction du parchemin de la page 6. Faire rappeler de quoi il s'agit : la lettre du collège Poudlard à Harry Potter.

1. Faire observer la disposition de la lettre. On peut dire que la lettre comporte trois parties :

- **l'en-tête**, qui indique d'où provient la lettre ;
- **le corps de la lettre**, avec formule de salutation du début, information et la formule de politesse de fin ;
- **la signature**.

2. L'information manquante est la date (voir tableau de « Je retiens »).

3. Ce ne peut pas être une lettre amicale : l'en-tête officiel et la signature font penser à une lettre administrative. Faire émettre des hypothèses : à quoi peut servir une telle lettre ? Mais on peut faire rappeler que la lettre vient du collège Poudlard pour informer Harry Potter de son admission et de la rentrée. Faire retrouver dans la lettre les expressions qui le montrent : vous bénéficiez d'une inscription – la liste des ouvrages et des équipements – la rentrée au 1^{er} septembre.

4. Oui. La demande de réponse est contenue dans : « nous attendons votre hibou... ». C'est le hibou qui doit porter la réponse.

■ Je m'exerce

Les exercices s'appuient fortement sur le texte de départ, afin que l'élève dispose déjà d'un certain nombre des matériaux nécessaires.

1. La consigne et le texte de départ fournissent le cadre de mise en pages et des éléments de contenu.

Exemple de texte attendu.

XXX Élève de classe de 5 ^e Adresse postale(facultatif)

À Monsieur le directeur du collège Poudlard
Monsieur le directeur,
À la rentrée prochaine, j'aimerais bien être inscrit(e) dans votre collège. Je serais très heureux/se de devenir un sorcier/une sorcière.
Je vous demande donc de bien vouloir me donner les conditions d'inscription et la date de rentrée.
Je vous prie d'accepter mes meilleures salutations
XXX

2. La lettre de refus : on fera chercher à l'oral en classe quelques raisons de refus d'inscription. Par exemple : motif donné insuffisant, pas de d'indication du niveau de l'élève, le collège est complet, la date limite d'inscription est dépassée, etc.

Chaque élève choisit un motif et écrit sa lettre.

Exemples de refus rédigé :

Nous sommes désolés de ne pouvoir accepter votre demande. Les effectifs du collège sont complets et nous ne pouvons plus accepter d'inscription.

Nous vous souhaitons bonne chance dans un autre établissement.

EXPRESSION ORALE (page 9)

► Communiquer en classe à l'oral

Objectif 1 : faire analyser l'image.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral.

Objectif 3 : exercer la production d'oral.

Les trois objectifs sont liés.

■ Observe l'image

1. Au premier plan se trouvent les élèves d'une classe, de dos, assis à leur table. Au second plan se trouvent l'enseignante et un élève. En arrière-plan se trouve le tableau de la classe avec une question que l'on ne peut pas lire. Les personnages principaux sont devant le tableau. Ils sont mis en valeur dans le dessin par la couleur et la lumière.

2. • L'élève debout au tableau n'a pas l'air très à l'aise. Il ne sait peut-être pas quoi dire. Il est peut-être intimidé.

• Le professeur semble attendre, la main sur la bouche, que l'élève parle ou réponde à une question (celle inscrite sur le tableau ?).

• Le professeur pourrait dire : « Je t'écoute. Qu'as-tu à nous dire ? As-tu bien préparé ta leçon, ton exposé ?... »

■ Texte à l'écoute (livre fermé)

Faire faire une première écoute. Si c'est le professeur qui lit le texte, il devra essayer d'imiter un élève qui bredouille. La première écoute a pour but de faire reconnaître qui parle.

Faire faire une deuxième écoute en précisant qu'il faut chercher pourquoi cet élève parle, ce qu'il fait comme exercice d'oral. C'est le mot *exposé* qui doit être repéré.

Au besoin, faire faire une troisième écoute, pour repérer qu'il s'agit d'un exposé sur les Égyptiens anciens (il y a très longtemps, 20 siècles avant notre ère). On repèrera aussi les mots « en Égypte, au bord du Nil ».

Livre ouvert : faire lire le texte et remarquer comment les hésitations se marquent à l'écrit : « euh » et points de suspensions.

■ J'écris

Tout en restant dans le même genre de texte, l'activité propose un écrit qui peut se retrouver dans la vie quotidienne. Ce type de lettre s'écrit aussi sur Internet.

L'activité peut se faire individuellement ou en groupe.

Conseils pour la correction

Faire précéder l'activité (qu'elle soit réalisée en classe ou donnée comme tâche à la maison) d'un temps de préparation orale.

Le groupe ou l'élève devra choisir : qui apparaît comme auteur de la lettre, à qui elle est envoyée, quelle information elle demande, quelle formule de politesse employer, qui signe.

Exemple.

XXXXYY à Madame la directrice de la bibliothèque
Madame la directrice,
Je voudrais m'inscrire à la bibliothèque. Pourriez-vous me donner les conditions d'inscription : les tarifs, les horaires, les papiers à remplir ?
Je vous en remercie beaucoup à l'avance.
Bien cordialement
XXXXX

Au final, on peut faire porter une appréciation sur la manière de parler de l'élève (il bredouille, il hésite, il se trompe) et faire se demander pourquoi : il est intimidé, il a peur, ce n'est pas facile. Mettre en relation cela avec l'image précédente.

■ Préfères-tu parler ou écrire en classe ?

L'activité s'enchaîne directement sur la précédente. Commencer par poser la question : *Et vous, préférez-vous parler ou écrire en classe ?*

Examiner le document proposé et faire comprendre de quoi il s'agit : la reproduction d'un forum sur Internet (moyen de communication par ordinateur), reproduit dans une revue pour jeunes (Okapiens signifie lecteurs d'*Okapi*, la revue pour adolescents d'où est tiré le document).

On peut deviner que le sujet du débat était : pour ou contre l'oral en classe ?

Faire trouver les réponses pour et les réponses contre.

1. Pour organiser le débat, on peut donner la parole d'abord à ceux qui sont d'accord avec les réponses contre l'oral, puis à ceux qui sont pour. Veiller à ce que chaque élève dise d'abord quelle réponse lui a plu et justifie son propre point de vue (« Je suis d'accord avec Mohamedhama, parce que moi aussi je suis timide, et je parle mal. »).

2. Exemples d'autres arguments.

Pour l'oral en classe :

– On ne peut pas apprendre à bien parler si on ne parle pas.

– On apprend à devenir moins timide.

- Ça n'est pas si difficile que ça.
- C'est utile pour montrer qu'on a compris, mais aussi quand on n'a pas compris.

Contre l'oral en classe :

- On est nombreux, ça fait du bruit.

- Beaucoup veulent parler en même temps.
- On a peur d'être ridicule devant les autres.
- Je préfère parler devant un petit groupe que devant toute la classe.

Unité 2

LECTURE (pages 10 et 11)

Conseils d'adieu au bord du fleuve

■ Présentation du texte

Très différent du premier texte, il s'agit ici d'un extrait d'un grand auteur malien, Hamadou Hampâté Bâ. Il comporte une scène d'adieu entre une mère et son fils, et les conseils qu'elle lui donne. Dans le cadre d'un dialogue, se déroule une série de conseils de vie et de morale.

■ Objectifs

Le texte permettra de travailler ensuite, à l'oral comme à l'écrit, l'expression des consignes, des conseils, des ordres, grâce aux nombreux exemples présents ici. Son étude pourra s'articuler en grammaire avec celle de l'impératif.

■ Recommandations particulières

Le professeur fera lire la notice biographique de l'auteur de préférence à la fin de l'étude du texte. Et il pourra faire réfléchir sur ce que cette notice éclaire du texte qu'on vient de lire (par exemple, le fait qu'il soit de famille noble, à mettre en relation avec certains conseils).

■ Questions sur l'image

1. La scène se déroule au bord d'un large cours d'eau. Le titre nous apprend qu'il s'agit d'un fleuve. Pour savoir lequel, regarder le début de la biographie : l'auteur est malien, le grand fleuve du Mali est le Niger.

2. On voit une femme et un jeune homme : on peut supposer qu'il s'agit d'une mère et de son fils. Hypothèse confirmée par la lecture de la première ligne du texte. La pirogue à droite où un personnage semble attendre fait penser à une séparation (confirmée par le mot « adieu » dans le titre).

3. Ils peuvent se dire des mots d'affection, de regret. La mère peut aussi donner des conseils (voir le titre, et d'ailleurs, les mères donnent souvent des conseils !).

4. Le but de cette question n'est pas de faire raconter aux élèves des moments intimes qui peuvent être douloureux. Simplement essayer d'évoquer les sentiments qu'on éprouve lors d'une séparation.

■ Comprendre

1. La mère accompagne son fils jusqu'au bout. Elle lui donne ce qu'elle juge indispensable : de l'argent et des conseils.

2. Prendre les mains et regarder dans les yeux sont les moyens pour elle de transmettre son énergie (et sans doute sa tendresse) à son fils. Noter les extraits : « nos yeux devinrent quatre » ; « Toute l'énergie de cette femme indomptable semblait couler d'elle à moi à travers son regard ».

3. Chaque paragraphe correspond à un conseil de la mère à son fils. Il commence presque toujours par un impératif, à la forme positive (Rends) ou négative (n'ouvre jamais). C'est un discours injonctif.

Faire rappeler d'autres exemples de discours injonctif : les ordres (va chercher de l'eau), les consignes scolaires (prenez vos cahiers), les interdictions (interdit de fumer).

« Je retiens » en rappelle quelques-uns.

■ Approfondir

4. Plusieurs types de valeurs sont présents dans les conseils de la mère. Les inscrire au tableau au fur et à mesure que les élèves les trouvent.

Des valeurs morales : patience, absence de jalousie, fidélité, modestie, mesure, refus de la gourmandise.

Des valeurs sociales : respect des personnes âgées, générosité envers les malheureux, décence en public (mastication).

Ces valeurs vont dans le sens de la modération et de la sagesse.

5. Ces valeurs sont très utiles pour la vie en société, elles donnent des règles de comportement en voyage, à table, dans la rue et même dans la bagarre. Elles sont utiles aussi dans le cadre professionnel : travailler pour réussir mais ne pas envier les autres.

6. On peut instaurer un débat entre ceux qui pensent que ces conseils sont dépassés et ceux qui les jugent actuels. On peut faire remarquer que les valeurs inscrites au tableau restent actuelles : modestie, refus de l'envie, de la violence, de l'avarice, etc. C'est le contexte qui a changé depuis 1920, pas les valeurs.

Il est peu probable qu'aujourd'hui, une mère dirait tout ce long discours de conseils.

Et elle conseillera sans doute plutôt à son fils de ne pas se battre du tout (et pas seulement dans certains cas).

7. Presque tous les conseils sont universels, c'est-à-dire valables quel que soit le pays.

Ceux qui sont propres à un peuple ou une culture :

- faire l'aumône est une obligation de l'islam, et une marque positive dans d'autres religions ou sociétés ; les petits marabouts n'existent qu'en Afrique.

- faire un cadeau à une personne âgée.

8. Les propositions peuvent être variées et concerner la manière de se vêtir, de parler, la recherche d'un travail, la famille...

■ Aller plus loin

Les conseils peuvent être donnés par des personnes qui ne les suivent pas elles-mêmes.

Ici, la mère semble être une personne admirable (indomptable, énergie, dit le texte). Elle est donc sans doute aussi un modèle pour son fils.

Les adolescents sont parfois agacés par les conseils des parents et préfèrent se trouver leurs propres modèles : sportifs, célébrités, héros...

On peut faire dire aux élèves quels sont leurs héros et pourquoi.

EXPRESSION ÉCRITE (page 12)

► Les écrits injonctifs courants

■ Objectifs et justifications

Il s'agit de familiariser l'élève avec l'écrit injonctif courant, à lire et à écrire. En début d'année, l'élève est confronté à des situations de classe qui comportent de nombreuses injonctions : règlements, consignes d'exercices... mais il en existe aussi dans la vie hors de l'école. On essaiera de faire comprendre que ces écrits ont un même but : faire faire.

■ Situation de vie

Les débuts d'année scolaire ou les débuts d'année civile ou religieuse, les anniversaires, sont souvent des moments où l'on prend des résolutions. On réfléchira à ce qu'est une résolution : se donner à soi-même un conseil, ou un ordre, c'est-à-dire une injonction. On pourra faire dire des exemples de résolutions tenues et non tenues.

■ J'observe

Après avoir fait lire le texte en silence, le professeur pourra le lire à haute voix. Faire observer le support (un carnet ou cahier). Est-ce un cahier de classe ? Non, en raison de la disposition, des dessins. Faire observer le titre de l'ouvrage : « Journal secret d'Adrien 13 ans $\frac{3}{4}$ » et trouver qui est censé avoir écrit ce texte.

1. Le terme important est « résolutions ». Elles sont prises à l'occasion de la nouvelle année (1^{er} janvier) par un jeune adolescent, Adrien. Il s'agit d'un journal intime. Les résolutions appartiennent au type de texte injonctif et sont présentées sous forme de liste numérotée.

2. Les verbes sont à l'infinitif : aider, suspendre, remettre, être, aider. Certains sont à la forme affirmative, d'autres à la forme négative (ne pas commencer, ne pas tripoter).

On pourrait exprimer ces résolutions au futur : j'aiderai, je suspendrai, je remettrai, je ne commencerai pas, je serai, j'aiderai, je ne tripoterai pas.

On peut aussi penser à l'impératif : aide, suspends, remets, ne commence pas, sois, aide, ne tripote pas (voir Conjugaison 1, Groupes, infinitif, impératif, page 132).

On peut faire trois colonnes au tableau : infinitif, futur, impératif et y faire inscrire les verbes.

3. L'humour (anglais d'ailleurs, l'écrivain est anglais et son personnage aussi) est dans le contraste entre des résolutions très générales et morales (aider les aveugles à traverser la rue) et des résolutions liées à de petits gestes quotidiens (remettre les disques dans leur pochette). Faire trouver lesquelles de ces résolutions concernent les ados du monde entier (ne pas commencer à fumer ? ne pas tripoter mes boutons ?).

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Attention aux liaisons : pas-z-avare, demandes-z-en.

Faire dire le conseil de la manière la plus convaincante possible. Pour cela, il faut une pause après *avare*. Insister sur le plus et le moins.

■ Je retiens

À faire lire après le travail sur la question 3, et à la fin de la séance. Cet encart prépare l'expression écrite et orale.

4. Listes dans la vie scolaire : liste des devoirs à faire, règlement intérieur scolaire, consignes d'exercices (dans les manuels), consignes de sécurité... Dans la vie quotidienne : liste de courses à faire, de tâches à accomplir, de résolutions, de conseils, d'idées pour un devoir...

On récapitulera ce qu'on a appris en lisant le « Je retiens ».

■ Je m'exerce

Les exercices s'enchaînent directement sur la question 4 de « J'observe » et le « Je retiens ».

On familiarisera d'abord avec la notion de liste (1) puis on s'inspirera du texte de départ pour une liste semblable (2) avant de travailler sur une liste liée au quotidien scolaire (3) et revenir au quotidien familial dans « J'écris ».

1. L'exercice peut se faire collectivement ou individuellement.

Liste de noms : produits alimentaires (du riz, des pâtes, de la semoule, des tomates, un poulet...), produits pour le ménage, objets, linge, meubles...

À partir de là, proposer d'y associer des verbes : acheter des pâtes, aller chercher un poulet, se procurer de la ficelle, faire réparer la chaise...

2. L'exercice a été un peu préparé à l'oral par la question 3 de « J'observe ». On peut renforcer cette préparation orale en faisant exprimer quelques « bonnes résolutions » des adolescents de la classe. Il vaut mieux faire utiliser l'infinitif.

Exemple : apprendre à jouer de la musique – ne pas fumer – ne pas se ronger les ongles – ne plus penser à lui ou à elle – faire mes devoirs sans attendre, etc.

3. Ici on pourra faire utiliser l'infinitif ou l'impératif. Exemples : écouter le professeur (écoute) – arriver à l'heure (arrive) – ne pas faire de bruit en classe (ne fais pas) – apprendre ses leçons (apprends tes leçons) – faire ses devoirs avec soin (fais tes devoirs) – ne pas oublier d'apporter les livres et les cahiers (n'oublie pas)...

■ J'écris

Tout en restant dans le même genre de texte, l'activité propose un écrit qui peut se retrouver dans la vie quotidienne.

L'agenda (qui peut exister pour certains sous forme électronique ou sur le téléphone mobile) peut comporter des tâches scolaires et des tâches familiales, comme dans l'exemple. On veillera à la présence de verbes.

Exemples : aller chercher mon petit frère à l'école, acheter le pain, passer au magasin, accompagner ma mère au marché, voir XXX à 18 h, prendre rendez-vous...

Expression orale (page 13)

► Comprendre et produire ordres, consignes et questions

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici les notions de plans et de cadrage.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, ici des consignes et conseils, associés aux gestes.

Objectif 3 : exercer la production d'oral en matière de discours injonctif, ordre ou conseil, en les distinguant des questions.

Les trois objectifs sont liés, l'image de départ représentant la scène où la mère donne des conseils à son fils (texte pages 10 et 11).

■ Observe l'image

On fera chercher tout de suite si on a déjà vu cette image et où. Puis on se reportera aux pages 10 et 11.

1. Ce qui change : l'image pages 10 et 11 présente un paysage large : barque, fleuve, collines, autres personnages, les personnages principaux presque en entier, etc.

Ici, on ne voit que le haut du corps (haut du buste, mains, têtes).

2. Le dessinateur a choisi de centrer son dessin sur les têtes et les mains, il a coupé en quelque sorte l'image pour la resserrer sur ces deux personnages. Cela s'appelle *le cadrage*. On fait la même chose avec un appareil photo (on utilise le zoom, mot anglais qui veut dire rapprocher ou éloigner rapidement). Le but est de centrer l'attention sur ce qu'il se passe entre la mère et le fils.

3. On peut s'attendre à des remarques comme :

– pages 10-11 : envie de départ, de voyage, tristesse de la séparation...

– page 13 : chagrin de la séparation, être touché par la force de l'amour maternel, tendresse, sympathie pour les deux personnages. Il y a sans doute plus d'émotion dans le cadrage page 13 que dans les pages 10 et 11, où l'attention est dispersée.

On peut alors introduire les termes techniques de la boîte à mots.

Pages 10 et 11 : plan général. Page 13 : gros plan.

On peut aussi éventuellement faire remarquer que pages 10 et 11, les personnages mère et fils sont vus non pas en entier mais en plan américain (coupés à mi-corps, plus ou moins bas).

■ Texte à l'écoute

On enchaînera sur le rappel de ce que dit la mère à son fils, les conseils qu'elle lui donne.

Faire faire une première écoute livre fermé. Faire reconnaître quel est ce texte (en partie celui de la page 10). Faire retrouver quel est le personnage qui parle (la mère) : on reconnaît des phrases ou des éléments déjà vus (cinquante francs, les conseils).

Faire faire une deuxième écoute. Faire repérer qu'il y a des gestes indiqués.

Au besoin, faire faire une troisième écoute, en demandant aux élèves de mimer deux par deux les gestes indiqués (prenant mes mains dans les siennes, elle retourna mes mains, en touchant le bout d'un de ses doigts).

Au final, on peut demander à deux élèves de jouer la scène, un autre élève lisant le texte.

■ Jeu oral : est-ce un ordre ou une question ?

Objectif : faire faire à l'oral la différence entre ordre et question, et faire utiliser les différentes formulations pour chaque sorte de discours (voir Grammaire 2, page 109)

Des exemples sont donnés pour faire comprendre l'activité à partir de la situation 1. Dans les deux cas, on peut imaginer un jeu de rôles : deux par deux, les élèves se répartissent les rôles et cherchent les formulations pour les questions, les ordres, les réponses. Puis ils viennent jouer leur scène devant les autres.

Situation 1. On fera trouver d'autres questions et d'autres ordres.

Exemples de questions :

Personnage 1 : Tu as vu mes beaux livres ? Tu ne veux pas m'aider ?

Personnage 2 : Pourquoi apportes-tu ces livres ? Que veux-tu que j'en fasse ? Où vas-tu avec ces livres ? Tu ne peux pas me laisser travailler tranquillement ? Tu veux que je t'aide ?

Exemples d'ordres :

Personnage 1 : Va chercher tes livres, il faut les ranger. Arrête de te moquer. Aide-moi donc au lieu de rire.

Personnage 2 : Arrête d'aller et venir, je travaille, moi. Laisse-moi finir mon travail.

Situation 2.

Exemples de questions :

Personnage 1 : Vous voulez un taxi ? Où allez-vous ? C'est loin ?

Personnage 2 : Vous êtes libre ? Vous pouvez m'emmener à (la gare, au marché, etc.) ? C'est combien pour aller à (la gare, au marché, etc.) ? Combien de temps faut-il ?

Exemples d'ordres (ou demandes sous forme d'ordres, ou conseils) :

Personnage 1 : Montez, je vous emmène. Ne restez pas là, c'est dangereux. Appelez un autre taxi, moi je ne vais pas là-bas (ou je n'ai pas le temps). Voyez ça avec mon collègue.

Personnage 2 : Emmenez-moi s'il vous plaît (à la gare, au marché, etc.). Faites vite, je suis pressée. Ne roulez pas trop vite, j'ai peur, moi.

Unité 3

LECTURE (pages 14 et 15)

Mon portable, mes copains et moi

■ Présentation du texte

Toujours dans la thématique de l'agir et du communiquer socialement, cette unité 3 porte sur un moyen de communication très attractif pour les adolescents, le téléphone portable.

■ Objectifs

Familiariser avec un support, le magazine pour la jeunesse. Familiariser avec un genre de texte : une enquête auprès des jeunes.

Faire apparaître et comprendre diverses formes de communication écrite, notamment les SMS ou textos (pour préparer l'expression écrite, page 16).

Renforcer la compréhension de la différence entre communication écrite et orale.

■ Recommandations particulières

Situation de vie. On pourra demander si certains élèves ont des téléphones portables, ou si des membres de leur famille en ont un et s'ils savent s'en servir. En ont-ils envie ? Leur annoncer qu'on va voir comment d'autres adolescents réagissent au mobile.

■ Questions sur l'image

1. Chacun des jeunes a un téléphone portable à la main. L'une téléphone en parlant sans cesse (faire trouver la signification de la bulle « bla bla »), l'autre s'en sert comme d'un appareil photo pour se prendre en photo, le troisième envoie sans doute un message tendre à l'élue de son cœur.

2. D'après le titre, l'enquête porte sur le téléphone portable. « Mes copains et moi » suggère qu'on va s'intéresser à son utilisation entre copains. Le « moi » indique qu'on va interroger des jeunes qui vont parler d'eux-mêmes.

3. Faire repérer les 4 encadrés qui correspondent chacun à un type de personnage. On trouve un nom dans le texte qui suit, mais ce n'est qu'un exemple.

Accro au balabla : « elle » Alexia.

Timide de la tchatte : « il » est illustré par Thomas.

Doudou addict : dans le texte, « le » est illustré par Ariane et Christophe.

Esprit pratique : « elle » est illustrée par Camille, Jean, Clara.

En fait, « il » ou « elle » sont des portraits-types. Les noms dans le texte ne sont que des illustrations.

■ Comprendre

1. Chaque texte présente un type de comportement d'adolescent avec le téléphone portable. « Accro au blabla », c'est le bavard ou la bavarde qui ne peut s'empêcher de téléphoner tout le temps, même pour dire des choses sans intérêt. « Le Timide de la tchatte », c'est celui qui trouve plus facile d'envoyer un message que de parler directement. « Le Doudou addict » montre que le téléphone joue le rôle rassurant d'un doudou, un objet familier qu'ont les petits enfants. « Esprit pratique » utilise, lui, le portable lorsque c'est vraiment utile.

2. Le jeune le moins accroché au portable est « Esprit pratique », puisqu'il/elle n'utilise le téléphone que lorsque c'est nécessaire. Dans chacun des autres portraits, le comportement est excessif, ou impulsif, pas très mature. Une conclusion montre à chaque fois qu'on peut se comporter autrement (exemple du texte 2 : parler à la récré et non par SMS).

3. Raisons majeures d'après les 4 textes : le sentiment d'être comme les grands, les adultes ; l'indépendance par rapport aux parents ; la facilité de la relation avec les copains ; le côté pratique (pour résoudre une difficulté pratique ou scolaire).

■ Approfondir

4. Accro : accroché. Récré : récréation. SMS : short message service. Psys : psychologues. Ados : adolescents. Frigo : réfrigérateur.

Placer ici (si ce n'est pas déjà fait) les termes du « Je retiens », SMS et textos, et expliquer leur sens (voir ci-dessous).

5. Le langage SMS est abrégé pour faciliter la communication : on écrit et on lit sur un tout petit écran de téléphone mobile, il n'y a pas beaucoup de place, il faut réduire le nombre de caractères.

6. Quelques autres raisons possibles.

– L'absence d'installations de téléphones fixes. Il faut des poteaux, des câbles, un central de téléphonie : tous les pays n'ont pas cela. C'est une des raisons de l'explosion des téléphones mobiles en Afrique.

– La facilité de transport de l'objet (petit, léger).

– La possibilité de joindre quelqu'un et d'être joint même quand on n'est pas chez soi.

– La possibilité de demander de l'aide si on a un problème (panne, accident...).

7. Laisser répondre chacun à sa guise, en veillant à ce que chacun donne une explication ou un exemple.

■ À voir sur le Net

On trouvera sur le Net des articles sur les téléphones portables en Afrique et dans le monde. On peut encourager les élèves à aller les lire et à faire un petit rapport très bref : que se passe-t-il en Afrique ? en Asie ?

Raisons avancées : l'absence de réseau de téléphonie fixe, le développement des communications par satellite, le plaisir de la modernité... et les raisons déjà évoquées en question 6.

Exemples d'inconvénients : ça finit par coûter cher en consommation, on est isolé de ses voisins, on gêne les autres quand on parle en public (dans la rue, dans le bus...), ce n'est pas discret d'étaler ses conversations devant les autres.

EXPRESSION ÉCRITE (page 16)

► Inviter par écrit

■ Objectifs et justifications

L'objectif est triple :

- faire écrire des messages d'invitations ;
- utiliser pour cela différents langages de communication ;
- s'appuyer sur le travail fait sur le texte pages 14 et 15, pour les messages écrits en textos.

■ Situation de vie

En liaison avec le texte page 14-15, on propose de lire des SMS (ou textos), écrits en langage abrégé typique de ce genre de message.

Faire lire et trouver le sens. Faire donner la phrase en langage courant.

Texto 1. Il faut que je travaille ; on pourra ensuite peut-être se voir ?

Texto 2. Il faut que je te voie tout de suite.

Observer les différentes formes d'abréviations : écriture phonétique (fo), seulement la consonne (jte), chiffre (2 pour de), mot réduit (tt pour tout).

Ensuite faire trouver qu'il s'agit d'une *invitation* à se rencontrer.

■ J'observe

Faire observer de quel document il s'agit : le titre et la première phrase contiennent le mot « lettre », accompagné de « courrier » et « enveloppe ».

Il faudra trouver qu'il s'agit d'une invitation.

1. La lettre est une invitation (« on vous invite »), à une heure et un lieu précisés.

2. On sait à qui elle est destinée (« Cher Issa, Chère Fatou ») mais pas qui l'envoie.

La signature est vague (« Les chevaliers de l'azur »). Cela peut être n'importe qui, mais on peut faire des hypothèses : un groupe de jeunes qui s'amusent, qui veut jouer au clan secret...

Faire relever les indications qui vont dans le sens du message secret entre jeunes qui s'inventent des aventures

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Attention à la liaison de « mes amis ». Faire marquer par l'intonation le mécontentement indiqué par la phrase 2.

Cool se prononce coul (mot anglais, ici signifie sympathique, gentil).

■ Je retiens

Texto est l'équivalent francophone de SMS.

SMS est un acronyme : abréviation formée par les premières lettres de plusieurs mots (ici *Short Message Service*, expression anglaise, service de messages courts).

Faire trouver d'autres acronymes : ONU (Organisation des nations unies), JO (jeux Olympiques), CAN (Coupe d'Afrique des Nations)...

: le message sous la pierre noire, l'ami avec une écharpe bleue...

3. Deux types de réponses :

– Le message secret est envoyé entre personnes qui ne veulent pas être connues à l'avance (voir réponse à question 2) ; c'est rare. On trouve cela dans les jeux d'enfants ou dans les romans.

– Une invitation est par contre un écrit très courant : inviter à une fête, un mariage, une cérémonie, une manifestation sociale (sport, art...) ou politique.

4. Les éléments de l'invitation écrite (les disposer sur le tableau) :

La date où l'on écrit (comme dans une lettre)

La ou les personnes à qui l'on écrit

La date, l'heure, le lieu de l'invitation et le motif

La signature (personne qui invite)

Une fois cela trouvé, faire lire le « Je retiens », qui récapitule ces éléments.

■ Je m'exerce

Les exercices s'appuient fortement sur deux textes, afin que l'élève dispose déjà d'un certain nombre des matériaux nécessaires. Le texte de départ de la page 16, (lettre à Issa et Fatou) et le texte sur Harry Potter de l'unité 1, pages 6 et 7, qui contenait également une lettre. L'activité 4 et le « J'écris » permettront une plus grande liberté d'écriture ensuite.

1. Faire dire à l'oral les différentes réponses possibles : acceptation, refus complet, demande d'information supplémentaire, prudence... Chaque élève choisira sa réponse. *Exemples :*

Chers amis inconnus,

– Nous sommes d'accord pour venir avec vous faire une grande découverte. À jeudi !

– Nous sommes d'accord, mais nous aimerions savoir qui vous êtes. Donnez-nous des indications.

– Nous aimons bien les découvertes, merci de nous inviter. Mais nous n'allons pas n'importe où avec n'importe qui. Alors il faut nous dire qui vous êtes.

– Nous vous remercions de votre invitation. Mais les chevaliers de l'azur, qu'est-ce que cela veut dire ?

– Merci de cette invitation, mais nous ne sommes pas libres jeudi, et de toute façon cela ne nous intéresse pas.

Cordialement

Issa et Fatou

2. Langage SMS. Le but est de montrer la simplification du langage et son appauvrissement, à travers un exercice amusant.

Exemples d'invitations.

Issa Fatou, Un 2ouvert pour vou. Vné jdi a 5h derrière marché, pré arbre mort. QQ1 attendra avec écharpe bleu.

Laisser réponse sou pierre noire derrière cabine téléphone.

Chevaliers 2 l'azur

Exemples de réponses.

– Pas possible jdi. Cours 2 muzik.

– Merci. OK pour jdi.

– Merci, mé ki étu ?

– C koi chevaliers de l'azur ?

3.

Cher Harry,

Depuis que tu es au collège Poudlard, je n'ai pas eu de tes nouvelles. Comment vas-tu ? Comment s'est passée ta rentrée ? Est-ce que tes camarades sont sympathiques ? Et les cours sont-ils intéressants ? Raconte-moi un peu ta vie là-bas, il me tarde de savoir comment on apprend à être sorcier.

Si tu as le temps, je t'invite à venir un samedi après-midi chez moi, à 15 h. On aura le temps de discuter. Je te propose samedi 15 octobre, mais si tu préfères un autre jour, dis-le moi.

En tout cas, donne-moi de tes nouvelles.

Amicalement

XXX

4. Situation 1. Un/une camarade de classe à d'autres camarades pour inviter à un anniversaire. Ton décontracté.

Bonjour à tous et à toutes,

Samedi 8 mars c'est mon anniversaire. Je vous invite à venir fêter ça chez moi de 15 h à 19 h. Il y aura des gâteaux, des boissons et de la musique. Faites-moi savoir si vous pouvez venir.

Amitiés

signature

Situation 2. Le/la responsable de classe à ses camarades pour une réunion préparatoire au conseil de classe. Ton un peu plus formel.

Chères et chers camarades,

Notre conseil de classe aura lieu mardi 6 novembre à 17 h. Comme je suis votre délégué(e), j'aimerais le préparer avec vous.

Je vous propose une petite réunion lundi 5 novembre à la sortie du cours de sciences. On ira dans la salle d'étude, le directeur est d'accord.

Merci de m'aider.

À bientôt !

signature

Situation 3. Un ou une responsable de magasin invite les gens du quartier pour inaugurer son nouveau local. Ton plus officiel.

Madame, Monsieur, Chers voisins,

Nous venons d'ouvrir le magasin « Au bon coin » place de la Poste.

J'ai le plaisir de vous inviter à l'inauguration mercredi 18 février à 18 h, en musique et avec des rafraîchissements.

Vous découvrirez toutes nos nouveautés !

Venez nombreux ! Amenez vos amis !

Bien cordialement

signature

■ **J'écris**

L'activité fait la synthèse des exercices précédents et permet d'utiliser les compétences exercées dans une situation de vie quotidienne : invitation, lettre, différentes sortes de langage.

Conseils pour la correction

Critères de correction : la présence ou non des différents éléments de l'invitation par lettre et la bonne disposition de l'écrit sur la page, l'intérêt de l'invitation.

Exemple :

Salut les amis !

J'ai eu une idée de génie : on pourrait aller samedi après-midi au concert que fait mon cousin avec son groupe de musique (ils sont très bons). C'est à 17 h, derrière le café Zizik et c'est gratuit !

Qui est d'accord ?

signature

EXPRESSION ORALE (page 17)

► Repérer les groupes de mots importants et les utiliser

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici les couleurs, ombres et lumières, dans des images de dispute.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral d'un dialogue de dispute, ici le repérage des groupes de mots importants.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, ici la lecture et la diction d'un poème, avec des groupes de mots répétés.

■ Observe l'image

Il s'agit en fait de trois images, de support, couleurs et techniques différents.

1. Le point commun est d'abord ce qu'on voit sur chaque image, deux personnages : un homme et une femme (1), deux hommes en T-shirt, peut-être deux sportifs (2), deux animaux, un chat et un chien (3).

2. Autre point commun : ces personnages se disputent. On le voit aux gestes (1) et (3), à l'expression des visages dans les trois cas, aux postures des corps qui évoquent la violence.

3. Les différences.

Type d'image : photo de film de cinéma ancien (1), photo ou reportage télévisé (2), dessin peut-être pour dessin animé ou BD ou magazine (3).

Couleurs : noir et blanc (typique du cinéma d'avant 1950), couleurs pour (2) et (3).

On pourra introduire le terme *sépia* pour rappeler que les photos avant 1900 étaient dans une teinte brune. On peut toujours faire des tirages photos dans cette gamme de teintes. *Sépia* désigne le liquide produit par la seiche (animal des mers), qui se disait *sépia* en latin.

Type de couleurs en 3 : beige, roux, pour le chat, gris bleuté pour le chien.

On peut alors introduire les termes techniques de couleur chaude et couleur froide.

En image 2, il y a contraste des couleurs orange (chaude) et froide (blanc), qui renforce l'opposition des personnages. Et aussi contraste entre le fond foncé et la lumière sur les deux hommes.

On récapitulera ensuite le vocabulaire de la boîte à mots.

■ Texte à l'écoute

Livre fermé

1. Faire faire une première écoute. Le professeur veillera à faire percevoir la colère du père. Faire reconnaître qu'il s'agit d'un dialogue. Faire repérer qui sont les personnages : le père, Tintin. Peut-être déjà peut-on repérer qu'il s'agit d'une dispute.

2. Faire faire une deuxième écoute. Les groupes de mots répétés sont : *des boutons* (variantes *tes boutons*, *de boutons...*) et *cet après-midi*. Le père les répète pour se faire comprendre, insister, et Tintin les répète pour ne pas répondre, faire semblant de ne pas comprendre.

3. Faire faire une troisième écoute. On découvrira que le père sait que son fils avait les poches pleines de boutons à

l'école dans l'après-midi. L'instituteur le lui a dit car Tintin en a perdu une poignée en classe. Le fils ne veut pas le reconnaître.

Livre ouvert

On fera relire le dialogue par groupe de deux élèves.

On peut faire faire des hypothèses : pourquoi Tintin ne veut-il rien dire et fait-il l'imbécile ?

On racontera ensuite l'histoire : il fait partie d'une bande de garçons qui se disputent avec une autre bande d'un autre village. Leur technique de bagarre est de couper les boutons des vêtements de la bande rivale, ce qui empêche les vêtements (surtout les pantalons) de tenir (il n'existait pas alors de fermeture éclair) !

Au final, on pourra faire jouer le dialogue comme une saynète, avec gestes, mimiques et postures inspirées des images du haut de la page.

■ Dire un poème

Objectifs :

- Faire lire à haute voix en respectant les pauses.
- Travailler la mémorisation grâce à la répétition de mots ou de groupes de mots importants.
- Confronter les élèves à un poème.
- Proposer une autre vision de la relation père-fils que dans le dialogue précédent.

Lecture silencieuse par les élèves, une ou deux fois.

Lecture par le professeur à haute voix, une fois.

Point sur ce qu'on a compris : qui est censé dire « dessine-moi la vie » ? Que signifie « curiosité » ? Que veut savoir l'enfant ?

Faire repérer les groupes de mots importants : « dessine-moi ». Que dessine-t-on habituellement (cf. « dessine-moi un mouton », dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry) ? Et ici ? Peut-on dessiner tout ce que demande l'enfant ?

Quelle relation y a-t-il entre le père et l'enfant ? Ici, confiance de l'enfant dans le père qui sait, qui enseigne la vie.

Puis lecture par les élèves volontaires.

On peut clore la séance en faisant réaliser un dessin individuel ou en groupe sur les thèmes du poème.

Le texte sera ensuite donné à mémoriser pour la prochaine séance.

Note : François Oloa-Biloua est humoriste, metteur en scène, acteur et poète.

Unité 4

LECTURE (pages 18 et 19)

Planète Mars, neuf heures du soir

■ Présentation du texte

La lettre a été introduite dans le texte 1 (Harry Potter), reprise et travaillée en expression écrite en unités 1 et 3, sous forme de lettre d'information ou d'invitation. On la retrouve dans cette unité 4, destinée à illustrer **une relation familiale atypique** et marquée par **l'humour** du romancier.

L'auteur est un écrivain francophone pour la jeunesse.

■ Objectifs

Par sa thématique, le texte permet de faire réfléchir sur les relations familiales (déjà abordées dans les unités 2 et 3). Par sa forme, il présente un genre de lettre particulier : la lettre-récit et initie au roman par lettres (rubrique « À voir sur le Net »). La lettre familiale ou amicale fera l'objet d'un travail en expression écrite, page 20.

■ Recommandations particulières

Le titre « Planète Mars, neuf heures du soir » peut faire penser à une histoire de science-fiction. On pourra introduire cette notion si elle n'est pas connue.

La difficulté de ce texte tient à son humour et à l'ambiguïté de la situation : est-ce vraiment de la science-fiction ou pas ?

■ Questions sur l'image

Commencer par faire dire ce qu'on voit sur l'image : un garçon allongé sur une espèce de grosse boule, sans doute une planète dans l'espace (étoiles, la Terre au fond à droite) et sans doute un véhicule spatial au fond à gauche.

1. Le titre mentionne la planète Mars : grosse planète du système solaire, appelée parfois la planète rouge, moitié moins grande que la Terre, à environ 55 millions de km. Seuls des robots peuvent y aller : le dernier en date, la sonde Curiosity, envoyée par les USA, s'est posée le 6 août 2012 sur Mars après un voyage de 8 mois.

2. La planète Mars n'est pas habitée actuellement, on n'y a pas trouvé de trace de vie, il n'y a pas d'atmosphère permettant à un organisme vivant d'y respirer. On ne sait pas s'il y a eu de la vie dans des temps anciens.

3. Mars a inspiré beaucoup d'histoires ou de films de science-fiction, la plupart d'origine anglo-américaine : histoires à apparence scientifique mais totalement imaginaires.

Exemples connus.

H.G. Wells, *La guerre des mondes*, roman (1898) et film (1953 et 2005).

Ray Bradbury, *Chroniques martiennes*, 1950.

Planète rouge, 2000, film.

Star Trek, séries télévisées, films, bandes dessinées, mangas.

■ Comprendre

1. Le texte est en forme de lettre (Cher papa, chère maman, et signature de Félicien). C'est la lettre d'un enfant ou d'un adolescent à ses parents. La première phrase situe Félicien sur la planète Mars, il est donc parti de chez lui. La lettre est un moyen de communication à distance.

On pourra ici enchaîner sur le « Je retiens » (lettre, correspondance, courrier), voir ci-dessous.

2. Le motif du départ est une dispute entre Félicien et ses parents, indiquée dans le paragraphe 2 : « si vous ne m'aviez pas interdit d'aller au cinéma avec François... ». Il y a eu ensuite un échange vif de mots peu gentils : « vieux sadiques », « gros mollasson ».

Le motif est très mince par rapport au départ. C'est une réaction de colère sur un coup de tête.

3. Les faits agréables : gens sympathiques, pas de réflexion désobligeante sur les notes scolaires (pas comme les parents !).

Les bizarreries : grignoter des scarabées à l'apéritif, faire des bébés en se regardant dans les yeux.

4. Le plus amusant pour les élèves sera sans doute l'histoire des bébés. Mais on fera aussi trouver que Félicien transpose sur Mars les habitudes de la vie sur Terre : l'apéritif, les lunettes noires, les conversations sur les notes. Et il emprunte à la science-fiction les satellites espions et les micros à longue distance.

■ Approfondir

5. Les relations entre Félicien et ses parents sont marquées par des disputes sur des sujets de la vie quotidienne : les notes, les sorties. Félicien est rancunier et veut inquiéter ses parents (phrase 2), mais en même temps, la lettre cherche à les rassurer (en gros tout va bien). Il a besoin de s'assurer que ses parents l'aiment et le cherchent. Et il a besoin d'eux pour survivre (le colis de nourriture).

Les parents aiment leur fils et surveillent ses résultats scolaires et ses sorties. Et ils s'inquiètent beaucoup de sa disparition.

6. Ces relations de conflit sont fréquentes à l'adolescence, on peut penser que Félicien a entre 12 et 14 ans. Son côté enfant apparaît dans le fait qu'il ne mesure pas l'inquiétude et le chagrin qu'il cause à ses parents. Il

montre son côté ado quand il ne veut plus justement être traité en enfant.

7. Pourquoi Félicien n'est pas sur Mars : il n'y a pas de vie sur Mars, il est parti le matin même, il entend et voit tout. La dernière phrase donne l'indice : le colis sera porté devant la porte du grenier, là où sans doute se cache Félicien.

■ À voir sur le Net

L'objectif est d'intéresser à la recherche et à la lecture des romans ou récits sous forme de lettres. On pourra d'abord rechercher en bibliothèque ou sur le Net des informations sur les auteurs et les titres cités. Puis par l'utilisation des mots-clés, les élèves pourront accéder à un plus grand éventail d'auteurs et de titres. Certains existent sous forme électronique. Ce peut être l'objet d'un travail en groupe en salle informatique. Un relevé par équipes pourra être présenté à la classe.

Exemples de romans épistolaires pour la jeunesse.

H. Achmy, *Bons baisers de Kabylie*, Syros, 2006

H. Montardre, *Amies sans frontières*, Rageot, 2008

E. Brami, *Chère Madame ma grand-mère*, Nathan, 2008

V. Zenatti, *Une bouteille dans la mer de Gaza*, École des loisirs, 2005

■ Entraîne-toi à bien prononcer

On veillera ici tout particulièrement à l'intonation dans l'énumération : voix montante sur « saucisson » et pause, voix montante sur « fraise » et descendante pour « raisin » puis pause.

Attention à la liaison « vous êtes ».

■ Je retiens

À traiter à la suite de la question 1. Écrire les mots-clés au tableau. Faire trouver d'autres moyens de communication directe à distance.

À l'oral : téléphone (fixe, mobile, ordinateur), télévision.

À l'écrit : SMS, message électronique (courriel). Mais aussi courrier des lecteurs, et toute forme d'écrit (le journal ou le livre sont des moyens de communication).

On fera alors faire la différence entre moyen de communication et moyen de correspondance (le courrier).

EXPRESSION ÉCRITE (page 20)

► Correspondre par lettre ou par courriel

■ Objectif et justifications

L'expression écrite s'enchaîne sur le travail du texte et du « Je retiens », la correspondance personnelle sous différentes formes : différents types de courriers, (lettre aux amis qui reprend le thème de l'invitation, lettre familiale), différentes formes (billet dans un magazine pour jeunes, lettre dans un roman, courriel...).

■ Situation de vie

Les magazines pour adultes sous forme papier sont présents dans tous les pays : magazines d'information, de sport, de vie pratique... On fera évoquer quelques titres. Il en existe aussi pour la jeunesse, ils sont plus rares : *Sirou* ou *100 % Campus* au Sénégal, *Rafiqui* au Tchad ou *100 % Jeunes* au Cameroun. Certains des élèves peuvent non seulement en avoir entendu parler, mais les avoir aussi consultés. On fera expliquer ce qu'est une rubrique (une page ou une partie spécialisée), et un courrier des lecteurs : rubrique qui publie des lettres de lecteurs, qui marquent leur approbation ou au contraire leur mécontentement, suggèrent des idées...

Les magazines se développent aussi sur Internet, de même que les réseaux sociaux et les forums (il en sera question en module 6). Certains élèves peuvent déjà avoir participé à des forums : une question est posée, par un animateur ou un particulier, chacun répond à sa guise, sous son nom ou en utilisant un pseudonyme. C'est une forme de correspondance, très sommaire.

Il en est de même pour la messagerie électronique, dite méil, mail, courriel...

■ J'observe

Deux textes sont proposés à l'observation.

Texte 1

1. Il est tiré d'un magazine pour jeunes, *100% Jeunes* au Cameroun. Il figure sans doute dans la rubrique Courrier des lecteurs. Celui qui écrit s'appelle Laurel (voir signature). Il écrit à tous les lecteurs du magazine, puisque c'est publié. Mais il fait comme s'il s'adressait à chacun : « Joins-toi, ton pass, ton mag... ».

Il s'agit d'une invitation à un anniversaire.

2. Langage familier. Expressions : « je souffle sur ma 23^e bougie, joins-toi ». Mots d'argot, verlan : « teuff », ou fête prononcé à l'envers ; abréviations : « mag », emprunts à l'anglais « pass ». Le langage est ainsi marqué « jeune » car c'est un jeune qui écrit pour des jeunes.

Texte 2

Il s'agit de l'extrait d'un roman qui raconte la vie d'une femme malienne, Marguerite Bâ. C'est une lettre de son petit-fils, apprenti footballeur.

1. Michel écrit pour donner de ses nouvelles, car il est loin de sa famille. Ce qui est important pour lui, c'est le football. Il indique donc ses résultats, mais donne aussi des indications sur sa vie quotidienne (« j'ai vu un Disney »). Il lui marque son affection et son admiration pour ses capacités. Il aimerait l'associer à sa passion du foot.

2. Le langage de Michel est simple, mais correct : pas d'argot, pas d'abréviations. Des tournures un peu recherchées : « Moi seul je n'ai pas peur de ma terrible grand-mère, que j'embrasse. » L'écrit conduit en effet à une expression plus soignée que l'oral.

3. Les réponses à cette question seront forcément variables : la correspondance familiale ou personnelle dépend des groupes, des milieux, des habitudes en matière d'écrit. Peut-être les élèves auront-ils eu aussi une expérience de correspondance scolaire. Mais écrire sur un forum Internet ou un réseau social est aussi une façon de parler de soi à d'autres par écrit.

On récapitulera les remarques sur ces deux textes en lisant « Je retiens ».

■ Je m'exerce

La progression des exercices est double :

- du courriel (toujours simple) à la lettre ;
- d'un écrit très fortement appuyé sur les textes de départ à un écrit plus imaginatif et impliqué dans la vie familiale ou scolaire.

1.

Cher ami, chère amie,
Ce 23 mars, c'est mon vingt-troisième anniversaire (ou je fête mes 23 ans). Ce sera une belle fête. Je t'invite à venir célébrer cet événement majeur. Quel sera ton billet d'invitation pour entrer à cet événement d'envergure ? Ce sera ce numéro de ton magazine préféré.
Laurel.

2. On fera précéder l'exercice de remarques sur le statut de la grand-mère : personne importante, inspectrice, donc cultivée. Et on pourra préparer l'exercice à l'oral en cherchant ce que la grand-mère peut dire : remercier, marquer son intérêt pour les activités de l'enfant, sa fierté, donner des nouvelles de la famille.

Exemple de base.

Le 20 mai 2000,
Mon cher Michel,
Ta lettre affectueuse m'a bien fait plaisir. C'est très gentil à toi de donner de tes nouvelles à ta grand-mère : tu es loin et tu me manques beaucoup.
Je suis heureuse de savoir que tout se passe bien pour toi et que tu réussis en football. Bravo pour le but contre Châteauroux (profites-en pour apprendre la géographie !).
Je suis moi aussi très fière de mon petit-fils, et je dis à tous que tu deviendras un grand professionnel. Je n'ai pas pu regarder le match Lens-Lyon, mais je suis sûre qu'Anderson était remarquable. Il peut être ton modèle.
Ici tout va bien : je suis en bonne santé, je m'occupe beaucoup des enfants de ta sœur aînée, et mon travail est très prenant. La saison des pluies sera la bienvenue, il fait horriblement chaud.
Porte-toi bien.
Je t'embrasse
Ta grand-mère qui t'aime

NB. Dans le roman, Michel aura la jambe fracassée lors d'un match, sera renvoyé du centre de football et disparaîtra sans laisser de traces. Sa grand-mère partira à sa recherche.

3. Faire noter les termes importants : un courriel – tes amis. Cela suppose un langage très simple et un message bref. Il faut imaginer des situations à partir de l'expérience personnelle.

Exemples.

- Bonjour XX,

Juste un mot pour te dire que j'ai eu 18 en sciences. Ce n'est pas la meilleure note, YY a eu 19, le veinard. Bon, je suis content (e) quand même.

Amitiés

BBB

- Salut les ami(e)s,

C'est sûr, je suis reçu(e) à l'examen, je passe dans la classe supérieure (je suis admis(e) au collège Poudlard, etc.). C'est la fête ! On se retrouve au coin du supermarché ce soir à 17 h ?

Amitiés

- Salut (bonjour) à tous (à toutes),

On a gagné contre les Léopards, 16 à 8. C'était un match difficile, mais on s'est bien battu(e)s. On va sans doute passer en catégorie supérieure. On est de futurs champions (de futures championnes) !

- Coucou les ami(e)s,

Ça y est, ma sœur a eu son bébé, c'est une fille, XXX. Un beau bébé, 3,1 kg. Et moi je suis (ONCLE-TANTE) ! Respect, s'il vous plaît.

Mais que c'est petit, un bébé !

4. Étape supplémentaire : imagination et forme plus soignée, car on s'adresse à des personnes moins familières. De plus, il ne s'agit plus de bonnes nouvelles, mais de mauvaises. Exemples.

- Cher oncle,

Mon examen ne s'est pas bien passé et je n'ai pas été reçu(e). Je ne pourrai donc pas venir travailler à XXX l'année prochaine, je suis bien déçu(e).

Merci de m'avoir proposé de m'accueillir, j'essaierai à nouveau de passer cet examen à la prochaine session et cette fois de réussir.

Je vous embrasse affectueusement.

- Chère cousine,

Merci de m'avoir proposé de venir passer un mois chez vous. Malheureusement, un de nos voisins, un ami très proche, vient de découvrir une grave maladie. Nous sommes très tristes et nous nous efforçons de l'aider, ainsi que sa famille. Et je ne peux pas m'absenter.

- Cher yyy,

Excusez-moi de n'avoir pas donné de nouvelles. En ce moment chez nous, c'est un peu la catastrophe, les ennuis s'accumulent : papa s'est cassé le pied et ne peut plus aller travailler, ma petite sœur est à l'hôpital et la pluie a inondé la chambre du fond, qu'il faut sécher et réaménager.

J'espère que tout va bien pour vous.

Amicalement

■ J'écris

Cet exercice permet la synthèse des compétences exercées jusque là : lettre sous une forme plutôt formelle, choix du langage, appui sur la vie quotidienne mais imagination pour le choix du ou des thèmes. Le travail de groupe serait un avantage supplémentaire.

Conseils pour la conduite de l'activité en classe

- Organiser les groupes (2 personnes au moins).
- Faire rappeler à tous la présentation de la lettre et les éléments qui doivent y figurer : date, adresse, formule de

salutation du début (cher...), formule de salutation finale, signature.

- Faire trouver quel langage doit être employé (simple, mais correct ; on peut aussi plaisanter).
- Faire choisir le destinataire dans chaque groupe : quelle classe, où ?
- Faire choisir les thèmes dans chaque groupe.
- Rédaction dans chaque groupe. Le professeur circule et aide éventuellement.
- Relevé et correction. On peut aussi faire lire et commenter certaines productions.

EXPRESSION ORALE (page 21)

► Inviter oralement – Repérer les noms propres

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici une couverture de livre.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur un texte en liaison avec l'image. Il s'agit de repérer des noms propres dans une invitation.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, sur le thème de l'invitation.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à l'expression écrite. L'activité est la synthèse du module.

■ Observe l'image

1. Il s'agit de la couverture d'un livre pour la jeunesse. Faire reconnaître les indications qui le montrent : combinaison texte-image, titre, auteur, éditeur (en bas).

2. Révision des plans (cf. unité 1).

Premier plan : une jeune fille, sac de voyage au dos, qui lit quelque chose (sur une feuille ? un téléphone portable ?).

Arrière-plan : un bus (marqué *taxi*), un bord de route avec deux personnages, peut-être un bâtiment au fond.

Révision des couleurs : dominante de couleurs chaudes (ocre, jaune) pour évoquer la latérite africaine ; du bleu apparaît en contraste.

3. Hypothèses : la jeune fille vient d'arriver par le bus, elle ne sait pas où aller, elle cherche des indications. Elle arrive peut-être de l'étranger (titre *Entre deux mondes*).

4. La couverture comporte des indications supplémentaires : âge recommandé (à partir de 12 ans), *Buzz* indique la collection chez l'éditeur.

On peut alors reprendre les termes techniques de la boîte à mots, les faire expliquer et retrouver dans l'image.

■ Texte à l'écoute

Livre fermé

Indiquer qu'il s'agit d'un message que la jeune fille (qu'on appellera Stella, comme dans le roman), a reçu sur son téléphone portable.

1. Faire faire une première écoute. On fera repérer celui qui parle, Nembo, qui se présente comme « un ami de ton oncle Moka ».

2. Faire faire une deuxième écoute. Faire repérer les noms de lieu : Bienvenue au Cameroun, qui explique l'arrivée de la jeune fille, Bafoussam (lieu de vie du locuteur), Yaoundé (là où Stella doit prendre le car, et gare d'Etoudi). Pour

l'indication de la maison, il faudra peut-être faire faire une écoute supplémentaire (en demandant de faire attention à la fin du message).

3. Faire faire une troisième écoute, pour déterminer l'objet du message : annoncer à Stella qu'un ami l'attend et l'invite chez lui, et lui donner les indications pour y aller.

Livre ouvert

On vérifie la justesse des hypothèses.

■ Inviter oralement

Objectif : synthèse du module

– Réviser et enrichir l'invitation orale, travaillée tout au long du module.

– La compléter avec un discours injonctif et l'utilisation de la liste (cf. unité 2).

La préparation de chaque activité peut se faire individuellement ou en équipe. Dans chaque cas, on peut faire préparer la réponse de l'ami(e) et faire jouer la scène à deux ou trois élèves. On fera utiliser les expressions de la boîte à mots, mais les élèves peuvent bien sûr en utiliser d'autres. Exigence : l'utilisation d'un langage simple et direct, mais correct.

1. Exemple. Bonjour (Salut, Dis donc, etc.) XXX, je fais une fête samedi 8 novembre pour mon anniversaire. Ce sera dans ma cour, j'habite (---). Tu peux venir ? Si tu veux, tu peux amener des copains.

2. Exemples. Dites donc ça m'arrangerait si chacun apportait quelque chose. Toi tu peux prendre une bouteille de soda ? Et toi de l'eau ? YYY, je sais que ta mère a de grands paniers. Demande-lui de t'en prêter un.

J'irai faire des courses au supermarché. Tu viendras avec moi ? On se retrouve à 18 h...

Tableau de correspondance des contenus du Module 1

Modules et Thèmes	Unités	Écrit		Oral			Études de la langue																									
		Lecture textes	Expression écrite	Étude de l'image	Compréhension orale	Expression orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire																						
1. Vivre ensemble	1	Agir et communiquer socialement <i>La rentrée scolaire chez les sorciers</i>	Les écrits sociaux de communication courante	Les plans	Les bases de la compréhension et de la production de l'oral en classe	Comprendre un oral scolaire (rythme, information)	Débattre sur l'oral en classe	Phrases et groupes	Fiche 1. L'oral et l'écrit p. 108	Fiche 1. Groupes des verbes, infinitif, impératif p. 132	Fiche 1. Oral et écrit. p. 140																					
														2	<i>Conseils d'adieu au bord du fleuve</i>	L'écrit injonctif courant	Le cadrage	Comprendre des conseils et consignes	Jeu oral : ordres ou questions ?	Fiche 2. Types et formes de phrase, p. 109	Fiche 1. Groupes des verbes, infinitif, impératif p. 132											
																								3	<i>Mon portable, mes copains et moi</i>	L'invitation écrite	Couleurs, ombres et lumières	Comprendre en repérant les mots importants	Dire un poème	Fiche 3. Les groupes dans la phrase simple, p. 110		
Évaluation du module p. 38																																

PRÉSENTATION DU MODULE 2

■ Compétences visées et type de texte

La dominante du module encouragera l'élève à aller à la rencontre de l'autre : dans un lieu différent, ou face à des personnes surprenantes. L'art a sa place dans cette éducation à la vie socioculturelle, à la fois comme élément de patrimoine et représentation parfois étonnante de l'environnement.

La compétence principale développée ici sera donc logiquement de type descriptif : la description a été travaillée en 6^e, on s'appuiera sur ce travail pour conduire les élèves à l'évocation des personnages, et au portrait : impression d'ensemble, vêtements.

Cette compétence sera travaillée dans les trois domaines : à l'écrit (textes de lecture et expression écrite), à l'oral et dans l'étude de l'image.

L'art (peinture, sculpture, poème) comme rencontre de l'autre est présent tout au long de ce module, et développe de façon transversale la compétence culturelle.

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications (voir tableau de correspondance en fin de module)

Fiches de **grammaire** utiles pour ce module

Pour la description et le portrait, est important tout ce qui concerne le GN (groupe nominal), notamment l'adjectif.

Fonctions et accord de l'adjectif, **p.112**

Le superlatif de l'adjectif, **p.113**

Le comparatif, **p. 114**

Le groupe de l'adjectif, **p. 115.**

Vocabulaire

Le portrait (en deux phases : l'allure générale, le vêtement), **p. 152**

Les préfixes, les suffixes, **p. 149.**

Conjugaison

Modes conjugués et non conjugués, **p. 134**

Les verbes du 3^e groupe, **p. 133.**

Orthographe

Accord dans le GN, accord dans la phrase, **p.141.**

Le pluriel et l'accord des adjectifs de couleur, **p. 147** (à aborder avec précaution).

Ainsi, dans le droit fil de l'approche par compétence, les études de la langue seront mises au service du développement des compétences orales et écrites.

Unité 5

LECTURE (pages 22 et 23)

Comme la ville est étrange !

■ Présentation du texte

Le texte de P. W. Vakunta, traduit de l'anglais, présente un jeune homme découvrant une grande ville inconnue : étonnement, désarroi sont des émotions que les élèves ont pu connaître. La description de la ville permet d'insérer différents personnages.

■ Objectifs

Le texte permettra au plan thématique de faire comprendre les émotions ressenties lorsqu'on est transplanté dans un endroit inconnu, et le côté étrange

trouvé aux comportements des gens. On pourra aussi parler des grandes villes du monde.

Les éléments descriptifs seront repérés : cadre de l'action, lieu, personnages.

■ Recommandations particulières

On veillera à faire comprendre que le héros, Tewuh, quitte sa famille (sans doute dans une toute petite ville) pour aller à la capitale. Le thème de la ville se mêle à celui du déplacement. Bien faire remarquer le titre du texte.

■ Questions sur l'image

1. La scène se passe sur une place ou une grande avenue d'une ville (il y a beaucoup de monde et de voitures). Faire donner des exemples de villes où l'on pourrait voir une scène semblable.

2. Au premier plan, des voitures et quelques piétons. À l'arrière-plan, des parasols qui couvrent probablement des éventaires de petits marchands, et des publicités énormes : tout cela évoque la grande ville.

3. Les piétons circulent entre les voitures, essaient de traverser ou se regroupent autour des marchands. Ils vaquent à leur vie quotidienne, dans la foule (et sans doute le bruit).

4. Ils vaquent à leur vie quotidienne, dans la foule. Ils peuvent être pressés ou pas, détendus ou nerveux, calmes ou inquiets... On peut faire imaginer le bruit des voitures, des klaxons, des cris divers. Et aussi l'odeur du gasoil, la poussière...

■ Comprendre

1. La première scène se situe à la gare routière Amour Mezam, où un jeune homme, Tewuh, fait ses adieux à sa famille. La deuxième scène se passe à Yaoundé, capitale du Cameroun, très grande ville (faire rappeler qu'on a déjà lu un texte de séparation mère-fils, dans le module 1).

2. C'est le personnage du jeune homme, Tewuh, qui fait le lien entre les deux scènes. On ne sait pas grand chose de lui : fils qui part de sa famille, il n'est jamais allé à la grande ville.

3. Le père et la mère sont émus. Le père est fier (il ne veut pas que son fils le voie pleurer), il a des mouvements brusques pour cacher son émotion. Sa mère a les armes aux yeux et la voix brisée. Les deux souhaitent bonne chance à leur fils.

4. Tewuh est frappé d'abord par l'activité de la ville : c'est-à-dire le monde, le bruit, la vitesse des taxis. Et aussi l'énerverment des conducteurs qui s'insultent et se bagarrent.

5. L'encadré indique l'évolution rapide (le boom) de la population dans les grandes villes du monde. La population a beaucoup augmenté : multipliée par 24 à Yaoundé en 50 ans, à peu près autant à Lagos.

Des éléments d'explication : l'augmentation de la population en général (nombre élevé d'enfants), mais aussi et surtout émigration rurale (des campagnes vers les villes), comme c'est peut-être le cas de Tewuh.

■ Approfondir

6. On relèvera dans l'ordre du texte : *hargneux – s'insultaient – une provocation – se battre – son agresseur*. On voit se dessiner la bagarre dans la suite des mots.

7. Les bagarreurs utilisent un mélange d'anglais et de français (en italiques les mots anglais). Le Cameroun est un pays qui a deux langues officielles, le français et l'anglais. Ici, les individus mélangent à leur façon les langues, avec des expressions particulières (*member say*).

8. Tewuh entend du français et d'autres langues qu'il ne connaît pas. Au Cameroun sont parlées plus de 200 langues, celle de Tewuh est indiquée : le meuko. Il peut aussi être parlé des langues d'autres pays. Il n'est pas étonnant que Tewuh se sente perdu.

9. Il y a un lien fort entre le cadre et les comportements des personnages.

Le temps 1 se passe à la gare routière, lieu de départ, ce qui entraîne la scène de séparation avec ses émotions.

Le temps 2 est l'arrivée dans la grande ville : vitesse, bruit, foule. Tout cela fait naître l'énerverment (cris, insultes, bagarres). Les langues inconnues créent un sentiment de solitude chez Tewuh, et d'abandon.

■ Aller plus loin

L'activité peut se mener sous différentes formes : à l'oral en classe, sous forme de discussion sur les langues de chacun ; en encourageant la documentation à la bibliothèque (sur le nombre et la variété des langues du pays) ou sur Internet. Cela peut ensuite faire l'objet d'un bref exposé à la classe.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

On fera respecter les pauses. Mais c'est surtout l'intonation (ton de la bénédiction) qui sera travaillée : phrase ample, ton montant sur « ton passage » et un peu majestueux, rythme assez lent.

■ Je retiens

On notera au tableau les principales indications à la fin de la question 9. Elles préparent l'expression écrite.

EXPRESSION ECRITE (page 24)

► Décrire un lieu et insérer des personnages

■ Objectif et justifications

En classe de 6^e les élèves ont appris à écrire une description. Il s'agit ici d'apprendre à insérer des personnages dans la description d'un lieu. Les autres unités de ce module seront ensuite centrées sur la description des personnages, c'est-à-dire leur portrait.

■ Situation de vie

Tout élève, quel que soit son cadre de vie, ville ou village, peut répondre à cette question. On pourra lister les réponses au tableau et amorcer un classement : bâtiments, commerces, véhicules, etc.

■ J'observe

Après une première lecture silencieuse par les élèves, puis à haute voix par le professeur, on fera trouver qu'il s'agit d'une description concernant une ville. La relecture de la première phrase permet de situer le texte.

Lamine Gueye : homme politique sénégalais, né au Mali en 1891 de famille sénégalaise de Saint-Louis, décédé en 1968. Il a été président de l'assemblée nationale. L'indication du nom de cette avenue laisse penser que la scène se situe au Sénégal, sans doute à Dakar (un « palais présidentiel » se trouve en général dans la capitale).

1. Ce qu'on voit sur l'avenue est énuméré dans la phrase 2 : des mosquées, des boutiques de tissus ou de produits de beauté, un cinéma, des restaurants, des pharmacies, des échoppes de cordonniers, des coiffeurs, des bazars asiatiques. C'est une grande ville par l'importance des rues (avenue, boulevard, grande artère), les bâtiments de prestige (palais présidentiel), le nombre de magasins différents, le monde suggéré (achalandées, clientèle féminine).

2. Le procédé principal utilisé est l'énumération, apparemment sans ordre, qui donne une impression d'accumulation. La phrase 2 est une phrase sans verbe (dite phrase nominale) qui laisse ainsi toute la place à l'énumération. Certaines indications sont précisées par un adjectif (achalandées) ou un complément de nom.

3. L'organisation de la description est indiquée dans la première phrase : l'autobus roule le long d'une avenue, il y a sans doute un personnage à l'intérieur, et la description suit ce qu'il voit au fur et à mesure que le bus avance.

4. Certains personnages sont indiqués clairement : les brodeurs devant les mosquées, sans doute parce qu'ils sont particulièrement visibles et que cela frappe celui qui regarde depuis l'intérieur du bus. Il y a aussi la foule de clientes (une clientèle féminine), non décrite précisément. Et on suggère qu'il y a beaucoup de clients dans « bien achalandées ». La présence de ces personnages est parfaitement justifiée dans la description d'une avenue commerçante et animée.

■ Je retiens

On fera récapituler au tableau les trois points importants à retenir de l'observation :

- la nécessité d'un ordre de la description ;
- les procédés d'énumération ou de précision par un adjectif ou un complément de nom ;
- l'installation des personnages dans un lieu.

■ Je m'exerce

Les exercices s'appuient à la fois sur le texte de départ, sur l'image et sur le **Je retiens**. Ils font progressivement appel à l'imagination. Les exercices 2, 3 et 4 sont fortement liés et sont à faire faire dans cet ordre.

1. Cet exercice peut être préparé collectivement à l'oral : le professeur fera trouver différents ordres possibles de la description. **Exemples.**

– Du premier plan à l'arrière-plan (mais on peut aussi choisir l'inverse) : véhicules, échoppes sous parasol, grande avenue avec voitures, maisons à un étage, colline au fond.

– Une impression d'ensemble, puis des détails : beaucoup de monde, des voitures, des passants, des échoppes, du désordre... De cet ensemble se dégagent des parasols colorés, des passants affairés, une vague route centrale...

– De gauche à droite : de l'ombre à gauche à la lumière, ou bien de droite à gauche, en suivant le sens de ce qui semble être une grande avenue très encombrée.

Puis chaque élève écrira un texte selon l'ordre qu'il aura choisi. On veillera à l'ordre choisi, à l'utilisation du procédé d'énumération et à l'indication des personnages.

2. Cet exercice est le premier d'une série de trois destinée à faire bâtir une description dans laquelle se trouve un personnage. Il propose de classer des indications dans un certain ordre à choisir par l'élève.

Exemples. Du plus près du village au plus loin (à peu près l'ordre des indications données), du plus loin au plus près (l'inverse, des collines au village). On peut aussi partir du berger comme point central : il peut voir à sa gauche le village et des buissons, à sa droite ou derrière lui la plaine, des herbes, un arbre et au loin des collines.

On peut demander aux élèves de représenter la scène par un dessin, cela permettra de mieux faire comprendre que l'écrivain, comme le dessinateur, choisissent d'organiser les éléments d'un tableau.

3. Exemples d'adjectifs ou de compléments de nom.

Un petit ou un gros village – l'immense plaine piquetée de buissons maigres – des buissons où grimpent les chèvres, couverts de jeunes pousses ou au contraire secs et décharnés – un arbre isolé, majestueux, aux grandes feuilles, ou bien tordu, noué, battu par les vents, poussiéreux – des herbes hautes ou rases, jaunies ou verdoyantes – un berger à la haute stature ou au contraire courbé sur sa canne – un troupeau de chèvres, de moutons, de bœufs – des collines lointaines, sombres, bleutées etc.

Le choix des précisions dépend de la tonalité qu'on veut donner (paysage sec ou verdoyant, par exemple).

4. Exemple de paysage sec.

À la sortie du petit village s'étend une vaste plaine parsemée de quelques buissons maigres et presque secs. On distingue près d'un arbre isolé, aux branches décharnées, un homme tenant un bâton entre ses épaules, sans doute un berger. Quelques moutons broutent l'herbe rase et jaunie. Au fond, des collines sombres barrent le paysage.

Exemple de paysage verdoyant.

À la sortie du petit village s'étend une vaste plaine d'herbes hautes parsemée de buissons fournis et verdoyants. Près d'un arbre isolé et majestueux, au feuillage épais, un homme tenant un bâton entre ses épaules, sans doute un berger, surveille son troupeau.

Quelques bœufs broutent l'herbe fournie. Au fond, des collines sombres barrent le paysage.

■ J'écris

Tout en restant dans le même genre de texte, l'activité propose un écrit qui s'appuie sur l'expérience quotidienne. Le lieu est familier, c'est le collège. Le travail porte sur la mise en forme de la description (ordre, précisions), justifiée par la communication puisqu'il s'agit d'un écrit de correspondance destiné à donner une information.

Conseils pour la correction.

Le travail de préparation peut se faire individuellement ou en groupe. Chacun choisit les éléments qu'il/elle souhaite décrire, l'ordre de la description, le détail apporté par la précision.

Exemple.

Mon collège se cache derrière de hauts murs, dans le quartier (XXX). Un grand portail gris ouvre sur une cour entourée de trois bâtiments. Le matin et aux heures de pause, la cour est encombrée : les élèves bruyants, les enseignants, et même quelques marchandes avec des étals de biscuits ou de bonbons, parfois un chat ou une chèvre qui a réussi à se faufiler dans la cour. Ma classe se trouve dans le bâtiment au fond à droite, au deuxième étage. On y monte par un escalier un peu raide. La salle de classe peinte en blanc est décorée d'affiches de géographie, car elle sert pour tous les cours sauf l'informatique. Nous nous entassons en rangs serrés face à nos professeurs qui se tiennent sur une estrade à gauche d'un grand tableau noir fixé au mur. Voilà l'endroit où je passe ma vie de collégien !

EXPRESSION ORALE (page 25)

► Repérer et caractériser les personnes qui parlent

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici des images de la rue

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, ici comprendre des interpellations dans la rue, comportant des indications sur des personnages

Objectif 3 : exercer la production d'oral, ici un dialogue qui comporte des indications sur des personnages

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture pages 22-23.

■ Observe les images

1. Il s'agit de faire reconnaître les différentes images qu'on peut voir dans la rue :

- une enseigne de pharmacie (croix verte) ;
- un panneau de signalisation (ici un croisement) ;
- une affiche (sur un mur ou sur un panneau spécial).

On pourrait voir aussi dans la rue : des affiches publicitaires, des panneaux indiquant le nom d'un magasin, des devantures de magasin décorées ou non, des symboles (dessins représentant une profession : croix-rouge pour infirmier...) On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**.

2. L'affiche est un dessin (la voiture ressemble à un jouet, le personnage est simplifié, le pot d'échappement laisse échapper des petits cœurs). Elle est destinée à éduquer à la sécurité routière. Le message est donné par le texte : « Au volant restons calmes » et par le dessin : conductrice souriante, musique, petits cœurs roses, et symbole de la paix sur la voiture (et la couleur verte, apaisante). Le calme est nécessaire à la sécurité.

Transition : on peut faire évoquer des scènes où des automobilistes ne sont pas calmes et se disputent. Et rappeler aussi la scène du texte page 22 où les conducteurs de taxismotos se disputent. Dans ces cas-là, comment s'interpellent-ils ? Ceci conduit à l'exercice de compréhension d'oral.

■ Texte à l'écoute

Livre fermé

Le professeur devra imiter trois voix différentes.

- Faire faire une première écoute. Faire trouver les 3 personnages différents : une femme, un homme et sa fille.
- Faire faire une deuxième écoute. Le thème de la dispute se trouve dans la phrase 1 : un homme a pris la place d'une femme qui se fâche. C'est la phrase 3 qui explique de quelle place il s'agit : une place dans une file d'attente.
- Faire faire une troisième écoute pour repérer ce qui est dit des personnages : le gros en habit blanc, la femme en rose, sa fille, les seniors.

Livre ouvert

On fera relire le texte à haute voix par une ou deux équipes de trois élèves.

■ Jouer un dialogue

Objectifs

- Faire faire des interpellations qui permettent de reconnaître la personne.
- Faire travailler le rythme et l'intonation.

1. L'activité s'enchaîne directement sur la précédente. Au lieu de lire le dialogue, on le fait jouer.

2. Le dialogue de l'exercice d'écoute sert de base à cette activité. On veillera à ce que les interpellations utilisent des éléments des images : « Eh toi, le grand à la chemise jaune... Dis donc, la petite à la robe rose... » On sera vigilant à ce qu'aucun élément blessant ou vexant ne soit utilisé. On interpelle, on n'injurie pas. En ce sens, cet exercice comporte une part d'éducation citoyenne.

Le contenu des dialogues sera varié : interpellation pour demander de l'aide (« tu peux m'aider à ... ? »), demander de faire moins de bruit, demander d'applaudir, demander de s'éloigner parce qu'il y a du danger, etc.

Les dialogues peuvent être préparés à trois, puis joués.

Unité 6

LECTURE (pages 26 et 27)

Des personnages hors du commun

■ Présentation des textes

Deux textes sont juxtaposés dans cette double page : tous deux présentent des personnages dont la vue frappe le narrateur. Le premier texte, de l'écrivain congolais Emmanuel Dongala, situe le personnage dans un cadre de ville, la nuit ; le second, de P. Mongo, écrivain camerounais, montre un personnage vu par des yeux d'enfant (on peut du moins le supposer grâce au titre du texte et au titre de l'ouvrage d'où est tiré l'extrait).

■ Objectifs

Les textes permettront de retrouver le lien entre cadre et personnages, étudié à l'unité 1, puis de comprendre comment un écrivain crée d'abord une vision d'ensemble du personnage. L'ensemble sert de préparation à l'expression écrite, page 28.

■ Recommandations particulières

On fera d'abord observer qu'il y a deux textes, d'auteurs différents, chacun ayant son titre mais regroupés sous un « chapeau » unique : « Des personnages hors du commun ». Pour le texte 1, on veillera à faire remarquer le lien entre la description des deux premiers paragraphes (la ville, la nuit) et le portrait du paragraphe 3 (une force de la nuit). Dans le texte 2, le mot-clé est « accoutrement » à la ligne 2 : mot péjoratif qui désigne une manière bizarre de s'habiller. Le reste du portrait en découle.

■ Questions sur l'image

Attention : l'image n'est pas ici une illustration du texte, elle est tout à fait différente. La photo est de Seydou Keita, photographe malien, 1921-2001, spécialisé dans le portrait photographique. La photo doit dater d'autour de 1960.

Deux explications possibles : la photo en noir et blanc peut dater d'une époque où la photo couleur n'existait pas. Mais le noir et blanc est aussi la technique que privilégient certains photographes d'art : ils jugent que les photos sont plus émouvantes par les personnages, leur attitude, leur mimique, sans ajout de la couleur.

L'essentiel de la photo ce sont les deux femmes sur le scooter. Le fond est très simple : un mur nu. Les femmes sont bien habillées et le scooter a l'air neuf.

L'impression qui se dégage de la photo, c'est la joie, la fierté des deux femmes d'être sur le scooter : assurance et sourire de celle qui conduit, air décidé de celle qui est l'arrière. Deux femmes indépendantes et modernes, voilà l'impression d'ensemble.

■ Comprendre

1. Dans le texte de E. Dongala, le narrateur « je » se promène dans la ville de Pointe-Noire au Congo, ville qu'il ne connaît pas (ville inconnue, découvrir). La scène se passe le soir, à la nuit tombée, d'abord dans les rues de la ville, ensuite dans un bar dancing « Chez Josette ». L'ambiance semble sympathique : la « chaleur fraternelle de la rue » répond à la chaleur de la température probable.

2. La première impression est celle de force (mot répété trois fois), conforté par « grand gaillard », et d'étrangeté : « force de la nuit » est vaguement inquiétant, comme le personnage (barbe, cheveux, vêtements). Plus loin, l'auteur parle d' « impression bizarre ».

3. Ce qu'on sait : c'est un homme grand et costaud. Son vêtement : ample boubou bariolé. Barbe touffue, cheveux abondants et mal peignés. Un accessoire : un gri-gri autour du cou. Au total cinq éléments seulement qui suffisent à créer le portrait d'un homme étrange.

4. Texte de P. Mongo. « Accoutrement » donne le ton du portrait. Ce qui est indiqué : une veste lencot, un pagne avec un gros nœud, une canne et un casque colonial. Ici seulement quatre éléments, dont chacun est précisé de façon à donner une image négative : veste plus que ample, pagne déteint au nœud volumineux, une canne de faible valeur, en bois blanc, un casque de couleur douteuse (donc sali).

■ Approfondir

5. La veste lencot et le casque colonial sont des vêtements anciens, de plus le casque a jauni avec le temps. Oncle B. est sans doute bien âgé, il doit s'appuyer sur une canne pour marcher.

6. Champ lexical de la force : une force – une force de la nuit – gaillard – grand – barbe touffue – abondants. Champ lexical de la nuit : le soir – ce soir-là – la nuit (2 fois).

Champ lexical du bateau : un matelot – un bateau – à la dérive – le havre – un port.

7. Le personnage peut être jugé sympathique par sa force, son côté décontracté et fonceur, ses habits bariolés. Mais l'auteur suggère un côté inquiétant : par des comparaisons comme matelot perdu, bateau à la dérive, ou des jugements comme impression bizarre, solitude désespérée.

8. Les points communs entre les deux portraits : – l'heure de l'arrivée des personnages (le soir), qui est en accord avec l'impression que donne le personnage ;

- l'impression de bizarrerie ;
- le peu d'éléments qui suffisent à donner l'impression d'ensemble.

■ Je retiens

- On fera remarquer le lien entre le cadre et le personnage, sensible surtout dans le texte 1 (une ville portuaire, animée, la nuit, un personnage surgi de la nuit).
- Le portrait évocateur du personnage en très peu de lignes.

■ Aller plus loin

Portrait (et probablement auto-portrait) par Chéri Samba, peintre congolais contemporain (il en a fait plusieurs de ce type). Ce qui est étrange : le découpage du haut du corps et de la tête comme s'il s'agissait d'une orange qu'on pèle.

Le haut du corps est une sorte de ruban replié autour d'un vide bleu comme le ciel.

Autres bizarreries : le pinceau entre les dents d'où coulent des gouttes de couleur, ainsi que de la bouche, des roses à l'extrémité du pinceau.

Interprétations à laisser libres chez les élèves. On peut penser que le pinceau est l'arme de l'artiste (son « couteau entre les dents ») mais une arme pacifique (les roses, les gouttes de peinture). L'artiste est passionné, il peint avec son corps, avec son sang.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

La phrase est longue ; il faut bien respecter les pauses et l'intonation. Insister sur *curieux, cet individu, familier*.

EXPRESSION ÉCRITE (page 28)

► Le portrait : créer une impression d'ensemble

■ Objectif et justifications

En relation avec le texte de lecture, l'expression écrite vise ici à apprendre à broser un portrait en quelques éléments. L'indication de quelques traits donne une impression d'ensemble.

■ Situation de vie

Le film *Kirikou et la sorcière* est tiré d'une bande dessinée et a connu une diffusion mondiale. Certains élèves ont pu le voir à la télévision. On fera observer le contraste entre le petit enfant et l'immense sorcière, la nudité du petit (= fragilité) et les bijoux de la femme (= puissance), l'aspect effrayant ou imposant de celle-ci et l'air peu impressionné du petit Kirikou. On pourra déjà faire un bref portrait de Kirikou : jeune enfant, une touffe de cheveux dressée sur la tête, dégourdi, pas peureux...

■ J'observe

On fera lire en silence le texte d'appui, puis le professeur le lira à voix haute.

L'auteure, Fantah Touré, est professeur de lettres, elle a vécu en Côte d'Ivoire, en France et au Sénégal.

1. L'auteur veut montrer toutes les qualités de Cheikh. Dès le début de la phrase, l'expression importante est « très bel enfant ». Tous les éléments vont aller dans ce sens.

2. Les détails indiqués sont appuyés par une comparaison ou un commentaire. On peut faire la liste au tableau :

- taille et allure (élancé comme un jeune rônier) ;
- musclé ;
- pommettes et joues ;
- œil vif (œil aux aguets) ;
- contact agréable (frayant avec tous) ;
- parole aisée dans plusieurs langues.

3. L'ordre suivi ici : allure générale, visage, comportement social, langage. À chaque fois, seuls un ou deux éléments significatifs sont retenus.

■ Je retiens

Faire alors récapituler les notions importantes de la leçon, contenues dans **Je retiens** :

- les éléments du portrait ;
- l'ordre ;
- la sélection des indications données.

■ Je m'exerce

Les exercices vont s'appuyer sur les textes de lecture pages 26 et 27, ainsi que sur le texte de départ de la séance. La progression va dans le sens d'une liberté de plus en plus grande par rapport aux textes d'appui.

On peut aussi s'appuyer sur la fiche 5 de Vocabulaire, partie 1, page 152, qui fera travailler la description de l'allure générale.

1. Corps : un homme, grand et costaud.

Son vêtement : ample boubou bariolé.

Visage : rien sur le visage proprement dit. Seulement la pilosité : barbe touffue, cheveux abondants et mal peignés.

Un accessoire : un gri-gri autour du cou.

2. 4 éléments : une veste lencot veste plus que ample, (donc qui ne lui va pas) ; un pagne, déteint, (veste lencot et pagne ne s'accordent pas) et un nœud du pagne apparemment énorme : volumineux, (il sert de sac ou de valise) ; une canne « wakatic » en bois blanc, (donc de peu de valeur) ; un casque colonial de couleur douteuse (donc jauni ou sali, en tout cas vieux et abîmé).

Faire récapituler l'impression d'ensemble qui se dégage du portrait : un vieil homme, aux vêtements anciens et mal entretenus, restes d'un passé révolu (casque colonial).

3. Portrait de tante A. Il faut faire choisir d'abord l'impression d'ensemble qu'on veut donner : vieille femme affaiblie ou au contraire vigoureuse par exemple.

Exemple. Tante A venait tous les mardis ; elle entrait d'un pas décidé dans la cour, vêtue d'une tenue toujours très voyante : un pagne (ou un ensemble, une robe...) bigarré aux plis compliqués, parfois couvert d'une chemise rouge ou verte aux manches flottantes, une coiffure haute où se mêlaient tresses, foulards et bijoux de pacotille. Elle portait à son bras un immense panier où s'entassaient objets, papiers, et marchandises variées.

4. Les portraits peuvent s'inspirer du texte de Fantah Touré et de l'affiche de Kirikou.

Exemple. Fillette dégourdie et sympathique.

YYY était une fillette particulièrement dégourdie : mince et souple comme une herbe des champs, elle pouvait se faufiler partout. Elle pouvait grimper aux arbres, sauter comme un cabri, courir comme l'éclair. Ses yeux vifs éclairaient sa frimousse aux joues rondes animée par un grand sourire.

■ J'écris

L'activité proposée permet l'intégration des compétences exercées dans l'unité (lecture plus expression écrite) :

sélectionner les éléments d'un portrait pour créer une impression d'ensemble, s'appuyer sur les textes littéraires mais aussi sur la création artistique (peinture).

Conseils pour la correction.

Le document d'appui est une affiche dessinée pour la Coupe du Monde de football 2010 en Afrique du sud par Florence Béal-Nénakwé, peintre camerounaise. Elle porte comme titre « Welcome to all » (Bienvenue à tous).

Ces informations ne sont pas à donner forcément au début du travail, on peut laisser les élèves imaginer leur interprétation du portrait.

Exemple d'éléments qui peuvent être utilisés dans le portrait.

Une belle jeune femme aux traits réguliers lance un message d'espoir : de son visage sérieux, on voit surtout ses grands yeux levés vers le ciel et ses lèvres larges et closes. Au centre de sa coiffure, un médaillon en forme de ballon de football est enserré par deux mains ouvertes, comme un appel à la fraternité. Tout en bas, une colombe de la paix, blanche comme le ballon, renforce le message : tous unis dans la paix autour du ballon rond !

On fera aussi remarquer les couleurs du tableau, qui sont celles du drapeau sud-africain.

EXPRESSION ORALE (page 29)

► Repérer et indiquer l'essentiel dans un portrait

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici impression générale et procédés de stylisation dans l'affiche.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur un texte de portrait.

Objectif 3 : exercer la production d'oral pour faire un portrait simplifié.

Les trois objectifs sont liés entre eux et à l'ensemble du travail de l'unité sur le portrait.

■ Observe les images

1. Les deux images sont des affiches, qui ont été créées pour être mises sur les murs, dans la rue. L'une représente une silhouette de femme et évoque la société de consommation. L'autre, MBOA BD, annonce un festival de la bande dessinée (BD). Les deux affiches servent à donner une information ou à inviter à la réflexion.

2. L'affiche avec la silhouette utilise plusieurs techniques : peinture, dessin, et surtout collage de morceaux de journaux, de revues.

3. Dans l'affiche, les éléments importants sont MBOA BD (qui permet de savoir de quoi il s'agit), la date (du 27 au 30 novembre 2013), le dessin qui attire l'œil, et les grosses bulles du dessous qui rappellent les « bulles » de la BD, l'une d'elles portant le mot *Expositions* au centre.

4. Dans l'affiche comme dans un texte, il faut simplifier pour retenir l'attention.

Affiche 1 : la position de la femme, le contraste entre la couleur sombre des membres et le corps et la tête en

papier découpé. On peut parler de stylisation du corps féminin, simplifié, ramené à une silhouette.

Affiche 2 : un dessin de bande dessinée, entouré de quelques indices concernant le festival.

On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**.

■ Texte à l'écoute

Faire faire une première écoute. Attention, le cheikh dont il est question ici (un chef arabe tunisien) n'est pas l'enfant Cheikh dont il était question dans le portrait de la page 28. On peut faire trouver facilement qu'il s'agit d'un homme (phrase 1).

Faire faire une deuxième écoute. On fera retrouver les éléments du portrait : taille (moyenne), âge (une cinquantaine d'années), allure générale (maigre).

Faire faire une troisième écoute, pour faire repérer le vêtement (ample robe grise, calot en feutre rouge), le visage (figure osseuse, longue barbe noire).

Une dernière écoute peut conduire à faire faire par chaque élève un dessin correspondant à ce qu'il/elle a retenu du portrait.

Ce dessin sera ensuite confronté au texte lu à livre ouvert.

NB. Un texte très proche de celui-ci (c'est le même personnage qui est décrit) est présent dans la fiche 5 de vocabulaire, page 152, sur le vocabulaire du portrait.

■ Faire un portrait

Faire aller à l'essentiel dans un portrait oral. Le besoin est justifié par la nécessité, à la radio, d'être bref. D'autre part, dans un avis de recherche, il est important que l'individu puisse être reconnu facilement.

Les éléments importants dans ce portrait : homme, adulte (40-50 ans ?), visage rectangulaire, forte mâchoire, oreilles écartées, chauve, cicatrice sur joue gauche.

Unité 7

LECTURE (pages 30 et 31)

Une rencontre surnaturelle

L'unité sera centrée sur le portrait par le vêtement.

■ Présentation du texte

Le texte d'Amadou Hampâté Bâ raconte la rencontre d'un Blanc vue par un jeune enfant noir, à l'époque coloniale. L'enfant est surtout frappé par le vêtement du Blanc. Le texte s'insère donc étroitement dans la progression autour du portrait.

■ Objectifs

- Étudier comment un portrait peut se faire grâce à l'évocation des vêtements.
- Faire apprécier comment se manifeste le regard enfantin.
- Sensibiliser à l'humour de la description.

■ Recommandations particulières

On rappellera qu'un texte du même auteur a été étudié en module 1 unité 2 (*Conseils d'adieu au bord du fleuve*). C'est du même personnage qu'il s'agit ici, mais pendant sa petite enfance, sans doute au début des années 1900.

■ Questions sur l'image

1. La première question relève un peu de la culture générale. On fera relever les indices concernant les pays des personnages : un pays africain pour la vignette 1, asiatique (notamment Japon) dans la vignette 2, pays nordique pour la figure 3. Certains élèves peuvent connaître les drapeaux représentés : la feuille d'érable rouge symbole du Canada, le soleil rouge pour le Japon (dit aussi « pays du soleil levant »), et l'étoile associée au vert, jeune, rouge du Sénégal.

Donc figure 1 = Sénégal, figure 2 = Japon, figure 3 = Canada.

2. L'adaptation des vêtements au pays est nette pour la figure 1 (pays chaud, donc vêtement ample, léger), et la figure 3 (pays froid, pantalons, bonnets, bottes et manteaux). La figure 2 représente des vêtements folkloriques au Japon, pas ceux de la vie courante.

Éléments secondaires (ou qui peuvent être modifiés par la personne) : la boucle d'oreille à l'oreille gauche, le T-shirt rayé rouge et blanc, l'air menaçant.

Exemple d'annonce : « Attention, on recherche un individu particulièrement dangereux ! C'est un homme, d'environ 40 à 50 ans, chauve, au visage rectangulaire et aux oreilles écartées. Il a une grosse cicatrice à la joue gauche et une boucle d'oreille à l'oreille gauche. Prévenir tout de suite la police si vous l'apercevez. »

3. Il n'y a pas de réponse préétablie à cette question, pour laquelle les élèves doivent s'exprimer librement. Deux exigences de la part du professeur : faire indiquer ce qui paraît étrange dans le vêtement, et faire dire pourquoi cela paraît étrange. **Exemple :** au Canada, l'homme et la femme sont habillés de la même manière. Cela me paraît bizarre parce que chez moi hommes et femmes sont habillés différemment.

4. L'étrangeté n'est pas forcément à rechercher dans l'habillement des gens d'autres pays, on peut avoir cette impression dans son propre pays : à cause de la forme, des couleurs, de la taille des vêtements, par exemple (se rappeler le portrait d'Oncle B, page 27).

Examiner alors le titre du texte : *Une rencontre surnaturelle*. Faire faire des hypothèses sur cette rencontre : un extra terrestre ? un monstre ?

Puis faire lire le sous-titre : le « surnaturel », c'est sans doute le Blanc aux yeux de l'enfant.

■ Comprendre

1. Le costume blanc et le casque colonial font penser à la période coloniale en Afrique. Comme l'auteur raconte sa propre histoire et qu'il s'agit ici d'un très jeune enfant, la rencontre se déroule probablement vers 1905-1906.

2. Le Blanc est comparé à une écrevisse géante, et son vêtement à une carapace. Pour comprendre, il faut regarder le dessin d'écrevisse page 31 et la note 2 : dans la famille et le village de l'enfant, les Blancs sont appelés « fils de l'eau » parce qu'ils sont venus en Afrique, dans des temps anciens, sur des bateaux.

3. La description divise le vêtement en trois parties : tête, tronc, et membres (§2), vues comme les morceaux de la carapace, de haut en bas.

Pour la tête, la carapace, c'est le casque colonial. Sur le tronc (terme qu'on pourrait aussi employer pour l'écrevisse), l'enfant décrit une veste à cinq boutons, et les jambes sont couvertes d'un pantalon descendant jusqu'aux pieds enfermés dans des chaussures noires.

■ Approfondir

4. À part les chaussures, l'enfant ne connaît pas les mots de l'habillement « blanc ». Il doit donc utiliser des expressions ou des images de son propre environnement.

Le vêtement est comparé à une carapace.

Le casque est comparé à « une courge coupée en biais ».

La couleur blanche est « semblable à celle que les femmes fabriquent en pilant des os d'animaux ». La tête est comparée à celle d'un oiseau échassier.

La veste comporte plusieurs images : deux bras, deux lèvres, des fentes comme des paupières mi-closes.

Les chaussures, brillantes comme de l'ébène bien huilée.

5. Beaucoup de choses paraissent étranges à l'enfant : le vêtement serré, son aspect raide, le casque et sa couleur, la complexité de la veste, le pantalon serré et les chaussures fermées et noires. L'explication de l'étonnement est donnée en partie à la fin du § 6 : cela ne ressemble « en rien à celles de Noirs, habitants normaux de la terre ferme ». Ce genre d'habit n'est pas présent dans l'environnement de l'enfant.

6. L'enfant voit le Blanc à travers son expérience personnelle (courge coupée en biais, poudre blanche des os pilés...) et à travers la légende des fils de l'eau, qui le conduit à croire qu'il s'agit d'une écrevisse et de sa

carapace. Mais c'est un enfant très observateur : les petites fentes (boutonniers), les boutons, etc.

7. On peut faire faire le test du dessin : les indications données permettent de dessiner le personnage et son costume. Le dernier paragraphe donne des indications sur le visage (moustache, barbe). On peut afficher dans la classe les dessins les plus réussis.

Récapitulation

Le portrait par le vêtement suit un ordre.

Le vêtement décrit ici est un uniforme colonial, sans doute d'un officier ou d'un responsable. Il permet au lecteur d'identifier la personne (même si l'enfant qui raconte n'en était pas capable).

■ Aller plus loin

Ce travail peut se préparer individuellement ou en groupe. Chaque groupe peut chercher des idées ou des documents sur les quatre plans suggérés : la région, d'autres régions, d'autres pays africains, d'autres pays du monde. Mais on peut aussi spécialiser les groupes.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Faire porter l'attention sur les liaisons : des espèces ; ils doivent avoir...

EXPRESSION ÉCRITE (page 32)

► Faire un portrait par le costume

■ Objectif et justifications

L'expression écrite est directement articulée sur le travail fait en lecture. Elle vise à développer la capacité à faire un portrait, par l'intermédiaire de l'évocation du vêtement.

■ Situation de vie

On peut supposer les adolescents, garçons ou filles, intéressés par leur apparence et leur tenue vestimentaire, en dehors du collège où se porte souvent un uniforme. Les réponses à la question 1 seront peut-être partagées (oui, j'y fais attention, non ça ne m'intéresse pas...) et il peut y avoir des réticences à répondre à la question 2 (quelle impression veux-tu donner ?). Dans ce cas, on n'insistera pas et on passera à la lecture d'un texte qui montre une jeune femme très soucieuse de son vêtement.

■ J'observe

Après une première lecture silencieuse par les élèves, puis à haute voix par le professeur, on fera trouver qu'il s'agit du portrait d'une jeune femme, Amahoro, qui se prépare à sortir.

1. Le portrait suit l'ordre de haut en bas (l'ordre du regard quand on se regarde dans un miroir ?). On remonte vers le sweat-shirt quand le personnage se détourne du miroir pour prendre un autre vêtement.

2. Les vêtements : t-shirt, pantalon, chaussures, sweat-shirt. On a des indications de couleur (noir, violet, jaune...),

de forme (à encolure en V, pantalon à pattes d'éléphant, semelle incurvée). Des détails : une inscription sur le t-shirt, une bride jaune sur la chaussure.

3. On peut dire que l'apparence est jeune, moderne, colorée. L'alliance du jaune, du violet, du mauve et du rouge peut faire utiliser l'adjectif « chamarrée » ou même « agressive ».

4. On peut supposer que cette jeune femme est coquette, elle soigne son apparence, elle fait attention aux détails : chaussures jaunes comme le sweat-shirt. Elle aime qu'on la remarque dans la rue.

■ Je retiens

La description des vêtements dans le portrait a pour but de révéler le personnage : son allure, son caractère. D'où l'importance du choix des détails (ici les couleurs, par exemple).

■ Je m'exerce

À partir d'un travail sur le vocabulaire du vêtement, l'élève est conduit à développer des compétences le conduisant progressivement du vécu personnel à l'écrit imaginaire.

1. Ce travail peut être donné à faire à la maison en préparation de la séance d'expression écrite. Il peut aussi faire l'objet d'un travail collectif oral. On se reportera à la fiche 5 de vocabulaire, page 152, partie 2, pour enrichir le vocabulaire du vêtement.

On fera faire une liste de vêtements, en veillant bien à faire noter le déterminant qui convient (masculin ou féminin). On peut chercher à faire des classements : vêtements de jour, vêtements de nuit, de cérémonie, lingerie, chaussures, coiffes...

2. Exercice plus personnel, chaque élève choisissant les éléments de sa tenue. Exiger les indications de matière, de couleur, de forme.

Matières : coton, voile, polyester, cuir, plastique, métal...

Formes : court, long, à mi-cuisses, serré, étroit, ample, évasé, flottant, moulant, collant, à col rond ou en V, à col montant...

Exemple : une robe rouge, courte, à volants, en coton plissé.

3. Réécriture. Les vêtements devront s'accompagner d'indications de forme, de couleur ou de matière.

– Amahoro, jeune fille timide : elle choisira sans doute une tenue plus discrète, des couleurs plus neutres, comme le blanc, le beige, le gris...

– Une vieille femme choisira les vêtements selon les habitudes de son milieu : vêtement ample, robe ou pagne, foulard ou fichu sur les cheveux, chaussures confortables ou sandales...

4. Portraits divers, au choix, à écrire selon le même principe que le texte de départ.

Un homme d'affaires. Pressé, il enfile son costume foncé (gris ou bleu marine), sur une chemise impeccable (bleue ou blanche). Il assortit avec soin sa cravate à la couleur du costume et hésite : cravate unie foncée pour faire sérieux ? ou imprimée à motifs pour une touche de fantaisie ? En tout cas, pas celle avec des éléphants roses. Vite, il sort du

placard une paire de chaussures vernies noires et attrape au vol son cartable en cuir noir un peu râpé. Il faut partir.

Un chef traditionnel. Imposant dans son boubou ocre à motifs géants, il incline sa tête coiffée d'un calot orné d'un médaillon d'argent. Des bagues épaisses cernent ses doigts boudinés, il tient dans sa main une lourde canne d'ébène sculptée sur laquelle il s'appuie en marchant d'un pas lent.

Un jeune enfant partant à l'école. Sa chemisette bleu clair dépasse un peu de son short bleu marine d'où sortent deux jambes maigres et musclées. Il court car il est en retard, son cartable bariolé ballote sur son dos, les lacets mal ajustés de ses tennis blanches risquent de le faire tomber à chaque enjambée.

■ J'écris

Un défilé de mode peut concerner les garçons comme les filles, car la mode contemporaine est masculine presque autant que féminine. On en trouve des exemples sur Internet, que les élèves pourront regarder à l'avance.

Faire préparer les éléments suivants, à partir de photos de magazines ou de ce que les élèves auront vu sur Internet :

- choix d'un défilé masculin ou féminin ;
- choix des personnages (deux ou trois modèles, pas plus) et de leur ordre de passage ;
- choix des vêtements portés par chacun ;
- faire évoquer l'ambiance : applaudissements, sifflets, cris, flashes des photographes.

On veillera à l'indication des différents éléments ci-dessus et pour les vêtements, à la description contenant des indications de matière, de forme, de couleur.

EXPRESSION ORALE (page 33)

► Décrire par le vêtement

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici une peinture – portrait de trois femmes.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur le thème de la description des trois femmes.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, en faisant de brefs portraits par les vêtements.

Les trois objectifs sont liés entre eux, au texte de lecture et à l'expression écrite.

■ Observe l'image

Marie Sabal-Lecco est une artiste peintre originaire du Cameroun, vivant et travaillant à Paris. Elle a peint de nombreuses représentations de femmes.

1. Exemples de réactions possibles : les trois femmes sont presque pareilles (taille, corpulence, vêtement). Elles sont plutôt fortes ou rebondies. Le dessin ressemble à un dessin d'enfant...

2. Malgré le premier coup d'œil, les trois femmes ne sont pas identiques. Différences : la couleur des vêtements, la couleur de la peau, les détails des robes (encolure, volant,

broderies), le geste de la femme au centre. Leur corpulence n'est pas identique non plus.

3. Message possible : quelle que soit la couleur de leur peau, les femmes sont semblables. Il y a un message d'égalité et d'amitié.

4. Ici, il n'y a pas de danse, seulement un mouvement en cours : les femmes semblent juste arrêtées un instant dans leur marche. La joie émane des vêtements et des couleurs. On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**. On pourra reprendre aussi le terme de stylisation vu en expression orale de l'unité 6 du module 2 (page 29). Ces femmes sont une représentation stylisée, simplifiée, imaginée par le peintre.

■ Texte à l'écoute

Pour plus de facilité, l'exercice doit être mené après le travail sur l'image.

Faire faire une première écoute. Les indications du début devraient être facilement repérées : on parle de Leïla et de sa robe rose.

Faire faire une deuxième écoute. Plus difficile, parce que situé dans la 2^e phrase, le repérage du prénom Maria, et des indications sur sa robe : bleue, à petits volants sur les bretelles.

Faire faire une troisième écoute, pour repérer Joséphine et sa robe vert pâle.

À la quatrième écoute, les élèves devraient penser à la peinture qu'ils viennent d'étudier.

Livre ouvert, on vérifiera si le texte qu'on vient d'écouter est bien le commentaire du tableau. On cherchera les détails identiques dans le texte et dans l'image, et les détails différents (ici la robe vert pâle du texte est bleu pâle sur l'image).

Unité 8

LECTURE (pages 34 et 35)

Cultures d'hier et d'aujourd'hui

■ Présentation du texte

La lecture propose trois textes qui décrivent chacun un musée du Cameroun et certaines des œuvres d'art qui y sont conservées. Ces textes figurent sur les sites Internet de ces musées. Le texte 1 parle d'architecture, le texte 2 des différentes œuvres d'art, le texte 3 s'attache à une certaine forme d'œuvre, la statue perlée.

■ Objectifs

- Dans ce module axé sur la rencontre, l'éveil à l'art a été un des fils conducteurs. Ici il est mis au premier plan.
- Le domaine artistique proposé ici relève du patrimoine culturel ancien, et non plus de l'art contemporain.
- Le travail sur la description-portrait est maintenu pour les statues perlées et servira de base au travail d'expression écrite et orale.

■ Recommandations particulières

On pourra faire observer le sous-titre de la lecture : « décrire une œuvre d'art ». On fera retrouver les œuvres d'art qu'on a vues déjà dans ce module : la peinture de Chéri Samba, celle de Florence Béal-Nénakwé, ou de Marie Sabal-Lecco...

On veillera à faire observer qu'il s'agit ici de lire trois textes différents.

■ Questions sur les images

1. On ne sait pas avec la seule image ce que sont ces monuments. Pour répondre à cette question, il faut conseiller aux élèves de lire les titres des trois extraits, et la première ligne des textes. L'indice qui revient est le mot « musée ». Ce sont des musées. La disposition sur la page fait penser que page 35 c'est la photo du musée de Foumban. Sur la page 34 on peut hésiter entre le musée de Dschang et celui de Babungo. Là c'est la lecture du texte 1

■ Jouer aux devinettes

L'objectif est de réutiliser le travail sur le portrait et le vêtement (vocabulaire, écrit, image et écoute) dans une activité ludique, la devinette.

La préparation peut se faire individuellement ou en groupe.

Chaque élève ou chaque groupe choisit la personne à faire deviner, et les détails de vêtements ou d'accessoires à utiliser. On donnera pour consigne ferme que les portraits ne doivent pas être méchants ou même simplement moqueurs.

Exemple. Il porte un jean gris clouté et une boucle dorée à l'oreille gauche. Qui est-ce ?

(concernant la façade) qui permettra de comprendre que la photo est celle du musée de Dschang.

2. Un musée sert à conserver et à protéger des œuvres d'art, anciennes ou récentes, qui font la richesse culturelle d'un pays ou d'une région. On peut y voir des peintures, des statues, des objets, des costumes, des photos, des écrits...

3. On incitera les élèves à chercher s'ils connaissent les musées de leurs villes ou de leur région. Ce sera développé dans la recherche **À voir sur le Net**, page 35.

4. Quelques grands musées du monde : Le Louvre à Paris et à Abou Dhabi, British Museum à Londres, Metropolitan Museum à New-York, Prado à Madrid (Espagne), Guggenheim à New-York et à Bilbao (Espagne), Topkapi à Istanbul (Turquie)...

■ Comprendre

1. Ce sont trois musées camerounais qui permettent de conserver le patrimoine artistique. On précisera ici la notion de patrimoine : les biens qu'on a reçus des ancêtres (le mot vient du mot *pater*, *père* en latin).

On introduira ici les notions de **Je retiens**, musée et œuvre d'art.

2. Chacun a sa particularité. Le musée de Dschang est intéressant par sa façade, qui représente une araignée, symbole de la connaissance. Celui de Babungo concerne plus spécialement la ferronnerie (travail du fer), mais on y trouve aussi toutes sortes d'œuvres. Le musée de Foumban est remarquable par ses objets rares et ses statues perlées.

3. L'alinéa 3 du texte 3 indique la fabrication de la statue : un morceau de bois sculpté, recouvert d'un tissu de raphia (genre de paille) puis d'un treillis de perles et de cauris. Elle comporte un siège surmonté d'une figure humaine.

Mais ce n'est pas vraiment un siège pour s'asseoir, c'était surtout un objet de décoration, de prestige.

■ Approfondir

4. Le musée de Dschang sert à préserver les objets du patrimoine. Sa façade fait appel à une croyance ancienne : l'araignée, symbole de sagesse, de connaissance, et peut-être un masque, comme dans la tradition. Mais la façade est aussi très moderne par sa représentation stylisée, géométrique.

5. Les cauris sont de tout petits coquillages venus d'Asie utilisés comme monnaie depuis des temps très anciens (1 600 avant J-C) en Asie, puis partout dans le monde à partir du X^e siècle après J-C.

Si deux cauris suffisaient pour acheter une femme, on peut tirer deux conclusions différentes : ou bien une femme ne valait pas cher, ou bien au contraire deux cauris c'était beaucoup, et dans ce cas un trône couvert de cauris valait une fortune ! Preuve de la richesse du roi.

6. La description de la statue porte surtout sur son mode de fabrication, ses matériaux, ses dimensions. Ce n'est pas un portrait, c'est un texte documentaire. Mais la statue

était peut-être elle-même le portrait d'un membre de la famille royale.

7. Il existe aussi des sièges en bois couvert de perles, desalebasses, des masques...

■ À voir sur le Net

Exemples de musées nationaux :

Côte d'Ivoire : Musée des civilisations à Abidjan, Musée national du costume à Grand-Bassam.

Mali : Musée national du Mali.

République démocratique du Congo : Musée national de Kinshasa ou de Lubumbashi.

Sénégal : Galerie nationale d'art à Dakar, Musée historique du Sénégal à Gorée, Musée régional de Thiès.

Togo : Musée national du Togo à Lomé.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

On peut faire cet exercice comme un mini-jeu de rôles, un élève étant le guide, un autre mimant le visiteur (ébloui, ennuyé, impatient etc.). Le guide essaiera de se montrer savant, sans se tromper, et d'intéresser l'auditoire en insistant sur les éléments importants qu'on fera trouver : trois mille, l'histoire des Bamoun, depuis le XIV^e siècle, objets rares, uniques au monde.

EXPRESSION ÉCRITE (page 36)

► Décrire un objet d'art

■ Objectif et justifications

L'expression écrite est en relation directe avec la lecture qui précède. Elle porte sur le texte descriptif, à partir de la description d'une statue, et utilise le travail déjà fait dans le module sur le portrait.

■ Situation de vie

Tout élève peut répondre : soit parce qu'il a vu effectivement une statuette dans un musée ou une boutique d'artisanat, soit parce qu'il se souvient de l'image page 35 (statue-trône perlée). La vie scolaire est aussi une situation de vie !

■ J'observe

On fera porter l'attention sur les points suivants :

- l'organisation de la description, idée générale, impression d'ensemble, puis détails ;
- le choix des détails et leur expression par des adjectifs ou des compléments de nom.

L'écriture obéit ainsi à des règles semblables à celles du portrait.

1. On a compris qu'il s'agissait d'une statue par l'image et sa légende (à lire).

Les informations les plus importantes sont dans le premier paragraphe. On sait de quoi il s'agit : la Reine porteuse de coupe et pourquoi on l'appelle ainsi : une figure féminine royale, elle porte une coupe dans ses mains. On apprend

aussi de quoi est composé l'objet : une figure féminine, un siège reposant sur une panthère, un socle de bois circulaire. On apprend aussi la taille de la statue.

2. Le second paragraphe apporte les informations concernant la décoration de la statue : tissu, broderie, cauris et perles, couleurs, et leur disposition. Ce sont des détails secondaires.

On s'assurera que les élèves reconnaissent ces détails et voient sur la statue à quel endroit ils correspondent.

On fera trouver les indications de couleurs, de matière (ivoire), de forme (cercles, chevrons...).

■ Je retiens

On récapitulera ici les apports de l'observation : ordre de la description, choix des éléments, expression des détails.

■ Je m'exerce

Les exercices 1 et 3 visent à faire travailler la description d'une statue selon l'organisation présentée dans le texte d'appui, d'abord sur une statue déjà connue (celle illustrée et présentée en lecture page 35) puis sur un nouvel objet. L'exercice 2 vise à faire utiliser le vocabulaire des formes et des couleurs qui sera réutilisé dans l'activité **J'écris**.

1. Description de la statue-trône page 35.

Cette statue-trône est un siège royal surmonté d'une figure masculine. L'homme coiffé d'un chapeau royal est assis, jambes écartées, sur un petit animal tacheté (peut-être un léopard). Homme et animal reposent sur un siège

circulaire, lui-même posé sur un animal aux grandes oreilles posé sur un socle. L'ensemble mesure 1,20 m de haut.

2. Exemple. Cette bande décorative (ou frise) rectangulaire est composée de motifs inscrits dans des rectangles verticaux. Les motifs géométriques sont souvent différents, mais on retrouve à deux reprises le même motif de trois rectangles. Les formes sont souvent des losanges ou des triangles, qui sont imbriqués (encastrés, contenus) les uns dans les autres. Le premier rectangle à gauche présente un fond noir parsemé de pointillés blancs. Les couleurs privilégient l'ocre clair ou foncé, associé au noir et au blanc.

NB. On peut trouver ce genre de motif entre autres sur des tissus bogolan (toile de coton teinte, Mali, Burkina Faso, Guinée).

3. Exemple. (NB. Il s'agit d'une statuette de maternité, exposée au musée du quai Branly à Paris). La statue en bois représente une femme assise allaitant un bébé. La femme assise sur un tabouret donne le sein gauche au bébé : elle maintient de sa main droite le bout du sein dans la bouche du bébé, comme le font toutes les mamans du monde. Son bras gauche soutient l'enfant, déjà un peu grand, posé sur ses genoux. Le groupe mère-enfant repose sur un socle carré. L'attitude proche de la réalité rend cette statue très vivante et émouvante.

■ J'écris

L'activité vise le développement de la créativité artistique, conclusion logique de cette unité qui a cherché à sensibiliser à l'œuvre d'art. L'élève aura à s'exprimer sur trois plans : l'invention du motif décoratif, l'usage qu'il peut en faire et la description. Les motifs décoratifs de ce genre sont fréquents sur les autos, les motos, les bus, les cartables, les couvertures de livres ou de cahiers, les tissus, les sacs...

L'activité est ici plutôt individuelle que collective. Mais rien n'empêche de créer en équipe. Peu importe également que l'élève reprenne un motif vu dans la rue ou à la maison. On peut d'ailleurs faire précéder l'activité d'une « chasse au motif » un jour ou deux avant : chaque élève est chargé de repérer un motif décoratif dont il aura à s'inspirer.

Exemple. Mon sac de classe est gros et lourd, en toile verte et poignées de plastique marron. C'est un peu triste, c'est pourquoi je veux l'égayer d'un motif élégant : une série de cercles concentriques (des cercles imbriqués les uns dans les autres), alternant des couleurs vives : rouge, rose, orange, associées avec du noir et du blanc. Je veux que ça claque et qu'on le remarque.

EXPRESSION ORALE (page 37)

► Parler de l'art et des artistes

Objectif 1 : faire analyser l'image, pour travailler le vocabulaire de l'art sur une peinture ou une statue, en relation avec l'expression écrite.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, à partir de notices biographiques des artistes, auteurs des œuvres montrées en images.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, dans un domaine artistique différent : le poème. Le texte choisi est un portrait.

Les trois objectifs sont intimement liés entre eux, et liés au thème de l'unité (lecture et expression écrite).

■ Observe les images

1. La première image représente un homme debout dans un paysage flou (on distingue un arbre à l'arrière-plan). La deuxième montre une mère donnant le sein à un enfant (donc une maternité, dans le langage de l'art). Les auteurs de ces œuvres sont indiqués sur le côté droit de chaque image.

2. La première image est une peinture, la deuxième est une statue, donc une sculpture.

3. Techniques de la peinture.

Les outils : la brosse, le pinceau, le rouleau, le couteau...

Le support : la toile, le carton, le papier, le bois, le verre...

La toile peut être posée sur un pied, ou chevalet.

Le matériau : la peinture, le pastel, l'aquarelle (peinture diluée dans l'eau), la gouache (peinture diluée dans l'eau mais plus épaisse que l'aquarelle), l'huile, l'acrylique...

4. Techniques de la sculpture.

Le matériau : la pierre, le bois, le métal (le fer, le bronze, l'acier...) le plastique...

Les outils : le burin, le marteau, la scie...

On peut alors lire et récapituler les termes techniques de la **Boîte à mots**.

■ Texte à l'écoute

Selon le niveau des élèves, on peut choisir de faire écouter les deux textes à la suite, ou bien de les faire travailler séparément (ce qui est plus facile). Mais la méthode suivie sera la même.

Livre fermé. Faire faire une première écoute. Les indications demandées sont dans la première phrase ou au

début du texte : Max Lyonga, peintre camerounais, qui vit au Cameroun, et Ousmane Sow, sculpteur sénégalais, qui vit au Sénégal.

Faire faire une deuxième écoute, peut-être artiste par artiste pour cette question. Max Lyonga est peintre. Les élèves devront retrouver qu'il est l'auteur de la peinture qu'ils ont vue dans le travail sur l'image. Ousmane Sow est le sculpteur qui a fait la maternité également étudiée dans cette page.

Faire faire une troisième écoute, artiste par artiste. Pour Max Lyonga, plusieurs techniques : collage, acrylique, pastel, aquarelle, encre de Chine. Pour Ousmane Sow, des matériaux divers : paille, fer, bois, tissu... et invention de sa propre matière.

Livre ouvert. Faire vérifier la correspondance entre les artistes et les œuvres représentées. Relire à haute voix les notices de chacun en regardant son œuvre.

■ Dire un poème

Objectifs : apprendre à dire un texte poétique et connaître un portrait en poésie.

L'auteur, Marouba Fall : romancier, poète et auteur de théâtre sénégalais, né en 1950. Il a été professeur de français et dirige maintenant un lycée de Dakar. Son roman, *La Collégienne*, a été porté à l'écran.

Faire lire le texte de façon silencieuse. Demander aux élèves de quoi il parle, qui il décrit : une femme que l'auteur trouve très belle et qui marche sur la plage.

Expliquer les termes incompris, comme *naïade* (déesse des eaux). Demander quelles sont les images que les élèves trouvent belles et les faire lire à haute voix.

Puis le professeur pourra lire une fois le poème à voix haute. On peut organiser ensuite une lecture alternée :

- lecteur 1, du début jusqu'à du vent ;
- lecteur 2, de Ton visage à grains de riz ;
- lecteur 3, de Tes pieds nus jusqu'à une voile
- lecteur 4, les trois derniers vers.

On pourra donner ensuite le poème à apprendre. La restitution en classe pourra aussi se faire à 2, 3 ou 4 voix.

Tableau de correspondance des contenus du Module 2

Modules et Thèmes	Unités	Écrit		Oral			Études de la langue				
		Lecture textes	Expression écrite	Étude de l'image	Compréhension orale	Expression orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire	
2. À la rencontre de l'autre		Le texte descriptif	Description et portrait	Décrire et comprendre des portraits	Repérer les personnes qui parlent	Caractériser les personnes qui parlent	L'adjectif pour décrire				
	5	<i>Comme la ville est étrange !</i>	Décrire un lieu et insérer des personnages	Images de la rue	Repérer les personnes qui parlent	Décrire brièvement un personnage	Fiche 5. Fonctions et accord de l'adjectif, p. 112		Fiche 2. Accord dans le GN, accord dans la phrase, p.141		
	6	<i>Des personnages hors du commun</i>	Le portrait : créer une impression d'ensemble	Les personnages sur les affiches	Repérer l'essentiel dans un portrait	Décrire brièvement un personnage	Fiche 6. Le superlatif de l'adjectif, p. 113	Fiche 2. Verbes du 3 ^e groupe, p. 133		Fiche 5. Le portrait (l'allure générale) p.152	
	7	<i>Une rencontre surnaturelle</i>	Faire un portrait par le costume	Personnages peints et vêtements	Deviner de qui il s'agit	Décrire par le vêtement	Fiche 7. Le comparatif, p. 114			Fiche 5. Le portrait (le vêtement) p. 152	
	8	<i>Cultures d'hier et d'aujourd'hui</i>	Décrire une œuvre d'art	Portrait en art (peinture, sculpture)	Comprendre un portrait d'artiste à l'oral	Portrait dans un poème	Fiche 8. Le groupe de l'adjectif, p. 115	Fiche 3. Modes conjugués et non conjugués, p.134			
	Évaluation du module p. 38										

Évaluations (page 38)

Module 1. Vivre ensemble

La présentation du texte devrait conduire les élèves à comprendre rapidement qu'il s'agit d'une lettre. On précisera que Srem est une ville de Pologne, pays de l'est de l'Europe.

■ Compréhension du texte

1. Ce texte est une lettre (on peut préciser : lettre personnelle, d'une jeune fille à son amie).

La première phrase est une introduction.

La première partie concerne les matières étudiées en classe. La deuxième parle des notes (de la notation).

La troisième des élèves de la classe.

2. La lettre donne les indications sur les matières étudiées : le piano, le chant, le polonais, le russe, l'anglais, la biologie, la géographie, l'histoire, la chimie, la physique, la technologie, les maths et les arts plastiques.

Elle en donne aussi sur le système de notation (de 0 à 6) et sur les notes obtenues par Basia, sur le nombre d'élèves de la classe. On apprend aussi le nom de sa ville, son nom à elle, le nom du garçon qu'elle aime bien, sa matière préférée (l'histoire). Et on comprend qu'elle écrit à une correspondante.

3. *Surdoués* : le mot signifie « plus que doués », personne particulièrement intelligente et brillante. C'est un mot composé du préfixe *sur-* et de l'adjectif *doué*.

■ Production écrite

4. Éléments pour une lettre de réponse.

(Lieu) la date ,
Chère Basia,
Ta lettre m'a bien fait plaisir, elle me donne beaucoup d'indications sur ta vie au collège à Srem. Je vais un peu te parler de la mienne.

Module 2. À la rencontre de l'autre

Le texte est extrait d'un conte. Le professeur le lira à haute voix et fera élucider collectivement les difficultés de vocabulaire s'il y en a.

■ Compréhension du texte

1. Indications données : un vieillard, au visage ridé, lépreux, assis, entouré de six chiens, cheveux et barbe blancs.

2. Le vieillard est comparé à « un génie des grandes savanes pastorales », donc un être surnaturel venu des grandes étendues.

3. Le personnage est étrange car inattendu, apparu au détour d'un chemin, en pleine campagne. Il est lépreux, entouré de six chiens et son apparence lui donne l'air d'un génie.

(Partie 1) Voici les matières que nous étudions en classe : (énumérer). Les matières que je préfère sont (indiquer)...

(Partie 2). Chez nous, on note de 0 à 20 (ou autre). Mes notes varient entre ... et ... Je ne suis pas très bon/bonne en ..., mais meilleur (e) en ...

(Partie 3) : Nous sommes très nombreux dans notre classe, chez nous aussi il y a davantage de filles que de garçons (ou l'inverse).

Ce serait bien si tu venais voir comment se passe notre vie. Je te propose de venir chez nous pendant tes vacances : si tu trouves un moyen de financer ton voyage, tu pourras ensuite loger dans notre famille : mes parents seront très contents de faire ta connaissance.

J'espère recevoir bientôt ta réponse.

Amitiés. Marjorie

■ Expression orale

5. Exemples d'invitations.

A. – Veux-tu venir avec moi demain voir le match de basket des Girafes ?

(Non) – Merci, c'est sympathique, mais je dois accompagner ma mère chez ma tante.

(Oui) – Oh oui, avec plaisir, merci. Où se retrouve-t-on ? À quelle heure ?

B. – Pour mon anniversaire, je fais une petite fête samedi 14. Il y aura de la musique. Si tu veux venir, je t'invite.

(Oui) – C'est très gentil à toi, merci beaucoup. Je viendrai avec plaisir. Veux-tu que j'apporte quelque chose, de la boisson par exemple ?

(Non) – Oh que j'aurais aimé venir ! Mais je ne serai pas là le 14. Quel dommage ! En tout cas, merci pour l'invitation !

■ Production écrite

4. Exemples. Allure fière malgré la pauvreté des vêtements. Corps maigre, mains noueuses appuyées sur un bâton. Visage aux pommettes marquées, des yeux vifs et perçants, une voix un peu traînante et éraillée. Vêtements : une ample cape de laine brune, abîmée ou tachée, couvrant tout son corps. Ou bien des haillons déchirés.

■ Expression orale

5. Lecture à haute voix ou mémorisation. Le professeur lira le texte en classe ; les difficultés de compréhension seront expliquées.

Pour l'évaluation, le professeur pourra choisir de faire lire à voix haute, ou bien de faire apprendre le poème par cœur (en entier ou en partie).

PROJET 1. (page 39)

Organiser une exposition pour les élèves créateurs

■ Intégration et projet

Ce premier projet se situe après les modules 1 et 2 centrés sur la communication sociale courante et la rencontre avec l'autre, notamment la découverte culturelle.

Il consiste à organiser une exposition artistique à partir des créations des élèves.

Il mobilise les acquis des deux premiers modules : les écrits sociaux, le texte descriptif, l'invitation orale.

Il met en œuvre des compétences d'écriture (liste, description, information sur des personnes et des objets, invitation, lettre, SMS) et d'oral (inviter par téléphone), ainsi que de création manuelle.

Il incite également à développer la créativité de chacun et favorise en même temps l'esprit d'équipe.

Ainsi, dans ses différentes phases, le projet mobilise les compétences développées dans les deux premiers

modules. Il assure donc une intégration globale des acquisitions antérieures.

■ Conduite du projet

Le professeur lira, commentera et contrôlera la compréhension des informations données dans l'encart en haut à droite qui présente en détail le projet.

Le travail suivra ensuite les étapes énumérées dans la partie « Déroulement ». Chaque étape est détaillée.

L'avantage de ce projet est que chacun peut y trouver sa place selon ses compétences : artistiques, littéraires, organisationnelles, manuelles...

Les phases de discussion initiale (lancement du projet avec toute la classe) et finale (bilan) sont très importantes pour le succès du projet, car elles permettent d'impliquer activement les élèves. Un projet n'est en effet pas un exercice comme les autres, à imposer par le professeur, c'est une action collective qui suppose de la motivation.

Présentation du module 3

■ Compétences visées et type de texte

La dominante du module vise à sensibiliser l'élève aux questions d'environnement, en particulier la question de l'eau, problème mondial majeur. Le thème sera traité de façon documentée, sous différents aspects mais toujours de façon positive : l'importance de l'eau pour la vie, le génie des hommes pour utiliser l'eau, la solidarité nécessaire, la pollution et ses solutions.

La compétence principale développée dans ce module sera logiquement de type informatif et explicatif. Les textes utilisés seront surtout documentaires (extraits de magazines, de journaux, d'ouvrages scientifiques, mais aussi des fables, car la fable peut aussi informer et expliquer).

Cette compétence sera travaillée dans les trois domaines : à l'écrit (textes de lecture et expression écrite), à l'oral et dans l'étude de l'image.

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications (voir tableau de correspondance en fin de module)

Fiches de **grammaire** utiles pour ce module

Pour l'information et l'explication, est important tout ce qui concerne le GN (groupe nominal), et ses annexes, **pp. 110, 111, 112, 117**.

Mais il faut apprendre aussi à manier les pronoms, fréquents dans le texte informatif, et source importante de difficultés pour les élèves.

Les pronoms personnels sujets, **p. 116**.

Les pronoms personnels COD et COI, **p. 117**.

La place des pronoms personnels compléments, **p. 118**.

Les pronoms indéfini, **p. 119**.

Vocabulaire

Environnement et pollution, **p. 153**.

Les champs lexicaux, **p.148**.

Le mot générique, **p.150**.

Conjugaison

Les verbes du 3^e groupe, **p. 133**.

Modes conjugués et non conjugués, **p. 134**.

Orthographe

Les accords dans le GN et dans la phrase, **p. 141**.

Homophones et homographes, **p. 144**.

Ainsi, dans le droit fil de l'approche par compétence, les études de la langue seront mises au service du développement des compétences orales et écrites.

Unité 9

LECTURE (pages 40 et 41)

L'eau sur Terre – L'eau pour la vie

■ Présentation du texte

Deux textes sont présentés dans ces pages de lecture, tous deux de vulgarisation scientifique pour adolescents. Le premier, « L'eau sur Terre », est tiré d'un magazine pour jeunes, *Okapi*. Le second, « L'eau pour la vie » est extrait d'un ouvrage scientifique pour les jeunes, consacré à l'eau. Les deux textes contiennent des informations (notamment des chiffres) et des explications. Cela permettra aux élèves de commencer à faire la différence entre les deux, différence qui sera travaillée en expression écrite et orale ensuite.

■ Objectifs

- Sensibiliser à l'importance de l'eau pour la vie.
- Sensibiliser au fait que l'eau est un problème général sur la Terre.
- Familiariser avec le texte informatif et les moyens de donner une information.
- Préparer à faire la différence entre informer et expliquer.

■ Recommandations particulières

L'accent sera mis sur le repérage de l'information, afin que les élèves comprennent la différence entre une information, une explication et une opinion.

On passera tout le temps nécessaire à la compréhension de l'image, qui est une excellente introduction au thème du module dans son ensemble.

■ Questions sur l'image

Cette image du dessinateur Plantu a été réalisée pour une exposition sur le dessin de presse et les droits de l'homme dans le monde.

1. La partie haute de l'image montre un champ (sans doute de maïs d'après la légende) ; en bordure un individu décharné, un squelette assis.

2. La légende indique qu'il faut 1 500 litres d'eau pour obtenir 1 kg de maïs : c'est énorme. Le maïs est avec le riz la culture qui exige le plus d'eau.

3. La réponse du dessin est : Non. Le squelette en bordure du champ de maïs signifie qu'on peut mourir de faim (et de soif) à cause du maïs : la culture prend toute l'eau potable et les humains n'ont plus de quoi boire.

4. L'oiseau dessiné est une colombe, c'est le dessin qui symbolise la paix dans le monde.

5. La colombe de la paix porte habituellement dans son bec un rameau d'olivier (lui aussi symbole de paix depuis l'Antiquité). Ici le rameau d'olivier est un rameau fait de gouttes d'eau, qui ont tendance à s'échapper.

6. Le message est résumé dans la légende du bas : le droit à l'eau est un droit indispensable à tout homme sur la Terre, il est facteur de paix dans le monde. Malheureusement, les hommes ont tendance à gaspiller l'eau (les gouttes qui s'échappent), notamment dans des cultures comme le maïs, ce qui menace leur survie.

■ Comprendre

1. Le titre qui contient l'idée générale (ou titre générique) est « L'eau pour la vie ». Mots-clés : *eau* et *vie*. On pourrait aussi ajouter « droit de l'homme », tiré de l'image page 40.

2. Champ lexical de l'eau.

Texte 1. Eau douce, eau salée, eau potable. Utilisations de l'eau : boire, se laver, puiser, arroser.

Texte 2. Eau, aquatique, liquide, circuler, boire, déshydrater.

On insèrera ici la partie de **Je retiens** sur la formation des mots : le mot *eau* vient du latin *aqua*, qui sert de base (radical) à d'autres mots comme *aquatique*. Mais le mot grec *hydra* (*eau* en grec) a donné aussi *hydraulique*, *hydrater*, *déshydrater*...

Champ lexical du corps : fœtus, tissus, sang, organes, digestion, organisme.

Le corps a besoin d'eau parce qu'il est fait d'eau en grande partie et que cette eau a besoin d'être renouvelée. Son rôle : réguler la température, permettre la digestion, permettre l'élimination des déchets.

3. Texte 1. Informations sur les ressources en eau sur la Terre, leur répartition en eau douce et eau salée, leur

répartition aussi entre pays, le nombre d'êtres humains actuellement et en 2025, le nombre de gens qui n'ont pas accès à l'eau potable.

Texte 2. Informations sur la nécessité de l'eau pour le développement de la vie sur Terre depuis les origines, sur l'importance de l'eau dans le corps humain (depuis avant la naissance), sur la quantité d'eau dans le corps selon l'âge, sur le rôle de l'eau dans l'organisme.

On pourra faire distinguer les informations apportées par des chiffres et celles apportées par des phrases.

■ Approfondir

4. Utilisations de l'eau citées : agriculture, usines, boire, se laver, cuisiner, arroser, se nourrir. Ce sont les utilisations de base. Autres utilisations possibles : laver les objets, le linge, nettoyer les maisons. L'eau permet la pêche, elle est utilisée aussi dans l'élevage (faire boire les animaux), l'artisanat (teinture des tissus, par exemple). Elle permet aussi la production d'électricité (barrages, centrales nucléaires). En fait, elle est présente dans presque toutes les activités humaines.

5. La réponse est dans le texte 1 : 900 millions d'hommes n'ont pas accès à l'eau. Or, il y a beaucoup d'eau sur la Terre. Cela c'est l'information.

L'explication : l'eau est mal répartie, 9 pays en ont près de la moitié à eux seuls. Donc certains pays en ont très peu. On pourra faire prolonger cette réflexion avec la recherche **À voir sur le Net**.

6. On peut répondre de deux façons, toutes deux justifiées. Oui, il y a assez d'eau sur Terre : l'eau recouvre les $\frac{3}{4}$ de la planète, il y a assez d'eau douce pour tout le monde.

Non, il n'y en a pas assez : 97% de l'eau sur Terre est salée, donc inutilisable pour boire ou cultiver, certains pays manquent d'eau douce et les hommes sont de plus en plus nombreux.

■ À voir sur le Net

Cette rubrique est le prolongement de la question 5. On peut trouver aussi des réponses dans les encyclopédies ou les livres de géographie.

Pays les plus riches en eau : Brésil, Russie, Indonésie, Chine, Amérique du Nord (USA et Canada), Colombie, Pérou et Inde.

Pays les plus démunis en eau : pays du Moyen Orient (Israël, Koweït, Jordanie, Arabie saoudite...), Libye, Singapour, Chypre, Afrique saharienne...

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Il s'agit d'une question et d'une réponse, tirées de l'encart en vert, qu'on fera lire silencieusement d'abord, puis observer. La réponse comporte une information (oui, mais en quantité différente selon leur habitat), et une explication (les poissons de mer ont besoin de boire beaucoup d'eau...). On réutilisera ce texte en expression écrite, page 42.

Faire attention à la liaison (mais en), à l'intonation (question), aux pauses (après oui, habitat). Si possible faire

varier le ton : entre la question et la réponse, et entre les deux parties de la réponse.

■ Je retiens

Après la question 6, on récapitulera les notions d'information et d'explication, avec des exemples.

Exemples d'information. A) les premières bactéries se sont développées sur Terre il y a 3,8 milliards d'années.

B) Il faut quotidiennement recharger notre organisme en eau.

Exemple d'explication. A) L'eau a permis le développement de ces bactéries.

B) Un être humain ne peut rester plus de trois jours sans eau.

EXPRESSION ÉCRITE (page 42)

► Écrire pour informer et expliquer

■ Objectif et justifications

En articulation directe avec la lecture, la séance portera sur l'écrit d'information et d'explication. Il s'agit de faire comprendre la différence et d'utiliser les deux, de façon séparée ou complémentaire.

■ Situation de vie

Dans la vie quotidienne, l'information écrite se trouve notamment dans la presse. C'est l'occasion de faire le point sur les connaissances dans ce domaine : les élèves connaissent-ils des journaux, des magazines ? Ont-ils une idée de leur contenu ?

■ J'observe

On fera d'abord chercher de quel genre de texte il s'agit. Le texte d'appui est un extrait de test ; le thème est lié au texte 1, page 40.

Les élèves chercheront la réponse (sans tricher ! La réponse est écrite à l'envers au dessous).

1. Cet exercice peut se faire collectivement, le texte ayant été écrit au tableau.

La question à passer en rouge est celle du test, avec les 3 pourcentages possibles. L'information à mettre en bleu est 0,25 %. L'explication à encadrer est donnée ensuite (97 % de l'eau sur la Terre...).

2. L'explication permet de comprendre le chiffre de 0,25 % qui paraît très étonnant au début. On comprend que seulement 3 % de l'eau est douce, et que 90% de ces 3 % sont difficiles d'accès pour l'homme (glaciers, couches profondes...).

3. Retour à l'encadré vert de la page 41 sur les poissons. Information : les poissons de mer boivent beaucoup. Explication : l'eau salée les déshydrate.

■ Je retiens

On récapitulera alors les notions d'information (sur un fait) et d'explication (le pourquoi).

■ Je m'exerce

Les exercices s'appuient sur le thème (lecture pages 40-41, texte d'appui page 42), sur l'image page 40, sur le **Je retiens**. Ils font progressivement appel à la créativité. L'exercice 3 peut se faire en équipe.

1. La question s'apparente à la légende de l'image page 40 (dessin de Plantu sur le maïs). La bonne réponse est 1 900 litres.

Explication : On rappellera que riz et maïs sont les cultures les plus gourmandes en eau. Le riz a besoin d'être cultivé dans l'eau. Les rizières sont des espaces qui doivent pouvoir être couverts d'eau.

2. Relation information-explication

L'eau dans la nature n'est pas potable.	L'eau contient des bactéries et des impuretés.
Une tornade a fait 24 morts aux USA.	Les vents de plus de 300 km/h ont ravagé une ville.
L'ONU a fait de 2013 l'année mondiale de la coopération pour l'eau.	L'accès à l'eau est l'affaire de tous les pays, qui doivent collaborer.
Mawsynram est la ville où il pleut le plus au monde.	Il y tombe plus de 12 m de pluie par an.

3. L'exercice peut comporter deux volets.

A. Faire travailler sur les informations et explications de l'exercice 2. Le texte sur le lac Tchad sert d'exemple. On veillera à faire compléter les explications et à donner un titre à « l'article de journal ».

Résultats possibles

Attention à la qualité de l'eau ! Les études ont montré que l'eau dans la nature n'est pas potable. En effet, elle contient des bactéries et des impuretés. L'eau des marigots est souillée par les excréments animaux, ou les plantes qui se décomposent en vase. L'eau des sources ou

des puits contient des impuretés, des minéraux parfois mauvais pour la santé.

Tornade mortelle. Une tornade a fait 24 morts aux USA. Les vents de plus de 300 km/h ont ravagé une ville. Comme la tornade arrive très vite, les habitants n'ont pas eu le temps de se mettre à l'abri. Les vents ont arraché des toits, démolé des maisons et des immeubles, renversé des voitures et des bus.

L'eau, une affaire mondiale. L'ONU a fait de 2013 l'année mondiale de la coopération pour l'eau. Certains pays ont beaucoup d'eau, d'autres très peu. Mais l'accès à l'eau est l'affaire de tous les pays, qui doivent collaborer. On peut conduire l'eau d'un pays à l'autre, certains lacs peuvent être partagés. Et tout le monde doit s'entendre pour préserver l'eau qui existe, sans la gaspiller.

Une ville très arrosée. Mawsynram est la ville où il pleut le plus au monde. Il y tombe plus de 12 m de pluie par an. La ville se trouve sur les hauteurs du Bangladesh, là où les nuages venus du golfe du Bengale rencontrent l'air froid des montagnes. Ils se transforment alors en pluie incessante.

B. On peut ensuite faire compléter le texte sur le lac Tchad, notamment les explications.

Sauvons le lac Tchad !

Une conférence est organisée à Douala pour trouver les moyens de sauver le lac Tchad. Ce lac est passé de 25 000 km² à 2 500 en seulement 50 ans. Le réchauffement du climat est la principale explication : par évaporation le lac perd ainsi beaucoup de son eau. Le sauver est nécessaire : les gens et les troupeaux ont besoin de boire, les eaux du lac contiennent des poissons qui nourrissent la population. Ces eaux permettent aussi d'arroser les cultures. La perte du lac représente un danger mortel pour les habitants des régions voisines.

■ J'écris

Un quizz est un test, du même type que celui présenté en haut de page 42.

L'activité va exercer plusieurs compétences : lecture, documentation (éventuellement avec utilisation du travail fait dans **À voir sur le Net**, page 41), genre de texte-test, écrire pour informer et expliquer, et connaissance des

problèmes de l'eau dans la vie quotidienne et l'environnement.

Ce travail a tout avantage à se faire en équipe.

- Faire repérer dans chaque groupe les problèmes qui peuvent faire l'objet de questions au test. On s'appuiera sur les textes pages 40-41.

- Faire formuler les questions. Exemples :

Quelle quantité d'eau douce l'homme utilise-t-il pour l'agriculture ?

Quelle proportion d'eau douce y a-t-il sur Terre ?

Quelle sera la population mondiale en 2025 ?

- Faire établir les réponses au choix.

Exemples.

Quelle quantité d'eau douce l'homme utilise-t-il pour l'agriculture ?

30 %

50 %

70 %

Quelle proportion d'eau douce y a-t-il sur Terre ?

3 %

17 %

35 %

Quelle sera la population mondiale en 2025 ?

5 milliards

9 milliards

11 milliards

- Faire rédiger les explications qui accompagnent la bonne réponse.

Exemples.

(Quantité d'eau douce et agriculture). C'est l'agriculture qui consomme le plus d'eau. Des cultures comme le maïs ou le riz exigent une énorme quantité d'eau.

(Proportion d'eau douce). L'essentiel de l'eau sur Terre (97 %) est l'eau des océans et mers, qui est salée.

(Population mondiale). La population en 2014 est d'environ 7 milliards d'individus. On peut prévoir une forte progression à cause du nombre des naissances, de l'augmentation de la durée de la vie grâce aux progrès de la médecine, de la diminution des morts d'enfants grâce aux soins.

EXPRESSION ORALE (page 43)

► Informer et expliquer par le langage et l'image

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici un dessin de presse sur l'eau.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral sur des textes informatifs comportant des explications.

Objectif 3 : exercer la production d'oral pour informer, en annonçant de quoi on va parler et pourquoi.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture pages 40-41.

■ Observe l'image

1. L'image représente deux hommes sur un monticule qui pourrait être une île s'il y avait de l'eau autour (représentation traditionnelle de l'île déserte avec

palmier). Mais c'est un vaste désert, seules quelques flaques rappellent l'eau.

2. Vendredi (celui qui dort) est un personnage du roman *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe (auteur anglais du XVIII^e

siècle, date du roman 1719). L'autre personnage est Robinson.

3. Le roman raconte l'histoire de Robinson et de son serviteur Vendredi, échoués sur une île déserte à la suite d'un naufrage. Ils apprennent à vivre loin de la civilisation.

4. Ce qui est drôle : le contraste entre la notion d'île (qui suppose de l'eau autour) et le désert ; et aussi entre ce qu'on sait du roman (exemple célèbre de l'île déserte) et ce qu'en fait le dessinateur (un détournement pour servir à l'éducation).

5. Message probable : le réchauffement climatique est tellement dangereux qu'il risque d'assécher les mers. Le message est dans le dessin autant que dans le texte de la bulle.

On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**.

■ Texte à l'écoute

Prévenir les élèves qu'ils vont écouter des annonces, des informations.

Livre fermé, faire faire une première écoute, concernant l'annonce 1. Indices pour répondre : l'eau est un corps – elle se transforme en gaz. Il s'agit donc de l'eau comme matière.

Faire faire une deuxième écoute concernant l'annonce 2. C'est un bulletin d'information. Indices : un gros orage, Douala.

Faire faire une troisième écoute, concernant l'annonce 3. Indices : collègues, mars, chanson. Il s'agit donc d'un concert dans les collèges.

Au final, on pourra relire, livre ouvert, chaque annonce, et faire dire où on pourrait trouver chacune de ces annonces.

Annnonce 1 : livre ou émission radio de sciences, annonce 2 : presse ou radio, annonce 3 : bulletin du collègue ou émission radio.

■ Commenter des images

Objectif :

- Apprendre à présenter de quoi on va parler.
- Sélectionner l'information.

1. Le choix de l'image peut être libre (dans tout le manuel) ou dirigé (images du thème, de l'unité).

On veillera aux deux temps de la présentation : dire de quoi parle l'image (information) et pourquoi on l'a choisie (information).

Exemple sur l'image de la page 40.

L'image parle de l'eau comme un droit pour les hommes et un besoin pour la paix.

Je l'ai choisie parce que elle est émouvante (les hommes meurent par manque d'eau), parce qu'elle est comme un cri d'alarme (la colombe fait ce qu'elle peut mais les gouttes tombent), parce qu'elle montre que la paix du monde est en danger, parce que le dessin est beau...

2. Les émoticônes sont des dessins très simplifiés (des pictogrammes) qui servent à illustrer des messages sur Internet (dans le courrier électronique, sur les forums), ou sur les téléphones mobiles. Le mot est la contraction de *émotion* et *icône* (image).

Exemple de présentation.

C'est un personnage furieux, il hurle. (dessin 5).

Le personnage est stupéfait ou déçu, sa bouche est arrondie comme une bille (dessin 6).

C'est un gourmand, sa langue dépasse, il se lèche les lèvres (il se poulèche) (dessin 8).

Unité 10

LECTURE (pages 44 et 45)

L'eau et le génie humain : idées d'hier et d'aujourd'hui

■ Présentation du texte

Les textes, de type documentaire, concernent les réalisations humaines permettant à l'homme d'utiliser au mieux l'eau. Ils sont tirés du magazine pour jeunes *Okapi*, déjà rencontré.

Les textes sont à la gloire du génie humain, depuis l'Antiquité, et dans des pays très divers. Cela montre bien que le problème de l'eau est central pour l'humanité tout entière, depuis toujours.

Au plan technique, on travaillera la manière d'aller à l'essentiel dans l'information et l'explication (compétence développée ensuite en expression écrite et orale).

■ Objectifs

- Développer la connaissance du texte documentaire.
- Apprendre à aller à l'essentiel.

- Au plan culturel, élargir la vision du problème de l'eau, dans le temps et dans l'espace.
- Valoriser l'invention et l'intelligence humaine.

■ Recommandations particulières

On fera repérer les sous-titres et les textes auxquels ils correspondent.

Le sous-titre « Faire pleuvoir dans le désert » est placé au-dessus d'une image, qui est elle-même l'illustration d'une partie du texte « Récupérer l'eau ».

■ Questions sur l'image

1. L'image 1 représente le pont du Gard : c'est un immense pont au-dessus d'une rivière, (le Gardon). On fera remarquer les trois séries d'arches (le pont est très haut). Mais on n'y voit pas de route. Pour comprendre à quoi il servait, il faut lire le dernier paragraphe du texte

« Transporter l'eau ». Un aqueduc (du latin *aqua*, eau, et *ducere*, conduire) servait à conduire l'eau (elle coulait dans un conduit au sommet de la partie supérieure).

2. L'image 2 montre de l'eau courant dans un canal construit par les hommes. La zone est rocheuse. Oman est un tout petit pays situé au sud-est de l'Arabie saoudite, dans une zone très pauvre en eau. On devine des arbres sur la gauche : cela montre que les hommes savent utiliser l'eau pour irriguer, même dans des zones très sèches.

3. Les hypothèses peuvent être variées. On trouvera la réponse dans le texte « Transporter l'eau ». Les deux réalisations datent du 1^{er} siècle après J.-C.

Faire tirer des conclusions : depuis très longtemps (ici 20 siècles) les hommes savent conduire l'eau d'un lieu à l'autre pour leurs besoins. Et ils sont capables aussi depuis très longtemps de réaliser des travaux extraordinaires. Cela va être vérifié dans les textes.

On fera alors lire le titre général de la page et relever les mots-clés : eau, génie humain, hier et aujourd'hui.

■ Comprendre

1. Les sous-titres indiquent trois problèmes majeurs : économiser l'eau, la transporter, la récupérer. Le quatrième sous-titre est lié au troisième, c'est un cas particulier de la récupération de l'eau.

2. On peut considérer que le pont du Gard représente un ouvrage vraiment colossal pour simplement une conduite d'eau.

3. Économiser l'eau : goutte-à-goutte, supprimer les fuites d'eau.

Transporter l'eau : aqueduc, canaux.

Récupérer l'eau : usine de rosée, capteurs de brouillard, usines de dessalement, palmiers en métal.

4. Chaque procédé est illustré par un ou des exemples. Faire dire pourquoi l'exemple choisi paraît étonnant.

Usine de rosée : la rosée étant faite de très petites gouttes, il paraît très difficile de la récupérer. Même chose pour le brouillard, apparemment insaisissable.

■ Approfondir

5. Les idées importantes sont d'abord dans les titres et sous-titres. Puis on les trouve aussi au début du texte, dans la première phrase. Exemple : Le plus important pour les pays qui manquent d'eau, c'est de l'économiser.

6. Information sur le procédé : goutte-à-goutte. Explication : « Il s'agit de tuyaux installés dans le sol, avec de minuscules trous qui distribuent l'eau petit à petit. »

Information sur le procédé : chasse aux fuites. Explication : « Plus de la moitié de l'eau qui circule est perdue dans les canalisations ! »

7. L'explication est fournie à la fois dans le texte et dans le schéma. Les palmiers sont en métal, ils sont chauffés par le soleil. La chaleur fait dégager du métal des particules qui s'élèvent vers le ciel et vont permettre la formation de gouttes de pluie à partir de la vapeur d'eau présente dans le ciel.

8. L'inconvénient du palmier en métal est que si on fait pleuvoir à un endroit en captant la vapeur d'eau, cela réduit la possibilité qu'il pleuve ailleurs. Donc on aggrave la sécheresse ailleurs.

Pour le dessalement : cela coûte très cher, il faut beaucoup d'énergie (solaire, charbon, pétrole, nucléaire...), il y a beaucoup de rejets toxiques (donc de pollution de la mer).

■ Je retiens

Pour récapituler les acquis de la leçon, on peut faire faire un tableau en trois colonnes : information, explication, exemple.

Information	Explication	Exemple
Économiser l'eau par chasse aux fuites	L'eau se perd dans les canalisations	Au Caire, en Egypte

■ Aller plus loin

Cette rubrique peut faire l'objet d'un débat en classe, de recherche documentaire en bibliothèque, de recherche sur Internet. L'expérience quotidienne immédiate sera enrichie par le travail documentaire.

Idées pour économiser l'eau : éviter les fuites (tuyaux, robinets), entretenir les fontaines et les puits, ne pas arroser les cultures en pleine chaleur, couvrir les réserves et les canalisations pour éviter l'évaporation, éviter les

activités humaines ou industrielles qui utilisent et gaspillent trop d'eau...

Idées pour se procurer de l'eau : faire des puits ou des forages, construire des barrages qui retiennent l'eau. Une idée qui a été abandonnée : transporter un iceberg (morceau énorme de glace détaché de la banquise polaire) depuis le pôle Nord jusqu'en Arabie saoudite !

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Petit travail de prononciation sur les liaisons : « faisant-t-appel », « gouttagoutte ».

EXPRESSION ÉCRITE (page 46)

► Aller à l'essentiel

■ Objectif et justifications

En articulation directe avec la lecture, la séance portera sur la manière d'aller à l'essentiel dans un texte informatif et explicatif.

■ Situation de vie

On se place dans le cadre de la documentation, à laquelle la télévision est un moyen d'accès que la plupart des élèves connaissent.

Il existe des émissions documentaires dans différents domaines : géographie et voyages, histoire, animaux, modes de vie, cuisine... On veillera à ce que les élèves essaient d'aller à l'essentiel : quelle est l'émission, de quoi parle-telle.

■ J'observe

On fera d'abord remarquer le titre : il est très proche du dernier sous-titre page 45. Hypothèse : est-ce du même procédé qu'il s'agit ? Faire lire le texte pour vérification. Il s'agit ici en fait encore d'un autre procédé inventé pour faire pleuvoir dans le désert.

1. C'est la phrase 3 qui résume ici l'idée générale, le procédé qui sera mis en œuvre : Des chercheurs veulent utiliser ce phénomène pour faire pleuvoir dans les déserts proches de la mer.

NB. Ce phénomène renvoie aux propriétés physiques de l'air chaud indiquées phrases 1 et 2.

2. Le titre indique les éléments-clés du texte : faire pleuvoir, dans le désert, par un procédé particulier (« comment »). Le texte permettra ensuite de découvrir de quel procédé il s'agit.

3. Le projet des chercheurs, c'est « créer une île de chaleur artificielle ». Des détails précisent ensuite : 4 km², sol de matériau noir.

4. Les explications sont données sous deux formes : le caractère physique de l'air chauffé (phrase 2, « S'il est humide, il entraîne avec lui de la vapeur d'eau qui forme des nuages puis retombe plus loin sous forme de pluie. »), la description du processus attendu (dernière phrase).

On récapitulera les remarques grâce à **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Pour apprendre à aller à l'essentiel, on fera travailler sur les titres (condensé de l'idée générale), et la structure du texte. On s'appuiera sur le texte d'appui, le **Je retiens** et le travail fait sur les textes de lecture pages 40-41.

1. Propositions : Une île artificielle dans le désert – Une île pour la pluie – Des déserts arrosés – La sécheresse du désert vaincue – Le désert vaincu...

2. a) Propositions de titre : LifeStraw, la paille qui purifie l'eau – Une paille pour la soif – Une paille de génie pour purifier l'eau...

NB. *Life Straw* signifie Paille de vie.

b) Intérêt de la paille : elle est un filtre contre les bactéries, elle n'est pas chère et peut être utilisée partout et par tous.

c) En complément, on peut demander aux élèves de retrouver dans ce texte les éléments indiqués dans **Je retiens** : titre (fait en a), idée générale : faciliter l'accès à l'eau potable, information (Lifestraw, la paille qui purifie l'eau), explication (la suite du texte).

3. Objectif 1 : Économiser l'eau. Procédés : goutte-à-goutte, chasse aux fuites. Exemple : Égypte, Le Caire.

Objectif 2 : Transporter l'eau. Procédés : l'aqueduc, les canaux. Exemples : aux USA, à Oman, le pont du Gard.

Objectif : Récupérer l'eau. Procédés : usine de rosée, capteurs de brouillard, dessalement, pluie forcée dans le désert. Exemples : désert de Kutch, Chili, Arabie saoudite, palmiers en métal.

■ J'écris

L'activité va exercer plusieurs compétences : écrire pour informer et expliquer, résumer dans un titre, organiser un texte, lecture, documentation éventuelle. Elle s'appuie sur une connaissance pratique de la façon dont on se procure de l'eau dans la vie quotidienne. Ce travail peut se faire individuellement en équipe.

Les images présentent deux moyens d'arrosage courants : la fontaine et le puits.

Exemple 1. Titre : La pompe-fontaine

Information : La fontaine est un moyen simple et sûr pour se procurer de l'eau.

Explication : Elle se place à l'arrivée d'un conduit d'eau. En appuyant sur le levier, on actionne la pompe qui fait monter l'eau dans la fontaine. L'eau sort par le bec. Il suffit de recueillir l'eau dans un seau et d'aller arroser. (Un exemple de fontaine connue sera ajouté).

Exemple 2. Le puits.

Information : Le puits est présent dans de nombreux endroits, c'est souvent le seul moyen d'accès à l'eau.

Explication : L'eau est souvent présente sous la terre, à une profondeur variable. En creusant un trou profond, on arrive à l'eau. On construit autour du trou un muret (une margelle) pour éviter les accidents, on installe un appareil qui permet de descendre un seau dans le trou et de le remonter avec une manivelle (un treuil). Parfois, comme sur le dessin, une couverture protège l'orifice (synonyme d'ouverture du trou). (Un exemple de puits connu sera ajouté).

EXPRESSION ORALE (page 47)

► Repérer et annoncer son plan

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici pour rechercher les indices concernant un sujet.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur un texte en liaison avec l'image précédente, pour apprendre à repérer l'essentiel.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, en mettant l'accent sur les étapes d'un bref exposé.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture. La thématique est celle de la gestion de l'eau, mais traitée dans toute la page sous forme de jeu.

■ Observe l'image

1. L'image est tirée d'un jeu informatique, sur ordinateur ou console de jeux ou téléphone mobile. On fera citer d'autres jeux que les élèves connaissent.

2. On voit qu'il s'agit d'un jeu. Indices : le bouton **Jouer**, l'indice **Points**, la mesure du temps.

3. Le thème du jeu est indiqué dans la bulle : « Aide-nous à protéger l'eau de notre village ». Un enfant prend de l'eau à la fontaine, un autre attend. On n'a pas vraiment d'indication sur le déroulement. Le temps sera limité pour chaque épreuve.

4. On peut cependant faire des hypothèses : il va y avoir des obstacles, ce sont les étapes du jeu. Pour les franchir, il faudra avoir des connaissances sur l'eau (bouton **À savoir**). Si c'est trop difficile, on consultera une rubrique **Aide**.

■ Texte à l'écoute

Cet exercice est à enchaîner tout de suite après l'étude de l'image, car le texte est une description du jeu représenté. Livre fermé, faire faire une première écoute. Il est peut-être plus facile de faire trouver de quoi le texte parle : d'un jeu sur l'eau. Hypothèse : c'est le jeu dont on vient d'étudier l'image. A partir de là, on fera trouver qui parle. Sans doute l'organisateur du jeu. À qui (le tu du texte) ? Sans doute aux enfants qui vont jouer à ce jeu.

Faire faire une deuxième écoute. Le but du jeu est indiqué dans la phrase 1 : aider ta ville ou ton village à bien gérer l'eau.

Faire faire une troisième écoute, la réponse est dans la dernière phrase : écouter ce qui est dit, suivre les

indications. On peut relever aussi qu'on joue seul ou à plusieurs.

Quatrième écoute. Les qualités indiquées : faire des choix, prendre des décisions rapides.

Au final, on fera lire l'ensemble du texte, en relation avec l'image.

■ Annoncer les étapes d'un plan

- Apprendre à organiser ses idées et son discours.
- Apprendre à annoncer son plan.
- Associer activité manuelle et orale.

■ Préparation en collectif

1. On fera d'abord lire la consigne et repérer les mots-clés qu'on notera au tableau sous la rubrique « l'essentiel » : un jeu de dés, à propos de l'eau, dessin sur chaque face.

2. Que faut-il faire ?

- annoncer les étapes pour réaliser les dés ;
- annoncer les moments du jeu.

3. Pour cela, il faut :

- réfléchir à ce qu'on va faire et comment on va le faire ;
- préparer le plan de son exposé.

On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**.

Réalisation (individuelle ou par équipe).

– On peut encourager les élèves à préparer leur dé par un dessin (il faut représenter les six faces).

– Exemple de plan pour un exposé.

Je vais vous expliquer ma démarche pour construire le jeu de dés : d'abord la recherche du matériel, puis le dessin et le coloriage, enfin le découpage et l'assemblage.

D'abord la recherche du matériel : il faut du papier, des crayons ou feutres, une règle, de la colle, des ciseaux.

Ensuite je dessine les six faces du dé sur un papier, avec un crayon et une règle. Sur chaque face, je dessine un moyen de se procurer de l'eau, par exemple un puits, un robinet, un seau, une fontaine, une source, un étang, une cascade, un tuyau, un barrage, un canal...

Enfin, je découpe avec les ciseaux les faces du dé, et je les fais tenir ensemble avec de la colle.

Unité 11

LECTURE (pages 48 et 49)

Vaincre la soif à plusieurs – Trop généreux pour survivre ?

■ Présentation du texte

Le texte explicatif n'est pas forcément toujours un texte documentaire, dans un livre scientifique ou un journal, une revue. Le texte explicatif se rencontre dans bien d'autres formes d'écrit. Dans cette unité, c'est la fable qui sert de support.

On trouvera deux fables en prose en lecture, une autre en production d'écrit, une fable en vers en page d'oral.

■ Objectifs

- Poursuivre le travail sur le texte explicatif en changeant de support.
- Familiariser avec le genre de la fable (en prose).
- Sensibiliser à l'intérêt de la solidarité, sur le thème du partage de l'eau.

■ Recommandations particulières

Chaque fable a un titre, mais on n'a pas donné de titre d'ensemble à cette lecture. On pourra en faire trouver un après l'étude, comme une récapitulation. Exemples de titres généraux possibles : *L'eau et la solidarité – L'eau : un combat ou un partage ? - L'eau est-elle un bien à partager ?...*

■ Questions sur l'image

1. Cette image est certainement une affiche, soit sur papier, soit sur Internet. Elle sert à rappeler l'importance de l'eau potable (en gros, à droite) pour l'humanité et les efforts qu'il reste à faire (« redoublons d'efforts »).

2. UN.ORG signifie Organisations des Nations Unies (United Nations). C'est un sigle. Il sert à indiquer l'origine de cette affiche. On peut la deviner aussi par le dessin en haut à gauche (le symbole de l'ONU).

NB. Les 8 objectifs du Millénaire pour le développement forment un plan de l'ONU pour réduire ou éliminer la pauvreté dans le monde. La fin du plan est 2015, mais un nouveau plan est prévu.

3. L'ONU (la plus importante organisation des pays du monde, 193 états membres) choisit chaque année un ou plusieurs thèmes de travail. Cette année-là (2013), c'est l'eau potable, en raison de l'importance de ce problème pour l'humanité tout entière.

4. La journée mondiale de l'eau est une journée célébrée chaque année. Elle attire l'attention sur l'importance de l'eau.

■ Comprendre

Les quatre questions portent sur la première fable, qu'on fera lire silencieusement, puis que le professeur lira à

haute voix. On attirera d'abord l'attention sur le premier paragraphe et on fera trouver qu'il s'agit d'une période de sécheresse. Indices : lits des fleuves glabres (nus), craquelés, arbres sans feuilles, ciel sans nuages, chaleur.

1. Le puits permet de trouver l'eau en profondeur sous la terre. Voir **J'écris**, page 46.

2. Les animaux font preuve de solidarité, de courage, d'ardeur au travail. Chaque animal utilise ses capacités personnelles.

3. Le buffle refuse de collaborer parce qu'il est le plus fort, et juge indigne de lui de travailler avec les autres. Il parle à l'araignée sur un ton de mépris et utilise des injures : *avorton*, ou des menaces.

4. L'araignée a expliqué que le manque d'eau touchait tout le monde, grands et petits. La solution est donc dans l'entraide. Le buffle, lui, juge que les puissants n'ont pas à faire d'effort.

■ Approfondir

5. Morales possibles : l'orgueil et la puissance ne font rien contre le malheur, la solidarité est nécessaire.

6. Avant de traiter cette question, on fera lire la fable 2. Le taro est une plante à larges feuilles qui a besoin d'eau pour se développer. Elle est utilisée pour la nourriture des humains (feuilles, tige et racines).

Morale de cette fable : si on donne trop aux autres, sans discernement, on finit par manquer de tout, et les autres sont des ingrats. Il faut donc savoir se préserver.

Ce n'est pas la même morale que pour la fable 1. La solidarité est valorisée, mais pas lorsqu'elle est excessive. C'est l'excès et l'imprévoyance qui sont critiqués ici.

On pourra placer ici la notion de fable, de morale contenues dans **Je retiens**.

7. On laissera libres les commentaires. On demandera les avis de chacun et une explication de cet avis.

8. Il faudra faire trouver des exemples de solidarité utile, ou de manque de solidarité punie ensuite, ou de générosité excessive.

■ Aller plus loin

La recherche peut se faire sur Internet, individuellement ou en équipe. On peut aussi indiquer les thèmes ci-dessous aux élèves et leur demander de se documenter sur le thème de leur choix.

2016. Les légumineuses.

2015. Les sols – la lumière et les techniques utilisant la lumière.

2014. Agriculture familiale – Cristallographie – Petits États insulaires en développement – Solidarité avec le peuple palestinien.

2011. Jeunesse – Personnes d'ascendance africaine – Forêts – Chimie.

2010. Jeunesse – Biodiversité – Rapprochement des cultures – Gens de mer.

2009. Astronomie – Apprentissage des droits de l'homme – Réconciliation – Gorille – Fibres naturelles.

EXPRESSION ÉCRITE (page 50)

► Expliquer une fable

■ Objectifs et justifications

- Poursuivre le travail sur le discours explicatif.
- Utiliser le discours explicatif dans un genre nouveau.
- Apprendre à écrire une fable, genre traditionnel.

■ Situation de vie

La fable existe depuis les temps anciens dans un grand nombre de cultures, de manière orale ou écrite. C'est l'occasion pour l'élève de faire le point de ses connaissances : peut-être des fables de tradition orale en différentes langues, peut-être des fables en français comme celles de la Fontaine.

■ J'observe

Le texte d'appui est une fable d'un philosophe allemand du XIX^e siècle, Schopenhauer. On le fera lire d'abord silencieusement, puis le professeur le lira à haute voix. On élucidera les difficultés de vocabulaire et on s'assurera de la compréhension du récit.

1. C'est une fable parce que c'est une fiction (un récit inventé), destinée à donner une leçon de vie. Les porcs-épics ne sont qu'un exemple (la fable utilise souvent des animaux comme personnages). Mais la morale n'est pas dite de façon explicite à la fin.

2. Au sens propre, dans le récit, les porcs-épics doivent trouver la bonne distance entre eux pour ne pas se gêner par leurs piquants, mais quand même se tenir chaud (c'est une fable allemande, donc de pays froid !). Au figuré, « trouver la bonne distance » s'interprète comme une question de comportement : ne pas être trop collé aux autres mais ne pas être lointain ou indifférent non plus.

3. La morale de la fable, c'est donc la proposition 3. Même si la 2 n'est pas fautive, elle ne suffit pas à rendre compte du sens de la fable.

On introduira ici les notions du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Les exercices porteront sur de la réécriture, afin de familiariser les élèves avec le genre de la fable, avant de les lancer dans l'activité créatrice de **J'écris**. La réécriture comportera toutefois des degrés dans la créativité, depuis

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Ce passage est surtout une incitation à travailler l'intonation, à la manière d'un acteur de théâtre.

Ton orgueilleux, méprisant. Pour la phrase 1, avec insistance sur « invisible avorton ». Ton sentencieux, moralisateur pour les trois phrases suivantes. Et ton menaçant à la fin.

des modifications seulement techniques jusqu'à une inventivité plus grande.

1. Cette fable a été effectivement écrite par des élèves de collège.

Exemples de réécritures.

a. Réécriture simple : il suffit de changer quelques mots.

« Un jour, deux cabris jouaient en pleine brousse quand, soudain, un guépard arriva. Comme il avait l'air gentil et se plaignait de ne pas avoir d'amis, les deux camarades acceptèrent de partager leur jeu avec lui.

Pour les remercier, le guépard les invita chez lui pour le goûter. Dès qu'ils arrivèrent, le guépard les enferma dans sa tanière pour les manger à son dîner.

Il ne faut pas se fier aux apparences. »

b. Réécriture plus complexe : changement de rôles entre les animaux.

« Un jour, deux dauphins jouaient en pleine mer quand, soudain, un jeune requin arriva. Comme ils avaient l'air gentil et que le requin se plaignait de ne pas avoir d'amis, il demanda aux dauphins de partager leur jeu avec lui.

Pour les remercier, le requin les invita chez lui pour le goûter. Mais les dauphins appelèrent tous leurs amis. Quand ils arrivèrent à la maison du requin, tous les dauphins entourèrent le jeune requin et l'enfermèrent dans la cave. Puis ils mangèrent le goûter.

Il ne faut pas se fier aux apparences. »

c. On peut combiner cette réécriture avec la précédente ou en faire une à part.

« Un jour, deux jeunes dauphins jouaient en pleine mer quand, soudain, un requin arriva. Les deux dauphins n'avaient jamais vu de requin. Comme il avait l'air gentil et se plaignait de ne pas avoir d'amis, les deux camarades acceptèrent de partager leur jeu avec lui.

Pour les remercier, le requin les invita chez lui pour le goûter. Dès qu'ils arrivèrent, le requin les enferma dans sa cave pour les manger à son dîner.

Il ne faut pas suivre n'importe qui quand on ne connaît pas. »

2. Réécriture de la fable du taro : il faut modifier ici toute la fable pour en inverser la morale.

Exemple.

De ses larges feuilles, le taro recueillait de l'eau et sans en engranger pour lui-même, ni en absorber suffisamment, abreuvait les plantes voisines qui fleurissaient et produisaient abondamment. Au profit des autres s'oubliait le généreux.

Quand arriva la saison sèche, il fut le premier à souffrir du manque d'eau. Se tournant vers ses voisins qui en avaient de grandes réserves, il les supplia de lui donner de quoi survivre jusqu'à la saison des pluies. Chacun se souvint que le taro l'avait aidé et lui avait donné beaucoup d'eau à la saison humide. Alors chacun fit un effort pour donner au taro un peu de ses réserves.

Grâce à cela, le taro put survivre et à la saison suivante, il put à nouveau donner de l'eau à ses voisins. La générosité et le partage permettent la survie de tous.

■ J'écris

L'activité va mettre en œuvre les compétences déjà travaillées : éléments de la fable, signification et morale, cette fois dans une activité créatrice, appuyée sur l'expérience quotidienne.

L'activité peut se faire individuellement ou en groupe. On peut aussi faire préparer en groupe et faire écrire individuellement.

● Faire choisir un thème de la fable, qui conduira à la morale : sont suggérés dans le manuel la solidarité, l'avarice, la tromperie, la sottise. On peut penser aussi au

courage, à la modestie, au mensonge. On peut choisir des valeurs positives à magnifier, ou des comportements négatifs à dénoncer.

● Du choix du thème découle la morale à laquelle on veut arriver : à faire écrire en premier de façon provisoire.

● Faire ensuite choisir les éléments du récit : animaux, lieu, aventure.

● À partir de là, chaque élève (ou chaque groupe) peut écrire sa fable.

On veillera particulièrement :

– à l'existence d'une morale claire et bien expliquée ;

– à la cohérence du récit avec la morale.

Un exemple d'autre fable. Le moustique insolent.

Un moustique affamé sortit le soir pour dîner. Il trouva d'abord une épaule de bébé, bien tendre, dont il se régala. Puis, mis en appétit, il repéra une jeune personne bien en chair et décida de la déguster. D'abord, il frôla sa nuque, puis son épaule, puis sa jambe. À chaque fois, il était chassé par un mouvement de main, et des claques le rataient de justesse ; mais au lieu de s'éloigner et de se mettre à l'abri, le moustique insolent et sans gêne revenait à la charge. Jusqu'au moment où, posé sur une joue bien ronde où il croyait pouvoir piquer tranquillement, une bonne claque le fit disparaître.

Les importuns et gêneurs ne connaissent pas de limite : seule une attitude claire peut les écarter.

EXPRESSION ORALE (page 51)**► Comprendre et dire une fable**

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici un genre de bande dessinée, ou du moins un récit en 4 images qui illustre les principales étapes de la fable.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, la fable du renard et du bouc.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, dans la lecture puis la récitation de la fable.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture, puisqu'il s'agit d'un travail sur une fable, cette fois en vers. De plus, la page est liée au thème de l'eau.

Le texte est long, en vers et dans un langage dont les élèves ne sont pas familiers. Toutefois, ce texte a été en principe vu déjà en classe de 6^e, d'une manière plus superficielle. Le thème peut donc en être connu, ainsi que certaines expressions.

La conduite de la séance sera cette fois différente des précédentes.

1. Observer la page et son organisation verticale, en deux parties. À gauche, un texte, noter le titre. Faire trouver qu'il s'agit d'une fable, écrite en vers. À droite, des images, à regarder verticalement. À partir de là (et peut-être aussi

par le rappel de la classe de 6^e), on peut faire dire de quoi parle la fable.

2. Lecture du texte : d'abord silencieuse, puis orale par le professeur. Compréhension de l'histoire et élucidation des expressions ou mots inconnus (sans y passer trop de temps).

3. Comprendre le texte. Réponse aux questions.

– Personnages : un renard et un bouc. Le renard est un personnage rusé et malhonnête (« passé maître en fait de tromperie »), le bouc est sot (ne pas voir plus loin que le bout de son nez).

– Le renard propose au bouc de grimper sur ses épaules, et lui promet qu'ensuite il tirera le bouc à l'extérieur.

– À la sortie, le renard se moque du bouc et de sa crédulité, puis s'en va. Il manque donc à sa parole.

– Exemples de reformulation de la morale : Il faut faire attention à qui on a affaire – Il ne faut pas faire confiance à n'importe qui – Il faut réfléchir avant d'agir – Il faut penser aux conséquences de ses actes.

4. Comprendre les images.

– Il s'agit de faire repérer les grandes étapes du texte, qu'on pourra noter au tableau : les animaux ont soif, ils se

désaltèrent, le renard et le bouc discutent sur le moyen de sortir, le renard sort du puits en grimpant sur le bouc, le renard se moque du bouc et s'en va.

– Le dessin illustre 4 de ces moments. Le récit est parfaitement compréhensible par les images.

5. La production orale

Le texte étant long, il est difficile de le faire apprendre en entier, du moins dans un premier temps.

a. On passera donc par une étape de lecture orale. On pourra animer cette lecture en la répartissant entre trois

lecteurs : le narrateur, le renard et le bouc. Trois par trois, les élèves commencent à préparer leur lecture, chacun repérant ce qu'il doit dire. Puis les équipes volontaires font leur lecture orale.

b. On peut donner alors à chacun à apprendre son rôle par cœur. La restitution se fera comme un jeu de rôles, à trois.

c. Éventuellement, l'ensemble du texte pourra être donné à mémoriser.

Unité 12

LECTURE (pages 52 et 53)

Des pollutions, des solutions ?

■ Présentation des textes

On ne peut pas parler de l'eau sur la Terre sans évoquer le problème de la pollution. Deux exemples sont pris ici, peu connus mais très évocateurs : la pollution de rivières chinoises et les déchets plastiques dans les océans. Mais, conformément à l'optique positive du manuel, à l'évocation des problèmes est associée celle des solutions. Les textes explicatifs relèvent ici du genre de l'article de presse.

■ Objectifs

- Poursuivre le travail sur le texte explicatif, à travers un nouveau support, l'article de presse.
- Informer sur la pollution de l'eau, et expliquer les causes.
- Sensibiliser à la dimension mondiale de la pollution.
- Préparer l'expression écrite page 54 et orale page 55.

■ Recommandations particulières

On fera d'abord examiner la double page 52-53. Faire trouver d'abord le titre général : Des pollutions, des solutions ?

Faire repérer ensuite les trois parties : *Le fléau de la pollution des rivières chinoises*, (image et texte), puis *Le 7^e continent de plastique*, enfin l'encart *Quelles solutions ?* Faire remarquer de quel genre de textes il s'agit : des articles de presse (regarder la signature).

On fera ensuite lire silencieusement les trois textes (ou bien on les aura donnés à lire à la maison auparavant).

■ Questions sur l'image

1. L'image présente un fouillis de déchets surnageant sur une étendue d'eau. L'étonnant, ce sont les cadavres de cochons (près d'une dizaine sur cette seule photo).

2. On laissera se développer les hypothèses : les cochons se sont noyés par imprudence, malades ils ont été abattus... On fera remarquer qu'on voit beaucoup de déchets. Et le titre indique qu'il s'agit de pollution. On peut

donc penser que les cochons sont morts à cause de la pollution de l'eau.

L'explication du phénomène sera à chercher dans le texte.

■ Comprendre

1. En 2013, le fleuve qui traverse Shanghai (une des plus grandes villes chinoises, population estimée à 23 millions d'habitants en 2013) a été envahi par plus de 6 000 cadavres de cochons. Le côté extraordinaire du phénomène, le mystère de sa cause, sont de nature à effrayer la population. Mais surtout, ces cadavres pourrissent dans le fleuve et polluent l'eau : or, cette eau sert en partie à la consommation des habitants. Le risque de s'empoisonner est donc grave.

2. En plus de cette affaire de cochons, les deux derniers paragraphes donnent des indications fortes sur la pollution des cours d'eau en Chine : bilan effrayant, gravement polluées, eau trop toxique. Et des chiffres : 40 % des rivières, 20 % de façon très toxique, 20 000 usines chimiques.

On pourra placer ici la note de **Je retiens** sur l'importance des chiffres pour l'explication.

3. La question concerne le texte suivant, page 53. Il s'agit d'une plaque de déchets plastiques flottant sur les océans. En raison de sa taille (un tiers des USA, 6 fois la France), on parle de continent, pour évoquer l'immensité.

Autres termes du texte qui évoquent l'importance de la plaque : *immense, gigantesque, myriade, multitude*.

■ Approfondir

Après l'information, on passe ici aux questions concernant l'explication.

4. La pollution des rivières chinoises s'explique par le nombre d'usines chimiques construites sur leurs berges et qui rejettent leurs déchets dans l'eau. Il n'y a pas de contrôle de ces rejets en Chine, les usines déversent ce qu'elles veulent, sans filtrage.

5. L'explication des îles de déchets est plus complexe. Il y a deux phénomènes qui jouent : d'abord la pollution, parce

que les navires, mais surtout les villes du monde jettent dans la mer des morceaux de plastique. Il faut en effet se demander d'abord d'où vient tout ce plastique. Ensuite, ces petits morceaux sont ballottés par les courants marins, qui les rassemblent progressivement et ils finissent par se coller les uns aux autres.

6. Cette question concerne le troisième texte, dans l'encadré vert. On fera trouver à quel problème correspond chacune des solutions évoquées.

« Purifier l'eau » est une réponse au problème de la pollution de l'eau potable dans les villes. Deux exemples sont donnés : à New York aux USA, l'eau est filtrée par une forêt ; des fontaines ailleurs dans le monde purifient l'eau en fonctionnant avec l'énergie solaire.

Le projet Recycled Islands vise à transformer les îles de plastiques en véritables îles sur lesquelles on pourrait construire. Ce serait une utilisation de ces déchets qu'on ne peut pas éliminer. C'est un projet un peu utopique (pas sûr qu'il soit réalisable).

7. Autres idées, dont les élèves ont pu entendre parler à la télévision : éviter la propagation des plastiques dans la mer en les détruisant sur terre dans des usines spécialisées, remplacer le plastique (qui est un dérivé du pétrole) par des produits qui peuvent se transformer sans polluer

(biodégradables). La durée de vie d'un sac en plastique est de 450 ans, d'un sac en papier 6 mois.

Pour la pollution des rivières : obliger les usines à traiter leurs rejets, ne pas construire les usines au bord des cours d'eau...

■ Aller plus loin

Cette activité peut faire l'objet d'une réflexion collective ou d'un travail de groupe. La documentation viendra de l'expérience de chacun, de lectures en bibliothèque ou de recherches sur le Net.

On fera notamment chercher comment chacun à son niveau peut lutter contre la pollution de l'eau, par exemple : réduire les déchets, surtout plastiques, ne pas souiller les sources d'eau (rivières, marigots), entretenir les conduits (pour éviter la rouille ou les salissures).

■ Entraîne-toi à bien prononcer

L'extrait choisi est le discours d'un responsable chinois, discours qui a pu être dit à la radio ou à la télévision, lors d'une interview. Il justifie donc une prise de parole.

La phrase est longue, il faut la dire jusqu'au bout en respectant la pause après « instant », la liaison « pas-été » et tenir le souffle jusqu'à la fin.

EXPRESSION ÉCRITE (page 54)

► Un problème, une explication, une solution

■ Objectif et justifications

– Poursuivre le travail sur le texte explicatif en identifiant trois étapes : poser un problème, donner une explication, chercher une solution.

– Enrichir l'explication par des précisions.

– Utiliser l'apport des chiffres.

■ Situation de vie

L'image dont il est question est celle du sac en plastique bien rempli. Cette image fait partie de la vie quotidienne de nombreux élèves : de nombreuses villes ainsi que les villages sont envahis de sacs plastiques, un problème majeur de la pollution sur plusieurs continents.

■ J'observe

1. La campagne Plastic Récup permet de récupérer les bouteilles d'eau en plastique auprès des consommateurs. Pour motiver les gens, on leur donne un ticket pour une bouteille gratuite chaque fois qu'ils en apportent dix vides.

2. Exemples de titres.

§1. Une campagne de récupération active. §2. Raisons de cette campagne. §3. La clé du succès.

3. L'explication donnée : les bouteilles d'eau en plastique sont très utilisées, les gens les laissent ou les jettent n'importe où et cela pollue les cours d'eau et tout l'environnement.

4. Les chiffres servent à préciser :

– le succès de la campagne (7 750 000 bouteilles) ;

– la raison du succès : un ticket gratuit pour 10 bouteilles.

En conclusion, on insèrera ici les indications du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Les exercices proposés visent à un double but :

– développer la compétence écrite en matière d'information et d'explication en prenant appui sur ce qu'on a observé en lecture et en étude du texte d'appui ;

– favoriser la réflexion des élèves sur le problème de la pollution de l'eau.

Dans ces deux domaines, on ira progressivement vers une plus grande créativité.

1. Exemple minimal.

Après Yaoundé en 2013, la ville de (---) lance ces jours-ci la campagne Plastic récup. Ambiance inhabituelle mercredi au lieu dit (----). Une chaîne humaine constituée d'hommes et de femmes attend avec impatience. L'exercice est simple : collecter des bouteilles vides, les enfouir dans un sac et les acheminer à tour de bras jusqu'au bac à bouteilles installé au bout de la chaîne.

On peut faire modifier d'autres éléments : les gens (une foule, des groupes compacts...), l'opération (il s'agit d'apporter ses bouteilles dans un grand conteneur, chargé ensuite sur un camion...).

2. Exemples d'idées pour motiver les consommateurs.

– Payer chaque bouteille.

- Donner un point pour chaque bouteille. Les points donnent droit à des bons d'achat chez les commerçants.
- Faire un concours de celui qui rapporte le plus de bouteilles. Concours doté de prix (téléphones, radios, vêtements, bons d'achats...).

3. Explication. Les vieilles voitures hors d'usage encombrant souvent les fossés, les trottoirs ou la sortie des villes. Elles rouillent en plein air, servent d'abri à des serpents ou à des rats, enlaidissent le paysage avec leurs sièges crevés. Elles peuvent être dangereuses si des enfants vont jouer à l'intérieur.

Exemple de solution. C'est pourquoi il faut les recycler. Les propriétaires peuvent amener leur très vieille voiture dans un endroit spécialisé, une déchèterie. Là, on peut trier et récupérer des éléments en métal, ou en plastique, qui peuvent servir à réparer d'autres voitures. Le reste du métal peut servir dans l'industrie.

■ J'écris

L'activité va mettre en œuvre les compétences déjà travaillées (information, position du problème, explication et solution) au service d'un phénomène très courant dans la vie quotidienne : l'abus des sacs en plastique (dont on a parlé dans la situation de vie au début).

L'activité peut se faire individuellement ou en groupe. On peut aussi faire préparer en groupe et faire écrire individuellement.

Thèmes des paragraphes (les § 1 et 2 peuvent être fusionnés) :

- Position du problème
- Explication
- Solution

Exemple. Les sacs en plastique sont une plaie du monde moderne. Aussi, notre quartier a-t-il décidé de leur faire la guerre.

Les sacs en plastique traînent partout : dans les rues, dans la brousse. Ils se déchirent facilement et leurs lambeaux blancs, bleus ou verts vont se suspendre aux branches des buissons. Ils bouchent parfois les canalisations. Quand ils partent dans les rivières ou dans la mer, ils étouffent les poissons. Et on ne peut pas les détruire facilement.

Dans notre quartier, nous avons organisé une opération ramassage des sacs en plastique. Nous sommes partis le matin tôt, nous avons ramassé tout ce que nous trouvions, nous avons frappé aux portes et demandé qu'on nous donne les sacs. Nous avons recueilli en une journée 20 kg de sacs que nous avons portés à la déchèterie. La mairie nous a donné une récompense : un bon d'achat pour chacun au supermarché et nous aurons notre photo dans le journal de la ville !

EXPRESSION ORALE (page 55)

► Utiliser images et chiffres pour expliquer

Objectif 1 : faire analyser l'image, sur le thème de la pollution, ici particulièrement le rapport de l'image et du texte, ce qui est un caractère de la bande dessinée.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur un texte parlant de pollution et comportant des chiffres.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, pour présenter, informer et expliquer, sur l'image de départ ou le texte page 54.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture, par le thème et par les compétences développées.

■ Observe l'image

1. L'image nécessite une observation fine.

- D'abord la division en deux parties (ciel et mer).
- Ensuite la présence dans chaque partie d'une grosse tache noire, synonyme de pollution. Dans le ciel : un énorme nuage noir venu de l'éruption d'un volcan. Dans l'océan : une énorme quantité de pétrole s'échappant d'un puits pétrolier qui a explosé dans le golfe du Mexique. Les deux événements ont eu lieu la même année, en 2010.

– La disposition du texte : une étiquette indique d'où provient le nuage ou la masse noire dans l'eau. De plus, une bulle en bas à gauche répond à une bulle en haut à

droite. Celle du haut est supposée être ce que pensent les oiseaux, celle du bas ce que pensent les poissons.

Cette disposition est parfaitement symétrique (entre haut et bas, gauche et droite).

2. Ce sont les images de bande dessinée qui associent dessin et texte. La bulle (ou phylactère) contient le texte. Ce type d'image est fréquent aussi dans le dessin de presse.

On peut alors introduire ici les termes techniques de la **Boîte à mots**.

3. L'image est à la fois drôle et sinistre. Drôle parce que devant la catastrophe, le dessinateur attribue aux oiseaux et aux poissons la volonté de s'échapper, mais pour aller dans un monde qui est lui aussi en pleine catastrophe.

Sinistre ou pessimiste, parce qu'il n'y a pas d'issue : à cet instant-là, la pollution est partout. Heureusement, l'explosion du volcan est passagère, la marée noire aussi, même si elle laisse des dégâts très importants.

■ Texte à l'écoute

Livre fermé, faire faire une première écoute. Les mots retenus seront sans doute : *chinois – accidents chimiques – pollution vies humaines* ou *décès*. On fera trouver le rapprochement avec le texte 1 de lecture page 52, et rappeler le drame de la pollution des rivières en Chine.

Faire faire une deuxième écoute. Les chiffres concernent les accidents chimiques, les décès liés à la pollution de l'eau, les décès liés à l'ensemble de la pollution en Chine.

Faire faire une troisième écoute. Demander quels sont les chiffres.

Après une quatrième écoute, on demandera aux volontaires de redire ce qu'ils ont compris (sans forcément réciter le texte). Il est préférable que les élèves utilisent leurs mots et leurs phrases, mais montrent qu'ils ont compris le message.

■ Donner des explications

Objectif

– Apprendre à donner des explications.

– Utiliser des chiffres.

1. Explication de l'image. Comme elle est complexe, il vaut mieux la faire préparer par écrit. On pourra faire suivre le schéma d'explication ci-dessus. Penser à faire dire les couleurs.

2. Il s'agit ici de transposer en émission radio l'article de presse de la page 54, qui a servi de base de travail à l'expression écrite. Cette activité peut être menée individuellement ou en groupe.

On n'est pas obligé de suivre exactement le texte page 54. La consigne donne d'ailleurs des idées pour varier : initiatives des quartiers, concours et gagnants, etc. Chaque groupe peut choisir de mettre l'accent sur un point précis. On veillera à la présence d'explications, de chiffres, et au ton de l'émission radio.

Exemple.

Mesdames, messieurs, bonjour !

C'est aujourd'hui le dernier jour de l'opération Ramass plastic dans notre région, et je dois dire que cela a été un grand succès. Il fallait rassembler toutes les bouteilles en plastique vides, en tout cas le plus possible (ou tous les sacs plastiques...).

En effet, vous le savez, ces bouteilles encombrant nos rues, nos trottoirs, nos caniveaux. Le vent les fait voler partout, on les retrouve dans les rivières. Et elles mettent des centaines d'années à se dégrader.

Madame XX, vous avez participé à l'opération dans votre quartier. Combien de bouteilles avez-vous collectées ?

Mme XX : Nous en avons collecté près de 20 000. Nous avons gagné le premier prix des quartiers.

Etc.

Tableau de correspondance des contenus du Module 3

Modules et Thèmes	Unités	Écrit			Oral			Études de la langue			
		Lecture textes	Expression écrite	Étude de l'image	Compréhension orale	Expression orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire	
3. L'eau pour la vie		Informé et expliquer	Des formes de texte pour informer et expliquer	Informé et expliquer par le langage et par l'image			Les pronoms				
	9	<i>L'eau sur Terre</i> <i>L'eau pour la vie</i>	Écrire pour informer et expliquer	Informé et expliquer par le langage et le dessin de presse			Fiche 9. Les pronoms personnels sujets, p.116		Fiche 2. Les accords dans le GN et dans la phrase, p. 141	Fiche 1. Les champs lexicaux, p.148	
	10	<i>L'eau et le génie humain : idées d'hier et d'aujourd'hui.</i>	Aller à l'essentiel	Repérer les informations sur une image de jeu	Repérer l'essentiel dans l'énoncé d'un jeu	Annoncer les étapes d'un plan de réalisation	Fiche 10. Pronoms personnels COD et COI, p.117		Fiche 5. Homophones et homographes, p. 144	Fiche 6. Environnement et pollution. Le champ lexical de l'eau, p. 153	
	11	<i>Vaincre la soif à plusieurs – Trop généreux pour survivre ?</i>	Expliquer par une fable	Du texte d'une fable à la BD	Comprendre une fable	Dire une fable	Fiche 11. Place des pronoms personnels complémentés, p. 118	Fiche 2. Les verbes du 3 ^e groupe, p. 133		Fiche 3. Le mot générique, p.150	
	12	<i>Des pollutions, des solutions ?</i>	Écrire un article : un problème, une explication, une solution.	Expliquer par l'image	Repérer des indications chiffrées	Utiliser les chiffres pour expliquer	Fiche 12. Pronoms indéfinis, p. 119			Fiche 6. Environnement et pollution, partie Pollution, p. 153	
Évaluation du module 3 p. 72											

Présentation du module 4

■ Compétences visées et type de texte

Le module est orienté vers le développement de la compétence narrative, les textes seront donc des récits. Pour assurer la transition avec les modules précédents, la première unité concernera des récits de vie, qui peuvent être interprétés aussi comme des formes de portraits. Cette unité complète ainsi le travail fait dans le module 2 sur le portrait. Les unités suivantes visent à intégrer personnages et cadre dans l'action (14), à donner une tonalité d'ensemble (15), à distinguer documentaire et fiction, (16), travail déjà abordé en module 3 (11).

Cette compétence sera travaillée dans les trois domaines : à l'écrit (textes de lecture et expression écrite), à l'oral et dans l'étude de l'image.

La thématique d'ensemble s'intéresse à l'environnement économique, la possibilité d'entreprendre et de réussir. On mettra l'accent notamment sur la réussite des femmes et des jeunes.

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications (voir tableau de correspondance en fin de module)

Le plus important en matière de compétence narrative, ce sont les outils linguistiques autour du verbe et de la phrase.

Fiches de **grammaire** utiles pour ce module

Les fonctions dans la phrase, **p.120**.

Verbes transitifs, intransitifs, d'état et d'action, **p. 121**.

Phrase active, phrase passive, **p. 123**

L'expression du passé dans le récit, **p. 124**.

Vocabulaire thématique

Marché et commerces, **p. 154**.

Vocabulaire structurel

Champs lexicaux, **p.148**.

Préfixes et suffixes, **p. 149**.

Conjugaison

Les temps et le temps en français, **p. 135**.

Temps simples et temps composés, **p. 136**.

Orthographe

L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être*, **p. 142**.

L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, **p. 143**.

Ainsi, dans le droit fil de l'approche par compétence, les études de la langue seront mises au service du développement des compétences orales et écrites.

Unité 13

LECTURE (pages 56 et 57)

■ Présentation des textes

La dominante de l'unité porte sur les récits de vie, intermédiaires entre le récit et le portrait (on peut parler d'une personne en racontant sa vie, son parcours). Le récit de vie peut être fait, comme on le fera remarquer aux élèves, par soi-même ou par un narrateur extérieur. Dans un cas, le récit dit « je », dans l'autre « il ou elle ».

La double page comporte 4 textes, tirés d'ouvrages ou de sites Internet. Trois sont consacrés à des femmes, un à un jeune entrepreneur. Tous valorisent la réussite par le travail, la solidarité, l'engagement.

Les textes préparent à l'expression écrite et orale.

■ Objectifs

– Familiariser avec la forme du récit de vie.

- Faire faire la différence entre autobiographie et biographie.
- Élargir l'horizon des métiers.
- Motiver l'apprentissage par des exemples de réussite.

■ Recommandations particulières

On insistera sur le fait que tous les exemples sont authentiques, il ne s'agit pas de roman. La rubrique **À voir sur le Net** donne d'autres exemples de réussites féminines.

■ Questions sur l'image

1. La présence de l'avion à l'arrière-plan indique que la femme est dans un aéroport, sur ce qu'on appelle le tarmac (espace où sont garés les avions). Son uniforme, les 3 barrettes sur sa manche indiquent qu'elle a un haut grade (elle est un cadre dirigeant dans une compagnie).

2. On peut s'attendre à des noms de stars de la télévision, du sport ou du spectacle (comme Beyoncé, Serena Williams, Myriam Makeba). On encouragera la recherche dans le domaine politique (Condoleeza Rice, secrétaire d'État aux USA, Michelle Obama, Aminata Traoré, ex-ministre de la culture au Mali), économique, culturel (Calixthe Beyala, écrivaine). La recherche sera à poursuivre avec la rubrique **À voir sur le Net**.

■ Comprendre

Avant d'aborder la lecture, on fera observer qu'il y a quatre textes. Pour chacun, on fera repérer le titre, le pays dont le personnage est issu, l'essentiel de la vie de la personne tel qu'il est indiqué dans le titre.

1. Les quatre textes présentent des personnes qui ont réussi, dans des métiers (ou des domaines) et des pays différents. Il y a trois femmes et un homme. Chaque texte raconte le parcours de la personne, comment elle a réussi.

2. Les qualités communes sont le travail, la persévérance, l'énergie, la capacité à saisir les occasions. Mais chacun a des qualités propres : le sens de la solidarité pour Elizabeth, la capacité à se surpasser pour Adine Ossebi, la capacité à innover pour Ismaël Nzouetom, l'engagement militant pour Wangari Maathai.

3. Ces personnes sont des modèles de réussite, des exemples-phares. Tout le monde ne peut pas être pilote de ligne ou Prix Nobel. Mais leur exemple montre que des carrières intéressantes existent et que le travail et la persévérance permettent de réussir. Aucune de ces personnes n'avait au départ tous les atouts en main.

■ Approfondir

4. La vie de Wangari Maathai est racontée à la troisième personne (« elle »), par un narrateur extérieur (un journaliste, par exemple). Ce récit est une biographie.

5. La vie d'Ismaël Nzouetom est racontée par lui-même, il dit « je ». Ce récit est une autobiographie (*auto-* est un préfixe qui vient du grec et veut dire *soi-même*).

6. Les récits concernant Elizabeth et Adine mêlent les deux personnes. Le narrateur raconte leur parcours, et de temps à autre, leur donne la parole. La partie autobiographique est celle où elles disent « je » et se trouve entre guillemets. C'est la manière dont on présente dans un récit les paroles d'un personnage.

On insèrera ici les notions de **Je retiens** sur biographie et autobiographie.

■ À voir sur le Net

La recherche peut se faire individuellement ou en équipe, chaque équipe choisissant son personnage. Elle complète ce qui a été abordé à propos de l'étude de l'image.

Informations de base.

Joyce Banda, présidente du Malawi.

Fatou Bensouda, Gambie, présidente de la Cour pénale internationale.

Werewere Liking, camerouno-ivoirienne, écrivaine, artiste, metteuse en scène.

Ellen Johnson Sirleaf, présidente du Liberia, Prix Nobel de la Paix 2011.

Magatte Wade, Sénégal, présidente et fondatrice de société.

D'autres pistes peuvent être évoquées :

Toni Morrison, écrivaine afro-américaine, première femme noire à recevoir le Prix Nobel en 1993.

Angela Davis, professeur de philosophie, féministe, et militante des Droits de l'Homme.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Les paroles d'Adine Ossebi doivent traduire son caractère, sa détermination. On veillera à une diction bien nette, pas traînante. Attention aux liaisons.

EXPRESSION ÉCRITE (page 58)

► La narration : raconter une vie

■ Objectif et justifications

L'expression écrite est en articulation étroite avec la lecture. Elle vise à développer la compétence narrative dans le récit de vie. Elle débouchera sur une forme très particulière de ce récit qu'est le CV.

■ Situation de vie

Quand est-on conduit à raconter sa vie ? Réponses possibles : à l'oral, quand on fait connaissance avec quelqu'un, qu'on veut lui parler de soi, ou dans un entretien d'embauche, parce que l'employeur veut savoir qui on est et ce qu'on a fait avant. À l'écrit : dans un journal intime (que certains adolescents aiment tenir), dans une lettre de candidature à un emploi, avec une forme abrégée qui est le Curriculum Vitae (CV).

■ J'observe

Après la lecture du texte, on peut commencer par lui chercher un titre, à la manière des titres de la lecture page 56.

Suggestions : Une brillante carrière – De l'économie à la politique internationale – Valentine R., un parcours exemplaire.

1. Dans la suite logique du Je retiens page 57, les élèves peuvent trouver qu'il s'agit d'un récit de vie. Il s'agit de la vie de Valentine Rugwabiza. Les indications concernent son parcours : âge, pays d'origine, études, principales fonctions.

2. Le texte est rédigé à la 3^e personne, au passé composé. C'est une biographie, écrite par un narrateur extérieur

(probablement un journaliste, si on regarde d'où provient le texte, un site Internet appelé *Échos d'Afrique*).

3. Si la personne raconte elle-même sa vie, le texte sera rédigé à la 1^{re} personne. Ce sera une autobiographie.

On insèrera ici les notions de **Je retiens** sur biographie et autobiographie, déjà vues en lecture, mais développées et précisées.

■ Je m'exerce

Les exercices d'écriture font manier le récit de vie, passer de la 3^e à la 1^{re} personne (d'où l'intérêt d'un travail sur le verbe en conjugaison). Les aides à l'écriture, très importantes au début (en 1), se font plus légères ensuite pour laisser la place à l'expression personnelle.

1. Je suis Valentine Rugwabiza, j'ai eu 49 ans en 2013. Je suis née au Rwanda, j'ai eu une carrière brillante. J'ai fait mes études universitaires au Zaïre (maintenant RDC). Puis j'ai travaillé pour une grande société suisse, comme cadre supérieur, d'abord à Yaoundé puis à Abidjan. De retour au Rwanda en 1997, j'ai fondé ma propre société. Puis je suis devenue conseillère pour l'économie auprès du président, ambassadrice auprès de l'ONU, et directrice générale adjointe de l'OMC.

2. Calixthe Beyala.

a. Remise dans l'ordre chronologique de la biographie

- Née en 1961 à Douala
- Enfance pauvre à New Bell (quartier de Douala)
- Études de gestion et de lettres
- Premier roman en 1987
- Prix de l'Académie française en 1996 pour *Les honneurs perdus*
- Grand prix de l'UNICEF en 1998 pour *La petite fille du réverbère*
- Écrivaine engagée dans la lutte contre le sida et toutes les injustices.

b. Biographie à la 3^e personne

Calixthe Beyala est née en 1961 à Douala, elle a passé une enfance pauvre à New Bell (quartier de Douala). Elle a réussi à mener des études de gestion et de lettres à l'université. Elle a écrit son premier roman en 1987. Elle a obtenu le prix de l'Académie française en 1996 pour *Les honneurs perdus*, et deux ans plus tard, le grand prix de l'UNICEF en 1998 pour *La petite fille du réverbère*. C'est une écrivaine engagée dans la lutte contre le sida et toutes les injustices.

c. Autobiographie à la 1^{re} personne.

Je suis née en 1961 à Douala, j'ai passé une enfance pauvre à New Bell (quartier de Douala). J'ai fait des études de gestion et de lettres à l'université. J'ai écrit mon premier roman en 1987. J'ai obtenu le prix de l'Académie française en 1996 pour *Les honneurs perdus*, et deux ans plus tard, le grand prix de l'UNICEF en 1998 pour *La petite fille du réverbère*. Je suis une écrivaine engagée dans la lutte contre le sida et toutes les injustices.

3. Quelques informations sur ces écrivains.

Léopold Sedar Senghor, né à Joal, au Sénégal, en 1906, mort en 2001. Il fait ses études de lettres d'abord au

Sénégal, puis à Paris. Agrégation de lettres obtenue en 1935. Enrôlé dans l'armée pendant la Seconde Guerre mondiale, fait prisonnier, puis libéré pour maladie. Entre dans la résistance. Professeur de lycée jusqu'en 1939. Carrière politique ensuite : député, premier président de la République du Sénégal. C'est aussi un poète et un des fondateurs de la francophonie.

Bernard Dadié, né en 1916 en Côte d'Ivoire, un des plus importants écrivains du pays. Auteur de nouvelles, romans, poésie, théâtre, essais. A écrit deux œuvres autobiographiques : *Climbié* (1952), *Carnet de prison* (1949-1950). Il a été mis en prison en effet en 1949 pour militantisme politique contre le colonialisme.

Ahmadou Kourouma, né en 1927 en Côte d'Ivoire, mort en 2003. École primaire à Bamako, Mali. De 1950 à 1954, il fait partie du groupe des tirailleurs sénégalais en Indochine, puis va suivre des études scientifiques en France. Il revient en Côte d'Ivoire en 1960. Son premier roman en 1968 est *Le soleil des Indépendances*, très critique sur la période d'après l'indépendance. Autres romans : *Monné, outrages et défis* (1988), *En attendant le vote des bêtes sauvages* (1998), *Allah n'est pas obligé* (2000).

Amadou Hampaté Bâ (voir notice page 10)

Emmanuel Dongala (voir notice page 26)

■ J'écris

Les adolescents n'ont pas vraiment l'occasion de raconter leur vie par écrit. Il peut par contre leur être utile de commencer à apprendre à rédiger un CV, en vue d'une future recherche d'emploi.

On exercera ainsi une double compétence : celle de recherche des éléments qui caractérisent une personnalité, et celle d'aller à l'essentiel (exercée déjà en module 3).

Du CV, on passera ensuite à une rédaction sous forme de récit, comme elle pourrait figurer dans une lettre de motivation, par exemple.

1. On veillera à la bonne présentation du CV (écriture lisible, orthographe).

2. Exemple. Je m'appelle XXX. Je suis né le --- à ---, j'ai donc 14 ans. J'habite à ---, dans la région de ---, au (pays). Je suis d'abord allé (e) à l'école de ---, mais depuis la classe de 6^e je suis les cours au collège ----. C'est loin de chez moi, je dois prendre le bus le matin et le soir, pour une demi-heure de trajet. Ma langue maternelle est le ---, mais je comprends aussi le --- et le ---, qui sont les langues de mes grands-parents. À l'école, j'ai appris le français, que je lis et j'écris. J'ai commencé aussi à étudier (l'anglais, l'italien, l'allemand, l'espagnol, le russe...). J'aime beaucoup le sport, je pratique la course (le saut, la natation, etc.). Mon loisir préféré, c'est de discuter avec mes amis, mais j'apprécie aussi les films policiers à la télévision. Pendant les vacances, j'aide depuis deux ans mon père à la boutique, j'apprends à ranger les produits et à accueillir les clients.

EXPRESSION ORALE (page 59)

► Comprendre et raconter une vie

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici trois images permettant de faire des hypothèses sur un récit de vie.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur le récit de vie concernant le personnage de l'image.

Objectif 3 : exercer la production d'oral sur un récit de vie. Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et aux textes de lecture pages 56-57 puisqu'il s'agit d'un travail sur les récits de vie.

■ Observe les images

1. Il y a trois images l'image 1 présente un jeune homme, l'image 2 un édifice métallique (une éolienne) en plein désert, l'image 3 la couverture d'un livre avec un gros titre : « Le garçon qui dompta le vent ».

2. Pour comprendre le lien entre tout cela, il faut savoir ce qu'est une éolienne : c'est un dispositif qui transforme l'énergie (la force) du vent en énergie mécanique, puis souvent en énergie électrique. Un genre de moulin à vent, en somme. C'est un moyen de produire de l'électricité sans pétrole ou énergie nucléaire, seulement avec du vent.

3. En mettant en relation les trois images, on peut penser que William Kamkwamba est le jeune homme représenté dans l'image 1. On voit son nom sur la couverture du livre : c'est donc lui le garçon qui a dompté le vent, sans doute parce qu'il a inventé ou fabriqué une éolienne.

On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots** : vocabulaire de l'invention. On les écrira au tableau, car ils seront utiles pour la partie **Texte à l'écoute**.

■ Texte à l'écoute

Livre fermé, faire faire une première écoute. Les indications demandées se trouvent dans la première phrase : William Kamkwamba, du Malawi, son abandon de l'école parce que trop pauvre.

Faire faire une deuxième écoute. Ce que W. K. a réalisé : d'abord une petite éolienne pour sa maison, puis une pompe solaire pour le village.

Faire faire une troisième écoute. Le mérite de W. K. : avoir appris tout seul dans les livres, avoir la capacité d'invention et d'application de son savoir à la vie pratique, être capable de réaliser ensuite même sans modèle.

Au final, après la quatrième écoute, les élèves doivent pouvoir redire le parcours de W. K. : abandon de l'école à 14 ans, étude de livres à la bibliothèque, construction d'une éolienne privée, construction d'une pompe solaire pour le village, études d'ingénieur aux USA.

■ Raconter la vie de quelqu'un

Objectifs :

– exercer la parole sur la lecture à haute voix d'un récit de vie maintenant bien connu

– présenter un récit de vie à partir d'indications biographiques fournies.

1. On peut donner le texte « Une histoire de vent » à lire à haute voix, puis à apprendre et à présenter de mémoire, comme le ferait un animateur à la radio ou à la télévision.

2. Les indications sont suffisamment copieuses pour que les élèves puissent présenter le personnage sans trop d'hésitations. Pour vraiment entraîner l'oral, on peut demander aux élèves de préparer leur exposé mentalement, sans écrire.

Unité 14

Lecture (pages 60 et 61)

Les débuts d'une entreprise

■ Présentation du texte

Le texte de Pabé Mongo se trouve à la fin du roman, *L'Homme de la rue*, qui retrace l'histoire de Wamakoul, jeune homme plein d'illusions. À travers des aventures souvent peu agréables, il va faire l'expérience de la vie en ville et de ses pièges, de la trahison des amis et de sa femme, mais aussi de la solidarité. Devenu plus raisonnable, il est capable de saisir sa chance quand elle se présente : c'est le thème de cet épisode.

Le texte est un récit, dans lequel est posé un cadre (la palmeraie), important pour l'action.

■ Objectifs

– Donner à lire un récit structuré, au passé, tiré d'un roman célèbre.

– Faire comprendre le lien entre cadre, personnage et histoire.

– Au plan citoyen, éveiller à l'esprit d'entreprise.

■ Recommandations particulières

Après avoir examiné l'image et le titre, on cherchera qui est le personnage principal du récit, avant même de l'avoir fait lire en entier (prise d'indices par la recherche des noms propres). Certains élèves peuvent déjà connaître le

personnage de Wamakoul et s'en souvenir. On fera rappeler alors ce qu'ils en ont retenu.

■ Questions sur l'image

1. L'homme (jeune) en bord de route vend probablement des fruits (bananes, noix de coco, ananas).

2. Les lieux où l'on vend des produits sont généralement des commerces (des boutiques, des magasins, des marchés...). Les commerces en ville ou au village sont souvent indiqués par une enseigne (une pancarte avec le nom, un slogan, une image...).

NB. La rubrique **Aller plus loin** propose de composer une enseigne. Le travail sur l'image page 63 portera aussi sur les enseignes.

3. Les produits devant l'homme proviennent probablement de sa cueillette. Ceux qu'on trouve en supermarché viennent de très loin, parfois de l'étranger.

Annoncer que le texte va parler de quelqu'un qui pourrait être ce jeune homme.

■ Comprendre

1. Le premier paragraphe pose le cadre, le lieu de l'histoire : près de la faculté de droit (donc l'université, donc une grande ville), en bordure d'une petite forêt de palmiers. Wamakoul est frappé par leur nombre, leur manque d'entretien, et surtout la richesse qu'ils contiennent si on les exploite (huile rouge et vin blanc).

2. Pour tirer profit de ces palmiers, Wamakoul a besoin de couper les noix. Mais il n'a pas d'outil. La solution vient en partie de la chance : une voiture en panne, une aide pour changer la roue qu'il est capable d'apporter, une machette qu'on lui donne en cadeau.

3. Les actions de Wamakoul : changer la roue de façon efficace, couper ensuite les régimes de noix à sa portée, installer sa récolte sur le bord de la route, la vendre, cacher la machette, rentrer chez lui.

On pourra insérer ici les notions de **Je retiens**, qui seront utiles pour le travail en expression écrite page 62.

■ Approfondir

4. Suggestions.

- Découverte de la palmeraie
- Une panne opportune – Un cadeau du hasard
- La première cueillette
- Une vente aisée.

5. Qualités de Wamakoul : avisé (voit tout de suite l'intérêt de la palmeraie), serviable (rend facilement service), prudent et sensé (fait d'abord son travail avant de demander la machette), efficace (pour changer la roue comme pour couper les régimes).

6. Avec ces qualités, Wamakoul devrait réussir dans le commerce. D'autant que le début est prometteur.

7. Divers scénarios sont possibles. L'important est qu'ils soient cohérents.

Suggestions. A. Wamakoul coupe davantage de régimes, il exploite la forêt, il s'enrichit, il monte une petite entreprise et sort de la pauvreté (c'est la suite du roman).

B. Wamakoul connaît des difficultés : on lui interdit de continuer l'exploitation, ou bien des concurrents jaloux coupent les régimes à sa place, et son entreprise échoue.

■ Aller plus loin

On se demandera à quoi sert une enseigne et ce qu'elle doit comporter pour attirer le client (brièvement, car ce sera l'objet du travail sur l'image page 63). Puis on laissera libre cours à la créativité (dessin et texte). Suggestions en cas de panne :

Noix du jour – Les noix de Wamakoul, c'est cool ! – Noix pas cher, etc.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Le mini-dialogue peut être dit et joué à deux élèves. L'intonation doit rendre la politesse de la demande de la dame, et celle de la réponse de Wamakoul.

EXPRESSION ÉCRITE (page 62)

► Texte narratif : le cadre de l'action et les personnages

■ Objectif et justifications

En articulation directe avec le travail en lecture pages 60-61 :

- Développer la compétence narrative
- Apprendre à poser le cadre, le personnage principal, les personnages secondaires
- S'initier au suspense.

■ Situation de vie

Ici, il s'agit de susciter des hypothèses à partir de l'image, de façon à faciliter la lecture du texte « Une rencontre mystérieuse ».

■ J'observe

Étapes à suivre avant la lecture proprement dite : hypothèses sur l'image, lecture du titre et nouvelles hypothèses (c'est la fille sous la pirogue qui va faire peut-être une rencontre), lecture du nom du roman d'où est tiré l'épisode (*Les Saï-Saï et le secret du marché*) et nouvelle hypothèse : la fille fait partie d'un groupe qui cherche un secret.

On fera ensuite lire le texte silencieusement. L'important dans cette lecture est que les élèves suivent le fil du récit, d'où l'importance du travail préparatoire.

1. La scène se passe au Bois sacré, nom d'une vieille pirogue abandonnée sur la plage, sans doute retournée.

Détails du cadre : des plantes, des rochers, un tas de pierres et d'algues sèches, ombre sous la pirogue.

Éléments importants pour la suite : c'est le lieu de rendez-vous de Jolie et de ses amis, on peut s'y cacher.

2. Personnage principal : Jolie, une adolescente. Elle marche avec une béquille, ce qui n'est pas facile. Cela explique qu'en voulant se mettre debout, elle glisse et tombe.

3. Les autres personnages sont deux hommes. Jolie reconnaît la voix de l'un d'eux : elle l'a entendu la nuit d'avant, elle l'a entendu aussi parler à sa tante.

L'auteure crée l'impression de bizarre par des expressions : *ses yeux s'agrandirent de surprise, Jolie n'en menait pas large, elle est mal à l'aise...*

4. Jolie est sans doute en danger : l'homme est méchant, il appartient à des forces spéciales, Jolie a peur.

5. Le suspense ou incertitude sur ce qui va advenir, créant une inquiétude : ici on ne sait pas si les hommes vont découvrir Jolie ou pas, si ses amis vont arriver ou pas et ce qu'il pourrait se passer, s'il y a vraiment danger ou pas...

On récapitulera les apports de cette étude en utilisant les notions du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Les exercices développent la compétence narrative par une progression allant de la réécriture simple à une créativité plus importante. Sont travaillées ici d'abord la notation du cadre et celle des personnages.

1. Le lendemain, René fut le premier arrivé au Bois sacré. Les Sai-Sai avaient baptisé ainsi une vieille grotte qu'ils avaient découverte, un jour, dans la montagne. Abrisée des regards par des plantes et des rochers, elle leur servait de lieu de réunion, mais aussi de cachette. Ils s'y retrouvaient pour rire, passer le temps, réfléchir...

Impatient, René s'installa sur un siège improvisé, fait de pierres et d'herbes sèches. Puis il attendit.

Les minutes passaient. Que faisaient donc les autres ? Soudain, il entendit des voix qui se rapprochaient. Il saisit vivement sa béquille pour se mettre debout, mais, tout à sa joie, fit un faux mouvement, perdit l'équilibre, glissa et se retrouva à terre. Entre-temps, les voix étaient devenues plus proches. René réalisa qu'il ne s'agissait pas de ses amis. Deux hommes étaient présents. Il reconnut soudain la voix de l'un d'eux. Dans l'ombre, ses yeux s'agrandirent de surprise : cette voix était celle de l'homme à la torche de la nuit précédente ! C'était la voix du chef des forces spéciales, qui, en fin d'après-midi, avait répondu

méchamment à la tante de Lala, alors qu'elle sortait du marché après l'évacuation.

Apparemment aucun des hommes n'avait remarqué la pirogue, mais René n'en menait pas large. La présence de cet homme, si près de lui, le mettait mal à l'aise. Sans faire de bruit, il recula vers le fond le plus sombre de la pirogue.

2. Brève description. **Exemples (ici au passé, mais on peut faire écrire au présent).**

a. L'île apparemment déserte comportait quelques buissons d'où émergeaient des palmiers courbés par le vent du large. Écrasée de soleil et battue par les vagues, elle paraissait vraiment inhospitalière.

b. De hautes montagnes barraient l'horizon. Malgré la saison, les pics élevés étaient couverts de neige, une neige qui sans doute ne fondait jamais. Des vallées profondes séparaient les montagnes, mais pour aller d'un endroit à l'autre il fallait sans cesse grimper et redescendre, ce qui rendait les trajets très longs.

3. Personnages. Éléments de description (au présent).

a. Un gros malabar, à la musculature impressionnante, armé de massues dans chaque main. Son visage est couvert d'un masque à la manière de certains lutteurs de foire ou de catch. Sa mâchoire proéminente lui donne un air menaçant.

b. Juchée sur un balai, une petite sorcière vêtue de violet s'élance vers le ciel ; de son chapeau pointu s'échappent (des étoiles, des petits cœurs, des mouches...) qui vont la guider dans sa course.

c. Son chapeau vissé sur la tête, la sacoche en bandoulière, le savant Toufou s'apprête à gravir la montagne (la colline, l'escalier...). Il tient collée contre son œil gauche une longue-vue qui l'aidera à trouver sans doute le trésor.

■ J'écris

L'activité utilise le travail fait en 2 sur le cadre et en 3 sur les personnages pour aider à produire un récit de rencontre bizarre. L'élève pourra s'appuyer aussi sur le texte de départ.

Exemple. L'île apparemment déserte comportait quelques buissons d'où émergeaient des palmiers courbés par le vent du large. Écrasée de soleil et battue par les vagues, elle paraissait vraiment inhospitalière.

Tout à coup, on vit apparaître un gros malabar, à la musculature impressionnante, armé de massues dans chaque main. Son visage était couvert d'un masque à la manière de certains lutteurs de foire ou de catch. Sa mâchoire proéminente lui donnait un air menaçant. Il sortait des buissons et s'avancait vers la mer. Il frappa trois fois l'eau en prononçant des paroles étranges et un énorme requin apparut.

EXPRESSION ORALE (page 63)

► Comprendre et produire un récit publicitaire

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici trois enseignes de boutiques.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur des discours qui sont à la fois des récits de vie et des publicités.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, sur ce même type de discours.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture, sur le thème du récit et de la vie économique.

■ Observe les images

1. Les trois photos sont des enseignes de magasins. La première est plus la photo de la devanture (ici une vitrine).

2. Enseigne 1 : une laverie libre service. On le sait par le texte (en haut et aussi à droite verticalement). La vitrine porte des indications plus précises sur le lavage.

Enseigne 2 : un coiffeur. On le sait par le texte et par l'image.

Enseigne 3 : un marchand de pizzas. Là aussi, on le sait par le texte et l'image.

3. Deux principaux types de procédés : texte et image.

Texte : indication du type de magasin et du service rendu (laverie + libre service, pizza + livraison gratuite à domicile & bureau), nom accrocheur (coiffeur OK, Royal pizza), valorisation ou exagération (royal), jeu de mots (royal signifie pizza pour les rois, mais c'est aussi le nom d'une variété de pizza)

Images : représentation de l'objet (pizza) ou du métier (coiffeur en action), exemples de réalisations (coiffures hommes et femmes). Couleurs (vives, attirant l'attention). Disposition de l'image (coiffeur en position centrale, réalisations autour).

Autres procédés à citer

– slogans : Star beauté, Les plus belles tresses, Pneus à gogo, Clé minute...

– Mots inventés ou déformés : Kiloutou (qui loue tout), Gueritou (je guéris tout)

– Humour : Garage S'en fout la mort, Coiffure cool' heure...

– Rimes : Mon coiffeur c'est le bonheur – Pizza Mama.

Les enseignes peuvent aussi être des objets suspendus à la devanture : une chaussure pour un cordonnier par exemple.

On peut alors introduire les termes techniques de la **boîte à mots**.

■ Texte à l'écoute

Il vaut mieux annoncer qu'on va écouter deux annonces publicitaires.

Livre fermé, faire faire une première écoute des deux annonces, puis les reprendre une par une.

Faire faire une écoute de l'annonce 1, qui fait la publicité pour le garage Poto (bien audible, car placé à la fin, et le slogan rime : Poto-boulot). Puis faire l'écoute de l'annonce 2, publicité pour le lait.

Faire faire une nouvelle écoute des deux annonces. Dans la 1, le nom propre est celui du garage. Mais les élèves peuvent repérer facilement : voiture, travail, en panne, garagiste. Avec cela, ils peuvent reconstituer le récit fait par un narrateur qui dit « je », un homme qui va au travail. Dans la 2, il y a toujours un narrateur qui dit « je », ce doit être un enfant ou adolescent (mon frère, maman). Faire redire le petit récit.

Faire faire une troisième écoute, pour faire repérer les slogans qui riment : Garage Poto, du bon boulot. Du lait dans le corps, des os plus forts.

■ Faire de la publicité

Objectif

– Faire faire de courts récits de vie, sans empiéter sur la vie privée des élèves.

– Utiliser pour cela comme appui les annonces qu'on vient d'écouter et celle qui sert d'exemple.

1. Faire lire l'annonce à haute voix. Trouver en quoi c'est un récit de vie : deux personnages nommés, un fait de vie quotidienne : les chats, le besoin d'une banque. Trouver comment fonctionne la publicité : répétition des adjectifs, assimilation de la banque à un animal familier, rime (Fricamoi).

2. Individuellement ou par groupe, les élèves choisissent un des trois personnages et préparent un court récit de vie pour faire une publicité d'un des produits indiqués. En classe, dix minutes de préparation doivent suffire. On peut autoriser une préparation par écrit.

3. Les volontaires disent leur récit. La classe apporte son jugement. Critères : récit de vie, publicité, efficacité de la publicité. Éventuellement humour et slogan qui rime.

Unité 15

LECTURE (pages 64 et 65)

L'apprentissage du bonimenteur

■ Présentation du texte

Le texte, plus long et plus touffu que les précédents, est traduit de l'anglais. À la première personne, il se présente comme le récit des débuts d'un bonimenteur sur les marchés et les foires.

Il permet donc de travailler le récit de vie à la première personne, cette fois sous une forme littéraire (et non plus documentaire), d'aborder le registre humoristique (qu'on retrouvera aussi en expression écrite et orale), et d'éveiller au discours du boniment, une forme de discours publicitaire.

■ Objectifs

- Poursuivre le travail sur le récit de vie, cette fois sur un texte humoristique.
- Faire repérer et apprécier la convergence des détails vers une impression d'ensemble.
- Développer la compétence de lecture d'un texte long.
- Objectif citoyen : apprendre à prendre de la distance par rapport aux arguments publicitaires.

■ Recommandations particulières

Le texte étant un peu difficile, on veillera à en faire préparer la lecture : par le travail sur l'image, par l'explication du mot bonimenteur, par une lecture personnelle du texte à recommander aux élèves à l'avance.

■ Questions sur l'image

1. On identifiera un stand sur un marché ou une foire, ou dans la rue, un marchand qui fait le clown pour attirer l'attention, des clients potentiels.

2. Les passants semblent ravis (la dame, le bébé), amusés (le père) ou intrigués (l'homme à gauche), ou en colère (l'homme à casquette). Le marchand doit dire des plaisanteries, mais parler aussi de ses produits. On dit qu'il fait un boniment.

3. On laissera les élèves s'exprimer sur ce sujet.

On consacra quelques instants aux termes *boniment* et *bonimenteur* : le sens comporte l'idée de parole facile, abondante, mais trompeuse. Un bonimenteur essaie de faire vendre par tous les artifices de la parole, mais ne croit pas à ce qu'il dit.

Il est souhaitable que les élèves aient lu au moins une fois le texte à l'avance, la veille par exemple.

On attirera l'attention sur les débuts de paragraphe.

- §1. La première phrase dit ce que vend le bonimenteur. La deuxième annonce de quoi il va être question : « toutes sortes de méthode pour attirer l'attention ».

- §2. Réflexion sur une vocation, le mot acteur apparaît à la phrase 2.

- §3. Les méthodes des autres collègues.

- §4. Le début montre que le bonimenteur cherche à s'améliorer.

Les élèves ont ainsi en tête l'organisation et le déroulement du récit, ils peuvent maintenant entrer dans une lecture détaillée qui sera facilitée.

■ Comprendre

1. Les méthodes du début : s'habiller en clown, lancer des feux d'artifice, danser, chanter, inventer des trucs. Ce sont des méthodes de clown, ou d'acteur, en tout cas du spectacle de rue.

2. La méthode est bonne pour attirer l'attention, pas forcément efficace pour vendre. Cela est bien expliqué dans le §2. Pour vendre, il faut persuader les gens de l'intérêt du produit pour eux.

3. Les méthodes des collègues sont plus simples. L'un attire l'attention et fait rire par un drapeau et une plaisanterie, puis parle de son sujet. L'autre utilise une ruse : il fait acheter son produit par des complices. C'est une ruse fréquente. Elle joue sur la crédulité des gens et leur envie d'avoir aussi bien que le voisin, ou de ne pas rater une bonne affaire.

4. Le héros progresse par l'observation de ses collègues et l'entraînement fréquent. Ce genre de choses s'apprend. Le héros est persévérant, il sait aussi reconnaître ce qu'il ne fait pas correctement et la nécessité de progresser.

5. La réflexion, l'observation et le travail lui permettent de devenir un bon vendeur. Il sait utiliser ses atouts propres (ses méthodes anciennes) et les techniques apprises de ses collègues. Son succès est indiqué par : « J'acquis une réputation de vendeur, je me débrouillai bien. »

■ Approfondir

6. Étapes de l'apprentissage sur le tas :

- Débuts, essais d'invention de trucs divers
 - Beaucoup d'énergie dépensée, illusion que ça marche
 - Constat d'échec, risque de renvoi, déception et doute
 - Observation du succès des collègues, réflexion sur ses causes
 - Apprentissage de nouvelles méthodes auprès des collègues expérimentés
 - Formation de sa propre méthode par le mélange des deux
- C'est un parcours d'apprentissage exemplaire.

7. Champ lexical du boniment : baratin, numéro, prestation, combines, répliques, vanter, persuasion, stratégie.

Ce champ est très lié dans le texte à d'autres champs : le spectacle et le cirque : clown, feu d'artifice, dans, chanson, mascarade...

la tromperie : crédulité, comique, mascarade, exagérées, stratagème, combines, trucs...

8. Ce sont des méthodes publicitaires habiles, ingénieuses, créatives, mais trompeuses, mensongères.

9. L'auteur maintient l'intérêt :

– en montrant l'évolution du personnage, son apprentissage ;

– en parlant de certains trucs que chacun a pu un jour voir utilisés dans la rue (ou dont certains ont pu être victimes) ;

– en évoquant des méthodes amusantes, en donnant des exemples drôles ;

– en utilisant des mots familiers : trucs, combines...

On enchaînera sur un récapitulatif des principaux procédés de ce récit, en utilisant le **Je retiens** : récit de vie à la première personne, structuré selon les étapes de l'apprentissage, destiné à amuser le lecteur.

■ Aller plus loin

Le thème peut permettre un débat en classe. Deux positions probables :

– La publicité c'est de l'information, sur l'existence d'un produit, ses qualités, où on peut le trouver...

– La publicité c'est du boniment : elle cherche à faire acheter, donc elle cache les défauts ou les inconvénients, elle fait croire ce qui n'est pas (XXX, meilleur coiffeur !).

On fera chercher dans les deux cas des exemples tirés de l'environnement quotidien.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

L'exercice porte sur la difficulté de prononciation des groupes de consonnes **cr, st, bl**, souvent prononcés par les élèves avec une voyelle intermédiaire : *beuleu, kreureu, seuteu...*

On peut à cette occasion entraîner à écouter la différence entre des paires de mots comme : *la craie/la raie, le cri/le riz, le blé/le lait, blesser/laisser*, en les insérant dans des phrases.

Avec la craie, je fais une raie sur le sol.

Le blessé est laissé par terre.

Le champ donne du blé, la vache donne du lait.

L'enfant crie, la mère lui donne du riz.

EXPRESSION ÉCRITE (page 66)

► Créer une impression d'ensemble dans le récit : faire sourire

■ Objectif et justifications

Après l'étude d'un texte complexe par son écriture mais distrayant par son thème et par son impression d'ensemble, l'expression écrite visera à faire travailler la manière de faire rire ou sourire dans un récit.

■ Situation de vie

Les exemples de publicité drôles peuvent être cherchés dans les affiches, les enseignes des magasins, mais aussi à la radio ou à la télévision.

Exemples authentiques : La vie est trop courte pour ne pas conduire une italienne (Alfa Roméo, marque de voiture italienne)

La glace meilleure qu'une glace (une marque de crème glacée).

■ J'observe

Le texte proposé est une histoire drôle de l'humoriste français Coluche (1944-1986). C'est à la fois un récit, un dialogue et une blague. Il complète la lecture du texte pages 64-65, beaucoup plus littéraire, en insistant sur le côté amusant. Il permet l'étude de plusieurs procédés.

1. Ce texte est destiné à faire rire ou sourire. On peut le penser dès la lecture du titre (Poisson d'avril), et de la phrase 1 : vendre des têtes de harengs est forcément une invention comique, une blague.

2. Outre ces premiers éléments, on rit à d'autres éléments absurdes : vendre plus cher les têtes que les poissons entiers, affirmer que les têtes rendent intelligents, la sottise du client... Mais le plus drôle est à la fin, dans la remarque du marchand, d'une parfaite logique. Cette conclusion inattendue s'appelle la chute, dans une histoire drôle comme dans une nouvelle ou un récit court.

3. Le dialogue s'établit entre le client et le marchand. C'est une manière de rendre le récit plus vivant, on entend en direct l'échange entre les personnes.

4. Faire redire l'histoire est un moyen de s'assurer de la compréhension du récit : situation, objet de la discussion, étapes, conclusion. Le but n'est pas de faire apprendre par cœur, mais que l'élève s'approprie la manière de conduire le récit. On pourra cependant, à titre de récréation, faire jouer l'histoire aux élèves par équipe de deux.

On récapitulera les acquis de l'observation grâce aux notions du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Le développement de la compétence d'écriture passera par du travail de vocabulaire, de réécriture visant à passer du dialogue au récit, puis à varier les thèmes, pour aller vers une production plus imaginative.

1. Champ lexical de la gaieté.

La gaieté : adj. gai, gaie, adv. gaiement, verbe égayer.

La joie : adj. joyeux, joyeuse, adv. joyeusement,

L'amusement : adj. amusant, amusante, verbe amuser.

Le rire : adj. riant, riante, verbe rire.

Le sourire : adj. souriant, souriante, verbe sourire.

L'humour : adj. humoristique.

2. Réécriture sans dialogue.

C'est un monsieur qui vend sur le marché uniquement des têtes de harengs, il les vend beaucoup plus cher que les harengs entiers. Un type lui demande pourquoi il vend des têtes de hareng plus cher que des harengs entiers. Le marchand lui répond que les têtes de harengs ça rend intelligent. Le type trouve ça étonnant. Mais l'assurance du marchand le décide à essayer et il en achète une livre.

Le lendemain le type revient voir le marchand et lui dit qu'il a pensé à quelque chose en mangeant les têtes de harengs. Il s'est dit que ça rend peut-être intelligent, le problème n'est pas là, mais en tout cas c'est plus cher que le hareng et quand on achète le hareng au kilo, il y a aussi la tête.

Le marchand lui répond que puisqu'il a déjà compris ça, c'est la preuve que les têtes de harengs ça rend intelligent !

À faire remarquer : le texte est plus lourd et moins vivant qu'avec le dialogue.

3. Conseil pour la correction : veiller à faire trouver un argument apparemment absurde mais qui sera retourné à la fin.

L'élève peut choisir de rester très près du texte de départ.

Exemples.

– boîte de conserve vide plus chère que la boîte pleine. Pourquoi ? Parce que ça rend intelligent.

– os de poulet plus cher que le poulet en chair. Même idée.

Ou bien il peut inventer un autre argument. **Exemples :**

– herbe sèche plus chère que la patate douce. Argument : parce que l'herbe ne fait pas grossir. Retour du client : c'est vrai que cela ne fait pas grossir, mais ça ne nourrit pas non plus puisqu'on n'en mange pas. Le marchand : vous voyez bien que cela ne fait pas grossir !

– morceau de caoutchouc vendu très cher. Argument : c'est un porte-bonheur, il protège des accidents. Retour du client le lendemain : ça ne marche pas, j'ai eu hier un accident de vélo. Réponse du marchand : Oui, mais vous auriez pu avoir un accident beaucoup plus grave.

4. Suite du texte page 65. **Exemple** (ce n'est pas la suite réelle du roman).

Quand je débutais mon numéro, le public enchaînait sur mes premières répliques. Pendant quelque temps je me débrouillai bien. Je faisais rire les adultes, les personnes âgées. Je faisais participer les enfants et les mamans étaient très fières que leur rejeton souffle sur des bougies ou dans un ballon. Je leur promettais gratuitement de menus objets que les enfants regardaient comme un trésor. Ils insistaient auprès de leur mère pour qu'elle achète mon médicament et pour avoir la bricole que je leur montrais. Parfois, ils hurlaient, ils trépignaient, et la mère se laissait convaincre. J'avais gagné.

■ J'écris

L'activité prend appui sur le travail fait en lecture et expression écrite, ainsi que sur la vie quotidienne. Il intègre compétence d'écriture, connaissance du récit et du monde du commerce, dans une sorte de jeu de rôle écrit.

Le récit peut correspondre à un moment vécu ou être une fiction.

Guide de préparation.

– Choix du sujet : quel marchand ? Dans quel lieu (rue, boutique, marché, rayon de super marché...) ? Que vend-il ?

– Organiser le récit, par exemple :

Introduction. Où, quand et pourquoi l'élève est-il marchand ?

Les premiers essais : comment cela s'est passé, les procédés utilisés.

Réussite ou échec, pourquoi.

Leçon à en tirer.

– Choix de la personne du récit : la consigne impose la première personne.

EXPRESSION ORALE (page 67)

► Parler d'un produit

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici une affiche publicitaire pour produits destinés aux bébés.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, ici d'un discours de bonimenteur.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, dans la diction du boniment, et dans son invention.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture et au thème de l'unité et du module.

■ Observe l'image

1. Cette affiche fait la publicité pour une gamme de produits de toilette pour bébés et jeunes enfants.

2. On voit d'abord le jeune enfant (placé presque au centre de l'image), dans une gamme de couleurs chaudes qui tranche avec le bleu général. Derrière lui, une jeune femme le regarde en souriant. L'enfant a mis une cravate et des chaussures noires d'adulte.

Le regard suit la ligne dessinée par la jeune femme et se porte sur la droite, sur l'inscription « Merci maman ». De là, il descend sur les flacons de produits de soins.

Les trois éléments principaux : l'enfant, Merci maman, les produits.

3. Le message de l'image : ce jeune enfant qui veut grandir (il prend les attributs de l'adulte, cravate et chaussures) le

peut grâce à sa mère qui veille sur lui et aux produits de soin Moby bébé.

4. Le texte apporte une indication précieuse : le nom de la marque des produits (placé de façon symétrique à l'image des flacons, par rapport à l'enfant). Mais surtout, il insiste sur le bien-être du bébé et la responsabilité de la mère, avec « Merci maman ». Et la phrase « Le bien-être garantit son avenir » explicite encore le message.

5. Histoire : Un très jeune garçon est encouragé à grandir par sa maman, qui joue avec lui et il va grandir dans de bonnes conditions car elle le soigne avec les produits de toilette Moby bébé.

Morale : une maman aimante et responsable utilise ces produits.

6. Ce qui est juste : une maman responsable aide l'enfant à grandir et le tient bien propre, elle soigne son hygiène.

Ce qui est exagéré : lier le bon développement de l'enfant à l'utilisation des produits. On peut tenir propre un enfant sans utiliser tout cela, de l'eau et du savon suffisent. D'ailleurs, des études récentes disent que ce genre de produit est dangereux pour la peau des jeunes enfants.

Question supplémentaire : peut-on rapprocher ce genre de publicité d'un boniment ? On rejoint le débat suggéré par

Aller plus loin page 65.

■ Texte à l'écoute

Livre fermé, faire faire une première écoute. Les élèves seront peut-être un peu désorientés par ce texte inhabituel. Mais ils peuvent avoir repéré le nom Frédéric Tic Tic et le mot marchand, voire marchand d'allumettes.

Faire faire une deuxième écoute. Demander si des mots ne sont pas compris et les expliquer : colporteur, amulettes, miroir aux alouettes. On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**.

Relire le texte après cette explication. Ce qui prouve que ce n'est pas un marchand sérieux (outre son nom

fantaisiste, c'est surtout « miroir d'alouettes », objet qui n'existe pas et qui signifie « illusion »).

Faire faire une troisième écoute : le marchand vend des allumettes, des amulettes, des miroirs d'alouettes, des merveilles diverses et variées et aussi du temps et des heures ! Bien sûr, ce n'est pas sérieux.

Au final, on peut faire faire une quatrième écoute, ou faire lire le texte avant de répondre à la dernière question : c'est un boniment inventé, poétique, fantaisiste.

■ Dire un poème

Objectif

– Exercer la mémoire sur un texte poétique en relation avec le thème ;

– Exercer la faculté d'invention poétique.

1. Poème-boniment à apprendre. C'est la suite du texte écouté en activité de compréhension orale. Le professeur le lira une ou deux fois puis fera retrouver ce que vend le camelot-poète et en quoi c'est une jolie fantaisie.

Mot difficile : réverbère (lampe souvent sur un haut pied, qui éclaire la rue).

On peut faire copier le poème dans un cahier et le faire illustrer.

En prenant ce texte pour exemple, on peut demander aux élèves de composer eux-mêmes leur boniment pour des objets bizarres à vendre. Ce peut être fait sous forme de poème en vers, en prose, ou même, si les élèves connaissent cela, sous forme de calligramme (poème dont le texte forme un dessin).

On trouve de nombreux calligrammes sur Internet. En bibliothèque, on indiquera aux élèves les calligrammes du poète Apollinaire.

2. Exemples d'« objets » à vendre, dans le style du poème : des notes de musique – le parfum d'un fruit – un peu de terre du village natal – un souffle de vent...

Unité 16

LECTURE (pages 68 et 69)

Légende et réalité du coton

■ Présentation du texte

Pour une nouvelle étape du développement de la compétence narrative, le texte choisi est un récit mixte : il comporte une partie documentaire et une partie fiction. C'est sur cette distinction que s'appuiera le travail en lecture et en expression écrite.

■ Objectifs

– Développer la compétence narrative avec un texte complexe.

– Faire distinguer récit documentaire, récit de fiction et légende.

– Intéresser à un aspect peu connu de la vie économique.

– Sensibiliser au rapport entre tradition et modernité.

■ Recommandations particulières

Un intérêt du texte réside dans le lien entre passé et présent, entre légende et réalité. C'est l'art de l'écrivain de le faire apparaître. Erik Orsenna est d'abord un romancier, et il écrit les essais documentaires comme un romancier. Il nous raconte en quelque sorte le roman du coton dogon.

■ Questions sur l'image

1. L'image 1 montre une équipe chargeant des bennes avec un matériau blanc. C'est le titre du texte qui permet

de savoir que c'est du coton. Le coton pousse sur un arbuste, le cotonnier, en pays chaud et sec. Après la floraison, une coque apparaît au centre de la fleur. À maturité, elle s'ouvre, le coton comme une boule blanche est à l'intérieur. On le cueille pour en faire du fil qui servira à tisser des vêtements.

2. Le coton récolté est nettoyé, puis étiré en fibres qui sont filées (transformées en fil). Le fil enroulé sur des bobines est envoyé dans des usines de tissage (ou tissé à la main), et tissé sur des métiers à tisser. Le tissu produit sert à fabriquer des vêtements ou du linge.

■ Comprendre

1. Les Dogons vivent dans une zone « au cœur de l'Afrique de l'ouest », principalement au Mali : Bandiagara est la ville principale du pays dogon, elle domine une falaise importante, au pied de laquelle se trouvent plusieurs villages. La terre y est très pauvre.

Ceux qui cultivent le coton vivent plus au sud, près de la frontière du Burkina Faso. Le paragraphe 3 raconte leur migration dans les années 1970-1980, pour aller de la falaise dans une région où poussait le coton.

2. Le camion appartient à la société cotonnière qui achète le coton produit dans les villages. L'arrivée du camion signifie que les gens vont pouvoir vendre leur récolte et gagner un peu d'argent. La culture du coton au Mali est en effet l'affaire de petits producteurs, de paysans dont c'est la principale ressource.

3. Le coton part dans le camion qui le porte à l'usine où il est traité, filé, tissé. Fil et tissu partent dans les fabriques de linge et de vêtements.

4. Les femmes parfois s'installent dans le village pour filer le coton à la main comme autrefois. C'est une grande cérémonie (elles mettent leurs plus clinquants boubous), devant la case principale. Elle est destinée à renouer avec la tradition.

■ Approfondir

5. L'auteur explique l'attrait du coton par une légende dogon, celle racontée par le chasseur aveugle Ogotemmêli. Un génie fondateur aurait inventé à la fois le tissage et la parole.

6. Le récit de la migration des Dogons, de la récolte, de l'arrivée du camion, du tissage par les femmes, est le récit fait par un journaliste qui veut informer sur la culture du

coton au Mali. Il comporte des éléments historiques, géographiques, des observations sur le vif (Exemple : « Le représentant de la société sort de sa poche une grosse liasse de billets. Il compte. Les visages s'éclairent. »)

7. La légende est celle de la création du coton et de la parole par le septième génie (texte en italiques et en retrait dans le manuel). Elle est censée avoir été racontée par un ancien (maintenant décédé), le chasseur aveugle Ogotemmêli. Ce qu'elle raconte est du domaine du fantastique, de l'imaginaire (la mâchoire qui devient métier à tisser).

8. Le récit documentaire utilise principalement le présent, sauf dans le § 3 quand il évoque la migration passée, parce que c'est de l'histoire ancienne.

La légende utilise principalement le passé simple et l'imparfait, qui sont les temps du récit historique, du conte.

9. Soy en dogon signifie à la fois étoffe et parole. Le génie tissait et parlait en même temps, ses paroles « étaient tissées dans les fils ». Le tissu était la parole.

Aujourd'hui les femmes filent et tissent le coton tout en parlant, et retrouvent donc (presque) le passé légendaire.

On insèrera ici la récapitulation des notions indiquées dans **Je retiens**.

■ Aller plus loin

La rubrique permet d'approfondir ce qui a été abordé pendant l'étude de l'image (voir ci-dessus).

Autres pays producteurs de coton

En Afrique : Égypte, Nigeria, Tchad, Togo, Sénégal...

Autres continents : États-Unis, Brésil, Chine, Inde, Pakistan, Ouzbékistan...

Métiers du coton : culture, transport, traitement en usine, filage, tissage, coupe et assemblage du tissu pour les vêtements, le linge...

Le coton produit en Afrique est parfois filé et tissé sur place, parfois envoyé dans des usines textiles dans d'autres pays (Chine, États-Unis).

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Comme il s'agit d'un extrait d'une légende fondatrice, importante pour les Dogons, un genre d'évocation sacrée, on veillera à faire adopter un ton un peu déclamatoire, en accord avec ce qui est dit.

EXPRESSION ÉCRITE (page 70)

► Le récit documentaire et le récit de fiction

■ Objectif et justifications

– S'approprier la distinction entre récit documentaire, récit de fiction, légende, en lecture et en production d'écrit.

– Faire le lien entre activité scolaire et environnement économique.

– Renforcer la formation culturelle.

■ Situation de vie

Si les élèves se souviennent de ce qui a été dit en classe à propos de la lecture pages 68-69 (texte et image), ils pourront parler de la matière coton, de sa culture et de son traitement. Mais, de toute manière, la matière du t-shirt et le pays de fabrication sont en principe indiqués

sur une étiquette placée à l'envers du T-shirt. Il est probable que le T-shirt est en coton.

■ J'observe

On fera remarquer la disposition en trois colonnes, l'indication d'auteur différente en bas de chaque colonne, la photo au centre. Il s'agit de trois textes différents.

1. Les trois textes parlent du coton ; la photo centrale montre un cotonnier dont le fruit est à maturité et le coton prêt à être cueilli.

Suggestion de titre commun : L'origine du coton, mythe (légende) et histoire.

2. Le premier texte est l'œuvre d'un scientifique, le deuxième d'un romancier, le troisième d'une tradition orale.

3. Texte scientifique : indications géographiques, historiques, biologiques. Usage de la comparaison des informations : on sait que... des travaux récents...

Texte romanesque : ici le nom de l'auteur est une indication (romancier, voir page 68). On raconte une histoire, et l'auteur lui-même revendique l'invention de l'histoire : On peut imaginer que...

Tradition orale. Au cas où on hésiterait, l'indication de l'ouvrage fait bien apparaître qu'il s'agit d'un conte ou d'une légende. Le texte lui-même fait appel au fantastique : un génie très puissant, la transformation du coton en nuages de couleur, l'apparition magique des plantes.

On insèrera ici la récapitulation des notions indiquées dans **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Une fois la différence entre les trois types de récit expliquée et comprise, l'élève pourra tenter d'écrire lui-même des récits différents selon ces trois dimensions.

1. Texte à la manière scientifique.

Le cacao est une poudre obtenue après broyage des fruits, qu'on appelle amandes, du cacaoyer. On pense que son origine date d'environ du x^e siècle ou même peut-être avant. Il vient d'Amérique centrale et du Mexique.

En Afrique, le Cameroun est un des principaux producteurs du monde, avec d'importantes usines à Douala. Il s'y fabrique du cacao en poudre, en pâte et du beurre de cacao.

Texte à la manière romanesque, calqué sur le texte 2, d'Erik Orsenna.

Cette histoire-ci commence au x^e siècle, quelque part en Amérique centrale.

Un homme qui passe remarque un arbuste dont les branches portent de gros fruits. On peut imaginer qu'il approche la main et cueille un de ces fruits, qu'il ouvre. À l'intérieur des graines, qu'il goûte. L'espèce humaine vient de faire connaissance avec la douceur et l'amertume du cacao.

2. Il existe de multiples légendes des origines. On en trouvera dans tous les livres de contes et légendes. Les

élèves en connaissent probablement par la tradition familiale.

Si ce n'est pas le cas, cet exercice devra être précédé d'une recherche en bibliothèque dans les livres de contes et légendes, ou sur Internet. Pour éviter le recopiage, la longueur du texte de l'élève sera fixée à un certain nombre de lignes (10 à 15).

Exemples.

Comment sont apparus les nuages ?

Dans les temps très, très anciens, il n'y avait aucun nuage dans le ciel.

En ces temps là, où les bêtes parlaient comme les hommes, il arriva qu'une ourse attrapa un pêcheur imprudent et l'apporta à ses petits.

– Voici de quoi vous mettre sous la dent, leur dit-elle, mais ne le mangez pas tout de suite tout entier : qui sait quand je trouverai autre chose ?

Elle déposa le pêcheur auprès de ses petits pour qu'ils le surveillent et alla se coucher.

Le pauvre se voyait déjà mort et gisait les yeux clos. Quand l'ourse commença à ronfler, il ouvrit les yeux très doucement. Les oursons étaient sortis jouer et il se dit que le moment propice était arrivé. Il se leva et s'enfuit à toute vitesse hors de la caverne.

Bientôt il entendit l'ourse se lancer à sa poursuite, elle le serrait de près ! Il escalada un arbre et se cacha dans le feuillage. L'ourse passa sans le voir. Il attendit un peu puis descendit avec précaution de son perchoir. Mais l'ourse, qui rôdait aux alentours, l'entendit et courut derrière lui. Le pêcheur, fou de terreur, saisit un bâton et frappa la terre de toutes ses forces. À cet instant, de l'eau jaillit du trou, se répandit, et forma une source énorme qui devint une rivière importante.

L'ourse, restée sur la rive opposée, cria au pêcheur :

– Je voudrais bien savoir comment tu as fait pour être de l'autre côté de cette rivière.

– J'ai bu toute l'eau qui m'empêchait de traverser, répondit le pêcheur.

Alors l'ourse se mit à boire la rivière. Elle buvait, buvait, et son ventre enflait, enflait... si bien qu'il éclata ! Une chaude vapeur s'échappa des restes de son corps, monta vers le ciel et y forma des coussins blancs.

Et c'est depuis ce temps là qu'il y a des nuages dans le ciel.

Pourquoi la hyène rit ?

Au commencement, la hyène avait une belle voix.

Chaque nuit, elle chantait pour la lune. Tous les animaux écoutaient la belle voix de la hyène. Le babouin lui aussi voulait chanter. Mais il n'avait pas une belle voix. Il ne pouvait qu'aboyer.

La hyène entendit aboyer le babouin. Elle se moqua de lui. Elle dit : « Ha, ha ! Tu ne sais même pas chanter ! Tu ne devrais même pas essayer ! Tu devrais plutôt écouter ma belle voix ! »

La lune entendit ce que la hyène disait et elle se mit très en colère. Elle dit à la hyène : « Tu ne devrais pas rire des autres qui veulent chanter. À partir de maintenant, tu riras chaque fois que tu voudras chanter. Ce sera ta punition. »

Depuis ce jour, la hyène rit lorsque la lune est dans le ciel. Les autres animaux ne l'écoutent plus.

■ J'écris

L'activité 3 permet à l'élève de faire la synthèse des compétences acquises dans l'unité 16 et de les appliquer au thème de l'eau, qui a été travaillé en module 3, et est fortement lié à la vie quotidienne.

L'activité 4 relie compétence scripturale et artistique (dessin) en familiarisant avec le genre de la bande dessinée. Ces deux activités peuvent se réaliser en équipe.

3. Thème de l'eau, exemples de textes.

Texte scientifique (s'inspirer des textes du module 3, unités 9 et 10 notamment). L'eau est un bien précieux pour l'humanité. Elle recouvre les $\frac{3}{4}$ de la planète, mais seulement 3 % de cette eau n'est pas salée. Et encore, cette eau douce est stockée dans les glaciers, ou aux Pôles, ou dans des nappes souterraines. Il faut donc économiser cette eau, suffisante actuellement. L'augmentation de la population va aussi augmenter les besoins en eau potable.

Texte romanesque (extrait de la lecture suivie page 164) Trois jeunes filles descendent la colline l'une derrière l'autre. Elles portent chacune un canari sur la tête.

Obiadi s'avance vers les porteuses d'eau.

– Nous avons très soif, et nous ne savons pas où trouver de l'eau. Est-ce que vous pourriez nous en donner un peu ?

– C'est vrai qu'on ne t'a jamais vu par ici ! remarque une des filles. Tiens, bois ce que tu veux ! »

Et elle pose son canari par terre. Obiadi se penche et il boit dans le creux de sa main. Téna s'est approchée et elle boit elle aussi. (...)

Obiadi regarde l'eau claire dans le canari. Soudain il demande :

– Mais où trouvez-vous toute cette eau ?

– Tu veux aller en chercher aussi ? C'est facile : tu n'as qu'à continuer à monter. Le sentier conduit à un tout petit village. Au bout, après les dernières paillottes, tu verras des palmiers : c'est là.

Texte de légende (inventée par une classe)

Pourquoi la terre est-elle bleue ?

Il était une fois, « la Planète Sèche » dont le Seigneur Typhon avait confisqué toutes les eaux.

Il était une fois, Noé, un jeune garçon fatigué d'aller échanger un peu d'eau contre les maigres récoltes de son papa.

Il était une autre fois encore, un papillon qui montra à Noé un passage vers les jardins secrets du château d'Ô. C'est cette fois là que Noé fut entraîné dans l'aventure. Il défia le Seigneur Typhon, libéra les esprits de l'eau et provoqua la destruction de la gigantesque montagne qui contenait toute l'eau du Monde...

4. La bande dessinée est un récit en images, qui peut être accompagné de texte : soit dans des bulles, pour indiquer les paroles des personnages, soit simplement dans le dessin pour indiquer un lieu ou un événement. On en trouve des exemples unité 11 page 51 ou unité 12 page 55.

EXPRESSION ORALE (page 71)

► Raconter une histoire à partir de quelques indices

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici une couverture de roman, en révisant les notions acquises sur l'image et en passant de l'image au récit.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur un texte extrait du roman présenté en couverture.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, en imaginant des histoires à partir des couvertures.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture. Ils sont de plus liés à la lecture suivie. Ils exercent la compétence narrative dans les trois domaines (image, compréhension, production) et portent sur un thème commun, l'environnement économique.

■ Observe la couverture du livre

1. Révision des notions de premier plan et second plan (cf. module 1, unité 1 page 9).

Au premier plan, on voit un groupe de quatre enfants, deux garçons, deux filles, en grande discussion. Au second plan, un genre de coffre recouvert de tissu est entouré d'un homme en uniforme tenant un porte-voix, à gauche, et d'une femme en boubou à droite.

2. Les quatre enfants ou jeunes adolescents peuvent être des amis, qui cherchent à résoudre un problème ou un mystère (voir le doigt levé du garçon au centre). Si on regarde le titre du livre, on peut supposer qu'il s'agit des Saï-Saï (groupe d'enfants dont il a été question page 62). Les élèves peuvent alors reconnaître dans la fillette à gauche Jolie, parce qu'elle tient une béquille. Les deux filles tiennent à la main un tissu rouge.

3. Au centre de l'image se trouve un objet qu'on ne distingue pas très bien, un genre de coffre couvert d'un tapis, ou d'une couverture. À sa droite une femme, plutôt sympathique, bien droite, d'allure décidée (les poings sur les hanches). Elle fait front. À gauche, un homme en uniforme, dans une attitude menaçante. Il tient un porte-voix comme une arme brandie vers la femme.

On pourra noter ici les deux acceptions du mot *couverture*, à partir d'un élément commun, ce qui recouvre : ici couverture d'un livre, ou couverture en tissu (sur un lit, sur un siège).

4. Les éléments de l'image et le titre permettent de faire des hypothèses sur l'histoire racontée dans le roman.

L'histoire se passe dans un marché, sans doute un marché au tissu. Le groupe des Saï-Saï, quatre enfants, a

connaissance d'un mystère et essaie de le résoudre. Ce mystère semble concerner un coffre ou un siège recouvert de tissu, et une femme, sans doute la commerçante propriétaire du tissu. Elle semble menacée par un homme en uniforme. Peut-être les enfants vont-ils tenter de l'aider.

■ Texte à l'écoute

Cette activité s'enchaîne directement sur l'analyse de l'image, car le texte explique en partie certains éléments de l'image ou confirme certaines hypothèses. On annoncera qu'il s'agit d'un dialogue entre une fille appelée Lala et une femme, Maa Naffée.

Livre fermé, faire faire une première écoute. L'identité de Maa Naffée est donnée dans la première phrase : « patronne de tous les commerçants du marché ».

Faire faire une deuxième écoute. Maa Naffée est marchande de tissu, comme les femmes de sa famille (mère, grand-mère et arrière grand-mère).

Faire faire une troisième écoute : le marché s'appelle Soukouss, déformation de « secours », parce qu'on peut y trouver tout ce qui est utile à la vie quotidienne.

Faire faire une quatrième écoute. Le secret du marché, c'est qu'il y a un trésor caché dessous, un trésor venu des ancêtres tisserands.

On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**, concernant le tissu : tisser, tissage, étoffe, cotonnades et tous les tissus en coton que les élèves peuvent connaître : wax, bogolan, toile, madras...

Au final, on fera récapituler ce qu'on appris de ce texte : une commerçante en tissu patronne des autres commerçants du marché, au courant des vieilles légendes et de l'existence d'un trésor. On fera trouver que c'est peut-être en rapport avec l'image étudiée.

Livre ouvert, on vérifiera la concordance de ce texte avec l'image de couverture.

■ Imaginer des histoires

Objectifs

– Intégrer la compétence d'observation et d'analyse de l'image et celle de la production de récit.

– Allier imaginaire et expérience quotidienne.

L'activité peut se mener individuellement ou en groupe.

Faire choisir une des couvertures.

Repérer les éléments significatifs : titre, indices tirés de l'image.

Faire préparer le récit : lieu du récit, personnage concerné, une aventure qui lui arrive.

Résumés des ouvrages

Le petit camion de Garoua. Dans un village du Cameroun, un enfant ou jeune adolescent recueille auprès de son entourage divers matériaux : tôle, boîtes de conserve, clous, raphia... Il fabrique tout seul un camion jouet qui fait l'admiration de tous. C'est la copie du camion de son oncle à Garoua.

Masque, raconte-moi... Lorsqu'on interroge le Masque, il devient tour à tour antilope, oiseau, caméléon. L'antilope court et bondit dans la savane, l'oiseau chante le matin et fait lever le soleil, le caméléon prudent avance lentement sur la branche.

L'homme de la rue. (Les élèves ont sans doute lu le texte pages 60-61 Les débuts d'une entreprise, extrait de la fin de ce roman. Ils peuvent donc savoir que le héros représenté s'appelle Wamakoul.)

Wamakoul est un jeune paysan qui fait l'expérience de la ville. Émerveillé au début, il ne tarde pas à être victime d'escrocs ou de voleurs et à perdre tout ce qu'il possédait (blouson, lunettes, sa petite radio, etc.). Il vivra des aventures douloureuses jusqu'à ce qu'il trouve le moyen de rebondir en cueillant des noix de palme.

Tableau de correspondance des contenus du Module 4

Modules et Thèmes	Unités	Écrit		Oral			Études de la langue				
		Lecture textes	Expression écrite	Étude de l'image	Compréhension orale	Expression orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire	
4. Entreprendre et réussir	13	Textes narratifs <i>Récits de vie de différents entrepreneurs</i>	Raconter une vie	Comprendre et raconter une vie : Le garçon qui dompta le vent		Le verbe et le groupe verbal Fiche 14. Verbes transitifs, intransitifs, d'état et d'action, p. 121	temps et le temps en français, p. 135				
	14	<i>Les débuts d'une entreprise</i>	Le cadre de l'action et les personnages	Les enseignes	Comprendre des récits publicitaires	Produire un récit publicitaire	Fiche 16. Phrase active, phrase passive, p. 123			Fiche 3. L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire <i>être</i> , p. 142	Fiche 7. Marché et commerces, p. 154
15	<i>L'apprentissage du bonimenteur</i>	Créer une impression d'ensemble : faire sourire	L'affiche publicitaire	Démêler le vrai du faux	Apprendre un boniment-poème	Fiche 17. L'expression du passé dans le récit, p. 124	Temps simples et temps composés, p. 136			Fiche 1. Champs lexicaux, p. 148	
16	<i>Légende et réalité du coton</i>	Récit documentaire et récit de fiction	Repérer les indices dans la couverture d'un livre	Repérer les indices du récit	Imaginer une histoire à partir de la couverture d'un livre	Fiche 15. Les verbes pronominaux, p. 122			Fiche 4. L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire <i>avoir</i> , p. 143		
Évaluation du module, p. 72											

Évaluations (page 72)

Module 3. L'eau pour la vie

On s'assurera de la compréhension du vocabulaire difficile du texte (expliqué en note, mais il faudra peut-être donner des indications supplémentaires). Le vocabulaire ne doit pas être un obstacle. Le procédé décrit ici complète ceux dont il a été question dans le module 3, notamment dans l'unité 10.

■ Compréhension du texte

1. Pelamis est un dispositif (un procédé) pour transformer l'énergie des vagues en électricité.

C'est un ensemble de boudins flottants.

2. Pelamis est comparé d'abord à un monstre, puis à un gigantesque serpent de mer. Un monstre parce qu'il est énorme, un serpent de mer parce que les différents boudins articulés lui donnent la forme d'un serpent qui ondule sur les vagues.

3. Les boudins flottants bougent avec les vagues et actionnent des pompes placées entre les boudins. Les pompes à leur tour alimentent un moteur. Le moteur actionne un générateur d'électricité.

■ Production écrite

4. Éléments pour les notes d'explication :

– **Barrage.** Dans une vallée étroite où coule une rivière, on construit un barrage, un grand mur de béton qui bloque le cours d'eau. L'eau s'accumule derrière le barrage, et forme un grand lac. Une fois l'eau stockée, on ouvre des vannes (sortes de portes) et l'eau part dans des tuyaux (conduites

forcées) qui font tomber l'eau en bas du barrage, dans une centrale hydraulique. La force de l'eau fait tourner une turbine qui fait fonctionner un générateur qui produit l'électricité.

La puissance de la centrale dépend de la hauteur de la chute et du débit de l'eau.

– **Noria.** Une noria est une grande roue sur laquelle sont placés de petits récipients ou godets. On place la roue dans un cours d'eau, le courant fait tourner la roue, les récipients se remplissent et se déversent dans un conduit qui envoie l'eau dans un canal. Le canal conduira l'eau dans les champs.

■ Expression orale

5. L'eau source d'énergie.

Exemples. (on utilisera les apports des textes et illustrations du module 3 et de cette évaluation).

– L'eau des fleuves et des rivières peut être une source d'énergie électrique, grâce aux barrages (immenses, comme en Chine, petits comme au Maroc).

– L'eau de mer peut être une source d'énergie électrique, grâce à des dispositifs comme Pelamis, ou à des usines utilisant la force de la marée.

– L'eau courante qui dévale des pentes peut faire tourner des moulins à eau (ancêtres des centrales).

– L'eau qui remonte des profondeurs de la Terre peut être chaude. Elle peut servir à chauffer des villes, des maisons.

Module 4. Entreprendre et réussir

On s'assurera de la compréhension des mots du texte (le vocabulaire local ne doit pas être une difficulté).

■ Compréhension du texte.

1. Le cadre de l'action est un petit village du Bénin. Le personnage principal est une femme entrepreneur, qui a créé une entreprise de fabrication du « gari » (farine de manioc).

2. Étapes : Vente de boules d'akassa et de beignets de haricot – Lancement dans la production du gari – Combat contre les obstacles : se faire connaître, améliorer les techniques de production, recruter du personnel. Au final, une entreprise qui marche bien et qui sert de modèle à d'autres.

3. Les mots qui indiquent les étapes de la biographie : *Au départ* – *Puis* – *Mais* (les obstacles) – *Maintenant*.

■ Production écrite

4. a. Suggestions de canevas.

– Au pneu neuf. Au départ, ouvrier dans un garage. Beaucoup de gens viennent pour faire réparer leurs pneus, car c'est très cher d'acheter un pneu neuf. Mais ces pneus réparés s'abîment très vite et il faut réparer à nouveau.

Alors lancement d'un local « Au pneu neuf ». Les pneus viennent de stocks d'inventés d'un pays voisin – ils sont neufs ou en bon état. Les gens préfèrent payer un peu plus cher et avoir un pneu qui dure plus longtemps.

– Ordi service. Au départ, un étudiant en informatique qui s'ennuie pendant les vacances. Il répare l'ordinateur de son cousin, puis celui du voisin, puis celui d'un autre voisin.

À un moment, il décide faire payer son travail. Puis il ouvre sa petite entreprise, avec seulement un numéro de téléphone. Et il se déplace pour réparer les ordinateurs qui ont de petites pannes. Il devient vite le « sauveur » des ordinateurs du quartier, puis de la ville. Maintenant, il a quatre employés.

– Téléphone. Au départ, je n'avais pas de téléphone. Un jour, un ami m'a dit qu'il voulait jeter le sien, car il ne marchait pas. Je lui ai demandé de me le donner. Je l'ai démonté et réparé. Depuis, je récupère les téléphones usagés, je les répare et je les vends à très bas prix. Mon commerce a beaucoup de succès.

– Bébé chic. Au départ : un bébé dans la famille, envie de faire un cadeau, mais pas de moyen ; récupération d'une pièce de tissu chez une amie, invention d'un modèle de robe pour bébé. Gros succès, des amies en ont demandé

pour leurs bébés. Puis installation comme couturière et enfin, ouverture du magasin « Au bébé chic ».

– Dix mille piles. Au départ, vendeur de montres dans la rue. Les montres tombaient en panne, et il n'était pas possible de trouver des piles, car il y en a de très nombreux modèles différents. Alors l'idée de créer un magasin où on trouverait toutes sortes de piles. Emprunt d'un micro-crédit pour louer le local et faire venir un stock de piles. Grand succès. L'argent des ventes permet d'acheter d'autres piles, de rembourser le crédit et d'avoir de quoi se nourrir.

b. Suggestion de canevas.

Au début, j'étais sceptique devant l'entreprise de Christine Ogouyomi, je pensais qu'elle ne réussirait pas. Puis j'ai assisté à son développement et je suis allée travailler dans son atelier de fabrication, avec d'autres femmes du village. Nous avons vu que c'était un succès et qu'il y avait un vrai besoin. Alors, avec deux amies, nous avons emprunté un peu d'argent pour créer notre propre atelier. Christine nous a aidées pour les démarches, parce qu'elle avait

l'expérience. Maintenant, nous avons dix employés et nous allons encore nous développer.

■ Expression orale

5. Exemple de prises de parole.

Jardinage. À quatre ami (e)s, nous avons le projet de créer un jardin collectif.

- Il nous faut d'abord trouver un emplacement, peut-être sur le terrain qui appartient à une de nos familles, peut-être sur un terrain qui appartient à la mairie et que nous devons obtenir.
- Nous devons ensuite décider quels légumes nous voulons cultiver. Ce jardin doit produire des légumes utiles à nos familles. Nous devons ensuite trouver de l'argent et acheter des plants ou des graines.
- Il nous faudra retourner et préparer la terre, pour semer ou planter. À tour de rôle, nous surveillerons le jardin et nous soignerons les plantes.
- La récolte se fera en commun et sera partagée entre nous quatre.

PROJET 2 (page 73)

L'eau et mon pays : réaliser un livret pour informer, expliquer, raconter

■ Intégration et projet

Ce deuxième projet se situe après les modules 3 et 4 centrés sur l'environnement, la question de l'eau dans le monde, et la vie économique, notamment l'esprit d'entreprise.

Il fait donc préparer un livret sur l'eau, en associant le thème de l'eau et de la vie économique du pays. Il permet à l'élève de transposer dans son environnement concret les problèmes généraux évoqués dans les modules.

Il met en œuvre des compétences dans le domaine de l'information, de l'explication, de la narration. Il mobilise les acquis des modules 3 et 4 dans les domaines de la documentation, d'organisation de l'écrit, d'écriture (information, explication) et d'oral (s'informer, enquêter auprès de personnes).

Il incite également à développer la curiosité de chacun et favorise en même temps l'esprit d'équipe.

Ainsi, dans ses différentes phases, le projet mobilise les compétences développées dans les modules. Il assure donc une intégration globale des acquisitions antérieures.

■ Conduite du projet

Le professeur lira, commentera et contrôlera la compréhension des informations données dans l'encart en haut à droite qui présente en détail le projet.

Le travail suivra ensuite les étapes énumérées dans la partie « Déroulement ». Chaque étape est détaillée.

Ce projet est plus technique que le projet 1, car plus tourné vers la documentation et son organisation. Il permet de faire réfléchir à la présentation d'un document, sa logique, la notion de sommaire, le rôle de l'image.

Comme pour le projet 1, les phases de discussion initiale (lancement du projet avec toute la classe) et finale (bilan) sont très importantes pour le succès du projet, car elles permettent d'impliquer activement les élèves. On se rappellera que le projet n'est en effet pas un exercice comme les autres, à imposer par le professeur, c'est une action collective qui suppose de la motivation.

Pour assurer le succès de l'opération, le livret mériterait d'être présenté à un public extérieur : les autres classes, les parents... Il peut aussi être mis sur le site Internet du collège, ou bien sur un autre site pédagogique.

Présentation du module 5

■ Compétences visées et type de texte

Le module visera principalement à développer la compétence argumentative, qui vient logiquement après celles d'information et d'explication exercées en modules 1 et 3.

Le thème choisi comme support est celui de la jeunesse et de la santé, qui sera décliné en sous-thèmes : le sport et la santé, les risques courus par les jeunes et les moyens de s'en préserver, les métiers de la santé. Dans tous les cas, l'information sur la réalité des problèmes sert d'appui à une argumentation qui permet d'évoquer des perspectives positives et des solutions.

Les textes proviennent de journaux, magazines, rapports, mais aussi de romans ou de nouvelles, et même de poèmes. L'argumentation en effet se retrouve dans des textes et des discours variés. L'important est d'apprendre aux élèves à repérer et à construire une argumentation solide et pertinente.

C'est pourquoi la compétence argumentative sera travaillée en lecture, en expression écrite et en expression orale, avec une liaison forte entre ces trois domaines dans chaque unité.

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications (voir tableau de correspondance en fin de module)

Fiches de **grammaire** utiles pour ce module

Les verbes pronominaux, **p. 122**

Expression des circonstances : situer dans le temps et l'espace, **p. 125**

Exprimer la manière : le moyen, le but, la cause, **p. 126**

Les adverbes, **p. 127**

Vocabulaire

Les divers sens du mot, **p. 150**

Le mot générique, **p. 150**

Conjugaison

Futur simple et futur antérieur, **p. 137**

Le conditionnel, **p. 138**

Orthographe

Homophones et homographes, **p. 144**

Homophones grammaticaux, **p. 145**

Ainsi, dans le droit fil de l'approche par compétence, les études de la langue seront mises au service du développement des compétences orales et écrites.

Unité 17

LECTURE (pages 74 et 75)

Des stars et des valeurs

■ Présentation du texte

Comme on l'a déjà rencontré, la lecture se présente ici sous forme de quatre textes, extraits de journaux et magazines papier ou en ligne sur Internet. Le premier fait l'éloge d'un champion controversé, Usain Bolt. Le deuxième donne la parole à un célèbre footballeur, Lilian Thuram. Le troisième exalte la réussite d'une équipe de filles. Le dernier est un extrait d'interview d'un autre footballeur célèbre. Tous argumentent soit en faveur du sport, soit en faveur d'un champion.

■ Objectifs

– Faire comprendre la notion d'argumentation et d'argument.

- Faire faire la différence entre information, explication et argumentation.
- Préparer l'expression écrite et orale.
- Sensibiliser à l'importance du sport et de ses valeurs.

■ Recommandations particulières

Si le sport majoritairement évoqué ici est le football, on n'oubliera pas de faire parler des autres sports, collectifs ou individuels, dans lesquelles s'illustrent des champions masculins et féminins. La partie image et **À voir sur le Net** sera un bon tremplin pour cela.

■ Questions sur l'image

1. La photo 1 montre une équipe de filles : comme elles sont 11 sur une grande pelouse, on peut supposer qu'il s'agit d'une équipe de football féminin. Les tenues vertes,

jaunes et rouges indiquent le Cameroun. Il sera question d'elles dans le troisième texte. La photo 2 représente un athlète à la course, son maillot porte la mention Jamaïca. Il s'agit d'Usain Bolt, sujet du premier texte.

2. On fera émerger les sports connus.

Collectifs : rugby, handball, basket-ball, volley-ball...

Individuels : tennis, natation, autres sports d'athlétisme (saut en hauteur, en longueur, à la perche, lancer de poids, de javelot...), équitation, escrime, judo, lutte, golf...

Exemples de champions et championnes, autres que footballeurs.

Tennis : Serena Williams (USA), Yannick Noah (France), Rafael Nadal (Espagne).

Athlétisme : Eunice Barber (France et Sierra Leone, championne du monde heptathlon et saut en longueur).

Gymnastique : Nadia Comaneci (Roumanie).

Basket : Tony Parker (France et USA).

Natation : Michael Phelps (USA).

Course automobile : Michael Schumacher (Allemagne).

3. Quelle que soit la préférence exprimée, on veillera qu'elle soit étayée par un argument. Exemples.

Sports collectifs : c'est plus amusant à regarder ou à jouer, il y a affrontement entre les équipes, il y a du suspense, on joue à plusieurs, on s'entraide, si on perd, on perd tous ensemble...

Sports individuels : on n'est pas gêné par les autres, c'est la performance de chacun qui compte, il faut valoriser son propre effort, on est face à soi-même... Quand on est spectateur, on est admiratif devant l'effort, la performance.

■ Comprendre

Les questions 1 à 4 portent chacune sur un des textes, elles sont destinées à une première approche de ces textes. On peut soit faire lire tous les textes avant d'aborder les questions, soit faire lire le texte 1 puis répondre à la question 1, faire lire le texte 2 et traiter la question 2, etc.

1. On apprend d'abord qu'Usain Bolt est un grand champion, et certaines critiques (§1) à son encontre. Puis on apprend de lui un certain nombre de caractéristiques sur son physique, ses goûts, son mode de vie, son histoire sportive, sa mentalité.

Il doit affronter des problèmes physiques (jambe plus courte, blessures), une hygiène de vie très sévère, des insultes, des calomnies.

2. Pour Lilian Thuram (footballeur français de la Guadeloupe), le sport est « une rencontre entre les gens », une action collective qui a des vertus éducatives.

3. Les footballeuses camerounaises ont été premières aux Jeux Africains en 2011, qualifiées pour les Jeux Olympiques de Londres de 2012 et sont arrivées troisième de la Coupe

d'Afrique des Nations (CAN) en 2012. Donc des succès mondiaux.

Leurs problèmes relèvent des préjugés contre les filles qui jouent au football : pas féminines, mauvaises ménagères, pas à leur place dans la société, incapables de trouver un mari. Ce sont des idées fausses, propagées par ceux qui ne veulent pas que les filles aient les mêmes activités que les garçons.

4. Le Liberia a connu des années d'une terrible guerre civile. Le match de football de l'équipe nationale contre une équipe étrangère a sans doute eu plusieurs effets : redonner aux Libériens le sentiment d'appartenir à une même nation, un même camp, en encourageant leur équipe. Les querelles politiques passées ont été ainsi gommées, au moins le temps d'un match.

■ Approfondir

5. Pour Lilian Thuram, il y a partage parce qu'il y a rencontre, action collective. Il faut partager les objectifs, l'entraînement, les difficultés parfois les souffrances, mais aussi la joie et la fierté si on gagne. Thuram met l'accent sur la solidarité dans le sport.

6. Roger Milla (lui aussi footballeur) évoque la solidarité entre les sportifs et le public. Dans ce qu'il raconte, il y a en plus partage d'une fierté nationale, d'un souci de se retrouver autour d'une joie commune.

7. Suggestions de titres communs : Le sport porteur de valeurs – Sport et champions : des modèles pour la jeunesse.

8. La réussite en sport n'est jamais facile. Exemples d'arguments. Texte 1 : Usain Bolt travaille dur, il connaît des blessures et des échecs. Texte 3 : les filles ont affaire à des préjugés, des critiques méchantes.

On insèrera ici les notions de **Je retiens** sur arguments et texte argumentatif.

■ À voir sur le Net

L'information peut être trouvée sur le Net, mais aussi à la radio, la télévision ou les journaux sportifs. La recherche peut faire l'objet d'une petite enquête à mener en équipe. La restitution peut être orale en classe, ou par écrit.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Il s'agit d'un extrait d'interview. C'est un journaliste qui dit la première réplique, et le sportif répond. On pourra donc faire lire ou dire cet extrait à deux élèves qui se donneront la réplique, en imitant le ton d'une émission de radio. On veillera en particulier à l'intonation de la question « C'est bien cela ? » et à celle de la réponse « Tout à fait », suivi de l'explication, ainsi qu'au respect des liaisons.

EXPRESSION ÉCRITE (page 76)

► Choisir ses arguments

■ Objectif et justifications

- S'approprier la notion d'argument.
- Utiliser pour cela d'une part l'appui des textes, d'autre part l'expérience quotidienne.
- Poursuivre l'éducation au sport avec d'autres arguments.

■ Situation de vie

On pourra partir d'une situation de vie très fréquente dans la vie des adolescents, la discussion avec les parents sur la liberté de sortir. On en profitera pour reprendre tout de suite la notion d'**argument** : raisonnement qui appuie une demande, une affirmation.

■ J'observe

L'objectif ici est de faire repérer les affirmations et les arguments utilisés pour les appuyer.

1. Exemples de titres. §1 : L'influence de l'imprégnation – L'apprentissage précoce des Kenyans – Apprendre très tôt à courir, la clé du succès.

§2. L'influence culturelle dans le sport – Des exemples d'influences culturelles dans le sport.

2. Deux arguments expliquent les succès des Kenyans : ils commencent très tôt à marcher et courir, ils font de longues distances très jeunes.

3. L'auteur veut montrer que les succès en sport dépendent (au moins en partie) du contexte du pays. Les Kenyans ont l'habitude de courir depuis l'enfance, pour les besoins de la vie quotidienne. C'est vrai aussi d'ailleurs pour les Éthiopiens, qui sont également souvent champions de course à pied.

Remarque : on peut discuter cette affirmation et les arguments donnés. La Suisse est un petit pays de montagne, et elle a gagné l'America Cup, la plus célèbre compétition de voile du monde.

■ Je m'exerce

Les exercices visent à faire sélectionner des arguments pertinents, à les faire rédiger, en allant de l'application très proche du texte d'appui à des productions nécessitant réflexion et documentation.

1. Exemples d'arguments développés.

- La Suisse est un pays de hautes montagnes, très enneigées. La neige est souvent présente l'hiver sur la majorité du territoire, et toujours présente sur les montagnes, qui comportent de nombreuses stations de ski. Le ski y est beaucoup pratiqué comme activité sportive quotidienne par les enfants et les adultes, parfois comme moyen de déplacement d'un village à l'autre. C'est aussi le loisir le plus fréquent.
- Le ping-pong est un sport très pratiqué en Chine, il est très populaire. Les enfants commencent à s'entraîner très tôt, et l'entraînement est intensif. Comme il y a de très

nombreux pratiquants, il y a beaucoup de très bons joueurs qui deviennent des champions.

– Le hockey sur glace se pratique sur une surface de glace, une patinoire. Il faut pousser une balle dans des buts avec une batte tout en patinant. C'est un sport rapide, très physique et assez dangereux. Les champions sont ceux qui peuvent s'entraîner beaucoup, donc des sportifs de pays très froids où les patinoires sont nombreuses. Le Canada a fait de ce sport son sport national.

2. Arguments pertinents pour le texte (ils expliquent en partie le succès des Kenyans).

L'entraînement des Kenyans est très sévère et très intensif

- Les Kenyans sont plutôt maigres
- Les Kenyans s'entraînent en altitude.

Arguments non pertinents (ils n'ont rien à voir avec le succès des Kenyans à la course) : – Les Kenyans parlent anglais – Le Kenya se trouve à l'est de l'Afrique.

3. Arguments pour le football féminin.

- Le football féminin est ancien (fin du XIX^e siècle).
- C'est un sport qui peut atteindre le haut niveau (mondial, olympique).
- Les filles sont d'excellentes joueuses.
- C'est un sport d'équipe, qui renforce l'esprit d'équipe.
- Il peut se pratiquer très facilement partout.
- Les filles peuvent pratiquer ce sport exactement comme les garçons.

4. Arguments pour convaincre les parents de laisser faire du sport.

- Le sport sans excès est bon pour la santé, il développe le souffle, les muscles, et renforce les os.
- Le sport collectif renforce l'esprit de solidarité, le sens du travail en équipe.
- Faire du sport empêche de s'ennuyer ou de faire des bêtises.
- Après une séance de sport, le cerveau est mieux irrigué et fonctionne mieux : on travaille mieux ensuite.

Arguments pour convaincre tes amis que tu es un futur champion ou une future championne.

- Je suis le meilleur/la meilleure en (sport), et pourtant les autres de mon groupe sont de bon niveau.
- Ce sport-là est ma passion, j'ai envie de m'entraîner sans cesse. Je m'entraîne déjà 2 heures par jour.
- Je sens que j'ai la possibilité de devenir champion (championne). Il faut croire en moi.
- D'ailleurs j'ai la même coiffure que mon idole préférée en sport !

■ J'écris

L'activité va exercer la compétence argumentative en utilisant certains arguments déjà rencontrés dans les textes ou les exercices, en créant de nouveaux, appliqués à un propos très personnel.

Elle peut se faire individuellement ou en équipe. Ou bien on prépare en équipe et le texte sera ensuite écrit par chacun.

Exemples.

● Mon sport préféré est le basket-ball. C'est un sport d'équipe qui se joue en salle, mais aussi à l'extérieur. J'aime voir un match : le jeu est très rapide, les joueurs courent beaucoup. J'admire l'habileté des lanceurs qui réussissent des paniers parfois de très loin, avec une adresse étonnante. C'est un sport international olympique.

● Le tennis est un sport individuel, mais il peut aussi se jouer en équipe (en double sur un terrain). La coupe Davis est par exemple une compétition par équipes. Les champions et championnes sont très célèbres et de très haut niveau, comme Rafael Nadal ou Serena Williams. C'est un sport qui requiert des qualités variées : puissance de la frappe, rapidité des déplacements, coup d'œil et précision du geste. Et les champions gagnent beaucoup d'argent.

EXPRESSION ORALE (page 77)

► Présenter, expliquer, argumenter

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici des pictogrammes sur le sport.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, le repérage d'arguments dans un texte déjà vu en partie.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, pour présenter des ouvrages sur le sport et argumenter.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit, au texte de lecture et au thème de l'unité.

■ Observe les pictogrammes

Ce travail est le premier d'une série portant sur l'image codifiée. Ici, l'image est simplifiée au maximum, mais conserve un rapport avec ce qu'elle représente.

1. Sports (de gauche à droite et de haut en bas) : boxe – escrime – tir à l'arc – cyclisme – tennis – football – natation – course à pied.

2. On reconnaît ces sports grâce au mouvement représenté par la silhouette (mouvement de base) ou la posture (bras, jambes, inclinaison ou courbure du corps), et grâce aux accessoires : arc, raquette, ballon, vélo.

3. Ces signes sont des pictogrammes : ils sont des dessins très simplifiés, mais reconnaissables.

4. On laissera libre cours à l'inventivité, la règle étant de proposer un pictogramme du même type que ceux de la page.

On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**.

■ Texte à l'écoute

Faire faire une première écoute. On demandera aux élèves s'ils reconnaissent ce discours (c'est le texte 4 de la lecture page 75). Ce qu'on apprend sur Roger Milla : c'est un sportif, il joue dans une équipe, il revient d'un match au Liberia.

Faire faire une deuxième écoute. Ce match était organisé pour aider à la réconciliation et à la paix au Liberia (pays qui a connu une grave guerre civile).

Faire faire une troisième écoute. Le déplacement s'est bien passé, le match a aidé à la réconciliation

Quatrième écoute. Exemple de réconciliation : « Il y a des gens qui ne se parlaient plus depuis dix ans et là, ils se sont embrassés, ont pleuré de joie. »

■ Faire une présentation

Objectifs

– Tout en restant dans le thème du sport, créer une diversité d'intérêt.

– Donner un appui concret à la production d'oral, en fournissant des couvertures de livres.

– Créer une possibilité de débat.

L'activité peut se faire individuellement ou en équipe. Étapes :

– Choix du livre.

– Préparation de l'exposé (information, explication du choix, argument).

– Présentation.

Exemples

● Le livre *2010, l'année du football africain*, parle sans doute des succès du football en Afrique. 2010 était l'année de la CAN, la Coupe d'Afrique des nations, organisée en Afrique du sud. Je l'ai choisi car j'aime le foot et j'ai suivi certains matchs à la télévision. Je vous recommande ce livre : il présente une couverture très illustrée, avec de grands joueurs. Il y a sûrement de belles photos à l'intérieur.

● Le livre *Le match des dinosaures* est sans doute un conte, ou un roman qui se passe à la préhistoire, à l'époque où il y avait des dinosaures. J'apprécie les romans qui parlent de cette période, les grands animaux que sont les dinosaures me fascinent, j'en connais quelques-uns : iguanodon, brontosaurus... Si vous aimez la préhistoire, lisez ce livre : le match en question n'a pas l'air bien méchant, c'est sans doute un livre plutôt amusant.

● Le livre *Je déteste le sport* m'a déjà amusé par son titre, avec le cœur rayé et remplacé par « je déteste ». Enfin un livre qui parle comme moi (moi aussi je déteste le sport). Tout le monde affirme que le sport c'est magnifique, que c'est bon pour la santé, mais moi je n'aime pas du tout ! Alors si vous êtes comme moi, choisissez ce livre.

Unité 18

LECTURE (pages 78 et 79)

La jeunesse : un trésor à préserver

■ Présentation du texte

Dans la poursuite du travail sur l'argumentation, cette unité approfondit la différence entre information et argumentation, en montrant qu'il faut se méfier des arguments mensongers, non basés sur une véritable information.

Aussi, la double page est-elle complexe. La page 78 comporte deux textes documentaires, tirés d'enquêtes statistiques, dont l'information est fiable. La page de droite est un extrait d'un roman, dont on a déjà vu un autre extrait dans le module 4 (unité 15). C'est le boniment d'un habile vendeur de médicaments, boniment totalement mensonger, mais que les gens croient.

■ Objectifs

- Faire connaissance avec l'information de l'enquête chiffrée.
- Apprendre à distinguer information sûre et argument mensonger.
- Apprendre à réfuter des arguments par l'information.
- Sensibiliser aux dangers qui menacent la jeunesse et à leur prévention.

■ Recommandations particulières

On fera d'abord prendre connaissance de l'organisation de la double page : le titre général en bleu, appuyé par l'image à gauche (idée générale de la jeunesse à protéger). Puis trois textes, qui se présentent de différentes manières. Les deux de la page de gauche sont des listes de faits. Celui de la page de droite est un texte suivi. On fera trouver l'auteur et rappeler quel texte on a déjà vu de lui (pages 64-65, l'apprentissage du bonimenteur).

■ Questions sur l'image

- 1.** Le panneau signifie « Attention aux enfants », dans le code de la route international. C'est un panneau que l'on peut trouver près des écoles.
- 2.** Certes, les jeunes en bonne santé ont de la vigueur. Mais enfants et adolescents sont en plein développement : ils ont besoin d'une bonne hygiène de vie, encore plus que les adultes. De plus, ils ne sont pas toujours bien conscients des risques qu'ils courent.
- 3.** Les élèves citeront peut-être des maladies comme le paludisme. Les jeunes sont davantage menacés par les maladies infantiles comme la rougeole, ou à transmission sexuelle, comme le sida et les MST. On peut penser aussi aux drogues : tabac, alcool, drogue proprement dite. D'autres risques vont être précisés dans les textes de lecture.

■ Comprendre

1. Les informations des deux textes de la page 78 proviennent d'enquêtes. La première émane de l'OMS, Organisation Mondiale de la Santé, qui surveille la santé dans le monde. La seconde émane du Ministère de la Santé du Cameroun. On peut supposer que ces deux organismes importants sont sérieux et que les informations sont fiables.

2. Quelle que soit la réponse, on veillera à la faire appuyer par un argument. **Exemple :** Le risque le plus sérieux dans le monde pour les jeunes me paraît des accidents de la route, parce qu'ils tuent un très grand nombre de jeunes (700 par jour cela fait 255 500 par an).

3. Même remarque. Exemple : le risque le plus grave au Cameroun concerne les femmes, car plus de la moitié subissent des violences dès 15 ans. Cela fait beaucoup de femmes victimes de violences.

4. On évoquera brièvement la prévention des risques majeurs qui ont été cités par les élèves aux questions 2 et 3. On peut aussi ne pas traiter cette question et la réserver au travail sur **Aller plus loin**.

– Grossesses et accouchements précoces : pas de rapports sexuels précoces, ou des rapports sexuels protégés par des préservatifs, contraception.

– VIH-sida : pas de rapports sexuels, ou des rapports sexuels protégés par des préservatifs.

– Tabac : pas de consommation du tabac, éducation à ses dangers.

– Accidents de la route : éduquer les jeunes et les conducteurs à la prudence et au code de la route.

– Paludisme : moustiquaires, produits pour éloigner les moustiques.

– Violences contre les filles : éducation des garçons, lois qui punissent ces violences.

5. Le texte 3 page 79 est un boniment. On a déjà rencontré ce bonimenteur lors de ses débuts dans le métier (unité 15, pages 64-65). Il continue à vendre des médicaments, ici un faux médicament miracle.

On insèrera ici les notions de **Je retiens** sur informations fiables et arguments.

Attention : un argument n'est pas forcément mensonger, comme dans le texte. Un argument peut être sérieux, s'il est basé sur une bonne information.

■ Approfondir

6. Principaux arguments :

- Le médicament guérit presque tout.
- Il est bon marché.

- Il est africain.
- Il est supérieur aux médicaments des Blancs.
- Il convient à tous les âges de la vie.
- Il se prend sous différentes formes.

7. Ils sont habiles car ils jouent sur plusieurs registres, et peuvent toucher un large public : ceux qui se méfient des médicaments des Blancs, ceux qui sont fiers d'un médicament africain, ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent et qui sont heureux d'avoir un seul médicament pour toutes les maladies...

8. Si on est informé, on peut contredire les arguments du vendeur. Par exemple, le médicament qui guérit tout n'existe pas. Les maladies sont très diverses, et les médicaments pour les soigner sont particuliers : on ne soigne pas le paludisme comme le sida ou la rougeole. Les risques graves que courent les jeunes (sida, accidents, paludisme, grossesses non désirées) ne peuvent être pris en charge par un médicament.

9. Ce discours est dangereux car si les gens croient se soigner avec ce médicament, en fait ils ne seront pas soignés et la maladie va se développer. De plus, on ne sait pas de quelle substance est fait ce remède miracle, il est peut-être très toxique.

EXPRESSION ÉCRITE (page 80)

► Produire et réfuter des arguments

■ Objectif et justifications

Dans le cadre du travail sur l'argumentation, une fois la notion d'argument installée, il s'agit ici d'apprendre à exprimer et à réfuter des arguments (ce qui a été préparé par la lecture, notamment l'étude sur le texte page 79).

■ Situation de vie

Les jeunes en classe de 5^e ont pour la plupart de l'intérêt pour les sujets évoqués, certains peuvent en discuter avec leurs parents, d'autres pas. Toutes sortes de réponses sont à prévoir. L'important sera de poser la question, en cas de réponse positive : est-ce que vous échangez des arguments ? En classe, on va prendre l'exemple du tabac.

■ J'observe

Le texte d'appui est présenté en deux colonnes : les arguments pour la consommation du tabac par les jeunes, (fond vert), les arguments contre (fond rose). On les fera lire, et éventuellement compléter si les élèves ont des suggestions.

1. C'est la 1^{re} colonne qui justifie le titre « La cigarette, ça aide à... ». On peut dire aussi : les avantages de la cigarette – pourquoi les jeunes fument...

■ Aller plus loin

L'activité, à mener en groupe, complète la question 3 sur l'image et la question 4 de Comprendre. On trouvera ci-dessous les éléments de réponse.

La question « Peut-on éviter tous les risques ? » est destinée à provoquer un débat, qui peut se faire avec toute la classe.

Arguments.

– Réponse NON : le risque zéro n'existe pas ; on ne peut pas tout prévoir. Même si on est prudent sur la route, un chauffard peut vous tuer ou vous blesser. Et il suffit d'un moustique pour attraper le palu.

– Réponse OUI : en tout cas on peut réduire fortement les risques. Des maladies ont été complètement vaincues par les vaccins. Des lois sévères incitent les conducteurs à aller moins vite, ou punissent les actes de violence sur les femmes. Si on ne fume pas, on évite les maladies liées au tabac.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

On veillera à faire adopter le ton du bonimenteur, en marquant les pauses, et en gardant son souffle dans cette longue phrase.

Variante en jeu de rôle. L'élève est le bonimenteur et il parle directement : « Ce médicament peut tout guérir, on peut le boire, le prendre en bain, le frotter sur la peau ou en respirer les essences dans de l'eau bouillante. »

2. Pour la 2^e colonne c'est le titre « le tabac c'est dangereux pour... » qui convient ; il est question ici de risques, de dangers, pas de bienfaits.

3. Les indications entre parenthèses apportent une précision (dents jaunes), une explication à une affirmation générale (c'est cher, on est piégé par l'industrie du tabac).

4. Exemples.

Colonne Pour : C'est sûr que fumer permet souvent de faire comme les autres, de se sentir adulte. Il est exact que fumer permet de maigrir. Chez certaines personnes, il est vrai que fumer aide à combattre le stress.

Colonne Contre : À l'inverse, il est exact que fumer met en danger sa santé et celle des autres (la fumée abîme les poumons). C'est sûr que la cigarette coûte cher et rend les dents jaunes. Et on peut affirmer sans crainte que fumer rend dépendant de l'industrie du tabac.

■ Je m'exerce

À partir d'un repérage d'arguments proposés, on fera écrire un texte sur la télévision. Puis, une fois familiarisé avec la technique, l'élève aura à construire sa propre argumentation sur un autre sujet.

1. Arguments pour la télévision.

Cela permet de rester en famille ou avec les amis – Il y a des films intéressants le soir – On apprend beaucoup de choses à la télévision.

Arguments contre.

Se coucher tard diminue le nombre d'heures de sommeil – Les adolescents ont besoin de beaucoup de sommeil – Les images et le bruit excitent le cerveau et gênent le sommeil – Les films ou les émissions sont souvent de mauvaise qualité.

2. Exemples. On encouragera les élèves à proposer éventuellement d'autres arguments supplémentaires.

a. J'estime que les jeunes doivent regarder la télévision, même le soir, car il y a beaucoup de films ou d'émissions intéressants, quelquefois tard. On y apprend beaucoup de choses, surtout dans les émissions documentaires : c'est avec ces émissions que j'apprends les coutumes, les modes de vie des gens d'autres pays. Parfois on me montre des pays dont je n'avais jamais entendu parler. On peut regarder cela en famille, ou avec des amis : ainsi on échange des remarques, on réagit tous ensemble. Et c'est passionnant de suivre un match en direct !

b. Chez moi, on ne regarde pas la télévision le soir, en tout cas pas les enfants, car ils ont besoin de beaucoup de sommeil. Se coucher tard diminue le nombre d'heures de sommeil, et fait donc qu'on est plus fatigués, énervés, et moins attentifs en classe ensuite. De plus, si on regarde un film policier ou violent, les images et le bruit excitent le cerveau et gênent le sommeil. La vue de la violence peut provoquer des cauchemars. D'ailleurs, beaucoup d'émissions sont stupides : des jeux, des télé-réalités... ce n'est pas de l'information !

3. Cette activité peut se préparer individuellement ou en groupe. On fera procéder comme pour les exercices 1 et 2 : recherche d'arguments pour, ou contre, puis écriture du texte.

Arguments pour le téléphone portable.

- Il permet d'appeler les parents si on a un ennui.
- On peut rester très facilement en contact avec les camarades, même les jours de congé.
- On peut obtenir des informations très vite.
- Cela permet de faire comme les adultes.

– Cela permet d'être autonome.

Arguments contre.

- C'est cher (en communications).
- Téléphoner beaucoup est très mauvais pour le cerveau adolescent (cela envoie des ondes nocives).
- Les adolescents téléphonent sans arrêt pour n'importe quoi.
- C'est bien de ne pas pouvoir être joignable partout, d'avoir de la tranquillité.
- On n'a pas vraiment besoin de téléphone portable avant l'âge adulte.

■ J'écris

Cette activité peut se préparer individuellement ou en groupe. Mais, en raison du sujet sensible, il est préférable de la faire préparer en groupe, pour favoriser l'échange et le débat.

Le thème du sida fait partie des problèmes importants pour la santé des jeunes. Il donne souvent lieu à des préjugés ou à des idées fausses. C'est l'occasion de faire le point, et d'examiner les divers arguments avancés. C'est aussi l'occasion de prôner lucidité et tolérance.

Arguments justes scientifiquement.

Le séropositif n'est pas malade, il a seulement été touché par le virus – Le séropositif est contagieux seulement par la relation sexuelle ou le sang – Les malades ont besoin de solidarité.

Arguments faux scientifiquement.

On attrape le sida en serrant la main d'un séropositif – On attrape le sida en regardant un malade – On ne peut pas emprunter les affaires de classe d'un malade du sida.

Exemple de texte.

Il faut être tolérant envers quelqu'un qui a le sida ou est séropositif. La maladie ne se transmet que par la relation sexuelle ou le sang. On ne va pas l'attraper en parlant, ou en touchant un malade. D'ailleurs, un séropositif n'est pas malade, il le deviendra peut-être mais plus tard. Être malade, c'est aussi avoir besoin de soins, de chaleur humaine, d'aide. Par contre, quelqu'un qui est séropositif ou qui a le sida ne doit pas avoir de relations sexuelles sans protection, ou donner son sang, sinon il va contaminer l'autre. Et ça c'est très grave.

EXPRESSION ORALE (page 81)**► Comprendre et produire des conseils et des avertissements**

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici des panneaux d'avertissement.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral sur un texte qui donne des conseils, des avertissements argumentés.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, à partir d'autres panneaux, sur lesquels on cherchera des arguments.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture, au thème de la

protection de la jeunesse et à la compétence argumentative.

■ Observe les panneaux

C'est la deuxième série d'images codées : ici des codages divers utilisés dans la circulation routière notamment.

1. Ces panneaux donnent des consignes (1), des avertissements (2), des informations (3 et 4). On les trouve au bord des routes ou des rues, ils servent à la circulation

routière. Ce sont des signaux internationaux du code de la route.

2. Panneau 1 : le rouge est la couleur code de l'interdiction, il s'agit ici d'un sens interdit. La barre blanche horizontale sur fond rouge signifie que le passage n'est pas autorisé (ni en voiture, ni en vélo). Panneau 2 : le triangle entouré de rouge signifie « danger », le dessin au centre explique pourquoi : parce qu'il y a des travaux.

3. Le panneau 3 présente le H de Hôpital, il annonce un hôpital. Le bleu est la couleur de l'avertissement au sens d'information.

4. La croix rouge sur fond blanc est l'emblème de l'organisation mondiale humanitaire du même nom, fondée en 1863 à Genève par Henri Dunant. Ce signe peut annoncer un centre de secours, un dispensaire, on peut aussi le trouver sur une boîte ou une caisse de produits de soins...

5. Procédés présents ici : la couleur (rouge, bleu), la forme (triangle, croix), le dessin réaliste (travaux), le symbole (la barre = le passage), la lettre initiale (H).

On peut alors introduire le premier terme technique de la **Boîte à mots** : image codée.

Ces 4 panneaux sont tous des images codées, il faut connaître le code pour comprendre le panneau.

■ Texte à l'écoute

Faire faire une première écoute. Ces paroles sont destinées à chacun des auditeurs, sans doute des jeunes (écouter de la musique) donc aussi les élèves. Elles émanent peut-être d'un parent, en tout cas de quelqu'un qui donne des conseils. Elles cherchent à empêcher les comportements dangereux.

Faire faire une deuxième écoute. Comportements dangereux : Écouter de la musique en marchant est

dangereux, car on n'entend pas venir les voitures. Jouer à des jeux vidéo et téléphoner en marchant ou en conduisant un vélo ou une moto.

Faire faire une troisième écoute. Conseils de sécurité : Regarder autour de soi avant de traverser la rue, ne pas écouter de musique en marchant, ne pas jouer aux jeux vidéo, ne pas téléphoner...

■ S'exprimer sur des images

Objectifs

- Poursuivre la familiarisation avec l'image codée
- Faire argumenter à l'oral
- Poursuivre l'éducation à la santé et à la sécurité.

On peut faire préparer l'activité en groupe, chaque groupe travaillant sur un panneau.

- Panneau 1 : vitesse limitée à 30 (le cercle rouge indique qu'il est interdit de dépasser 30 km/h. Cette vitesse faible utilisée dans les villes permet d'éviter de nombreux accidents, et de protéger en particulier les jeunes, les personnes âgées, les piétons...

- Panneau Stop signifie arrêt obligatoire (à un carrefour) : le véhicule doit s'arrêter, laisser passer les autres, et ne s'engager que si la voie est libre. Cela évite aussi bien des accidents.

- Panneau triangulaire : Attention danger ! On ne connaît pas la nature du danger, on sait seulement qu'on doit ralentir et être prudent.

- Panneau vert : il porte une croix à l'intérieur de la quelle on voit une coupe et un serpent enroulé (le caducée, symbole des médecins et professions de santé). La coupe avec le caducée indique généralement la présence d'une pharmacie.

- Ruban rouge : l'emblème international de la lutte contre le sida et de la solidarité avec les malades.

Unité 19

LECTURE (pages 82 et 83)

Solange deviendra-t-elle médecin ?

■ Présentation du texte

Afin de développer la compétence argumentative, cette unité vise à faire retrouver aux élèves la présence d'arguments, quel que soit le genre de texte présenté. On peut en effet trouver des arguments dans un dialogue, un récit, un poème aussi bien que dans un texte documentaire.

Le texte proposé ici fait partie de la littérature de jeunesse. C'est un récit qui met en scène une jeune fille, Solange, qui suit pendant une journée son oncle médecin à l'hôpital. Le but de cette histoire, émaillée de nombreux dialogues, est éducatif : il s'agit de familiariser avec le métier de médecin, le monde de l'hôpital et la fréquentation des

malades. C'est en partie un texte argumentatif sur l'intérêt des métiers de la santé.

■ Objectifs

- Faire repérer les arguments dans un récit ou un dialogue.
- Familiariser avec l'hôpital et les métiers de la santé.
- Développer l'esprit de tolérance et de solidarité.

■ Recommandations particulières

On pourra faire précéder la lecture par une question sur l'expérience que peuvent avoir les élèves de l'hôpital et l'impression qu'ils en ont gardée.

■ Questions sur l'image

1. Les personnages se trouvent probablement à l'hôpital : lit à barreaux, prises de courant à proximité pour brancher des appareils, blouse blanche et stéthoscope.

2. La personne en blouse blanche et stéthoscope est sûrement médecin (c'est le médecin qui ausculte avec le stéthoscope), la fille dans le lit est une malade, l'autre en tee-shirt orange accompagne le médecin, on ne sait pas encore qui elle est. Le médecin est sans doute venu examiner la malade ou prendre de ses nouvelles.

3. L'image devrait permettre d'évoquer des expériences similaires, soit personnelles, soit familiales. On peut s'attendre à des remarques concernant une différence dans le décor (chambre à plusieurs, mobilier...).

4. On veillera à ce que les réponses soient argumentées.

Oui, je voudrais être médecin : c'est un beau métier, on soigne et on sauve des gens, on est respecté, on est utile, il y a besoin de beaucoup de médecins, on gagne bien sa vie...

Non, je n'aimerais pas : les études sont longues, difficiles, coûteuses, je n'aime pas la vue du sang ou des malades, etc.

On fera alors remarquer le titre du texte, sous forme de question, et chercher des hypothèses : la fille en rouge est sans doute Solange, et elle aussi hésite à devenir médecin. On fera aussi lire le début du texte. Dès les premières lignes, on comprend que le médecin est l'oncle de Solange.

■ Comprendre

1. Solange et son oncle vont tous les deux à l'hôpital. Le médecin l'a proposé à sa nièce pour lui montrer en quoi consiste son métier : « C'est un métier très dur. Viens avec moi à l'hôpital demain et tu verras comment ça se passe. »

2. Dans le couloir, Solange avoue sa peur : des seringues (instrument pour faire les piqûres), du sang, de la maladie, des cadavres. On pourrait faire ajouter : de l'odeur de l'hôpital, de la vue des chariots, des médicaments et des pansements...

3. À la fin de l'histoire, c'est la petite Lulu qui dit avoir peur de l'hôpital et de l'opération. Et c'est Solange qui la console : « N'aie pas peur, dit-elle. L'hôpital n'est pas un lieu si effrayant ! ». Solange n'a plus peur parce qu'elle a appris à connaître et à comprendre l'hôpital.

4. Au cours de sa visite, Solange rencontre des malades (Yasmina, une autre patiente, Sophie, d'autres enfants malades). À chaque fois, Solange reçoit des informations de son oncle, et parfois pose des questions. Ce sont ces informations qui la font progresser.

■ Approfondir

5. Apport de la visite à Yasmina : on peut être soigné sans souffrir, les soins doivent se faire avec des gants pour éviter les infections chez le malade, ou la contamination du médecin si le patient a une plaie ouverte.

6. Apport de la visite à Sophie : une enfant séropositive n'est pas contagieuse. Mais la séropositivité rend une maladie comme une angine plus longue à soigner.

7. Les arguments de l'oncle en faveur du métier de médecin : Solange peut devenir médecin, il faut beaucoup travailler (6 ans d'études) ; on a un titre reconnu : Docteur Jean ; les soins donnent de bons résultats (Yasmina, Sophie) ; il y a beaucoup de malades, on a donc besoin de beaucoup de médecins.

8. Arguments pour le oui : Solange n'a plus peur, elle est très intéressée par le métier, la rencontre des malades.

Arguments pour le non : les études sont longues et difficiles, et il y a encore beaucoup de peurs à surmonter (faire des piqûres, des soins, la peur de la mort...).

On insèrera ici les notions de **Je retiens** sur la nécessité de l'argumentation pour appuyer (étayer) une réponse, et la notion de persuasion.

■ Aller plus loin

Cette activité nécessite une documentation à chercher en différents lieux : bibliothèque, encyclopédies, Internet. Mais aussi interrogation de proches, de médecins ou personnels de santé, visite à l'hôpital. Elle peut donc faire l'objet d'une mini-enquête par équipes.

Éléments de réponses possibles.

- Durée des études : de 6 à 12 ans, selon les pays et le type de médecine (médecine générale ou spécialisation).

- Métiers de la santé les plus connus : médecins, infirmiers, sage-femmes, aide-soignants, dentistes, pharmaciens, chercheurs, manipulateur radio, kinésithérapie, secrétariat médical, informatique médicale... il y a près de 200 métiers de la santé.

- Organisation de l'hôpital : les services administratifs (admission, gestion, finances...) et les services médicaux. Le côté médical est souvent organisé selon les domaines de santé : maladies du cœur, de l'appareil digestif, traitement des cancers. On trouve aussi un bloc opératoire et un service d'urgence.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Ces paroles du docteur Jean donnent une information suivie d'une explication. On fera varier le ton, en insistant sur les mots ou expressions en gras. Attention à *dit-il* (incise, c'est la narrateur qui parle) : la voix doit indiquer que ce n'est plus l'oncle qui parle.

EXPRESSION ÉCRITE (page 84)

► L'argumentation et la variété des textes

■ Objectif et justifications

- Dans la continuité avec la lecture, familiariser avec l'insertion d'arguments dans des textes variés.
- Poursuivre la mise en relation information-explication-argumentation.
- Motiver les élèves par des textes amusants, pour éclairer un thème un peu angoissant (maladie, soins, hôpital).

■ Situation de vie

Si oui, on veillera à ce que les histoires racontées soient acceptables par tous, non choquantes. S'il n'y a pas de réponse positive, on passe tout de suite à la lecture du texte qui propose justement une histoire drôle.

■ J'observe

Ce texte est exemplaire de la variété des contextes dans lesquels on peut trouver de l'argumentation. Ici c'est une blague médicale faite pour distraire. NB. Il arrive souvent que les histoires drôles comportent des arguments, généralement inattendus pour surprendre et faire rire.

1. Le mécanicien répare une moto. Il demande au chirurgien pourquoi il ne gagne pas autant que lui.

2. Les arguments du mécanicien : son travail est semblable à celui du chirurgien car il démonte un organe vital, répare les parties abîmées, les remet en place. Il utilise les mots de la chirurgie : ouvrir le cœur, valves (mot de la mécanique comme de la médecine).

3. L'argument du chirurgien : le chirurgien travaille sur du vivant qui doit rester vivant (le moteur qui tourne), sa responsabilité est donc beaucoup plus grande puisque c'est une question de vie ou de mort.

4. Deux éléments drôles : la comparaison du moteur et du cœur humain, puis l'image employée par le chirurgien : « le moteur qui tourne ». Le chirurgien utilise l'argument du mécanicien (le moteur) et le retourne contre lui. On insèrera ici les notions de **Je retiens** sur la variété des textes supports de l'argumentation.

■ Je m'exerce

Les deux exercices proposés s'appuient chacun sur un texte : le premier sur le texte de départ, pour apprendre à affiner et compléter l'argumentation, le second sur un autre texte lié à la santé (un texte argumentatif documentaire cette fois).

1. Autres arguments en faveur du mécanicien : le métier est trop mal payé, il faut bien connaître la mécanique, il faut être habile de ses mains, un bon mécanicien permet un usage prolongé de la moto ou de la voiture donc il fait faire des économies, le chirurgien a besoin du mécanicien pour réparer sa voiture ou sa moto.

Arguments en faveur du chirurgien : il faut de très longues années d'études, très chères (12 ans au moins), il faut opérer dans un environnement bien équipé d'appareils très chers, l'habileté doit être très grande parce qu'il y a risque pour la vie, la pression nerveuse est très importante.

2. a. Pourquoi réagir à la maladie ? C'est une maladie qui se répand, elle est contagieuse. Elle est liée à la pauvreté, la malnutrition, le sida.

b. Comment réagir ? Vaccination BCG, éviter la contagion des personnes déjà atteintes, examen très tôt en cas de toux prolongé, traitement avec médicaments, inciter les malades à se soigner très vite.

c. Le texte explique d'abord le danger de la maladie (§1) et son lien avec d'autres facteurs (pauvreté, malnutrition, sida), donc pourquoi il faut réagir.

Le §2 indique les moyens de prévention.

L'ensemble du texte est une argumentation en faveur de la prévention et du traitement rapide de la tuberculose.

Exercice supplémentaire

En suivant l'organisation du texte sur la tuberculose, on choisira une autre maladie connue (sida, paludisme, grippe...) et on construira un texte argumentaire répondant aux questions : faut-il réagir et comment ?

■ J'écris

L'activité fait utiliser les compétences activées en lecture et dans l'expression écrite : argumentation, diversité des textes, humour. Si possible, on essaiera de centrer les histoires sur le domaine de la santé.

Exemples d'histoires drôles avec arguments. On peut les fournir aux élèves et leur demander de les modifier tout en gardant la structure.

1. Un homme est convoqué au poste de police :

– C'est bien vous qui avez signalé la disparition de votre femme ?

– Parfaitement, monsieur l'inspecteur !

– Et bien, nous l'avons retrouvée !

– Ah ! Et qu'est-ce qu'elle a dit ?

– Rien !

– Rien !!! Alors, c'est pas elle !

2. C'est une discussion entre deux voisins.

– Il y a tellement de mouches dans ta maison... tu devrais installer des moustiquaires.

– Es-tu fou toi... je ne vais quand même pas les empêcher de sortir...

3. Le patient va voir son médecin.

– Docteur, je perds la mémoire.

– Ah bon ? Et depuis quand ?

– Comment voulez-vous que je m'en souviene ? »

EXPRESSION ORALE (page 85)

► Reconnaître et exprimer des opinions positives

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici une affiche publicitaire sur les performances supposées d'un docteur.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur un texte concernant la médecine véritable et les charlatans.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, sur la question de la prévention des risques ou des secours, en utilisant des arguments.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture, dans l'exercice des compétences (explication et argumentation) comme dans les thèmes : risques et prévention, fausse médecine.

■ Observe l'image

1. L'affiche est faite d'une série d'images dessinées, illustrant des maladies ou des problèmes de santé. À chaque image correspond une légende : Tête, maux de reins, jaunisse, par exemple.

2. Les maladies sont figurées par des dessins d'hommes ou de femmes, très simples : une flèche indique la partie du corps atteinte, ou bien les personnages sont représentés dans une attitude qui évoque la maladie (vomissements pour jaunisse, toux pour tuberculose).

3. L'idée de « Grand docteur » est appuyée par le nombre des images, et la variété des problèmes évoqués, dans lesquels tout le monde peut se reconnaître, même ceux qui ne savent pas lire.

4. Erreurs dans l'orthographe des maladies : les plaie (pas de -s au pluriel), asme et non asthme, rhumatisme (et non rhumatisme), hémorragies (et non hémorragies), hémoroïde (et non hémorroïde).

5. On peut au vu de ces erreurs penser que le « grand docteur » n'est pas vraiment médecin, qu'il n'a pas fait les études pour être médecin. On appelle ce genre de personne un charlatan : personne qui se pare de qualités ou de titres qu'elle n'a pas.

■ Texte à l'écoute

Contrairement à la pratique habituelle, on fera d'abord une lecture préliminaire de l'ensemble, pour sensibiliser les élèves au problème traité ici, celui des différentes médecines.

Puis première écoute : les opinions positives concernent les phrases 1, 2 et 3.

Faire faire une deuxième écoute. La médecine moderne utilise les médicaments. On peut faire compléter par ce qu'utilise la médecine traditionnelle : les plantes.

Troisième écoute : les médicaments sont dangereux quand ils sont mal utilisés (faire expliquer : pris n'importe comment, pas prescrits par de vrais médecins, par exemple).

On peut compléter par la définition de *charlatan*.

Au final, on fera redire :

- les deux types de médecine ;
- les deux principaux dangers de la médecine (médicaments mal utilisés et charlatans).

■ L'expression réfléchie d'une opinion

On expliquera d'abord l'objectif de l'activité, après avoir fait trouver ce que représentent les images.

On peut alors introduire les termes et expressions de la **Boîte à mots**.

Objectif

- Exprimer une opinion positive et la justifier.
- L'activité peut se préparer individuellement ou en équipe.
- Examen des images
- Choix d'une image par équipe ou par élève.
- Préparation du contenu pour valoriser le personnage : circonstances de l'action, quelle qualité on veut mettre en évidence, pourquoi on donne une opinion positive.
- Exposé.

Exemples.

- Ce pompier est allé chercher un enfant dans un immeuble en feu. Cet homme a risqué sa vie pour sauver celle de l'enfant, c'est très courageux et même héroïque, je suis très admiratif(ive) même si c'est son métier. De nombreux pompiers meurent en portant secours aux autres, c'est un métier très dangereux.
- L'infirmière fait une prise de sang ou un piqûre au jeune homme, qui ne semble pas rassuré. Elle doit faire preuve de beaucoup de patience et d'habileté pour ne pas trembler, ne pas faire mal. C'est un métier difficile, il faut à la fois du savoir, de la sympathie pour les autres et de l'habileté manuelle.
- Après un accident, le secouriste arrive sur les lieux et donne les premiers soins. Il voit des choses terribles, du sang, des morts parfois. Il faut beaucoup de sang-froid pour savoir que faire tout de suite : la vie des gens est quelquefois une question de minutes. Rapidité, efficacité, courage, solidarité, ce sont des qualités remarquables chez les secouristes.

Unité 20

LECTURE (pages 86 et 87)

Gardons la forme !

■ Présentation du texte

Pour la dernière étape de ce module sur l'argumentation et le thème de la santé, le ton sera volontairement incitatif. Les arguments seront utilisés pour faire faire, pour inciter les jeunes à préserver leur santé ou à l'améliorer.

Trois textes sont présentés, tirés de revues ou magazines (voir question 1). Les deux textes de la page 86 parlent de sport, l'un pour donner de bonnes raisons d'aller en cours de sport, l'autre pour prévenir des dangers possibles du sport. Chaque texte comporte des arguments, et la confrontation des deux permettra de lancer un débat.

Le texte page 87 lance aussi un débat sur un problème non évoqué jusqu'ici, la consommation du sucre, appréciée des jeunes, mais jugée toxique.

Les arguments permettent de donner des conseils pertinents.

■ Objectifs

- Faire utiliser l'argumentation pour inciter à agir pour préserver la santé.
- Faire comprendre comment des arguments peuvent appuyer des conseils.
- Préparer l'expression écrite et orale.
- Initier au débat argumenté.

■ Recommandations particulières

La découverte de la page pourra commencer par son titre général « Gardons la forme ! » très visible et incitatif. On demandera si on peut retrouver ailleurs cette incitation et où : revues, magazines... On fera remarquer les trois textes et leur origine. Puis on passera à l'image.

■ Questions sur les images

1. La première image représente un jeune homme courant derrière son chien. On ne sait pas qui entraîne l'autre ! La seconde représente une jeune fille en train de danser, ou de faire de la gymnastique en musique (autres formes de ce genre d'activité : aérobic, fitness, zumba...).

2. La course à pied (ou jogging ou footing) est une activité de plein air qui oxygène, qui entraîne le souffle, la résistance cardiaque, la musculature des jambes. La danse ou gymnastique en musique maintient la souplesse, muscle, entraîne le souffle, le rythme cardiaque.

3. Autres propositions possibles : dans le domaine du sport, le vélo, la natation, le sport collectif, l'activité sportive pratiquée à l'école. Mais on peut chercher aussi dans d'autres domaines : se préserver des maladies, éviter

le tabac ou les drogues, surveiller l'alimentation. C'est ce que va montrer la lecture des textes.

■ Comprendre

1. Les trois textes sont tirés de revues ou magazines pour jeunes, sous forme papier (*100 % jeunes*) ou Internet (*Le Blogue des debs*), le troisième est tiré d'une revue pour adultes, *Autrement*, dans un numéro consacré au sport. On trouve les revues papier à la vente dans les librairies, ou à consulter dans les bibliothèques.

2. Le texte 1 propose l'assiduité aux cours de sport ou d'éducation physique au collège ou au lycée. Il explique les bienfaits du sport pour lutter contre l'obésité et certaines maladies (diabète, maladies cardio-vasculaires).

3. Le texte 2 ne dit pas tout à fait la même chose sur le sport. Certes, l'activité physique est bénéfique (elle diminuerait le nombre de décès, mais le conditionnel montre qu'on n'en est pas totalement sûr). Surtout, le sport intense peut avoir des effets négatifs : accidents, dopage, vie plus courte des sportifs.

4. Le texte 3 aborde le problème de la consommation de sucre chez les jeunes, trop importante et qui a de graves effets négatifs. Le sucre est présenté comme un poison.

■ Approfondir

5. Conseils du texte 1 : penser aux bienfaits du sport (conseil à l'impératif), ne plus manquer un cours de sport (conseil implicite par l'exemple personnel).

Conseils du texte 2, implicites, à travers des informations : pratiquer une activité physique régulière, même modérée ; ne pas faire d'excès, éviter le dopage.

Conseils du texte 3 pour réduire la consommation de sucre (liste de conseils à l'infinifatif).

6. Arguments du texte 1 : le sport aide à brûler l'excès de graisse et de sucre – il évite des maladies : diabète, maladies cardio-vasculaires, obésité – les stars comme Kim Kardashian font du sport.

Arguments du texte 2 : l'activité physique diminuerait le nombre de décès – elle est valorisée par de nombreux programmes internationaux – mais le sport peut être dangereux : dopage, accidents, vie plus courte des sportifs.

Arguments du texte 3 : le sucre est un poison responsable de maladies comme l'obésité, le diabète, les maladies du cœur, des cancers – ce sont des chercheurs universitaires qui le disent – les aliments préparés contiennent trop de sucre.

On insérera ici les notions de **Je retiens** sur arguments et conseils.

7. L'objectif de cette question est que les élèves s'approprient les arguments et les conseils dégagés d'après les textes, et les disent avec leurs mots, que ce soit en faveur du sport ou avec des réserves. Mais on acceptera les conseils supplémentaires qui pourraient être trouvés.

8. Un vrai débat peut être lancé dans la classe. Pour le sucre, seule la position anti est exposée dans le texte. C'est aux élèves à trouver les arguments pro.

Exemples : le sucre fait plaisir (chocolat, bonbons...) – il n'est pas cher – il n'est pas dangereux s'il est consommé avec modération – certains aliments contenant du sucre sont bons pour la santé (chocolat, fruits...) – le sucre donne de l'énergie rapidement – de toute façon, le sucre est partout (boissons, biscuits, conserves...), il est difficile de l'éviter.

■ Aller plus loin

• Le premier proverbe concerne la santé physique. Au sens propre, c'est la force physique qui permet de sortir le seau du puits. Plus largement, ce sont les ressources physiques

(mais aussi morales, intellectuelles, etc.) qui permettent de réaliser son objectif. Il faut donc veiller à sa bonne santé pour pouvoir réussir.

• Le second proverbe met l'accent sur le plaisir immédiat apporté par ce qui est sucré. Dès le plus jeune âge, les enfants aiment spontanément le goût du sucré. Plus généralement, les gens vont d'office vers ce qui leur fait plaisir, pas forcément vers ce qui leur est utile.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

On remarquera que le magazine écrit utilise ici une forme de dialogue : c'est un courrier des lecteurs (lectrices ici) sur le thème de l'exercice physique. On demandera aux élèves de faire comme si c'était un véritable dialogue oral, à la radio par exemple.

Phrase 1 : c'est une interpellation qui signifie « tu n'es pas réaliste » (car on dit que les rêves ne sont pas en couleur).

Phrase 2 : c'est un conseil, très direct. Mots importants : te marteler le cerveau, pense aux bienfaits.

Phrase 3 : c'est l'argument qui appuie le conseil.

EXPRESSION ÉCRITE (page 88)

► Produire un texte incitatif argumenté

■ Objectif et justifications

– Poursuivre le travail commencé en lecture pages 86-87 sur la compétence argumentative et sur le thème.

– Apprendre à lier incitation (injonction, conseil) et argumentation.

– Utiliser une forme particulière d'écrit : le test (déjà abordé en unité 9, page 42, test sur l'eau).

■ Situation de vie

Le test est une forme très répandue dans la presse pour les jeunes. On le trouve aussi beaucoup sur Internet, ou dans les publicités. Il est très présent aussi dans les applications pour téléphones portables.

■ J'observe

On s'assurera que tous les élèves reconnaissent la forme du test et son objectif (indiqué dans la consigne « Cherche comment rester en bonne santé »).

1. Ce texte est un test qu'on peut trouver dans des magazines pour jeunes ou adultes. Il y a des tests sur de nombreux sujets : savoirs, forme, goûts, personnalité... Ici, c'est un test fabriqué pour le manuel.

2. À chacun de faire le test sans tricher. On fera d'abord recopier le test sur une feuille ou un cahier, et le remplir livre fermé.

3. Les questions renvoient à des problèmes qui ont été traités dans le manuel, en principe il ne devrait pas y avoir de mauvaises réponses. Toutefois, l'important ici n'est pas la qualité de la réponse, mais l'explication de l'erreur.

Exemple : j'ai répondu qu'il faut manger du sucre plusieurs

fois par jour parce que je pense que le sucre donne de l'énergie, c'est utile pour tenir toute la journée.

4. Le sucre : texte page 87. Éviter de fumer : textes pages 78 et 80. Consulter un médecin si on tousse : texte Tuberculose, page 84. Médicaments de la rue : pages 79 et 85.

■ Je m'exerce

On fera travailler sur les trois aspects : arguments, injonction, test. L'aide sera fournie par le texte de départ, les textes d'appui repérés dans la question 4 de **J'observe**, le module 3 pour l'exercice 3. La part d'invention de l'élève augmente progressivement.

1. A. Il faut manger du sucre plusieurs fois par jour. C'est faux, car le sucre est toxique, il favorise l'obésité, le diabète et les maladies cardio-vasculaires.

B. Il faut éviter de fumer. C'est vrai, car fumer provoque des cancers du poumon.

C. Il ne faut pas faire de musculation trop jeune. Voir exemple du manuel. Les adolescents ont encore le squelette en formation, ils ne devraient pas faire de musculation.

D. Si on tousse trop longtemps, on va voir un médecin. C'est vrai, car on a peut-être la tuberculose et il faut la soigner rapidement pour éviter la contagion.

E. On achète les médicaments de la rue. C'est faux, les médicaments de la rue sont soit inopérants, inutiles, soit dangereux, toxiques.

2. Exemples d'autres affirmations possibles et leurs arguments.

– Il ne faut pas serrer la main d'un séropositif. C'est faux, le sida ne se transmet que par le sang ou la relation sexuelle.

– Faire du sport, c'est bon pour la santé. C'est vrai, cela limite les risques de certaines maladies, mais à condition de le pratiquer avec modération.

– Il faut manger du sucre avant un effort physique. Vrai et faux. Vrai parce que le sucre donne « un coup de fouet », de l'énergie rapide. Faux parce que le sucre voit son effet disparaître très vite. Il faut manger des sucres lents, comme les pâtes.

– L'important c'est de boire, n'importe quel liquide. Faux : certains liquides sont des poisons (eau non filtrée, boissons trop sucrées...)

– Ce n'est pas utile d'aller en cours de sport. Faux : on y fait de l'exercice, bien utile pour la forme physique.

– Faire du sport, ça fatigue, ça empêche de travailler. Faux : faire de l'activité physique stimule le cerveau, on travaille mieux après.

3. Éléments pour l'élaboration du test sur l'eau. L'activité peut se préparer en groupe.

Questions	Réponses et arguments
Il y a beaucoup d'eau sur Terre, on n'a pas besoin de l'économiser	Faux. La population augmente, il n'y aura bientôt plus assez d'eau douce.
Chaque pays doit régler seul ses problèmes d'eau.	Faux. Certains pays ont beaucoup d'eau, d'autres pas. L'eau est un problème mondial de solidarité.
Seuls les Chinois polluent l'eau.	Faux. Tous les pays polluent (rejets chimiques, plastique, détritiques...).
On peut inventer des moyens pour récupérer l'eau.	Vrai. Le génie humain est très grand, des moyens extraordinaires sont inventés (usines de rosée, palmiers dans le désert...).
Autrefois, on ne savait pas récupérer l'eau.	Faux. Depuis des temps très anciens, les hommes ont su trouver l'eau et la transporter (aqueducs, canaux...).

4. Suggestion : faire faire deux colonnes.

Injonctions	Arguments
prends des précautions dors sous une moustiquaire fais de l'exercice physique évite de manger trop de sucre	pour rester en bonne santé le paludisme est transmis par les moustiques un corps bien entretenu résiste mieux le sucre se transforme en graisse dans ton corps

■ J'écris

Cette activité fait une synthèse des compétences développées en matière d'injonction et d'argumentation. Elle permet aussi de récapituler les informations et arguments recueillis sur la santé des jeunes au long de ce module. Elle s'appuie sur la connaissance que chacun peut avoir de son propre corps.

L'activité peut se préparer en groupe ou individuellement. On peut demander à chaque groupe ou élève de choisir des conseils concernant une, deux ou trois parties du corps différentes. La documentation sera à trouver dans les apports du cours de sciences, ou dans des livres documentaires. Au final, la récapitulation de tous les apports donne une « charte pour la santé » qui peut être affichée sur les murs de la classe. Elle pourra aussi servir d'appui au projet « Créer un club santé au collège » (voir page 107).

Exemples de conseils et d'arguments

Poumons. On devrait marcher, courir, faire du vélo. Cela développe le souffle, la capacité des poumons. L'air oxygène le corps et permet au sang de se renouveler.

Il ne faut pas fumer. Fumer envoie des toxines dans les poumons et développe des maladies, notamment des cancers.

Foie. Il est conseillé de ménager son foie, et pour cela il faut surveiller l'alimentation. Le foie est en effet un organe très important dans la digestion des sucres. Il est abîmé par l'alcool, les graisses, l'excès de sucre.

Reins. On vous conseille de boire : cela fait fonctionner les reins, qui sont un organe d'épuration du corps.

Mais il ne faut pas boire n'importe quoi : certaines boissons sont sucrées, ou contiennent des produits chimiques dangereux.

Intestins. Boire, faire de l'exercice, manger des fruits, entretient le fonctionnement de l'intestin.

Os, squelette. On conseille de boire du lait ou de manger des produits laitiers (fromage). Ces produits contiennent du calcium, qui fortifie les os. L'exercice physique (marche, course, vélo) est aussi très bénéfique.

On fera varier les expressions du conseil en utilisant les ressources de la **boîte à mots** page 89.

EXPRESSION ORALE (page 89)

► Comprendre et exprimer des conseils argumentés

Objectif 1 : faire analyser l'image, une affiche sur les médicaments de la rue qui comporte un conseil.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur l'écoute d'injonctions qui conduisent à une réalisation graphique.

Objectif 3 : exercer la production d'oral. Un poème donne des conseils de vie.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture. Ils visent à exercer la compétence argumentative (conseils appuyés sur des arguments) sur le thème du maintien de la santé.

■ Observe l'affiche

1. L'affiche sert à avertir des dangers des médicaments de la rue.

2. Le conseil est donné à la fin, en bas de l'affiche : « Pour notre santé, ne les achetons pas ! »

3. L'argument est donné au fil du texte : « Les médicaments de la rue, ça mène à ça ! »

4. L'image apporte l'explicitation du « ça » : les deux dessins, l'un qui montre un malade sur un lit d'hôpital, l'autre un cimetière. Le fil conducteur est aussi donné par les flèches qui relient les images de médicaments de la rue et les dessins.

En alliant texte en rouge et images, on peut reconstituer le discours complet :

« Les médicaments de la rue, ça mène à un lit d'hôpital, puis au cimetière. »

■ Texte à l'écoute

Faire faire une première écoute. Faire trouver qu'il s'agit de la réalisation d'un dessin. Si personne n'a trouvé, passer à l'écoute 2, sans commentaire.

Faire faire une deuxième écoute, portant uniquement sur la première phrase. On a besoin d'une feuille ou d'un cahier, d'un stylo ou d'un crayon. Demander aux élèves de faire ce qui est dit dans l'injonction.

Faire faire une troisième écoute, de la deuxième phrase seulement. Le mot clé est « dessine ». Que faut-il dessiner ? Des « anneaux entrelacés ». Expliquer « entrelacés » : qui sont liés les uns aux autres. Faire faire le dessin.

À la quatrième écoute, portant sur la dernière phrase, il faut faire compléter le dessin par le bas.

Au final, chacun montrera son dessin. La réalisation pourrait aboutir au dessin des 5 anneaux olympiques. La diversité des réalisations pourra être amusante.

Conclusion à en tirer : il n'est pas facile de suivre un mode d'emploi donné uniquement à l'oral et sans modèle.

■ Exprimer des conseils par un poème

Objectifs

– Faire apprendre un poème.

– Présenter une autre forme de texte, dans laquelle on trouve aussi des conseils et des arguments.

Après lecture silencieuse par les élèves et lecture orale par le professeur, on reprendra le début du poème. On expliquera « J'institue pour légataire universelle la jeunesse du monde. » Ceci est une formule juridique qu'on trouve dans un testament (document écrit par une personne qui va mourir et qui indique à qui elle veut laisser ce qu'elle possède). Le légataire universel est celui à qui on donne (on lègue) tout ce qu'on possède.

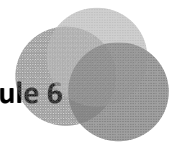
Ce poème est donc un testament, destiné à la jeunesse, un beau poème d'espoir.

Quelques mots sur Raoul Follereau (1903-1977). Écrivain et journaliste français, qui a créé la journée mondiale de lutte contre la lèpre, et une fondation qui porte son nom, pour lutter contre la pauvreté, la lèpre, et pour l'accès à l'éducation.

On peut faire lire le poème à plusieurs voix, chaque phrase étant dite par un élève différent (six élèves).

Tableau de correspondance des contenus du Module 5

Modules et Thèmes	Unités	Écrit		Oral			Études de la langue				
		Lecture textes	Expression écrite	Étude de l'image	Compréhension orale	Expression orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire	
5. Une jeunesse en bonne santé			Apprendre à argumenter	Présenter, expliquer, argumenter							
	17	<i>Des stars et des valeurs</i>	Choisir des arguments	Pictogrammes sportifs	Repérer information, explication, exemple	Donner une information, une explication, un argument	Fiche 15. Les verbes pronominaux, p. 122			Fiche 3. Le mot générique, p. 150	
	18	<i>La jeunesse : un trésor à préserver</i>	Produire et réfuter des arguments	Panneaux d'avertissement	Repérer des conseils et des avertissements	Produire des conseils et des avertissements	Fiche 18. Expression des circonstances : situer dans le temps et l'espace, p. 125		Fiche 5. Homophones et homographes p. 144		
	19	<i>Solange deviendra-t-elle médecin ?</i>	L'argumentation et la variété des textes	Regarder une image et repérer des erreurs	Reconnaître des opinions positives	Exprimer une opinion positive	Fiche 19. Exprimer la manière, le moyen, le but, la cause, p. 126	Fiche 6. Futur simple et futur antérieur, p. 137		Fiche 3. Les divers sens du mot, p. 150	
	20	<i>Gardons la forme !</i>	Produire un texte incitatif argumenté	Comprendre des conseils par l'image	Comprendre des consignes	Exprimer des conseils par un poème	Fiche 20. Les adverbes, p. 127	Fiche 7. Le conditionnel, p. 138	Fiche 6. Homophones grammaticaux, p. 145		
Évaluation du module, p. 106											



Présentation du module 6

■ Compétences visées et type de texte

La thématique de ce module 6 est double : elle s'intéresse principalement aux droits et devoirs de l'enfant (au sens de l'ONU, « enfant » concerne les jeunes jusqu'à 18 ans). Sans éluder les problèmes (travail des enfants, protection sanitaire, mariage forcé, dangers d'Internet), les unités s'efforceront de présenter des alternatives, des pistes de réflexion ou de solution, pour favoriser l'information et le débat. En second lieu, sera abordé le thème des médias, qui ont pris de l'importance dans la vie des jeunes : interviews, influence de la radio, discours sur Internet. Les deux thèmes seront constamment liés.

Les compétences exercées découlent de ces choix. Le travail fait en module 3 sur l'explication et en module 5 sur l'argumentation sert de base à ce module 6.

À l'écrit comme à l'oral, on apprendra à exprimer une opinion : lire, préparer et mener une interview, un dialogue, à écrire avec Internet, on s'initiera au reportage. Les types de texte choisis seront donc l'interview, le reportage, le dialogue théâtral, les formes de communication sur Internet.

■ Programme d'études de la langue recommandées et ses justifications (voir tableau de correspondance en fin de module)

Fiches de **grammaire** utiles pour ce module

Propositions indépendante, principale et subordonnée, **p. 128**

Les propositions conjonctives complétives, **p. 129**

Les propositions circonstancielles de temps et de cause, **p. 130**

Les propositions circonstancielles de but et de conséquence, **p. 131**

Vocabulaire thématique

Le vocabulaire des médias, **p. 155**

Vocabulaire structurel.

Les registres de langage, **p. 151**. On s'en servira en particulier dans l'unité 24.

Conjugaison

Les formes et l'emploi du subjonctif présent, **p. 139**. L'expression de l'opinion ne saurait se passer du subjonctif.

Orthographe

Homophones grammaticaux, **p. 145**

Le pluriel de certains noms (-al, -ail, -eu) et le pluriel des adjectifs composés, **p. 146**. Ces questions ne sont pas liées à une compétence particulière, mais il est préférable de les traiter en fin d'année, en raison de leur complexité.

Ainsi, dans le droit fil de l'approche par compétence, les études de la langue seront mises au service du développement des compétences orales et écrites.

Unité 21

LECTURE (pages 90 et 91)

Une charte des droits de l'enfant en Afrique

■ Présentation du texte

La double page est composée de trois textes :

- un chapeau qui présente la charte internationale des droits de l'enfant, et ses deux versions (l'objectif de ce chapeau est d'informer sur le thème du module) ;
- une interview de Suzanne Aho ;
- un entretien avec Agnès Kaboré.

Interview et *entretien* sont quasiment synonymes, l'un est le mot anglais, l'autre le mot français. Les deux sont utilisés dans le discours des médias.

■ Objectifs

- Faire connaissance avec la forme de l'interview.
- En faire repérer les principaux éléments.

- Préparer l'expression écrite et orale.
- Faire connaître l'existence et le contenu de la charte africaine des droits de l'enfant.

■ Recommandations particulières

On veillera à la compréhension du titre (charte) et à la lecture du chapeau, notamment aux quatre principes présentés, qu'on fera expliquer. Ce travail sur le chapeau pourra prendre place après celui sur l'image, mais avant la lecture des deux entretiens.

■ Questions sur l'image

- 1.** Le zèbre étant rayé noir et blanc, l'inverse revient à la même chose : rayé blanc et noir !

2. L'animal tout blanc ou tout noir peut considérer ces animaux rayés comme des bizarreries, des anomalies. L'animal gris ou roux peut carrément être considéré comme une autre anomalie, par rapport à la couleur blanche ou noire. À l'inverse, les animaux rayés peuvent considérer tous les autres comme des anomalies, puisqu'ils ne sont pas comme eux. Mais en fait, il ne se passerait rien du tout : dans le monde animal, les relations dépendent des rapports de force ou de nourriture, et pas de la couleur.

3. Le dessin cherche à faire réfléchir sur la sottise du racisme : les zèbres se disent différents, mais ils sont identiques. L'égalité est un principe fondamental universel, quelle que soit la couleur de la peau. On pourra introduire la notion de *discrimination* : fait de distinguer de façon injuste un individu ou un groupe.

On enchaînera sur la lecture du titre général et du passage concernant la convention des droits de l'enfant.

■ Comprendre

1. C'est sans doute un ou une journaliste qui pose les questions. Les personnes interviewées répondent : Suzanne Aho, ex-ministre de la santé au Togo pour le premier texte, Agnès Kaboré du Burkina Faso, pour le second.

2. Madame Aho veut devenir membre du Comité (international) des droits de l'enfant, car elle a beaucoup milité pour ces droits pendant sa carrière. Elle a elle-même souffert dans son enfance.

3. Madame Aho veut respecter les traditions, mais veut aussi que les enfants et leurs droits soient respectés : par exemple le droit à l'éducation. Elle privilégie la discussion, la négociation avec les féticheurs (et les traditionalistes).

4. Elle veut proposer le suivi médical des enfants victimes de maltraitements. Parce que la maltraitance a parfois des conséquences qui ne sont pas visibles tout de suite (on peut penser à des lésions physiques internes, ou des problèmes psychologiques).

5. Madame Kaboré veut protéger les filles. Elle donne l'exemple du mariage coutumier auquel elle aurait dû être forcée. Elle ne l'a pas été grâce à son père et à l'instruction qu'il avait et qu'il lui a permis d'avoir aussi.

■ Approfondir

6. Ces textes sont des interviews, ou entretiens. On les trouve à l'écrit dans la presse (journaux, magazines). À l'oral, on les trouve à la radio ou à la télévision dans des émissions d'information.

7. Les questions permettent à celui qui est interviewé d'expliquer son histoire, son point de vue, les positions qu'il défend. C'est un moyen pour le public qui lira d'être informé sur ces personnes et leurs objectifs.

8. Ces deux personnes sont des personnalités dans leur pays, elles occupent ou ont occupé de hautes fonctions. Elles sont interviewées pour leur action en faveur des droits des enfants.

On insèrera ici le contenu de la rubrique **Je retiens** : notions d'entretien d'interview, de dialogue.

■ À voir sur le Net

On fera chercher sur le Net avec les mots-clés indiqués.

Principaux droits :

- droit à la survie et au développement (alimentation, eau, santé, éducation, loisirs, culture) ;
- droit d'être protégé (contre les mauvais traitements de toutes sortes) ;
- droit de participer (exprimer son opinion, être informé, droit d'association).

■ Entraîne-toi à bien prononcer

On peut faire jouer le dialogue à deux élèves en ajoutant la question du (de la) journaliste.

- Madame Aho, pourquoi voulez-vous faire partie du Comité des Droits de l'enfant ?
- C'était mon objectif premier depuis l'âge de huit ans, j'ai toujours voulu tout faire pour qu'aucun enfant ne souffre ni ne pleure.

EXPRESSION ÉCRITE (page 92)

► Préparer une interview

■ Objectif et justifications

- Comprendre le fonctionnement de l'interview.
- Apprendre à poser les questions, en se basant sur une information préalable.
- Articuler le travail d'écrit sur la lecture et sur les droits de l'enfant.

■ Situation de vie

On peut souhaiter ou pas être journaliste. On fera expliciter les raisons. **Pas envie d'être journaliste** : c'est un métier difficile, parfois dangereux (reporters de guerre, enlèvements), il y a peu de débouchés. **Envie d'être**

journaliste : métier intéressant, on est au cœur de l'actualité, on rencontre des gens différents et parfois célèbres.

Faire donner des exemples de personnes que les élèves aimeraient interviewer.

■ J'observe

Le texte va présenter l'interview d'un sportif, célèbre par son nom : Noah (c'est le fils du champion de tennis). Son intérêt réside dans la manière dont les questions provoquent la parole.

1. Les deux partenaires sont quelqu'un qui pose des questions, qui interviewe (sans doute un journaliste du site

Africa Presse), et Joakim Noah, la personne interviewée. On ne sait rien du journaliste (homme, femme, nom...), on sait que Joakim Noah est basketteur, camerounais. Questions et réponses donnent des informations sur lui.

2. L'intervieweur sait que Noah revient de Chine, ce qu'il y a fait, qui il y a vu, ce qu'il compte faire ensuite au Cameroun. Cette connaissance préalable lui permet de faire parler Joakim Noah.

3. Il rappelle d'abord le voyage en Chine et Noah peut ainsi développer l'intérêt de ce voyage. Il lance ensuite le sportif sur le rapport entre le voyage en Chine et ce qu'il compte faire au Cameroun. Puis il l'interroge sur son projet : « Parlez-nous, de quoi est-il question ? »

On insèrera ici le contenu de la rubrique **Je retiens** : les manières de mener une interview.

■ Je m'exerce

– Apprendre à poser des questions d'interview adaptées à l'interviewé.

– Articuler réponses et questions de façon pertinente.

– Ne pas oublier l'argumentation.

– Passer progressivement de l'entraînement technique à la production créatrice.

1. Exemples de questions.

– Vous voyagez beaucoup dans votre vie de sportif. Est-ce que vous avez le temps de rencontrer des gens intéressants ?

– Quels sont vos meilleurs souvenirs de votre vie sportive ?

– Y a-t-il un mauvais souvenir, un échec, un regret ?

– Vos meilleurs amis sont-ils du milieu sportif ou au contraire extérieurs au sport et pourquoi ?

2. Vous avez joué récemment dans *Xcrimes*. Avez-vous un souvenir à nous raconter ? (Une actrice de télévision)

Quand je regarde les étoiles, je ne vois que des points brillants. Et vous ? (un savant astronome)

Votre société se développe vite. Pourquoi un tel succès ? (une femme d'affaires)

Vous êtes bien jeune pour avoir inventé le téléphone qui parle tout seul. (un jeune génie de l'informatique)

Les jeux mondiaux sont dans six mois. Comment vous préparez-vous ? (un sportif).

3. – Vous avez joué récemment dans *Xcrimes*. Avez-vous un souvenir à nous raconter ? (Une actrice de télévision)

– Sur le tournage, je devais ramper dans un fossé sur quelques mètres en tenant un revolver, puis surgir et menacer le méchant avec le pistolet. Mais j'ai perdu l'arme en rampant. Quand j'ai sauté pour menacer le malfaiteur, je n'avais qu'un bout de bois à la main et tout le monde a ri !

– Quand je regarde les étoiles, je ne vois que des points brillants. Et vous ? (un astronome)

– Ces points brillants sont pour moi des merveilles et des mystères. Nous ne connaissons pas les secrets des étoiles, elles sont très lointaines. Nos appareils, les télescopes, sont de plus en plus puissants, ils nous permettent de détecter parfois de nouvelles étoiles inconnues jusque là.

– Votre société se développe vite. Pourquoi un tel succès ? (une femme d'affaires).

– Notre société a créé un objet, le Blablatron, qui a intéressé les fabricants de voitures : c'est un téléphone intégré au véhicule. Il est de plus en plus demandé, et nous avons besoin de nous développer pour faire face à la demande.

– Vous êtes bien jeune pour avoir inventé le téléphone qui parle tout seul. (un jeune génie de l'informatique)

– J'ai 16 ans mais je m'intéresse à l'informatique depuis très longtemps. Tout petit déjà, j'ai démonté l'ordinateur de mon père. À 10 ans, j'ai inventé un jeu pour téléphones mobiles, le BigBangMob. Une société m'a repéré et cela fait maintenant deux ans que nous travaillons sur ce projet de mobile automatique (ou auto-mobile, c'est un jeu de mots, ah ! ah !).

– Les jeux mondiaux sont dans six mois. Comment vous préparez-vous ? (un sportif).

– Les jeux auront lieu en altitude, à 1 200 m. Je vais donc suivre un entraînement sur les hauts plateaux d'Éthiopie, avec mon équipe. Nous allons suivre un programme sévère : course, musculation, oxygénation...

4. Personnages de dessins animés. On peut demander aux élèves de se documenter à l'avance.

Kirikou (voir image page 28)

– Kirikou, vous êtes un très jeune enfant et vous accomplissez des exploits. Comment est-ce possible ?

– Quand je suis né, j'étais déjà très dégourdi, puisque je savais parler, marcher et même courir. D'ailleurs je suis petit mais très malin, et on ne se méfie pas de moi parce que j'ai l'air d'un grand bébé.

Mickey

– Mickey, vous êtes le personnage le plus célèbre de Walt Disney. Que pouvez-vous nous dire de vous ?

– Je suis d'abord une souris de dessin animé, née aux États-Unis. J'ai un ami, Dingo, pas très dégourdi, et un chien, Pluto, qui ne fait que des bêtises. Heureusement que je suis là ! Les enfants m'aiment beaucoup. (faire raconter une aventure de Mickey éventuellement).

Shrek

– Qui êtes-vous, Shrek ?

– Je suis un personnage de dessin animé, un ogre vert ! Je n'aime pas me laver, par contre j'adore prendre des bains de boue. Je dois aller délivrer une princesse prisonnière, c'est très difficile et même dangereux. Les aventures que je subis sont terribles et effrayantes.

■ J'écris

L'activité permet d'exercer les compétences acquises sur la conduite de l'interview, et d'étoffer les réponses en utilisant ce qu'on sait sur la prévention des maladies (module 5) ou les droits de l'enfant, à propos d'une star très connue et appréciée des adolescents.

Éléments supplémentaires d'information.

Chanteuse américaine, née en 1981. Premier album en 2003. Elle fait partie des artistes ayant vendu le plus de disques dans les années 2000. Elle fait aussi une carrière

d'actrice, elle pose pour la publicité de marques célèbres (vêtements, produits de beauté).

En 2013, elle a chanté l'hymne national américain lors de la cérémonie d'investiture du président Obama.

Elle a créé une fondation, pour venir en aide aux victimes de l'ouragan Katrina. Elle a écrit et chanté un hymne pour la journée mondiale des enfants en 2005. Elle participe à de nombreuses actions pour les femmes, les malades, les enfants.

EXPRESSION ORALE (page 93)

► Préparer une interview à l'oral

Objectif 1 : faire analyser l'image, une affiche sur le droit à l'éducation.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral sur une interview d'un militant des droits de l'enfant.

Objectif 3 : exercer la production d'oral sur une interview d'un professionnel figurant sur l'affiche.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture, à la compétence exercée dans l'unité et au thème des droits de l'enfant.

■ Observe l'affiche

1. Le droit illustré dans l'affiche est le droit à l'éducation. (mot en titre)

2. Métiers et instruments de travail (on peut ajouter les tenues vestimentaires).

– Artiste peintre (un chevalet, une toile, un carton à dessin, une blouse de protection)

– Informaticien (un ordinateur portable)

– Derrière le bureau, juge ou avocate (robe noire, cravate blanche)

– Médecin (vêtements blancs, stéthoscope, dossier)

– Footballeur (chaussures à crampons, ballon, maillot et short)

– Chanteur (micro)

– Acrobate (trapèze, maillot)

– Danseuse (tutu, chaussons)

3. Le principal argument est que l'éducation est la clé de la réussite. C'est pour cela que les personnages sont disposés dans une salle de classe, devant un bureau et un tableau noir. Le cartable et les livres placés à terre accentuent le message.

L'indication 2030 au tableau signifie que les enfants d'aujourd'hui seront les professionnels de demain.

On peut alors introduire les termes techniques de la **boîte à mots**, qui évoquent des métiers, dont certains ne sont pas représentés sur l'image. Faire trouver lesquels (cosmonaute, spéléologue).

■ Texte à l'écoute

On pourra annoncer qu'il s'agit d'une interview.

Faire faire une première écoute. L'interviewé est un monsieur, Kailash Satyarthi, il est en Inde, il est militant

des droits humains (expliquer si nécessaire la notion de militant, voir **Boîte à mots**).

Faire faire une deuxième écoute. « Le meilleur investissement est celui dans l'éducation. ». Argument : l'éducation profite aux gens mais aussi à toute la nation.

Faire faire une troisième écoute : on peut régler le problème en diminuant les budgets militaires (de la somme équivalant à 3 jours de fonctionnement) et en reportant l'argent dans l'éducation.

Au final, on fera lire le texte à livre ouvert et on le rapprochera de l'image et des textes de lecture pages 90-91. Question : quel est le point commun entre ces différents documents ? C'est l'importance accordée à l'éducation.

■ Interviewer quelqu'un

Objectif

– Faire préparer et produire une interview.

– Favoriser l'expression orale sur un problème qui peut commencer à préoccuper les élèves, celui de leur avenir professionnel.

L'activité étant une interview, la préparation à deux ou en groupe est souhaitable.

Exemple.

Médecin (les élèves peuvent se reporter à l'unité 19, module 5).

Question 1. Docteur X, depuis quand êtes-vous médecin ?

Réponse 1. Je suis médecin depuis 15 ans, j'ai commencé à 30 ans, j'ai toujours travaillé en hôpital.

Question 2. Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Réponse 2. J'aime être utile, soigner les gens et surtout les guérir. J'aime particulièrement soigner les enfants, ils sont fragiles et je suis heureux quand ils vont mieux.

Question 3. Mais vous ne les guérissez pas toujours pourtant ?

Réponse 3. Hélas, parfois ils arrivent trop tard à l'hôpital, on ne peut plus rien faire. Et certaines maladies ne peuvent actuellement être guéries. Mais la médecine fait de réels progrès et j'espère qu'on pourra bientôt sauver tous les enfants.

Unité 22

LECTURE (pages 94 et 95)

Victoire à la radio

■ Présentation du texte

Une nouvelle forme de discours de médias est présentée dans cette unité, le reportage, à l'oral et à l'écrit. La lecture pages 94-95 mêle reportage radio et récit de roman. Le récit cherche à montrer l'emprise qu'exerce le reportage radio sur les enfants : il s'agit de la retransmission d'un match de football de l'équipe nationale. Football et médias s'unissent pour captiver les enfants et les rendre étrangers à la vie réelle et à leurs tâches pratiques.

L'intérêt du texte réside dans cette façon d'entremêler la vie réelle des enfants au village et celle qu'ils vivent par la radio.

■ Objectifs

- Familiariser avec la technique du reportage.
- Sensibiliser à l'influence des médias sur les jeunes.
- Préparer l'expression écrite et orale.

■ Recommandations particulières

Pour cette séance, on pourra commencer par interroger les élèves sur leur intérêt ou non pour la radio, et les reportages. Écoutent-ils des retransmissions de matchs ? Dans quel sport ? On enchaînera ensuite sur l'étude de l'image.

■ Questions sur l'image

1. Les enfants écoutent la radio. Au vu de la joie exprimée par les personnages et du maillot 9 porté par l'enfant au centre, il peut s'agir d'une retransmission de match de football.

2. On fera chercher les différentes autres émissions de radio connues des élèves : informations, météo, musique, débats politiques ou culturels, interviews, pièces de théâtre...

3. La radio peut servir à informer, éduquer, distraire. La radio peut permettre d'annoncer une nouvelle à distance, ou prévenir d'un danger (un cyclone, une tempête). Elle peut servir à des émissions éducatives dans différents domaines (langues, sciences...). Elle fait vivre des événements en direct ou en différé (voir **Je retiens**).

■ Comprendre

1. Bandian est un adolescent dans un village de Guinée (« la gazelle de Guinée », dernier alinéa).

2. C'est un match de Coupe du monde. L'équipe des Lions indomptables du Cameroun joue (on ne sait pas contre qui). Tout le monde est content parce qu'ils jouent bien (et ils marquent un but). Ils représentent l'Afrique aux yeux des auditeurs. « L'Afrique avait marqué ».

3. Les jeunes enfants doivent tirer une chèvre qui ne veut pas avancer. Ils demandent de l'aide à Bandian. Mais ils n'arriveront pas à amener la chèvre car la joie du but marqué leur fait lâcher la corde, et la chèvre s'échappe.

4. « Il » dans « Il allait arriver aux seize mètres : non il n'était pas hors jeu » est ambigu : il renvoie à Bandian, le sujet de la phrase précédente. Mais Bandian vit le match en rêve, comme si c'était lui le footballeur. Donc il est à la fois Bandian et le joueur.

5. Dans la poursuite de son rêve et tout à sa joie, et aussi parce que c'est une équipe d'Afrique qui a marqué, Bandian continue à se prendre pour un grand joueur, et imagine qu'il est celui qui a marqué le but.

■ Approfondir

6. Ligne 2, le journaliste (ou reporter) est appelé « maître du grand parler sportif ». C'est une périphrase, à la manière traditionnelle des griots, qui établit la louange de la parole, de l'habileté à parler de celui qui commente les événements sportifs et les fait vivre à distance.

7. Le reporter fait vivre l'événement : il dit les couleurs de maillots, les mouvements des équipes (résister, contre-attaquer). Il utilise sans doute des répétitions : Les lions indomptables ceci, Les lions indomptables cela, etc. Il utilise le présent pour commenter en temps réel : « Milla feinte. Milla ajuste... il va tirer... il tire », et des exclamations d'enthousiasme : « But ! »

8. La réalité, c'est la chèvre que les deux enfants doivent tirer et leurs appels à l'aide. Ces appels tombent d'abord dans le vide : Bandian ne les entend pas. Un appel plus insistant le fait se lever et tirer la chèvre. Mais l'annonce du but va de nouveau le faire échapper à la réalité et oublier qu'il faut tenir l'animal.

9. Bandian vit le match intensément, il se prend pour le joueur vedette de l'équipe, et s'imagine être à sa place courant sur le terrain. Il a l'impression d'avoir lui-même marqué le but et se sent l'âme d'un champion, ce qu'il aimerait bien être. Il se croit prédestiné à le devenir : « Bandian, qui était né un soir où la lune était ronde et lumineuse comme un ballon de foot en or » « Sara le féticheur l'avait bien dit : Bandian était né un soir de pleine lune... un soir où la lune était un ballon d'or dans le ciel... un ballon de foot ». Mais il risque fort d'être déçu : nombreux sont les enfants qui rêvent d'être champions et très peu y parviennent.

■ Aller plus loin

L'italien Marconi est considéré comme l'inventeur de la transmission par radio, mais il a utilisé les découvertes de

ses prédécesseurs : Hertz (découvreur des ondes radio) et Branly (découvreur de la radioconduction) notamment. Marconi fait la première expérience de transmission sans fil (TSF) en 1895. En France, c'est la marine nationale qui utilisera en premier la radio.

Le code SOS (Save Our Soul) sera utilisé pour la première fois en 1912 par le Titanic, et cela permettra de sauver 700 passagers.

Dans les années 1960 apparaissent les postes de radio à transistors, qui permettent aux poste de radio de devenir mobiles.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

L'objectif est ici de parler comme un reporter en direct, donc sur un ton assez rapide (pour suivre le rythme du jeu), un peu haletant (pour maintenir le suspense), de plus en plus rapide et fort « Milla feinte, Milla ajuste, il va tirer il tire » et le mot « But » comme un grand cri. Le reporter doit créer l'émotion.

EXPRESSION ÉCRITE (page 96)

► S'initier au reportage

■ Objectif et justifications

- Initier à la production d'un reportage.
- Repérer et utiliser les éléments importants du reportage.
- Apprendre à se méfier du discours des médias.
- Articuler lecture et expression écrite.

■ Situation de vie

Au moins certains élèves ont entendu ou lu un reportage (sans doute sportif, peut être d'information politique, ou d'une grande cérémonie). La profession de « grand reporter » étant souvent jugée prestigieuse, les élèves peuvent être intéressés et se demander quel reportage ils pourraient faire.

■ J'observe

On distinguera les indications importantes concernant les faits et les indications montrant qu'il s'agit d'un reportage.

1. Phrase. Les malfaiteurs responsables de l'évacuation du marché Soukouss ont été arrêtés par le commissaire Makoma.

Titres : Arrestation des malfaiteurs du marché Soukouss – Le mystère du marché Soukouss élucidé, les malfaiteurs arrêtés.

2. Informations importantes sur les événements :

- le lieu ;
- le problème : le mystère de l'évacuation ;
- une information capitale : le maire de la ville pas au courant ;
- le dénouement : l'arrestation des malfaiteurs.

3. Indications liées au reportage : lieu et moment du reportage, qui parle.

« Nos équipes se trouvent à proximité du marché Soukouss – Et c'est la fin de notre journal, en direct, sur les lieux de l'arrestation. Ici Samantha Dicko. À demain pour un nouveau journal. »

■ Je m'exerce

On entraînera d'abord les élèves à faire figurer les indications nécessaires à un reportage efficace. Puis les exercices 5 et 6 les sensibiliseront, avec une dose

d'humour, à la possibilité du faux reportage et à la nécessaire méfiance vis-à-vis du discours des médias.

1. Reportage écrit sur la formation de pompier.

– Lieu : île de Bréhat (en France, région Bretagne)

– Objet du reportage : formation de sapeur-pompier

– Personnes concernées : Adrien, jeune homme apprenti pompier, son groupe, les formateurs.

– Déroulement des faits : arrivée et rassemblement, tenue portée, les manœuvres.

2. « Il s'agissait en fait d'un groupe de bandits qui étaient à la recherche d'un trésor ancien, caché dans le marché. Ils avaient enlevé le maire, fait évacuer le marché, ils avaient même commencé sa démolition. »

3. • (Télévision) Ici l'équipe de TV plus, nous sommes sur place dans le quartier 8 où un incendie a éclaté vers 19 h ce soir. En raison du vent violent, il a vite pris de l'ampleur et menace maintenant les maisons du quartier 9. Les pompiers sont venus en renfort de toute la ville, ils évacuent les habitants, c'est terrible, on ne sait pas combien de personnes sont encore à sauver. Comme vous pouvez le voir, les maisons brûlent, la fumée envahit toute la zone.

• (Radio) Attention, attention ! Message d'urgence. On nous signale qu'un lion se serait échappé du zoo Bon accueil, situé dans la banlieue. Une équipe est allée sur place recueillir des informations, mais la direction du zoo refuse de communiquer à ce sujet. Nous recommandons la plus grande prudence à tous les habitants de la ville.

• (Article de presse) Un groupe de jeunes du collège Bravo est parti la semaine dernière en voyage au bord de l'océan. Un de nos journalistes les a accompagnés. Partis en bus à 5 h du matin, ils sont arrivés vers 10 h en bord de mer. C'était la première fois pour certains d'entre eux. Premiers bains, premiers frissons, élaboussures et sauts dans les vagues, il a fallu que les accompagnateurs soient très prudents et vigilants car certains jeunes ne savaient pas nager. Après le déjeuner, la visite du musée de la mer a été suivie avec attention. Un dernier petit bain et il a fallu reprendre le chemin du retour. Nous avons demandé à XX

son avis sur cette journée. « Une belle expérience ! C'est à refaire ! ».

4. Le faux reportage est le premier : le reporter prétend avoir accompagné un champion qui a fait l'ascension du Kilimandjaro en courant. Kilian Jornet peut le faire, pas le reporter qui n'est pas lui un champion ! (NB. Kilian Jornet est un Espagnol qui a pour spécialité de gravir des sommets en courant).

5. • Vrai reportage : Bonjour, je suis devant le cinéma le Rêve, il y a une foule énorme, nous attendons la sortie de la chanteuse Maxila après son concert. Ah j'entends des cris, la voilà ! Mais elle a déjà disparu, elle est montée dans sa voiture.

• Faux reportage. Bonjour, je suis dans les coulisses du cinéma le Rêve, j'attends la chanteuse Maxila après son concert. Ah, la voilà, elle me fait un grand signe de la main, rien que pour moi, qu'elle est belle et sympathique ! Bravo Maxila !

■ J'écris

Le reportage, à préparer en groupe, est axé sur la vie quotidienne scolaire. On imaginera qu'il est destiné à faire

connaître le collège à des correspondants extérieurs à la ville, au quartier, ou au pays.

A. Faire faire collectivement ou dans chaque groupe la liste de ce dont il faudrait parler, par exemple :

- la situation du collège (ville, quartiers, les abords) ;
- l'entrée, la disposition des bâtiments, la cour ;
- l'organisation, l'emplacement des classes, de la bibliothèque...

- la direction, les professeurs...

- ma classe, son emplacement, comment les tables sont disposées...

- la vie au collège, l'ambiance, l'organisation des journées, les moments de loisir...

- ce qu'on aime le plus dans le collège, et ce qu'on aime le moins.

B. Le professeur fait choisir un thème à chaque groupe, qui établit son reportage en quelques lignes. L'ensemble des travaux de groupe est un reportage sur l'ensemble du collège, qui peut ensuite être agrémenté de photos et exposé sur les murs de la classe.

NB. Le même travail peut se faire individuellement.

EXPRESSION ORALE (page 97)

► Comprendre et réaliser un reportage oral

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici la jaquette (couverture) d'un DVD qui est un reportage-fiction.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, qui est un extrait de ce DVD.

Objectif 3 : exercer la production d'oral et faire faire des reportages.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture. L'accent est mis ici sur la distance à garder vis-à-vis de tout reportage, même en direct.

La page est basée sur une histoire vraie. En 1938, la lecture à la radio par Orson Welles d'un roman de science-fiction, *La guerre des mondes* de H.G. Wells, a déclenché une panique gigantesque à New York et aux USA, parce que les gens ont cru à un vrai reportage et donc à une attaque d'envahisseurs extra-terrestres.

■ Observe l'image

1. L'image présentée est la couverture (on dit la jaquette) d'un DVD, intitulé *La guerre des mondes*.

2. Les définitions sont données dans la boîte à mots.

3. Pour donner la réponse, il faut lire l'indication en haut à droite de l'image (le CD de l'émission) et la partie rédigée à gauche, qui parle d'Orson Welles et de sa lecture à la radio d'un roman de science-fiction. *La guerre des mondes* n'est pas un vrai reportage, c'est une fiction.

4. La couverture mêle des images de science-fiction (soucoupes volantes, éclairs), des photos des journalistes-récitants, et des images de l'Amérique.

■ Texte à l'écoute

Faire faire une première écoute. Les noms propres concernent des lieux aux États-Unis : Washington (capitale fédérale des USA) New Jersey (un état proche de New York), New York ; Virginie (État du sud des USA).

Faire faire une deuxième écoute. Il semble que ce soit un reporter à la radio qui parle. Il parle d'un gros problème aux États-Unis, une catastrophe, peut-être une guerre : une partie du New Jersey est coupée du monde, on parle de fusées ennemies, d'envahisseurs.

Faire faire une troisième écoute. Il est question du secrétaire de l'intérieur (un ministre), de scientifiques qui viennent voir, d'envahisseurs, d'armée.

Faire faire une quatrième écoute. On peut croire à ce reportage car il utilise les mots et les techniques du reportage : « Vous venez d'entendre... Nous vous informons que... des dépêches nous parviennent... » On peut y croire aussi si on croit à l'existence d'extra-terrestres envahisseurs (ce qu'aucune observation scientifique n'a pu confirmer). D'où la panique aux USA à l'époque.

Au final, on comparera le texte avec l'image du DVD. L'image sera maintenant plus facile à comprendre.

■ Faire un reportage

Objectif

- Exercer la capacité à produire un reportage.

- S'amuser à jouer les Orson Welles en prenant la suite du reportage de fiction.

1. L'activité intéressera plutôt les élèves, garçons ou filles, qui aiment suivre les matchs de football.

Les repères sont donnés dans le récit, il faut les transposer en reportage en direct.

Exemple : « Incroyable ce match ! les Lions indomptables du Cameroun ne se laissent pas dompter, ils ne se laissent pas impressionner par la coupe du monde, mais non, regardez, ils domptent le ballon, bravo !

Ils résistent, Oui, ils contre-attaquent ! Allez ! Milla arrive aux seize mètres. Mais non, il n'est pas hors jeu ! Milla feinte, Milla ajuste... il va tirer... il tire ... But !

Ca y est, il a marqué ! Milla danse de joie, il danse le makossa, tout le stade danse avec lui ! Quelle victoire !

Ici c'était Radio sport, en direct de Dakar et de la Coupe du monde 2026. »

2. Suite de l'invasion des Martiens.

« Notre correspondant en Virginie nous appelle : des fusées on atterri, des petits hommes verts en sont descendus et tirent au canon laser sur tout ce qui bouge. Les poteaux téléphoniques brûlent... Les gens paniqués s'enferment dans les maisons ou essaient de fuir en voiture. Ah ! On me signale que la sortie de l'autoroute de New York vers le sud est coupée par une énorme soucoupe volante posée sur la route. C'est le chaos ! »

Unité 23

LECTURE (pages 98 et 99)

Un mariage malvenu

■ Présentation du texte

Dans la thématique des droits de l'enfant, le sujet abordé dans cette unité est le mariage précoce des jeunes filles, la plupart du temps contre leur gré. Cela a été effleuré dans la lecture de l'unité 21, et fera ici l'objet de l'ensemble de l'unité.

La forme choisie est le dialogue théâtral, pour plusieurs raisons : la forme du théâtre permet aux élèves de parler de sujets graves tout en conservant une distance émotionnelle (on joue un rôle) ; le fait que le mariage forcé soit le thème d'une pièce de théâtre affirme la gravité de ce fait de société ; la juxtaposition dans l'unité du théâtre contemporain et de celui du xvii^e siècle met en lumière la continuité des problèmes dans le temps.

■ Objectifs

- Familiariser avec la forme théâtrale.
- Lier argumentation et dialogue théâtral.
- Sensibiliser à la nécessité de préserver un des droits fondamentaux de l'enfant, ici la jeune fille.

■ Recommandations particulières

On s'assurera que les élèves comprennent bien tous ce qu'est le théâtre ; le travail préalable sur l'image est destiné à cela.

■ Questions sur l'image

1. Les personnages se trouvent sur une scène, qui représente un salon bourgeois occidental (canapé, fauteuil, cheminée). C'est sans doute un couple (la dame semble en peignoir). Ils semblent en pleine discussion. L'homme semble donner une explication la dame réagit, étonnée (les bras écartés).

2. Les personnages sont sur une scène, on voit des spectateurs dans la salle : il s'agit d'une représentation théâtrale.

3. Le théâtre est un art très ancien, un spectacle ; une histoire est racontée sur une scène, sous forme de dialogue, par des personnages inventés. L'histoire peut être amusante (une comédie), ou dramatique. Le mot théâtre désigne aussi l'édifice où se produit la représentation.

4. Le théâtre parle des problèmes humains, généraux (l'avarice, la jalousie, la guerre), ou particuliers à une société (le chômage, le mariage). Dans tous les cas et à toutes les époques, le théâtre parle de la société.

Un exemple de théâtre parlant de la vie quotidienne va être donné par le texte *Un mariage malvenu*.

■ Comprendre

1. Le père annonce à sa fille son très prochain mariage (la semaine suivante). Elle ne savait pas qu'il l'avait fiancée. C'est une très mauvaise nouvelle pour elle, car elle devrait abandonner ses études au collège et épouser un homme âgé.

2. La mère est sortie en pleurant (elle s'est opposée au père dans la scène précédente), le fils réagit fortement et discute, la fille pleure, mais argumente, et menace de se suicider. Elle exprime un refus clair.

3. La mère utilise surtout l'argument d'autorité : je suis le chef, je décide seul, ce que je décide est bien. Autres arguments : le futur mari est un notable, il a donné une dot. L'argent et le pouvoir jouent donc un rôle important. Le père est autoritaire, mais hypocrite (il a caché à sa fille le fait qu'il l'avait fiancée). Il ne s'intéresse pas au bonheur de sa fille. L'éducation est moins importante que l'argent.

4. Arguments de la fille : elle veut continuer ses études ; le père est illogique, puisqu'il voulait qu'elle ait un métier intéressant ; le mari est un vieux monsieur, il a déjà 10 femmes ; elle se suicidera.

Arguments du fils : le mariage peut venir après les études, il n'y a pas urgence.

■ Approfondir

5. Plusieurs éléments indiquent que c'est du théâtre. Avant le texte : l'indication des personnages, les mots acte, scène. La présentation du dialogue : les personnages parlent à tour de rôle, parfois un peu longuement. Le langage est choisi, avec des phrases complexes qu'on ne trouverait pas dans la vie réelle. Exemple : « Que Dieu me pardonne si je maudis le jour où il décida que tu sois mon père et que je sois ta fille. »

6. Les indications en italiques permettent aux acteurs d'adapter leur comportement (le regard fuyant, éclater en sanglots, il s'en va...). Ce sont des indications de jeu ou de mise en scène (quels personnages doivent être présents, ce qu'ils font). On les appelle des didascalies.

On insèrera ici le vocabulaire technique contenu dans **Je retiens**.

7. Le mariage forcé est un problème encore bien présent dans beaucoup de pays du monde. Il entre en contradiction avec la charte des droits de l'enfant qui a fait l'objet de l'unité 21. Les élèves auront sûrement des exemples concrets à donner.

8. Les élèves ont pu voir des pièces de théâtre à l'école ou au collège, à la télévision ou dans des représentations à la ville ou au village. Ils ont pu en étudier des extraits en classe. On tâchera de réactiver les souvenirs.

■ À voir sur le Net

Théâtre africain contemporain, quelques exemples.

Marie Charlotte Mbarga Kouma. *Le mariage de ma cousine*, 1972, *La famille africaine*, 1967.

Hubert Ogunde, 1916-1990, Nigeria. *Le jardin d'Eden*, 1944. Fondateur du théâtre moderne au Nigeria.

Adama Drabo, 1948-2009, Mali. Cinéaste et auteur de pièces de théâtre. *Massa*, 1972, *Pouvoir de pagne*, 1983.

Falaba Issa Traoré (1930-2003). Mali. Opéra *Soundiata ou l'épopée mandingue*.

Caya Mahkélé, Congo, (1954-), *La fable du conte des cimetières*, 1995.

Koffi Kwahulé (1956-), Côte d'Ivoire. *La dame du café d'en face*, 1984.

Gustave Akokpo, (1974-), Togo. *La mère trop tôt* (2004), *Arrêt sur image* (2005).

■ Entraîne-toi à bien prononcer

L'extrait proposé vise à faire travailler la lecture expressive : sanglots, ton de chagrin. On encouragera les élèves à imiter les acteurs de théâtre (gestes, mimiques, imitation de véritables sanglots...).

EXPRESSION ÉCRITE (page 100)

► La scène de théâtre

■ Objectif et justifications

- Familiariser avec l'écriture théâtrale.
- Présenter une pièce sur le thème du mariage forcé, décalée par rapport à la précédente : époque, lieu, personnages.
- Aborder Molière et son théâtre.

■ Situation de vie

La situation reprend la question 8 page 99. La pièce de théâtre peut avoir été vue en direct, ou à la télévision. Ce qui peut avoir marqué le souvenir : le thème, l'émotion créée (le rire, l'angoisse, la tristesse... voire l'ennui), le jeu des acteurs, la mise en scène (décor, artifices comme des machines, des lumières...).

■ J'observe

On s'efforcera de faire percevoir ce qui est commun à cet extrait et à celui des pages 98-99 (le théâtre, le thème du mariage) et ce qui est différent (le langage, la situation des personnages).

1. Le texte est un dialogue de théâtre. Les deux personnages sont des hommes, d'un milieu aisé (seigneur

Géronimo), ce sont des amis (« je vous dirai franchement, et en ami... »).

2. Sganarelle souhaite se marier, il demande conseil à son ami Géronimo. (réplique 3).

3. En bas du texte, on voit que cette pièce date de 1672, donc de la fin du XVII^e siècle. Certaines expressions sont marquées par leur époque : seigneur Géronimo – parler avec toute sorte de franchise – cela ne se peut pas – le mariage n'est guère votre fait – avant que de la faire – n'y doivent point penser du tout.

4. Sganarelle est ridicule notamment parce qu'il ne sait pas son âge, ou ne veut pas l'avouer ; il nie même être âgé « cela ne se peut pas ». Or Sganarelle est âgé et même très âgé : 52 ans à l'époque c'est comme 90 aujourd'hui car l'espérance moyenne de vie à la naissance était de 27 ans pour les hommes à l'époque où la pièce a été écrite.

Cela explique le conseil ferme de son ami : ne pas penser au mariage.

La pièce est destinée à faire rire aux dépens du personnage.

On insèrera ici le vocabulaire technique contenu dans **Je retiens**. On montrera que la pièce précédente (lecture pages 98-99) est au contraire un drame.

■ Je m'exerce

Le travail est centré sur l'écriture du dialogue, dont les règles ont été apprises en classe de 6^e. Des aides fortes sont données en 1 et diminuent progressivement. On n'exigera pas de longs dialogues, une dizaine de lignes en moyenne.

1. Voici les dialogues de la pièce de Molière.

A. Dialogue Dorimène – Sganarelle. (en fait la demande en mariage a déjà eu lieu)

SGANARELLE.– Voici ma maîtresse, qui vient. Ah ! qu'elle est agréable ! Quel air ! et quelle taille ! Peut-il y avoir un homme, qui n'ait, en la voyant, des démangeaisons de se marier ? Où allez-vous, belle mignonne, chère épouse future de votre époux futur ?

DORIMÈNE.– Je vais faire quelques emplettes.

SGANARELLE.– Hé bien, ma belle, c'est maintenant que nous allons être heureux l'un et l'autre. Vous ne serez plus en droit de me rien refuser ... N'êtes-vous pas bien aise de ce mariage, mon aimable pouponne ?

DORIMÈNE.– Tout à fait aise, je vous jure : car enfin la sévérité de mon père m'a tenue jusques ici dans une sujétion la plus fâcheuse du monde. »

B. Dialogue entre Dorimène et son jeune ami Lycaste.

LYCASTE.– Quoi ? belle Dorimène, c'est sans raillerie que vous parlez ?

DORIMÈNE.– Sans raillerie.

LYCASTE.– Vous vous mariez tout de bon ?

DORIMÈNE.– Tout de bon.

LYCASTE.– Et vos noces se feront dès ce soir ?

DORIMÈNE.– Dès ce soir.

LYCASTE.– Et vous pouvez, cruelle que vous êtes, oublier de la sorte l'amour que j'ai pour vous ; et les obligeantes paroles que vous m'aviez données ?

DORIMÈNE.– Moi, point du tout. Je vous considère toujours de même ; et ce mariage ne doit point vous inquiéter. C'est un homme que je n'épouse point par amour ; et sa seule richesse me fait résoudre à l'accepter. Je n'ai point de bien. Vous n'en avez point aussi ; et vous savez que sans cela on passe mal le temps au monde ; et qu'à quelque prix que ce soit, il faut tâcher d'en avoir. J'ai embrassé cette occasion-ci de me mettre à mon aise ; et je l'ai fait sur l'espérance de me voir bientôt délivrée du barbon, que je prends. C'est un homme qui mourra avant qu'il soit peu ; et qui n'a tout au plus que six mois dans le ventre. Je vous le garantis défunt dans le temps que je dis ; et je n'aurai pas longuement à demander pour moi au Ciel, l'heureux état de veuve.

C. Dialogue entre Sganarelle et le père de Dorimène, voir page suivante p. 101. Suite de ce dialogue :

ALCANTOR.– Pardonnez-moi. Ma fille vous trouve bien, comme vous êtes ; et je suis sûr qu'elle vivra fort contente avec vous.

SGANARELLE.– Point ; j'ai parfois des bizarreries épouvantables ; et elle aurait trop à souffrir de ma mauvaise humeur.

ALCANTOR.– Ma fille a de la complaisance ; et vous verrez qu'elle s'accommodera entièrement à vous.

SGANARELLE.– J'ai quelques infirmités sur mon corps, qui pourraient la dégoûter.

ALCANTOR.– Cela n'est rien. Une honnête femme ne se dégoûte jamais de son mari.

SGANARELLE.– Enfin voulez-vous que je vous dise, je ne vous conseille pas de me la donner [37] .

ALCANTOR.– Vous moquez-vous ? J'aimerais mieux mourir, que d'avoir manqué à ma parole.

SGANARELLE.– Mon Dieu, je vous en dispense, et je...

ALCANTOR.– Point du tout. Je vous l'ai promise ; et vous l'aurez en dépit de tous ceux qui y prétendent.

SGANARELLE.– Que diable !

ALCANTOR.– Voyez-vous, j'ai une estime, et une amitié pour vous, toute particulière ; et je refuserais ma fille à un prince, pour vous la donner.

SGANARELLE.– Seigneur Alcantor, je vous suis obligé de l'honneur que vous me faites ; mais je vous déclare que je ne me veux point marier.

ALCANTOR.– Qui, vous ?

SGANARELLE.– Oui, moi.

ALCANTOR.– Et la raison ?

SGANARELLE.– La raison ; c'est que je ne me sens point propre pour le mariage ; et que je veux imiter mon père, et tous ceux de ma race, qui ne se sont jamais voulu marier.

ALCANTOR.– Écoutez, les volontés sont libres ; et je suis homme à ne contraindre jamais personne. Vous vous êtes engagé avec moi, pour épouser ma fille ; et tout est préparé pour cela. Mais puisque vous voulez retirer votre parole, je vais voir ce qu'il y a à faire ; et vous aurez bientôt de mes nouvelles.

En fait le père envoie son fils qui menace de tuer Sganarelle s'il ne se marie pas. Sganarelle est donc obligé de dire oui.

2. Suite du texte Le mariage malvenu. Exemples de possibilités.

A. Le père s'obstine dans sa volonté, le notable aussi. La fille s'enfuit avec l'aide de sa mère et de son frère. Le père furieux envoie la police pour la chercher, on la retrouve morte.

B. Le père s'obstine dans sa volonté, le notable aussi. On fait intervenir le sage de la famille, un vieil oncle, qui après avoir rencontré tous les personnages, conseille de renoncer au mariage. Mais le père ne veut pas. La fille s'enfuit et va se réfugier chez une tante dans un autre pays, où elle poursuivra ses études.

C. Le père s'obstine. Le futur mari s'efforce de convaincre la jeune fille, mais n'y parvient pas. Il renonce au mariage et une négociation se fait avec le père sur le remboursement de la dot en partie.

D. Le père s'obstine. Le futur mari s'efforce de convaincre la jeune fille, et y parvient. Le mariage se fait. Mais c'est la mère qui quitte le mari.

Bien d'autres variantes sont possibles, selon l'issue positive ou négative qu'on veut donner à la pièce.

■ J'écris

Le support est une image, en relation avec le thème du mariage. Les possibilités d'interprétation sont ouvertes, mais peuvent s'appuyer sur la pièce de Molière.

L'activité peut se préparer en groupe de 2 ou plus, ou individuellement.

Exemples d'hypothèses sur l'image.

– Un seigneur déclare sa flamme à la dame, elle accepte avec joie de l'épouser.

– Idem, mais elle fait seulement semblant de vouloir l'épouser, en fait elle en aime un autre.

– Le seigneur âgé fait sa demande, la dame n'en veut pas et le refuse, poliment mais fermement.

Exemples de dialogues (à la manière du xvii^e siècle)

Lui. – Ah madame, souffrez que je vous déclare mon amour. Vous êtes la plus belle, vous éblouissez mes yeux, vous charmez mon cœur. Depuis que je vous ai vue je ne dors plus, je ne mange plus...

Elle. – Comme vous êtes aimable ! Vos compliments me charment et me rendent confuse.

Lui. – Et si vous m'aimiez un peu ?

Elle. – Que ferais-je si je vous aimais un peu ?

Lui. – Peut-être accepteriez-vous de m'épouser ?

Elle. – Ce serait un bonheur pour moi, j'accepte avec joie./Je suis charmée de votre demande, mais je ne peux l'accepter. Je suis déjà engagée ailleurs (ou bien : J'ai décidé de ne point me marier).

EXPRESSION ORALE (page 101)

► Comprendre et dire un dialogue de théâtre

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici deux affiches sur le thème du mariage forcé.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur un autre extrait de la pièce de Molière.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, en liant dialogue de théâtre et mise en scène.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture.

■ Observe les affiches

1. L'affiche 1 (sur fond blanc) est une affiche de théâtre qui annonce la représentation de la pièce de Molière *Le mariage forcé*. On peut la trouver devant les théâtres, et sur les panneaux publicitaires ou dans la presse.

L'affiche 2 est une affiche humanitaire destinée aux filles victimes ou menacées de mariage forcé, pour leur donner un numéro de téléphone de secours. On peut aussi la trouver dans la rue ou dans la presse.

2. Les points communs : le support (affiche), le thème du mariage forcé, le symbole (des alliances entrelacées dont l'une est en fil de fer barbelé, symbole de prison).

3. Dans tous les cas, le mariage forcé est un drame pour celui ou celle qui en est victime. L'idée de prison et de violence peut traverser les siècles et les cultures.

4. La différence est cependant énorme entre la pièce de Molière et le problème social. La pièce de Molière est faite pour faire rire aux dépens de celui qui ne comprend pas le ridicule de son âge et se fait piéger. On a envie de dire : c'est bien fait pour lui !

Le problème social est beaucoup plus dramatique : ce sont des milliers de jeunes filles qui sont obligées de quitter l'école très jeunes pour être mariées de force à des hommes qu'elles n'aiment pas, parfois très âgés.

■ Texte à l'écoute

On lira d'abord le chapeau qui explique le nouvel état d'esprit de Sganarelle. Alcantor est le père de la jeune femme.

Faire faire une première écoute. Alcantor croit que Sganarelle vient le voir pour terminer les préparatifs du mariage. C'est logique puisque Sganarelle voulait à tout prix épouser cette jeune femme.

Faire faire une deuxième écoute. Faire trouver que les deux hommes ne se comprennent pas. Sganarelle vient pour rompre, mais ne le dit pas clairement dès le début. Il s'installe un malentendu.

On peut alors introduire les termes techniques de *malentendu* ou *quiproquo* (cf. **boîte à mots**).

Faire faire une troisième écoute. Le père semble en effet pressé de marier sa fille : « je vous promets que j'en ai autant d'impatience que vous. »

Faire faire une quatrième écoute. Dans ces conditions, il y a peu de chance que le renoncement de Sganarelle soit accepté.

Livre ouvert, on fera relire le dialogue par deux élèves.

■ Jouer une scène

Objectif

– Insérer le dialogue de théâtre dans son cadre naturel, la mise en scène.

– Familiariser avec les nécessités de la mise en scène.

On peut diviser la classe en groupes de trois élèves ; certains groupes travailleront sur le texte *Un mariage malvenu*, les autres sur le texte de Molière. Les élèves seront à la fois acteurs et metteurs en scène.

Chaque groupe aura à prévoir les différents aspects de la mise en scène :

– les rôles ;

– la position des personnages, leurs déplacements ;

– les objets du décor (figurer une porte, par exemple) ;

– les gestes, les mimiques ;
 – éventuellement les costumes (ou non).
 Les équipes volontaires viendront présenter leur travail.
 Les élèves seront autorisés à lire le texte, mais on les

encouragera à l'apprendre par cœur autant que possible, afin de se rapprocher du véritable théâtre.

Unité 24

LECTURE (pages 102 et 103)

Internet : des joies, des droits, des risques et des devoirs

■ Présentation du texte

La double thématique du module se poursuit dans cette unité : droits et devoirs des enfants et discours des médias. Ici, le média dont il est question est Internet, notamment sous la forme des forums et des réseaux sociaux, mais aussi de divers sites dédiés à la jeunesse.

Ce sera l'occasion de faire le point avec les adolescents sur un moyen de communication en pleine expansion et qui les intéresse beaucoup, même si tous n'y ont pas encore accès. Les types d'activité et de dialogue qu'on y trouve, le vocabulaire approprié, seront examinés. Les risques qu'Internet comporte ne seront pas occultés.

■ Objectifs

– Initier au vocabulaire et aux formes de discours de l'Internet.
 – Avertir des avantages et des risques de ce moyen de communication.

■ Recommandations particulières

Le langage sur Internet étant très varié, on aura sans doute intérêt à associer à cette unité un travail en vocabulaire sur les registres de langage.

■ Questions sur l'image

1. Réponses variées probables. Les utilisateurs d'Internet peuvent le faire à plusieurs occasions : au collège, en espace informatique ou bibliothèque ; à la maison, s'il y a un ordinateur et une connexion ; à partir d'un téléphone mobile ; dans un cybercafé, lieu où des ordinateurs connectés sont accessibles en payant. Les raisons de l'utilisation sont à explorer : messagerie avec des amis, informations à rechercher, connexion sur des réseaux divers, jouer à des jeux ou voir des films, etc.

2. Le signe @ signifie *arobase*, *at* en anglais, ou *a commercial*. C'est un mot qui viendrait de l'arabe à travers l'espagnol. Le signe @ sert dans les adresses de courrier électronique, il sépare le nom de la personne du reste de son adresse.

3. Les réseaux sociaux sur Internet sont des groupes qui se créent par simple contact sur un site Internet. Les plus célèbres sont Facebook, Twitter, Viadeo. Les jeunes utilisent aussi Snapchat, Instagram, Skyrock. En Afrique, des réseaux sociaux importants existent en anglais (Mxit)

ou en anglais et en français (Eskimi). On les utilise en général parce qu'un simple clic permet d'apparaître comme « ami » de quelqu'un, même célèbre, ou d'avoir soi-même beaucoup d'amis.

■ Comprendre

1. Le degré de connaissance risque d'être très varié selon les élèves et les classes. L'encart bleu page 103 donne les informations minimales. *Net* signifie *filet*, *réseau* au sens figuré en anglais, *web* signifie *toile*, *tissu*. C'est un moyen de communication, né aux États-Unis qui met en réseau des ordinateurs reliés par le téléphone.

2. Modes de communication Internet indiqués dans la page : les réseaux sociaux, les sites, les forums, la messagerie, le chat. Il existe aussi le tweet (ou gazouillis, bref message instantané), le blog (genre de journal personnel).

3. L'Internet ayant été créé et développé aux États-Unis, son vocabulaire est en anglais. On a des équivalents en français : *toile* pour *web*, *réseau* pour *net*, *courriel* pour *e-mail*. Mais *blog* reste tel quel, et a donné des dérivés : *blogueur*, *blogueuse*.

4. Le principal intérêt d'Internet est la documentation à laquelle on a accès instantanément ou presque, grâce à des organismes mondiaux comme Google. Il permet aussi la communication instantanée par écrit (la messagerie électronique).

■ Approfondir

5. Les droits : exposer ses idées, ses réalisations, accéder à de l'information, mais aussi droit de protéger sa vie privée (adresse, âge, etc.).

Les devoirs : respecter les autres (ne pas publier de photos sans l'avis des personnes concernées), adopter des principes de courtoisie (pas d'insultes, pas d'incitation à la haine ou à la violence).

6. Les risques sont à trouver à partir de la rubrique « Astuces ».

– Donner son nom et ses coordonnées expose à être victime d'escroquerie ou de pressions et même parfois de violences.

– Les spams ou faux messages, courriers indésirables, peuvent infiltrer des virus dans un ordinateur ou lancer une escroquerie (il y en a beaucoup).

– Des photos mises sur Internet, ou des propos imprudents, peuvent quelques années plus tard être retournés contre leur auteur, par un employeur par exemple.

7. Les jeunes consultent beaucoup Internet. Les marques utilisent des fichiers qu'elles se communiquent les unes aux autres. Les marques s'adressent à eux pour leur vendre leurs produits et les sollicitent directement et très souvent, car elles savent qu'ils sont sensibles à la mode et à la publicité.

On insèrera ici les notions récapitulées dans **Je retiens**.

■ À voir sur le Net

Les grandes entreprises de l'Internet.

Google, la plus grosse. Fondée en 1998 dans un garage en Californie. Moteur de recherche qui organise l'information et la rend accessible.

Facebook, réseau social le plus important. Fondé en 2004 par Marc Zuckerberg à l'université Harvard.

Amazon, site de vente en ligne. Fondée en 1994, la société est basée à Seattle aux USA.

Apple, marque d'ordinateurs et téléphones mobiles. Fondée en 1976, dans un garage, par Steve Jobs.

Microsoft : firme informatique fondée en 1976 aux USA par Bill Gates. Elle fournit la plupart des logiciels utilisés dans le monde.

Remarque : l'Internet est dominé par les grosses entreprises américaines.

■ Entraîne-toi à bien prononcer

Le texte à dire n'est pas déjà présent dans les textes de lecture.

Attention à la prononciation de « chat », ici à dire « tchatt » : c'est un mot anglais qui signifie « petite conversation », le verbe « to chat » est transposé en français en « chatter », il signifie *bavarder sur Internet*.

La difficulté de prononciation de ce petit texte provient des groupes de consonnes et des consonnes juxtaposées, comme dans *discussion*, **tchat**, *internet*, *instantanément*, *écran*, *interlocuteur*.

EXPRESSION ÉCRITE (page 104)

► Écrire sur Internet

■ Objectif et justifications

– Faire connaissance avec un nouveau type de dialogue (ni interview, ni dialogue de théâtre).

– Aborder divers moyens de communication écrite par Internet.

■ Situation de vie

Les élèves connaissent certainement l'existence des cybercafés, même si ceux-ci deviennent plus rares à mesure que les gens ont accès à Internet sur leur téléphone ou une tablette. On fera rappeler pourquoi on va dans les cybercafés, ou bien les principales raisons que les jeunes ont d'utiliser Internet. Les chats et les forums en font partie.

■ J'observe

On trouve de tout sur Internet, même des conversations sur l'écriture ! Il s'agit ici d'un « chat » authentique de jeunes ou très jeunes gens, qui parlent de leur intérêt pour l'écriture. L'attrait de l'informatique et d'Internet peut d'ailleurs favoriser l'expression écrite.

1. On peut trouver ce dialogue, sur Internet : il s'agit d'un « chat », qui est une conversation écrite instantanée sur le net. La présentation est bien celle des « chats », et certains indices renvoient à l'écriture d'Internet : « c super ! » (comme dans les SMS).

2. Ces jeunes parlent de leur intérêt pour l'écriture, comment il est né, grâce à l'école ou au contraire, en dehors.

3. Cette forme est très proche de l'entretien oral, mais a des caractéristiques du dialogue écrit : les abréviations (c super), les paroles qui se succèdent de façon ordonnée (on ne peut pas écrire plusieurs à la fois, les interventions apparaissent à tour de rôle). Elle est différente cependant du dialogue de théâtre parce qu'elle est spontanée et réelle, pas écrite par un écrivain qui fait parler des personnages imaginaires.

4. C'est une communication spontanée, très proche de l'oral, et instantanée : on échange avec des personnes à distance presque comme on le ferait si elles étaient présentes. C'est pourquoi les jeunes (et les moins jeunes) l'apprécient beaucoup.

■ Je m'exerce

Les exercices feront utiliser le chat, le tweet et le forum, à savoir trois des principaux moyens de communication sur Internet pour les jeunes. Le chat sera l'occasion de travailler sur l'organisation et la présentation du dialogue.

1. Boni : Les amis j'ai une question. Je voudrais que ma copine revienne. Qu'est-ce que je peux faire ?

Zebu : Pourquoi la faire revenir ? Tu es très bien comme ça !

Jo : D'abord il faudrait savoir pourquoi elle est partie.

Baby : Eh, Zebu, tu es un peu dur toi. C'est peut-être elle qui est très bien comme ça...

2. Suite : suggestions pour aider les élèves en panne.

Boni : elle est partie parce qu'on s'est disputés, parce qu'elle trouvait que je regardais trop une autre fille, parce que je suis sorti un soir avec des amis à moi sans elle, parce que j'étais jaloux, etc.

Zebu : Bof ! Tu n'as qu'à en chercher une autre !

Jo : Alors, si tu as tort, tu commences par lui faire des excuses.

Baby : Eh bien, elle a bien eu raison de partir ! Avec des copains pareils ! Mais si tu tiens à elle, téléphone-lui.

3. Exemples de tweets (moins de 140 signes espaces compris)

Chouette journée ! Vu Megamuscle, le grand costaud ! Il m'a souri !

TB la journée. Eu 15 en maths ! C super !

BB arrivé chez ma sœur, une fille, Melissa. Elle me ressemble !

■ J'écris

Les sujets proposés sont en prise directe avec le quotidien des élèves et permettent d'exercer les compétences visées dans cette unité : apprendre à communiquer sur Internet, à donner une opinion, réfléchir aux droits et devoirs des enfants. Un autre objectif de cette activité est de détendre et d'amuser, dans la recherche d'arguments et dans leur expression. Le chat sur le Net utilise en effet un langage familier.

L'activité est prévue pour une équipe de trois élèves. Faire préparer des arguments différents, à répartir entre les trois membres de l'équipe. Exemples de base.

a. Mes parents ne me laissent pas sortir seule le soir.

Kamo – Dis-leur que tu sors avec la grande sœur de ta meilleure amie ! Ils ne vont pas te suivre tout de même !

Moka – Ils ont bien raison, ma cousine a eu des ennuis récemment. Elle s'est fait agresser, heureusement des gens sont venus à son aide.

Bama – Eh, Kamo, tu ne vas pas l'encourager à mentir à ses parents ? Il vaut mieux qu'elle discute avec eux.

b. Dois-je dire à mes parents que j'ai un(e) petit (e) ami(e) ?

Kamo – Alors là, tu fais ce que tu veux, mais je te déconseille de le dire. Imagine que ta mère t'empêche de le/la voir !

Moka – Bon, moi je l'ai dit à ma mère, j'ai eu droit au discours : Tu es trop jeune, tu dois faire attention, c'est qui ce garçon/cette fille ? Mais finalement, j'ai pu lui présenter Machin (Machine).

Bama – Mon frère, il a essayé. Mais mon père n'a rien voulu entendre. Pas question de l'amener à la maison, il lui a dit.

c. Je ne comprends rien aux jeux vidéo.

Kamo – Ca n'est pas possible, je crois rêver. Tu n'as jamais joué aux jeux vidéo ? Ou bien tu as 80 ans ou bien tu arrives de la planète Mars !

Moka – Tu cherches sur le Net un jeu simple, et tu t'entraînes, tu verras, ce n'est pas compliqué. Il suffit d'un peu d'adresse et d'entraînement.

Bama – C'est comme moi : moi non plus je ne comprends rien à ces jeux vidéo : d'ailleurs, je les trouve débiles : des jeux de guerre, beaucoup de bruits, d'explosions, des histoires compliquées, des monstres sanguinaires. Que des horreurs !

d. Faut-il avoir confiance dans ses amis ?

Kamo – Je vais te dire, la copine de mon frère est partie avec son soi-disant meilleur ami (le meilleur ami de mon frère, je voulais dire). Alors l'amitié, je n'y crois pas trop !

Moka – Kamo, tu es trop négatif. L'amitié ça existe et c'est heureux. Les amis nous aident quand on a des ennuis. Quand j'ai été malade, mes amis venaient me voir tous les jours. Et j'en étais bien contente.

Bama – Moi non plus je ne suis pas d'accord avec Kamo. Ce n'est pas parce que certains trahissent qu'il ne faut pas croire à l'amitié.

EXPRESSION ORALE (page 105)

► Parler de la musique

Objectif 1 : faire analyser l'image, ici une image de spectacle sur scène accompagné d'un clip.

Objectif 2 : travailler la compréhension de l'oral, sur un chat lié au spectacle musical.

Objectif 3 : exercer la production d'oral, sur une chanson à succès.

Les trois objectifs sont liés entre eux, ainsi qu'à la production d'écrit et au texte de lecture.

■ Observe l'image

1. L'image représente un spectacle sur scène accompagné d'une projection sur écran.

2. Le premier plan montre le public nombreux ; le deuxième un groupe musical sur scène ; le troisième une image sans doute projetée sur un écran.

3. Ce document est sans doute un film qui illustre les paroles de la chanson qu'interprète le groupe sur scène.

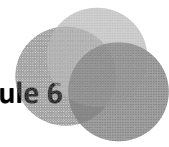
4. Ce document vidéo est un clip, ou clip vidéo (voir **Boîte à mots**) : c'est un petit film qui sert à la promotion publicitaire d'un chanteur, d'un groupe, d'un album ou d'une chanson, ou même d'un film. Il comporte de l'image, du son, des paroles, parfois mélangés de façon surprenante.

5. Les élèves connaissent peut-être certains clips célèbres : Thriller ou Ghost, de Michael Jackson, Gangnam Style de PSY, Waka Waka de Shakira, Just dance de Lady Gaga...

On peut alors introduire les termes techniques de la **Boîte à mots**.

■ Texte à l'écoute

Si c'est le professeur qui lit, il devra penser à varier sa voix selon les interlocuteurs. Pour cette séance, le professeur peut aussi choisir d'attribuer chaque rôle à un élève. Ce



sont donc trois élèves qui auraient la charge de lire les textes.

Faire faire une première écoute. Les noms proposés ne semblent pas de vrais noms, mais des pseudonymes (noms d'emprunt) tels qu'on les utilise sur Internet ou dans les courriers de lecteurs des revues. Il s'agit sans doute d'une discussion sur Internet, d'un chat.

Faire faire une deuxième écoute. La discussion porte sur la musique d'un groupe : « continuez comme ça, c'est pas mal, les gars... »

Faire faire une troisième écoute : les intervenants disent leur opinion sur le groupe : « J'adore ! » Mais tous ne sont pas d'accord : « il faut varier les paroles, c'est toujours pareil », ou au contraire « au moins les paroles ce n'est pas compliqué ».

Faire faire une quatrième écoute. Le langage utilisé est proche de l'oral : « C'est pas mal, les gars. » Ce qui indique que c'est de l'écrit, ce sont les pseudonymes. Il s'agit ici de cette forme intermédiaire entre l'oral et l'écrit qu'est le chat sur Internet.

Livre ouvert, on fera relire le texte à toute la classe et comparer avec le texte support de l'expression écrite page 104. Il s'agit bien du même type de communication.

■ S'exprimer en chantant

Objectif

- Faire exprimer une opinion dans un domaine qui intéresse les adolescents : la musique.
- Exercer la mémoire.
- Allier si possible mémorisation, musique et expression corporelle.

Les deux activités proposées sont liées.

1. Donner son avis. Pour les élèves qui ne connaissent pas le groupe musical X-Maleya, l'avis peut être donné sur la chanson reproduite au-dessous. Les élèves peuvent s'inspirer du chat présenté en activité d'écoute. Il y a donc deux supports à utiliser comme aide à la production orale. Bien entendu, la même activité peut être conduite sur un autre groupe que X-Maleya ou sur une autre chanson, plus connue de la classe.

2. Si on en a la possibilité, on fera écouter la chanson et sa musique. Sinon, on se contentera de faire dire la chanson et de la mimer par des élèves, comme s'ils étaient un groupe sur scène.

Tableau de correspondance des contenus du Module 6

Modules et Thèmes	Unités	Écrit		Oral			Études de la langue			
		Lecture textes	Expression écrite	Étude de l'image	Compréhension orale	Expression orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire
6. La jeunesse dans la modernité: droits et devoirs		Textes des médiats et droits des enfants	S'initier aux discours des médiats	Repérer et donner des informations et des opinions, par le langage et par l'image			La phrase complexe. Les propositions subordonnées.			
		<i>Une charte des droits de l'enfant en Afrique</i>	Préparer une interview							
	22	<i>Victoire à la radio</i>	S'initier au reportage	Réalité et fiction dans l'image	Comprendre les éléments d'un reportage oral	Réaliser un reportage oral	Fiche 22. Les propositions conjonctives complétives, p. 129	Fiche 8. Subjonctif présent, p. 139		Fiche 8. Le vocabulaire des médias, p. 155
	23	<i>Un mariage malvenu</i>	La scène de théâtre	Affiche de théâtre et affiche de rue	Comprendre un malentendu dans un dialogue théâtral	Jouer une scène de théâtre	Fiche 23. Les propositions circonstanciel les de temps et de cause, p. 130		Fiche 7. Pluriels (1), p. 146	
24	<i>Internet : des joies, des droits, des risques et des devoirs</i>	Écrire sur Internet	L'image du clip vidéo musical	Identifier des opinions	Donner une opinion Chanter	Fiche 24. Les propositions circonstanciel les de but et de conséquence, p. 131		Fiche 7. Pluriels (2), p. 146	Fiche 4. Les registres de langage, p. 151	
Évaluation du module, p. 106										

Évaluations (page 106)

Module 5. Une jeunesse en bonne santé

Le vocabulaire de ce texte ne devrait pas poser de difficulté. Même si l'élève ne connaît pas la pervenche de Madagascar (une variété de fleur), le texte fait comprendre qu'il s'agit d'une plante, ce qui suffit ici.

■ Compréhension du texte

- 1.** Les éléments nécessaires à la vie sont l'air (il permet la respiration), l'eau (elle hydrate le corps), les plantes et les animaux (pour la nourriture et le vêtement).
- 2.** Les arguments pour préserver les végétaux :
 - ils servent à la nourriture et au vêtement ;
 - ils sont à l'origine de la vie animale et humaine ;
 - ils servent à la fabrication de médicaments très utiles ;
 - certains sont en voie de disparition.
- 3.** Une « plante médicinale » est une plante qui sert en médecine, à soigner : elle est utilisée comme médicament, ou pour fabriquer un médicament. Le texte donne l'exemple de la pervenche de Madagascar

■ Production écrite

4. Exemples d'arguments.

- Les arguments ci-dessus sur la préservation des végétaux.
- On peut y ajouter la nécessaire préservation des arbres : les arbres fournissent de l'oxygène et absorbent du gaz carbonique : ils permettent de préserver la qualité de l'air sur la planète.
- L'air est indispensable à la vie : s'il est pollué, cela envoie du poison dans les poumons. Les fumées d'usine, les pots d'échappement des voitures polluent gravement l'air, donc affectent la santé.
- L'eau est également indispensable à la vie : la pollution de l'eau par les débris ou les produits chimiques revient à

Module 6. La jeunesse dans la modernité : droits et devoirs.

Après l'étude du module 6, notamment des unités 21, 22 et 23, ce texte ne devrait pas présenter de difficulté de compréhension des idées ou du vocabulaire.

■ Compréhension du texte

- 1.** L'Unicef a lancé les Journées de la paix (dans un pays en guerre, le Salvador). Cela a permis aux enfants d'être vaccinés. Une autre protection est d'interdire qu'il y ait des soldats de moins de 18 ans.
- 2.** Tous les enfants n'ont pas des possibilités de loisirs et de culture. Beaucoup sont trop pauvres, et sont sans doute obligés de travailler, ou bien ne peuvent payer des loisirs ou du sport. D'autres vivent dans des pays en guerre et ne peuvent pas avoir accès à la culture.

■ Production écrite

- 3.** Droit à l'éducation : les enfants éduqués aujourd'hui sont l'avenir d'un pays. Ils auront les connaissances pour

empoisonner les gens qui boivent l'eau ou qui l'utilisent pour la cuisine.

– Les animaux qui nourrissent les hommes (bétail, volailles par exemple) se nourrissent d'herbe ou de graines. Si ces produits sont toxiques parce que pollués par des produits chimiques, ce sera aussi toxique pour les gens qui mangeront la viande ensuite.

■ Expression orale

5. Judo

Sport qui exerce la souplesse.
Il développe la maîtrise de soi.
Il n'est pas dangereux.
Il peut se pratiquer dès l'enfance.
Il convient aussi bien aux filles qu'aux garçons.
Il n'y a pas besoin de beaucoup de matériel.
Il peut être utile dans la vie, en cas d'agression.

Volley-ball

C'est un sport d'équipe, il développe la solidarité.
Il peut se jouer en salle, mais aussi dehors.
C'est un sport rapide et tonique.
Il développe l'adresse et les réflexes.
Il convient aussi bien aux filles qu'aux garçons.

Le saut à la perche

C'est un sport spectaculaire.
C'est exaltant de sauter aussi haut.
Ce sport développe des qualités physiques : détente, muscles des cuisses, coordination des mouvements, rapidité de la course, souplesse.
Il développe aussi des qualités mentales : concentration, calme, volonté, précision.
Ce sport peut s'apprendre dès 14 ans.

faire évoluer leur pays en matière de sciences, de santé, d'agriculture. Par exemple, l'éducation des filles permet une meilleure santé des bébés qu'elles auront plus tard.

– Droit à la santé et l'hygiène : il y a de grandes inégalités de santé dans le monde, mais la santé est le bien le plus précieux, car elle conditionne la vie. L'hygiène est un facteur important de la santé : se laver préserve de certaines maladies, désinfecter les plaies empêche les infections.

– Droit à un nom et à une nationalité : beaucoup d'enfants sont abandonnés dès leur naissance. Le nom est la manière dont on s'adresse à quelqu'un, c'est son identité. Le nom n'est pas forcément donné dès la naissance (dans certains pays, il est donné au bout de plusieurs mois), mais il sera la marque de l'individu. Un individu sans nom ne sait pas qui il est.

– Droit au repos et aux loisirs. Ce droit est important pour lutter contre le travail des enfants. Dans certains pays, des

enfants très jeunes (4 ans) sont obligés de travailler tous les jours toute la journée pour un salaire très faible. Cela les épuise, les empêche de se développer et de s'instruire.

■ Expression orale

4. Les loisirs des jeunes : de nos jours ils sont variés, mais l'accès aux loisirs est très inégal selon les contrées ou les familles. Il existe des loisirs sportifs (sports), culturels (lecture, visites et voyages, pratique d'une activité artistique par exemple), relationnels (vie associative, clubs, rencontres entre amis, fêtes). La télévision et Internet apportent des distractions (films, émissions) dans des endroits où il n'y avait rien jusque là.

– Le mariage précoce : il est très répandu dans le monde (surtout en Asie et en Afrique). Il est lié à des coutumes, mais aussi à des arrangements financiers entre familles.

Les filles sont souvent mariées très jeunes et contre leur gré.

– L'interdiction de la peine de mort pour les enfants : c'est un des droits fondamentaux de l'enfant. On peut considérer qu'un enfant n'a pas la complète responsabilité de ses actes, parce qu'il n'a pas atteint son développement complet. La société peut lui laisser une chance de progresser par l'éducation.

– L'adoption : d'un côté, il existe beaucoup d'enfants abandonnés (qui se trouvent dans les rues ou dans un orphelinat), de l'autre beaucoup de couples qui n'ont pas d'enfants aimeraient en adopter un. Mais les règles d'adoption sont très strictes, pour éviter le trafic (la vente) d'enfants.

PROJET 3. (page 107)

Créer un club santé au collège

■ Intégration et projet

Ce troisième projet se situe après les modules 5 et 6 centrés sur la santé des jeunes, les droits et devoirs de la jeunesse et les discours des médias.

Il fait préparer la mise en route d'un club santé, en associant le thème de la santé et de la vie associative. Il permet à l'élève de transposer dans son environnement concret, dans sa vie au collège, les problèmes généraux évoqués dans les modules.

La démarche allie information, explication, argumentation, à l'écrit et à l'oral. Elle familiarise avec le travail en commun, la vie associative et poursuit donc un objectif citoyen.

Le projet utilise la communication orale et écrite pour faire connaître un droit essentiel de l'enfant.

Il met en œuvre des compétences d'information et documentation, d'écriture (lettres, explications, règlement, programme), d'oral (discussion, invitation, explication, argumentation...), de vie sociale.

Ainsi, dans ses différentes phases, le projet mobilise les compétences développées dans les modules. Il assure donc une intégration globale des acquisitions antérieures.

■ Conduite du projet

Ce projet est cette fois davantage tourné vers la vie sociale, même s'il comporte des phases de documentation, d'organisation et de rédaction. Il aurait avantage à être mis en route vers les 2/3 de l'année scolaire, quand on aborde le module 5, afin que les élèves aient le temps de le mener à son terme. Le travail des modules enrichira la réflexion sur le projet, et réciproquement, la réflexion sur le projet motivera l'étude des textes et le travail en expression écrite et orale.

Le professeur lira, commentera et contrôlera la compréhension des informations données dans l'encart en haut à droite qui présente en détail le projet.

Le travail suivra ensuite les étapes énumérées dans la partie « Déroulement ». Chaque étape est détaillée.

Comme pour le projet 1, les phases de discussion initiale (lancement du projet avec toute la classe) et finale (bilan) sont très importantes pour le succès du projet, car elles permettent d'impliquer activement les élèves. On se rappellera que le projet n'est en effet pas un exercice comme les autres, à imposer par le professeur, c'est une action collective qui suppose de la motivation.

Grammaire

1 L'oral et l'écrit (p. 108)

■ Objectifs et justifications

La distinction entre oral et écrit est importante à plusieurs titres :

- cela correspond à deux situations de communication différentes ;
- oral et écrit n'utilisent pas les mêmes moyens techniques ;
- le langage peut être différent.

Il y a donc tout intérêt à bien poser la distinction dès le début de l'année.

Ce travail peut être mené en relation avec le texte de l'unité 1, qui comporte à la fois des dialogues oraux et des messages écrits. Il complète également la partie **Expression écrite** de cette unité (page 8) qui porte sur la rédaction d'une lettre.

■ J'observe

La partie **J'observe** s'appuie sur deux textes (A et B). L'un est un petit dialogue, l'autre une lettre de parent d'élève. Le but est de bien faire percevoir les différences.

1. C'est le document A qui reproduit de l'oral. Il a la disposition d'un dialogue : tirets au début suivis de majuscules. La première partie comporte une interpellation directe : « Tu le sais, toi ? » Il s'agit bien de deux personnes qui discutent.

Mais les élèves diront s'ils y reconnaissent ou non leur propre langage. On les encouragera à dire comment eux-mêmes formuleraient les mêmes propos. L'objectif est de montrer que les dialogues reproduits à l'écrit sont plus « soignés » souvent que le langage réel.

2. Dans le document A, ce sont semble-t-il deux jeunes qui parlent de l'utilisation d'Internet. C'est un dialogue. Le document B est une lettre : on y voit l'indication d'un lieu, d'une date, une adresse (Monsieur le Principal). C'est un parent d'élève qui écrit (Ma fille Kouma) au chef d'établissement.

Les deux textes portent sur le même sujet : l'utilisation de l'Internet au collège.

3. Les différences :

- la présentation du texte. Dialogue : des répliques qui se succèdent, un tiret au début de chacune, retour à la ligne après chacune... Lettre : disposition habituelle, lieu, date, personne à qui on s'adresse, espace entre chaque indication ;
- le ton employé : familier, des interpellations directes pour le dialogue, une formulation soignée pour la lettre (ma fille pourra-t-elle...) ;
- des abréviations à l'oral (infos) ou des expressions familières (c'est super), des phrases incomplètes ; des phrases complètes et construites, des mots soignés à l'écrit (pause, informations).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite.

1. Oral → demander au professeur l'autorisation de sortir de classe.

Oral ou écrit selon qu'on s'adresse directement à lui, ou qu'on lui envoie une lettre → demander au principal d'excuser une absence.

Écrit. → demander à la mairie d'envoyer une fiche de naissance.

Écrit. → demander à un autre collègue une information sur les inscriptions.

Oral → demander son chemin à quelqu'un dans la rue.

2. La mère. – Maria, va au puits chercher de l'eau, il n'y en a plus.

Maria. – Oui, maman.

Une élève. – Bonjour madame, je voudrais des feutres de couleur pour le dessin, s'il vous plaît.

La commerçante. – Combien en veux-tu ? J'ai des pochettes de cinq feutres.

Un enfant (neveu) – Dis-moi, oncle B. pourquoi ta veste est si mouillée ?

L'oncle B. – Ah c'est vrai, faisait-il en se tâtant. C'est qu'il a plu sur moi hier à Mbalengué.

3. **Marques de l'oral.** Abondance du *ça*. La mise en valeur au début de la phrase, d'un mot qu'on juge important (Alceste, la pomme), la présence du *moi*, les tournures « il y a un jeune homme qui... » ou « qu'il s'appelle », l'interjection *tchac* ! la répétition de *films*.

4. Tout ce qu'Alceste voit lui donne envie de manger ! La pomme lui faisait plutôt penser à la télé, on y voit un jeune homme qui joue Guillaume Tell ; et au début de chaque film, il met une pomme sur la tête de son fils, et il envoie une flèche dans la pomme, juste au-dessus du garçon.

5. **Lettre au principal pour excuser une absence :**

Lieu, date,
Monsieur le Principal,
Mon fils (Ma fille) + nom a été absent (e) hier de 8 h à 16 h, car il (elle) avait une forte fièvre ; je vous prie de bien vouloir excuser son absence.
Veuillez agréer l'expression de mes meilleures salutations
Signature du parent

Lettre à la mairie pour demander d'envoyer une fiche de naissance :

Lieu, date,
Monsieur, Madame,

Je vous serais reconnaissant (e) de bien vouloir m'envoyer une fiche de naissance : j'en ai besoin pour faire faire un passeport.

Mon nom : XXX

Ma date de naissance : XXXX

Mon adresse pour l'envoi :XXXX

Je vous remercie par avance et vous prie d'accepter mes salutations.

YYYYY

Lettre pour demander à un autre collègue une information sur les inscriptions

Lieu, date,

Monsieur, Madame,

Intéressé (e) par une inscription dans votre collège, j'aimerais savoir quelles sont les conditions d'inscription. J'aimerais connaître également les dates de ces inscriptions.

Mon nom : XXX

Mon adresse pour l'envoi :XXXX

Je vous remercie par avance et vous prie d'accepter mes salutations. YYYYY

■ J'utilise

En relation directe avec la vie au collège, cette partie fait réutiliser les savoirs de la leçon et exerce les compétences à l'oral et à l'écrit.

Les deux activités 6 et 7 sont liées : la première fait noter un oral véritable, la seconde le fait transposer dans l'écrit.

6. Exemples.

Oral : La rentrée, c'est chouette, on retrouve les copains.

– Moi, je trouve ça nul, je préférerais rester chez moi à écouter de la musique

– Oui, cette année, c'est bien, on a des profs sympas...

7. Écrit (une lettre à un correspondant) :

Cher Sylla,

Nous voila revenus au collège en classe de 5^e. Je suis plutôt content (inquiet, ennuyé...). J'ai demandé à mon ami XXX son avis sur cette rentrée. Lui, il est très content de retrouver les camarades, et il pense que les nouveaux professeurs sont sympathiques. On verra bien. Et pour toi, la rentrée s'est-elle bien passée ?

Ton ami YYY.

2 Types et formes de phrase (p. 109)

■ Objectifs et justifications

L'étude (ou la révision) des types et formes de phrases a sa place en début d'année, afin de servir de base à l'expression écrite et orale.

On cherchera à faire reconnaître les quatre types de phrases. On attirera l'attention sur le fait que tous les types de phrase peuvent être à la forme affirmative ou négative.

On n'essaiera pas cependant de faire produire des phrases interrogatives à la forme négative (ou interrogatives négatives), qui sont difficiles à manier pour des élèves de 5^e.

■ J'observe

Après avoir lu le texte, le professeur fera d'abord comprendre la situation : Où se passe l'action ? Quels sont les personnages ? Que font-ils ou que veulent-ils faire ?

Il fera ensuite observer la présentation du texte, qui comporte des éléments de dialogue (ou de paroles des personnages). On cherchera qui parle : d'abord le garde, puis Obiadi (un jeune apparemment).

1.

phrase déclarative	phrase impérative	phrase interrogative	phrase exclamative
Il avait posé son sac par terre, le maintenant par la bretelle. La femme exécuta les instructions reçues.	Conduis-les dans la baraque.	C'est là qu'ils vont dormir ?	Toi, tu vas venir me rejoindre !

2. – Comment t'appelles-tu ? Comment vous appelez-vous ?

1. Informations : Devant la porte du chef, un garde tente d'intimider les deux enfants. Obiadi s'est assis par terre le dos au mur. On attendra. Ca ne fait rien

Ordre : Dites au chef que c'est urgent.

Questions : Pourquoi êtes-vous venus seuls ? Qui cherchez-vous ? Le chef ?

Sentiment : Vous êtes bien trop jeunes !

2. L'information est donnée par la phrase déclarative.

L'ordre est donné dans la phrase impérative.

La question est posée par la phrase interrogative.

Le sentiment est exprimé dans la phrase exclamative.

3. Phrase à la forme négative : « Ca ne fait rien. »

L'indice est la présence de *ne... rien* qui encadre le verbe.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite.

– Qu'est-ce que c'est ? C'est une cuisinière à gaz ?

- Est-ce qu'elle est récente ? (pour un objet, une voiture) – Quel âge a-t-elle ? (Pour une personne)
- Qui est cet homme, ce garçon ? C'est XXX ?
- Combien cela coûte-t-il ?

3. Tante Epoupa n'a jamais froid, elle ne porte plus (ou pas encore) un châle sur les épaules dans sa maison. La saison chaude n'a pourtant pas déjà commencé. Mais à son âge on n'a jamais l'impression de froid.

4. Ne demande pas de conseil à ton voisin. Ne va pas t'amuser avec tes amis. N'allez pas tous ensemble à la fête. Ne commence pas déjà à mettre la table. Ne laissons pas tout en désordre.

5. Ne fumez pas. Rassemblez-vous au point indiqué. Ne faites pas de feu. Sortez par là, à gauche. N'utilisez pas

les téléphones portables (ou bien Éteignez vos portables).

■ J'utilise

Ce genre de portrait est aussi une liste d'activités. À travers un exercice de grammaire, on découvre comment une transformation grammaticale simple change radicalement la description du personnage.

Meni chassait l'hippopotame ; il guettait le léopard et s'entretenait avec le scarabée. Il s'exerçait au maniement de l'arc, et aussi à la flûte, au luth ou à la grande harpe sacrée. Meni faisait beaucoup de choses.

Ce qui change : dans le texte proposé, Meni est un paresseux, un inactif. Dans le texte transformé, Meni est au contraire très actif : chasseur, musicien, sportif...

3 Les groupes dans la phrase simple : GN et GV (p. 110)

■ Objectifs et justifications

Le repérage des groupes dans la phrase est un des moyens principaux de comprendre et d'utiliser la structuration de la phrase en français. C'est à partir de là que peut se construire la description ou le récit. Il sera important de placer ces notions dès le début de l'année, d'autant que ce sont (ou ce devrait être) des révisions.

Dans cette séance, on travaillera surtout sur l'apport de la grammaire à l'expression écrite, à l'écriture de la phrase dans une description ou un récit, notamment l'enrichissement du groupe nominal ou verbal.

■ J'observe

Le texte très bref (tiré d'un conte) permet de retrouver toutes les notions grammaticales de la leçon.

Véronique Tadjo est une écrivaine ivoirienne, auteur de poèmes, de romans et d'ouvrages pour la jeunesse.

1. Verbes : prit – se mit – frappèrent – battirent – se mirent.

2. Les mots et groupes de mots soulignés indiquent qui ou quoi fait l'action, en fait ce dont la phrase va parler ensuite : le fils de la lune et du soleil (représenté par *il* dans la phrase suivante). Puis on parle de ses pieds, de ses mains, des villageois. Le reste de la phrase sert à parler de ce groupe initial.

3. Dans plusieurs phrases on peut supprimer certains mots ou groupes, par exemple : entre ses mains – de joie – à un rythme rapide.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. D'abord des exercices de reconnaissance et des exercices à trous, puis des exercices de production de plus en plus complexes.

1.

Groupes nominaux	Groupes verbaux
Les enfants	sont assis en rond autour d'un tas de terre
Ils	Au rythme du chant d'un meneur, frappent la terre de leurs mains, de la paume puis du dos de la main
ceux qui se trompent	À l'arrêt du chant, sont éliminés
Le dernier joueur	a gagné la partie

2.

Verbes	Compléments indispensables	Compléments pouvant être supprimés
sont assis	la terre	en rond autour d'un tas de terre
frappent		de leurs mains, de la paume puis du dos de la main
sont éliminés	la partie	À l'arrêt du chant
a gagné		

3. Un jour enfin, *tout le village* se réunit sur la grande place. Dans un coin, *les musiciens* attendent avec leur flûte. *Des groupes de femmes* arrivent, en pagnes de

couleurs vives. *Les anciens* se sont assis par terre. *Des enfants rieurs* jouent à se poursuivre.

4. Jusqu'à l'âge de huit ans, j'étais *bagarreur*. Je me disputais *souvent avec tous mes camarades*. Nous jouions *dehors, dans la cour ou dans les rues du village*. Nous avions *beaucoup de liberté*. Mes parents étaient *très occupés et aussi très indulgents*.

5. Les parents retournent à *nouveau* au campement. Ils se mettent au travail *courageusement*. L'homme s'enfonce dans la forêt *profonde avec son fils* et abat une *énorme* branche d'arbre. Il la rapporte à la maison et la travaille. *Avec habileté* le père crée un masque *superbe*.

6. À la période humide, on joue à construire des maisons sur son pied. Le pied sert de moule : on le recouvre de terre et on tasse bien la terre. Puis on retire

le pied. La terre forme un abri, ou un garage, pour des jouets.

■ J'utilise

Sur le thème de l'activité entre amis, le savoir grammatical permet de rédiger un texte. Compétences exercées : repérer et organiser les groupes dans la phrase, au service du récit, sur un thème familial.

Exemple de réalisation possible.

Simon et Angèle invitent leurs copains pour fêter le succès au brevet. Le DJ joue les tubes du moment sur un rythme d'enfer. Dans la cour, tout le monde est très excité. Toute la soirée, certains jouent de la musique, trois amis chantent à tue-tête.

4 Classes de mots et déterminants (p. 111)

■ Objectifs et justifications

Dans les notions de base concernant la phrase, il est important de rappeler d'une part quels mots se classent en différents types et qu'un nom s'insère dans la phrase grâce au déterminant. Les déterminants sont nombreux et variés en français. On révisera donc les différentes catégories de déterminants afin de les employer en fonction du sens qu'ils apportent. On sensibilisera aussi à leur rôle dans la cohérence du texte (exercices 5 et 6).

■ J'observe

Deux observations principales sont à retirer : les différents types de mots et l'existence des déterminants devant le nom.

Le professeur pourrait utilement reproduire au tableau la grille des classes grammaticales du **Je retiens**, avant le début de la leçon.

1. Verbes (ici verbes conjugués) : commencent – regarde – a – s'approche – demande – préfère – a.

Noms : Karine – voisine – sac – Karine – instant – cahier – stylo – maîtresse – affaires – table.

2. On renverra pour chaque mot au tableau du **Je retiens**.

Aussi : adverbe. Au fond du : préposition. Un : déterminant. Noir : adjectif. Quand : conjonction. Ses : déterminant. Elle : pronom.

3. Devant le nom, on trouve sa, un, ses, la : ce sont des déterminants. Ils servent à placer le nom dans la phrase, en indiquant son genre et son nombre.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite.

1.

noms	pronoms (ou substituts du nom)	déterminants	adjectifs	verbes	adverbes	prépositions	conjonctions
sac Karine voisine sac instant cahier stylo maîtresse affaires table	il, elle la (regarde) lui	la un ses l' sa	noir	demande commence regarde a s'approche préfère a	aussi déjà ne... plus ne... que ne... rien	au fond de à pour de sur	pais et quand qu'

2. Karine commence à sourire aussi, mais sa *gentille* voisine ne la regarde déjà plus. [...] Au fond du *vieux* sac de Karine, il n'y a pour l'instant qu'un cahier *rouge* et qu'un stylo noir. Mais quand la maîtresse *s'approche* d'elle et lui demande *doucement* (adverbe) de mettre

ses affaires sur la table *vide*, elle préfère dire *timidement* (adverbe) qu'elle n'a rien.

3. On imitera le tableau du **Je retiens** ou on fera faire une liste comme ci-dessous.

Noms : cousine, Juliette, auditrices, étonnement, peur.
Pronoms : moi, tu, lui, je, elle, l'.

Déterminants : ma, ses, des.
 Adjectifs : préférées, belle, douce.
 Verbes : arrêtons, as parlé, avais, ai parlé, a répondu, s'est assise, ai touchée, était.
 Conjonctions : et, mais.
 Interjections : Oh ! Ah !

4. Une nuit au début de l'été, j'entends un cri. Le bruit venait de la maison voisine. Pourtant cette maison était vide. Mon père s'est levé et a pris sa lampe. Ces cris ont recommencé trois fois en peu de temps. On entendait aussi quelques grognements.

5. Une histoire – cette histoire : on emploie *une* devant *histoire* quand c'est la première fois qu'on en parle ; *cette* renvoie à l'histoire dont il a été question dans la phrase précédente.

6. Ce soir-là j'ai vraiment été impressionné, car *cette* aventure était effrayante. *Mon* oncle avait été à la chasse. Il avait tué un phacochère. Mais le père de *ce*

Adverbes : n'... pas, alors, bien sûr, ne... pas, simplement, très.
 Prépositions : de, d', près de.

phacochère avait foncé sur *les* chasseurs et blessé un ami de *mon* oncle.

■ J'utilise

Cette activité de création prend appui sur un des textes d'exercice. Elle fait utiliser des déterminants, dans un récit familier. On veillera à la cohérence du récit, qui peut toutefois comporter de la fantaisie.

Exemple. Nous avons tous un peu peur. Notre père a pris aussi avec lui un grand bâton et s'est approché de la maison. Quand il a ouvert la porte, deux jeunes porcs sont sortis en grognant, poursuivis par un vagabond qui avait trouvé refuge dans cette maison vide.

5 Fonctions et accord de l'adjectif (p. 112)

■ Objectifs et justifications

L'étude de l'adjectif qualificatif est particulièrement intéressante lorsqu'elle est liée à la description ou au portrait. Ce sera le cas dans cette fiche et les suivantes. Les fiches 5 à 8 trouveront donc plutôt leur place dans un travail à l'intérieur du module 2, centré sur la description et le portrait.

La fiche 5 rappelle le rôle de l'adjectif qualificatif, son accord avec le nom et ses principales fonctions grammaticales.

■ J'observe

Malgré sa brièveté, le texte comporte les éléments permettant de revoir et de préciser le rôle de l'adjectif. (NB. Dans le texte de M-A. Kingué, le grand frère revient de l'étranger, et retrouve sa famille à l'aéroport.)

1. Adjectifs : grand – charmeur – vif – joli – vraie – belle. On se demandera ce qu'est *vêtu* ; c'est le participe passé du verbe *vêtir* (habiller) : il est employé ici comme adjectif, on peut l'ajouter à la liste.

2. Les adjectifs précisent des noms ou des pronoms. grand (frère) : précise la place dans la famille. vêtu (il = le grand frère) : indication sur son apparence. charmeur (sourire), vif (œil) : éléments de description. joli (bébé) : à la fois description et marque de tendresse. vraie (femme) : insiste sur le fait que la fillette a grandi. belle (tu) : description et appréciation.

On retiendra que les adjectifs qualificatifs apportent des précisions permettant la description, le portrait, l'appréciation.

3. *Vêtu* est séparé par une virgule du mot « il » auquel il renvoie ; de plus l'adjectif (et son complément) pourrait être supprimé. On dit qu'il est **apposé**.

Joli est placé tout à côté de *bébé* qu'il précise, il pourrait aussi être supprimé. On dit qu'il est **épithète**.

Belle est séparé de « tu » par le verbe *être* : c'est un élément de la phrase qu'on ne peut pas supprimer. C'est un **attribut**.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, qui est une récapitulation de ces observations.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite (description et portrait).

1. Le retour de la grande sœur

Elle apparut soudain, vêtue d'une veste de daim, avec ce même sourire charmeur et l'œil vif. (...)

– Mon Dieu, joli bébé, tu as grandi, tu es un vrai homme ! (...) Comme tu es beau !

2. Cet exercice permettra de comprendre que même si l'adjectif est séparé du nom par un adverbe, il reste épithète. L'adverbe apporte une précision à l'adjectif : visage peu ridé.

On considèrera comme adjectifs les participes passés : arrondi, ridé.

Âgée : épithète de *dame*. Moyenne : épithète de *taille*. Blancs et courts : épithètes de *cheveux*. Mince : épithète de *personne*. Arrondi : épithète de *dos*. Fort : épithète de *nez*. Large : épithète de *bouche*. Ridé : épithète de *visage*.

3. Cette dame est (paraît, semble) âgée, sa taille est moyenne. Ses cheveux sont blancs et courts. Cette personne est plutôt mince, son dos est arrondi. Son nez est fort et sa bouche est large. Son visage paraît (semble, est) peu ridé.

4. Jeune : précise le pronom *je*, il en est séparé par le verbe *être*, on ne peut pas le supprimer, donc attribut du sujet *je*.

Tranquilles : adjectif qui précise *voix*, dont il est séparé par une virgule. C'est un adjectif apposé à *voix*.

Rassurantes : même fonction, mais il s'agit ici d'un participe présent employé comme adjectif.

Mêlées : même fonction, mais il s'agit ici d'un participe passé employé comme adjectif.

(nombreux, bavards) de la forge et au bruit (incessant, violent, métallique) de l'enclume.

6. Ce texte reprend des phrases du texte de l'unité 5, page 22.

Suggestions pour une suite imaginaire.

Des vélos hardis (épithète de vélos) se fauilaient entre les nombreuses (épithète de voitures) voitures.

Les cyclistes, souvent imprudents (apposé à cyclistes), étaient prêts (attribut de cyclistes) à n'importe quoi pour passer.

Des étals fragiles (épithète de étals) empiétaient sur la chaussée, déjà bien encombrée (participe passé, apposé à chaussée).

■ J'utilise

Les deux activités proposées sont des activités d'expression écrite qui intègrent la compétence

5. Suggestions. J'étais un *petit* enfant et je jouais près de la *grande* case de mon père... Je devais être très jeune encore... Ma mère était dans l'atelier (*voisin, sombre*), assise près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients grammaticale (utilisation de l'adjectif qualificatif) au profit de la rédaction d'un portrait ou de l'évocation d'une rencontre.

7. Suggestions. On recherche un homme âgé d'environ cinquante ans, au visage plutôt rectangulaire, mais à la mâchoire bien large et au cou épais. Ses cheveux sont lissés et tirés vers l'arrière. Son front est ridé, ses oreilles sont un peu décollées. Il portait de grandes lunettes noires de forme carrée. Sa bouche tordue lui donne un air patibulaire.

8. Suggestions. Nos cousins lointains sont arrivés, nous sommes très contents. La grande sœur a bien changé depuis sa dernière visite, elle a quatorze ans et c'est une belle jeune fille. Son jeune frère a onze ans, mais il est grand et mince, et paraît très dégourdi.

6 Le superlatif de l'adjectif (p. 113)

■ Objectifs et justifications

Après les fonctions et l'accord, on examinera les degrés de l'adjectif qualificatif. On commencera par le superlatif : le langage contemporain fait un grand usage des superlatifs (à l'oral comme à l'écrit), son emploi dans la description ou le portrait est fréquent.

Il est utile d'associer cette étude au travail fait dans le module 2 sur le portrait.

■ J'observe

Le texte donne un exemple de portrait comportant plusieurs superlatifs, de formes variées. Il allie donc le contenu grammatical et l'intégration dans l'expression écrite.

1. Vieux, petit, alerte : précisent *Kubila* (sujet de *était*), fonction attribut du sujet.

Courbé : participe passé employé comme adjectif ; précise *Kubila* (sujet de *était*), fonction attribut du sujet.

Vieux (2^e phrase) : attribut du sujet *C'*.

Riche : précise *habitation* (sujet de *était*) ; fonction : attribut du sujet *habitation*.

Bon : précise *maître* (sujet de *était*) ; fonction : attribut du sujet *maître*.

On laissera de côté pour l'instant la forme « Le meilleur ».

2. Très vieux et très riche expriment un degré beaucoup plus fort que *vieux et riche*, une intensité très grande.

3. On peut être très vieux (si on a 80 ans par exemple) et pas le plus vieux des habitants (si quelqu'un d'autre a 85

ans). Par contre, personne n'est plus vieux que le plus vieux : c'est le degré extrême.

On fera rechercher dans le texte s'il y a une forme semblable : c'est « le meilleur des maîtres ». *Le meilleur* est la forme extrême de *bon*.

4. Ces formes s'appellent **des superlatifs**.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, avec les différentes catégories de superlatifs.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. Les exercices 1 et 2 portent sur la différence entre superlatifs absolus et relatifs, l'exercice 3 introduit le type de degré (infériorité, supériorité). Les exercices 4 et 6 font manipuler des superlatifs pour le portrait. Le 5 fait jouer avec les superlatifs de la publicité.

1. Oui, elle est très chère./Non, elle n'est pas très chère.
Oui, la couleur est très jolie./Non, elle n'est pas très jolie.

Non, elle n'est pas très récente./Oui, elle est très récente.

Non, les pneus ne sont pas très neufs./Oui, les pneus sont très neufs.

Oui, les sièges sont très abîmés./Non, les sièges ne sont pas très abîmés.

Oui, La consommation d'essence est très forte./Non, la consommation d'essence n'est pas très forte.

2. Oui, c'est la plus chère du garage./Non, c'est la moins chère du garage.

Oui, la couleur est la plus jolie de cette marque./Non, c'est la moins jolie de cette marque.

Non, c'est la moins récente des voitures d'occasion./Oui, c'est la plus récente des voitures d'occasion.

Oui, ce sont les plus abîmés du garage./Non, ce sont les moins abîmés du garage.

Oui, c'est la plus forte consommation d'essence de cette marque./Non, c'est la moins forte consommation d'essence de cette marque.

3. Suggestion : on peut compliquer l'exercice en demandant de préciser s'il s'agit d'un superlatif absolu ou relatif.

La plus grande ville (superlatif relatif de supériorité) de ce pays, c'est sa capitale. C'est aussi la plus sale (superlatif relatif de supériorité), la plus bruyante (superlatif relatif de supériorité), la plus polluée (superlatif relatif de supériorité), celle où les gens sont les plus pauvres (superlatif relatif de supériorité). On y trouve les logements les moins chers (superlatif relatif d'infériorité), mais aussi les moins bien équipés (superlatif relatif d'infériorité). Mais c'est aussi la meilleure adresse (superlatif relatif de supériorité) pour les grands hôtels, les restaurants. Le moindre magasin (superlatif relatif de supériorité) centre ville est très fourni (superlatif absolu de supériorité).

NB. Il peut y avoir problème pour *le moindre*. *Le moindre* signifie «le plus petit», c'est donc le superlatif de supériorité de «petit».

4. Exemple. Abdou était un très beau bébé, très potelé, très grand pour son âge. Son œil très vif et son très joli sourire lui attiraient la sympathie. Ses cheveux très noirs et très frisés entouraient une figure très riieuse. Et il était vraiment très dégourdi.

5. Exemples de slogans.

Grand marché, très bon marché/le meilleur marché.

Le shampoing Bocheveux fait les plus beaux cheveux.

Blablabla, le téléphone le plus bavard pour le moins cher !

Non, ce sont les moins neufs du garage./Oui, ce sont les plus neufs du garage.

La Sport, la voiture la plus rapide !

NB. On peut aussi faire chercher, à partir de l'observation dans la rue ou à la télévision, des exemples de publicités réelles utilisant des superlatifs.

6. Exemples de superlatifs à utiliser.

Jeune A. À la course, c'est moi le/la plus rapide. Au basket, je suis aussi le plus adroit/la plus adroite pour lancer le ballon, je fais les meilleures passes à mes équipiers/équipières.

Jeune B. Moi je suis le/la plus habile en dessin et en peinture, Je réalise les plus belles œuvres de la classe. Et je suis un(e) très bon (bonne) camarade : j'aide souvent mes amis (amies).

■ J'utilise

Comme dans l'exercice 5, l'activité lie la question grammaticale du superlatif et l'utilisation qu'en fait le langage quotidien extérieur à l'école. On pourra compléter l'activité en demandant un mini-portrait des personnes choisies.

Exemples de célébrités mondiales.

Serena Williams. La meilleure joueuse de tennis du monde est américaine, elle a un jeu très puissant.

Indira Gandhi est une femme politique très connue, elle a été la première femme Premier ministre en Inde.

Barack Obama. Un homme politique très célèbre actuellement, le premier président noir des États-Unis, pays très influent dans le monde. Il est très grand, très élégant, et très proche de ses enfants.

Nelson Mandela, décédé en 2014, a été le plus célèbre opposant noir à la ségrégation en Afrique du Sud. Il a été le premier président noir du pays.

Zinedine Zidane est le footballeur français le plus célèbre, il a été champion du monde en 1998.

7 Le comparatif (p. 114)

■ Objectifs et justifications

Après le superlatif, on poursuivra l'étude des degrés de l'adjectif qualificatif par le comparatif, lui-même utile dans la description et le portrait. Deux aspects seront à travailler particulièrement : l'existence des deux éléments de la comparaison, donc du complément du comparatif, et les trois sens de la comparaison : **supériorité, infériorité, égalité**.

Ces deux aspects permettent de nuancer et de justifier des jugements, par rapport au superlatif qui affirme un degré de qualité extrême, sans discussion.

■ J'observe

Le texte comporte les trois sens de la comparaison et la présence de comparatifs avec et sans complément. Il permettra de comprendre que l'établissement d'une

comparaison ne se fait pas toujours de manière aussi mécanique que dans les exemples de grammaire.

1. La veste normale est moins colorée qu'une veste de clown, elle est plus normale (ici le second terme de la comparaison, « que la veste de clown », n'est pas répété). Expliquer ici la notion de comparatif (voir **Je retiens**).

2. Ces groupes sont composés d'un adverbe (plus, moins) suivi d'un adjectif (coloré, normale), suivi parfois de *que* et du second terme de la comparaison.

(Premier élément de comparaison) + plus + adjectif + que + (second élément de comparaison)

3. *plus* marque la supériorité, *moins* l'infériorité, *aussi* l'égalité.

On fera chercher le comparatif de *bon* : on ne dit pas *plus bon* mais *meilleur*, et de *mauvais* : *pire* en langage soigné, mais *plus mauvais* existe aussi en langage courant.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

Supériorité et infériorité, en montrant qu'on peut passer facilement de l'un à l'autre. L'exercice 3 s'intéresse à des comparatifs particuliers. Les exercices 4 et 5 exercent la capacité à produire des comparatifs.

1. Dans un premier temps, on peut dire aux élèves de prendre comme point de départ le premier élément indiqué.

Le vélo est plus rapide que la marche. Le riz est moins/plus cher que le poisson (selon les cas). Le bois est moins solide que le fer. Un sac de riz est plus lourd qu'un panier vide. Un immeuble est plus haut qu'une maison.

Dans un second temps, on peut faire inverser les éléments. La marche est moins rapide que le vélo. Le poisson est plus/moins cher que le riz. Le fer est plus solide que le bois. Un panier vide est moins lourd qu'un sac de riz. Une maison est moins haute qu'un immeuble.

2. On fera garder les adjectifs du texte. Insister sur le fait que le sens de la phrase doit être le même.

La ville voisine est moins grande que notre ville. Les habitants sont moins nombreux au centre qu'en périphérie. L'école primaire est moins éloignée de chez moi que le quartier du collège. Les leçons sont moins compliquées à l'école qu'au collège. Mes parents sont plus sévères que les parents de mon camarade.

3. Supérieur : la classe supérieure, c'est la classe qui se situe à un niveau au-dessus.

Inférieur : l'étage inférieur, c'est l'étage qui se situe à un niveau plus bas, au niveau au-dessous.

Majeur : un problème majeur, c'est un problème plus grand que les autres, plus important.

Mineur : un problème mineur, c'est un problème moins important.

Ultérieur : un rendez-vous ultérieur, c'est un rendez-vous qui se placera après un autre, plus tard.

Antérieur : un fait est antérieur à un autre quand il a eu lieu avant, plus tôt.

4. L'exercice est lié à la vie pratique et peut être transposé avec d'autres objets ou vêtements.

Exemples de comparaisons.

Prix : les tongs sont moins chères que les baskets, les chaussures de marche sont plus chères que les tennis...

Poids : les chaussures de marche sont plus lourdes que les tennis, les chaussures à talons sont aussi légères que les tennis, les tongs sont plus légères que les escarpins...

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. Les exercices 1 et 2 font travailler

Taille : les chaussures de marche sont plus hautes que les tennis, les tongs sont plus plates que les chaussures à talons...

Utilité : les tennis sont plus pratiques que les chaussures à talons, les chaussures de marche sont moins pratiques pour aller danser...

Aspect : les chaussures à talons sont plus/moins jolies que les tennis...

Mode : les tennis sont plus actuels que les grosses chaussures... Les tongs sont aussi modernes que les tennis...

5. Exemples. Gabrielle Douglas a été championne olympique moins jeune que Nadia Comaneci. Nadia Comaneci a été plus décorée, avec cinq médailles. Elles sont aussi remarquables l'une que l'autre/Nadia Comaneci est une championne aussi remarquable que Gabrielle Douglas.

■ J'utilise

On peut mettre l'activité proposée en relation avec le tableau des villes page 23 (module 2, unité 5), et donc avec l'évocation de la vie dans les grandes villes, traitée dans le texte pages 22-23. Mais même si le texte n'a pas été étudié, l'activité renvoie à une connaissance du monde que les élèves ont acquise en géographie, ou par les médias, l'existence des grandes agglomérations du monde. Suggestion : faire vérifier où se trouvent les villes citées.

L'activité fait utiliser des comparatifs et débouche sur une expression personnelle.

6. a. Exemples de comparaisons.

Tokyo est plus grand que Mexico ou Séoul. Sao Paulo est plus peuplé que Lagos mais moins peuplé que Bombay. Séoul est moins peuplé que Tokyo ou Mexico, mais plus grand que Bombay, Sao Paulo ou Lagos.

b. Exemples de raisons.

J'aimerais vivre dans une de ces villes parce qu'on y trouve facilement du travail, parce qu'il y a beaucoup plus de possibilités, de magasins, de loisirs, de cinémas, parce que on peut y rencontrer beaucoup de monde... Si on a de l'argent, on trouve des vêtements plus élégants, des aliments plus variés.

Je n'aimerais pas vivre dans une de ces villes, car il y a trop de monde, on est perdus, il y a trop de bruit, de pollution. Et aussi parce qu'il y a beaucoup de misère : on peut vivre de façon plus misérable qu'à la campagne.

8 Le groupe de l'adjectif (p. 115)

■ Objectifs et justifications

Dans l'étude de l'adjectif qualificatif comme élément utile à la description, cette unité apporte un travail sur le groupe de l'adjectif. Celui-ci n'est en effet pas forcément employé seul, il peut être accompagné d'un complément (nom, groupe autour d'un nom, proposition relative...).

décrit le cadre de la ville dans laquelle le narrateur va faire une rencontre.

C'est un bel exemple de différentes manières de compléter un adjectif, pour aboutir à une description évocatrice.

Après une première lecture, on précisera le sens des mots qui pourraient poser problème de compréhension. Luciole : insecte qui brille la nuit d'une lumière jaune ou verte qui clignote.

Progéniture : leurs enfants.

1. Particulières (précise *odeurs*) ; clignotantes (participe présent employé comme adjectif, précise *bougies*) ; alignées (précise *lucioles*).

2. Les bougies sont comparées à des lucioles. Le groupe de mots qui précise « clignotantes » (et qui indique la comparaison) est « comme mille lucioles alignées le long des trottoirs ».

3. À l'intérieur de ce groupe, « le long des trottoirs » indique où sont alignées les lucioles, il précise donc *alignées*.

4. Si on supprime les compléments des adjectifs dans cette première phrase, il reste : « C'est l'heure des odeurs particulières (...), des bougies clignotantes. » Une phrase beaucoup plus pauvre qui n'évoque pas d'image. On insèrera ici l'étude du **Je retiens**. Par rapport au texte de départ, la leçon apporte une information supplémentaire : la possibilité que le complément de l'adjectif soit une proposition relative.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. Les exercices 1, 2 et 3 font travailler sur le repérage des adjectifs et de leurs compléments. L'exercice 4 fait compléter des adjectifs à partir d'une trame d'un texte original.

1. propres (précise *rumeurs*), faites (participe passé employé comme adjectif, précise *rumeurs*).

cherchant (participe présent, précise *femmes*), hurlant (participe présent, précise *boîtes de nuit*). *Cherchant* et *hurlant* sont ici des verbes, pas vraiment des adjectifs, mais la différence est petite et le fonctionnement identique.

Comparer avec « des boîtes de nuit hurlantes de musique », où *hurlantes* serait un adjectif. C'est l'accord qui fait la différence.

La connaissance de ce fonctionnement grammatical sert à l'expression écrite, puisqu'elle permet d'enrichir considérablement le texte.

■ J'observe

Le texte « La ville le soir » est extrait du même texte qu'on trouve p. 26 du livre de l'élève, « Rencontre nocturne ». Il se placerait juste après la première phrase, à l'emplacement des points de suspension. Il **2.** Les groupes compléments de l'adjectif en majuscules sont soulignés.

On a trouvé une trousse PLEINE de stylos feutres, sur un banc PROCHE de l'école. – Le voisin a un chien FOU de fureur qui aboie chaque fois qu'on passe. – Cette star CONNUE du monde entier aide les enfants ATTEINTS de maladies graves ou ABANDONNÉS par leurs familles. – Le village de Mawsynram SITUÉ en Inde est le plus PLUVIEUX du monde, il reçoit 12 m d'eau par an.

3. Ce texte d'exercice renvoie au texte de lecture de l'unité 8, p.35.

Les adjectifs à complément sont en majuscules. On a souligné les groupes compléments de l'adjectif ou du participe. On pourra compléter l'exercice en faisant retrouver ces groupes.

Les statues africaines perlées sont très connues. SCULPTÉES (participe passé employé comme adjectif, apposé à *elles*) à partir d'une âme en bois, elles sont MAGNIFIQUES (adjectif qualificatif, attribut de *elles*) de richesse et de précision. Ce siège royal était seulement objet de prestige DESTINÉ (participe passé employé comme adjectif, épithète de *objet*) à impressionner le visiteur par sa magnificence et ses ornements.

4. Voici le texte original. Mais les propositions des élèves, si elles conviennent par leur sens et leur forme, sont bien sûr acceptables.

Un homme grille des brochettes au-dessus d'un tonneau coupé, rempli de braises rougeoyantes. Nous reprenons la route blanche de poussière. Des arbres chargés de fleurs et de fruits poussent à perte de vue. Bientôt nous roulons sur un pont lancé au-dessus du Nyong, un fleuve aux remous bruyants. Puis nous traversons une petite ville entourée de grands arbres.

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression écrite, la description et le portrait, textes travaillés en module 3, en liaison étroite avec le thème culturel de l'unité 8. Les informations de la fiche de vocabulaire 5 (le portrait) seront également utiles.

NB. Il s'agit ici d'une statue de Edgar Degas (artiste français du 19^e siècle). Degas a peint aussi de nombreux tableaux montrant les danseuses en action.

Exemple.

La statue de bronze représente une jeune danseuse appliquée à son travail. Tête levée, bras tendus en arrière, bien droite sur ses jambes, elle dégage une

impression de travail, d'application. Son costume de danse (un tutu) blanc, composé d'un corsage ajusté et

brillant et d'un jupon court et ample en voile plissé souligne sa taille mince et son allure élégante.

9 Les pronoms personnels sujets (p. 116)

■ Objectifs et justifications

Cette leçon est la première d'une série de quatre sur les pronoms : trois seront consacrées aux pronoms personnels, une aux pronoms indéfinis. Ce chapitre grammatical n'est pas lié à un type de texte particulier : on trouve des pronoms dans tous les types de texte, et toutes les formes.

Cette fiche de grammaire porte sur les pronoms personnels sujets, sous deux aspects : la reconnaissance des formes, et l'usage différent de *je-tu* d'une part, *il-elle* d'autre part. On fera aussi une place au pronom *on*, traité ici comme un pronom personnel car il en est l'équivalent.

■ J'observe

Le texte comporte une part de récit à la 3^e personne, une part de dialogue (ou de prise de parole) aux 1^{re} et 2^e personnes. C'est ce qu'il faudra faire remarquer après la lecture.

NB. Le texte est extrait de *La source interdite*, qui fait l'objet de la lecture suivie pages 162 à 167. On le retrouvera page 164.

1. descendent (descendre), portent (porter) : présent de l'indicatif, 3^e personne du pluriel.

s'avance (s'avancer) : présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier.

avons (avoir) savons (savoir) : présent de l'indicatif, 1^{re} personne du pluriel

pourriez : 1^{re} personne du pluriel. Le temps conditionnel présent sera indiqué par le professeur s'il n'est pas encore connu des élèves.

2. descendent : sujet *Trois jeunes filles*. Portent : sujet *elles*. *Elles* remplace *Trois jeunes filles*. Cette question permet de comprendre qu'il y a des liens entre les phrases, notamment par les pronoms.

s'avance : sujet *Obiadi* ; avons : sujet *nous* ; savons : sujet *nous* ; pourriez : sujet *vous*.

3. *nous*, dans les paroles d'Obiadi, veut dire « moi et mes camarades ». *vous* c'est « vous, les filles », les jeunes filles à qui il parle. Ce sont des pronoms personnels de la 1^{re} et 2^e personne du pluriel.

4. Obiadi dit *nous* parce qu'il n'est pas le seul à avoir soif. *Nous*, c'est toujours *Moi plus quelqu'un d'autre* : *Moi et toi*, *Moi et lui/elle*, etc.

5. Autres pronoms personnels sujets : Je – Tu ; Il – Elle – Ils – Elles – On. On admettra aussi *Moi*, *toi*, *lui*, *eux*, qui servent au renforcement.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens** en deux parties :

– le tableau de révision des formes ;

– les rôles différents des pronoms des 1^{re} et 2^e personnes et des pronoms de la 3^e personne.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. L'exercice 1 fait repérer les pronoms de la 3^e personne et leur rôle de remplacement. L'exercice 2 fait repérer le rôle de chacun des pronoms. L'exercice 3 fait utiliser les formes de renforcement. L'exercice 4 fait travailler sur le *on* et attire l'attention sur le fait que *on* peut remplacer n'importe quel autre pronom personnel sujet.

1. On pourra aussi faire dire la fonction des pronoms.

ils (sujet de *égaient*) : 3^e personne du pluriel, masculin, remplace *les enfants*.

ils (sujet de *vendent*) : 3^e personne du pluriel, masculin, remplace *les enfants*.

ils (sujet de *achètent*) : 3^e personne du pluriel, masculin, remplace *les enfants*.

elles (sujet de *sont*) : 3^e personne du pluriel, féminin, remplace *les femmes du village*.

elle (sujet de *va*) : 3^e personne du singulier, féminin, remplace *une vieille femme*.

ils (sujet de *vont*) : 3^e personne du pluriel, masculin, forme de reprise de *les enfants* dans l'interrogation.

2. La réponse est entre parenthèses après les pronoms.

Salimata. Tu (Mariama) viens écouter de la musique avec nous (moi et d'autres amis) ce soir chez Bakary ? (Bakary) nous (moi, toi et d'autres) invite.

Mariama. Non, je (Mariama) ne peux pas. Je (Mariama) dois travailler. Tu (Salimata) m'excuseras auprès de lui (Bakary). Vous (toi et les autres amis) allez passer une bonne soirée !

Salimata. C'est dommage ! Les copains et moi (Salimata) nous (les copains et moi) penserons à toi (Mariama).

Mariama : On (Bakary) n'a pas idée aussi de faire une soirée la veille d'un contrôle de mathématiques !

On fera remarquer ensuite qu'on peut remplacer *il* ou *lui* ou *on* par Bakary sans rien changer au reste de la phrase. Mais ce n'est pas possible pour les pronoms *je*, *tu*, *nous*, *vous* : ceux-là ne peuvent être remplacés par un nom.

3. Nos goûts sont différents. Moi, j'aime me reposer, toi tu préfères le sport. Konan, il adore aller à la chasse et Akissi, elle a horreur de ça. Eux, ils s'entendent bien cependant. Nous, nous aimons quand même tous la musique et la danse. Et vous, vous êtes de cet avis ?

4. Hier on (un chercheur) a trouvé du pétrole au nord du pays. Dis donc, petit, on ne dit plus (= tu ne dis plus) bonjour ? Avec les amis, on est allé (nous sommes allés) voir une vidéo. Dans mon quartier, on dit (les gens disent) que l'eau va manquer. Comment allez-vous,

monsieur Bocar ? Pas mal, merci, on se porte (je me porte) à peu près bien.

■ J'utilise

La grammaire est mise ici au service de l'expression écrite, s'appuyant sur le texte de départ.

Idées possibles

– Les jeunes filles acceptent de donner de l'eau. Elles indiquent l'endroit où les enfants peuvent en trouver. « Vous allez là-haut sur la colline, vous trouverez de l'eau. » Obiadi remercie : « Nous vous remercions du fond du cœur. »

– Les jeunes filles refusent de donner de l'eau. « Non, nous ne pouvons pas vous donner de l'eau. Vous n'avez qu'à aller en chercher vous-mêmes ! ».

Voici le texte original, qu'on trouvera page 164 du livre élève.

– C'est vrai qu'on ne t'a jamais vu par ici ! remarque une des filles. Tiens, bois ce que tu veux ! »

Et elle pose son canari par terre. Obiadi se penche et il boit dans le creux de sa main. Téna s'est approchée et elle boit elle aussi. (...)

Obiadi regarde l'eau claire dans le canari. Soudain, il demande :

– Mais où trouvez-vous toute cette eau ?

– Tu veux aller en chercher aussi ? C'est facile : tu n'as qu'à continuer à monter. Le sentier conduit à un tout petit village. Au bout, après les dernières paillottes, tu verras des palmiers : c'est là. »

Les enfants se sont remis à marcher. Hassan pense toujours aux agoutis, mais il a chaud lui aussi, il se dit qu'un bon bain sera agréable. Alors il suit Obiadi et les autres qui avancent à grands pas. Enfin, on aperçoit les cases du village, couleur d'ocre, éparpillées dans la verdure, et là-bas, dans un creux, trois ou quatre palmiers au milieu d'un fouillis de végétation. Téna court en avant : c'est une source !

10 Pronoms personnels COD et COI (p. 117)

■ Objectifs et justifications

Cette leçon aborde un des problèmes majeurs de la grammaire française, en particulier pour les non-francophones : celui des pronoms personnels compléments. Dans un premier temps, on concentrera l'attention sur les formes des pronoms. On fera garder en mémoire l'acquisition de la fiche 9 : la différence entre pronoms des 1^{re} et 2^e personnes et les pronoms de la 3^e personne demeure en effet dans les pronoms compléments comme dans les pronoms sujets.

■ J'observe

On expliquera le contexte de ce passage. Un groupe de femmes est venu accompagner Zizina, une amie, à l'aéroport.

Comme dans la fiche 9, le texte comporte une part de récit à la 3^e personne, une part de dialogue (ou de prise de parole) aux 1^{re} et 2^e personnes. On le fera remarquer après la lecture.

Une difficulté supplémentaire cependant : le *vous* de la partie récit renvoie au narrateur qui fait partie du groupe de femmes venues dire au revoir à leur amie.

On retrouvera le fait, important pour la lecture comme pour l'expression, qu'il y a des liens établis entre les phrases, notamment par les pronoms.

1. Lui = Zizina. Anne-Marie tend un cadeau à Zizina. Dans cette phrase, Zizina est complément d'objet indirect de *tend*. C'est donc aussi la fonction du pronom *lui*.

2. Elle, c'est aussi Zizina, donc lui et elle représentent ici la même femme.

Si on remplace Zizina par Abdou, cela donne : Devant Abdou, Anne-Marie lui tend le cadeau que vous avez acheté pour lui, une montre. Il faut remplacer elle par lui.

On pourra faire chercher l'explication dans le tableau des formes des pronoms du **Je retiens** : si le pronom de la 3^e personne est COI sans préposition (comme dans *lui tend*), la forme est *lui*. Si le pronom de 3^e personne est COI avec préposition, la forme est *lui* ou *elle* selon le genre.

3. Pronoms de la 2^e personne, COI : Zizina **vous** demande (2 fois).

4. *la* dans « je la garderai » remplace « une photo du chantier », GN de la phrase précédente. *La* est complément d'objet direct de *garderai* (je garderai la photo).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**. En deux parties :

– le tableau de révision des formes ;

– les rôles différents des pronoms de la 1^{re} et 2^e personnes et des pronoms de la 3^e personne.

Le tableau des formes doit surtout servir de référence pour les exercices.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple à des exercices plus difficiles (comme l'exercice 4), mobilisant des connaissances des exercices précédents. Il est souhaitable de les faire faire dans l'ordre proposé.

1.

	Singulier			Pluriel		
	COD	COI sans préposition	COI avec préposition	COD	COI sans préposition	COI avec préposition
1 ^{re} personne				nous (COI de <i>compter sur</i>)		
2 ^e personne				vous (COI de <i>demande</i>)		
3 ^e personne	la (COD de <i>garderai</i>)	lui (tend)	pour elle (COI de <i>avez acheté</i>)			

2. NB. Le texte d'exercice renvoie aux textes de l'unité 3, sur le thème de l'eau.

Des pays manquent d'eau ; il faut l'économiser. L'eau fuit de nombreux robinets ; il faut les réparer. Les Romains construisaient des aqueducs ; ils les bâtissaient pour conduire l'eau. On récupère aussi la rosée : on la capte dans des filets. Des usines traitent l'eau de mer et la dessalent.

3. On fera indiquer la fonction de façon précise.

COD

l'(appeler) : pronom personnel 3^e personne du singulier, COD de *appeler*.

te (chercher) : pronom personnel 2^e personne du singulier, COD de *chercher*.

COI

m'(a demandé) : pronom personnel 1^{er} personne du singulier, COI de *a demandé*.

te (dire) : pronom personnel 2^e personne du singulier, COI de *dire*.

toi (à toi) : pronom personnel 2^e personne du singulier, COI de *s'intéresse à*.

4. Comme le monde a changé ! Vous (pronom personnel 2^e personne du pluriel, sujet de *comprenez*) autres, enfants d'aujourd'hui, ne comprenez pas la valeur de la bonne eau froide. Elle (pronom personnel 3^e personne du singulier, sujet de *réveille*) réveille, elle (pronom personnel 3^e personne du singulier, sujet de *revigore*) revigore, elle (pronom personnel 3^e personne du singulier, sujet de *permet*) vous (pronom personnel 2^e personne du pluriel, COI de *permet*) permet d'être attentifs pendant les classes. De mon temps, c'est à cinq heures du matin que nous (pronom personnel 1^{er} personne du pluriel, sujet de *prenions*) prenions notre bain ! Et je (pronom personnel 1^{er} personne du

singulier, sujet de *assure*) vous (pronom personnel 2^e personne du pluriel, COI de *assure*) assure que l'eau du marigot était beaucoup plus froide !

■ J'utilise

La grammaire sera à nouveau mise au service de la production écrite, avec l'aide du texte de l'exercice 4. On veillera à faire utiliser des pronoms personnels variés, dans différentes fonctions (sujets et compléments).

Les thèmes sont en relation avec des pratiques de la vie quotidienne.

Exemples.

Faire de l'exercice physique. Vous devez comprendre l'intérêt de l'exercice physique. Il vous met en forme, vous donne de la force, vous assouplit. Moi, je fais de la gym tous les matins. Nous pouvons le faire ensemble si vous voulez.

Écouter de la musique. Si vous n'aimez pas la musique, ce n'est pas normal. Elle nous met de bonne humeur le matin, et nous distrait le soir. Les musiques sont variées. Moi, je préfère le groupe XXX, mon ami, lui, il préfère YYY. Nous aimons la musique qui fait bouger. Et vous ?

Enterrer les déchets. Les déchets sont dangereux, ils attirent les rats, et ils peuvent contaminer l'eau. Il faut les enterrer, ou les placer dans des conteneurs spéciaux. Vous devez être vigilants et ne pas les laisser traîner. Nous sommes tous un peu responsables de l'environnement.

Boire de l'eau. L'eau est nécessaire à notre corps, elle en fait partie. Nous devons boire de l'eau pour hydrater les organes. Le sang, lui, est un liquide qui comporte de l'eau. Il est essentiel à notre vie.

11 Place des pronoms compléments (p. 118)

■ Objectifs et justifications

À la suite de la fiche 10, on traitera ici de la deuxième difficulté majeure des pronoms compléments en français : leur place dans la phrase. On n'espèrera pas résoudre cette difficulté en une seule leçon. Il s'agit

plutôt ici d'une sensibilisation à la complexité du problème.

On s'intéressera principalement au pronom avec ou sans préposition, et à la différence entre complément d'un verbe à l'indicatif ou à l'impératif.

En cas de besoin, selon le niveau de la classe, la fiche peut faire l'objet de deux leçons.

Leçon 1 : pronoms COD et COI compléments d'un verbe à l'indicatif. (colonne 1 de **Je retiens** et exercices 1, 2 et 5).

Leçon 2 : indicatif et impératif (colonne 2 de **Je retiens** et exercices 3, 4, et 5 ou 6).

■ J'observe

Les différents cas de figure évoqués ci-dessus se trouvent dans le texte.

1. à toi : COI de l'expression *Bienvenue*. *m'*(as abreuvé) : COD de *as abreuvé*. *m'*(as gratifié) : COD de *as gratifié*. *m'*(as salué) : COD de *as salué*. en toi : complément de *ai décelé*. la (cherchais) : COD de *cherchais*. les : COD de *battez*.

2. Je cherchais une femme : le nom COD *une femme* est placé après le verbe. Je la cherchais : le pronom COD est placé avant le verbe.

3. Tu m'as salué : le pronom *m'* est COD, il est placé avant le verbe (comme dans *je la cherchais*).

Toi dans *en toi* est un complément avec préposition (en fait ici pas COI, mais complément circonstanciel) : il est placé après le verbe.

4. Les tam-tams, les musiciens les battent : *les*, pronom COD, est placé avant le verbe.

Dans *Battez-les*, le verbe est à l'impératif : le pronom COD se place alors à la suite du verbe.

5. *Ne les battez pas* est la forme négative de l'impératif : le pronom COD retrouve sa place devant le verbe, comme à l'indicatif.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, soit dans son ensemble si on a traité toute la leçon, soit la seule colonne qu'on aura étudiée, si le professeur a décidé de diviser la leçon.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. Les exercices 1 et 2 font travailler la place du pronom complément de verbes à l'indicatif. L'exercice 3 sur l'impératif fait passer de la forme affirmative à la forme négative. L'exercice 4 utilise les deux modes.

1. La fonction est indiquée entre parenthèses.

– Alors tu **lui** (pronom personnel, 3^e personne du singulier, COI de *as parlé*) as parlé ?

– Bien sûr que je **lui** (pronom personnel, 3^e personne du singulier, COI de *ai parlé*) ai parlé ! Mais elle ne **m'**(pronom personnel, 1^{re} personne du singulier, COI de *a répondu*) a pas répondu. Je **l'**(pronom personnel, 3^e personne du singulier, COD de *ai touchée*) ai touchée,

elle était très belle et très douce, elle ne **me** (pronom personnel, 1^{re} personne du singulier, COI de *faisait peur*) faisait pas peur, au contraire...

2. Prénoms choisis : elle = Aminata, me = Angèle.

– Alors tu as parlé à Aminata ?

– Bien sûr que j'ai parlé à Aminata ! Mais elle n'a pas répondu à Angèle. J'ai touché Aminata, elle était très belle et très douce, elle ne faisait pas peur à Angèle, au contraire.

3. – Voici un nouveau livre : ne le prenez pas, ne le lisez pas, ne le prêtez pas à vos amis.

– Juste ou faux ? L'eau, ne la gaspillez pas, ne la jetez pas, ne la polluez pas, puis ne la traitez pas avec des produits chimiques.

– Conseil d'ami ? Vos téléphones portables, ne les achetez pas bien cher, ne les utilisez pas sans arrêt, ne les faites pas sonner bien fort.

– Bonnes ou mauvaises résolutions ? Ne vous couchez pas tard, ne vous bourrez pas de sucreries, ne vous habillez pas n'importe comment.

4. Eh toi là-bas, que fais-tu dans la cour du voisin ? Tu prends au voisin son échelle ? Tu as demandé la permission au voisin ? Et ses enfants, tu as pensé à ses enfants ? Tu vas rendre un mauvais service à ses enfants. Ne te moque pas de ses enfants.

■ J'utilise

Après ce travail en une ou deux séances très techniques, l'activité proposée est conçue comme une détente : lecture du poème célèbre de Francis Bebey sur l'exil, et expression écrite permettant d'inventer une suite.

5. Après lecture, on fera remarquer l'abondance des pronoms personnels. On ne sait pas qui est *je* ou *vous*, cela donne une valeur générale au poème. C'est l'histoire de tous ceux qui vont chercher du travail hors de leur pays.

Puis on fera apprendre le poème.

6. Voici une partie de la suite du poème, qu'on peut aussi faire apprendre.

J'ai parcouru de longs jours de voyage

Pour venir jusqu'ici

Ne m'a-t-on pas assuré d'un accueil

Qui vaudrait bien cette peine ?

Regardez-moi, je suis fatigué

D'aller par les chemins

Voici des jours que je n'ai rein mangé

Auriez-vous un peu de pain ?

12 Pronoms indéfinis (p. 119)

■ Objectifs et justifications

Pour clore cette série de fiches sur les pronoms, cette fiche 12 est centrée sur les pronoms indéfinis. Cette catégorie de pronoms est vaste et multiple. On s'efforcera de faire reconnaître leur qualité de pronoms,

fonctionnant comme des noms, et leur sens indéfini, avec ses principales variantes : quantité ou nombre, ressemblance ou différence.

Plusieurs des textes choisis comme supports relèvent du thème de l'eau et de la pollution, présent dans le module 3.

■ J'observe

Le texte fabriqué pour les besoins de l'étude rassemble quelques pronoms indéfinis courants. L'important sera de les faire repérer et rassembler dans une même catégorie dont on expliquera les caractères.

1. Phrase 2 : certains, d'autres. Phrase 3 : plusieurs. Phrase 4 : tous. Phrase 5 : rien.

2. Ces mots ne désignent pas les déchets de façon précise : on ne sait pas quels déchets restent entiers, lesquels se divisent en petits morceaux. Et ils ne sont pas liés à un élément particulier : on peut dire « plusieurs » pour des objets ou des personnes. Faire trouver des exemples : « Les habitants sont inquiets : plusieurs ont entendu parler de pollution. »

3. On peut les appeler pronoms (pro-noms) parce qu'ils fonctionnent comme des noms : ici, ils sont sujets des verbes. Et indéfinis parce qu'ils ne sont pas précis. « Certains » désigne ici les déchets, mot présent dans la phrase précédente. Mais il pourrait tout aussi bien désigner autre chose ou des personnes.

Deux autres pronoms indéfinis du texte : personne, chacun.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. L'exercice 1 est un travail de repérage. L'exercice 3 fait travailler l'expression de la ressemblance et de la différence. Les exercices 2 et 3 mettent en relation une question et une réponse, pour faire correspondre pronoms indéfinis et groupes nominaux, ce qui sera repris et développé dans l'exercice 5.

1. NB. On pourra faire indiquer la fonction des pronoms indéfinis.

Tous : sujet de *se sont rassemblés*. Marque le nombre total.

Chacun : sujet de *se tait*. Marque la quantité partielle, l'individu.

Quelqu'un : sujet de *peut*. Marque la quantité partielle, l'individu.

Personne : sujet de *répond*. Marque la quantité partielle, l'individu.

Plusieurs : sujet de *ont*. Marque la quantité partielle, l'individu.

2. – Quelqu'un a téléphoné ?

– Tu as vu mes camarades/livres de classe ?

– Est-ce que Nadia/ta mère/la professeur de français t'a dit quelque chose ?

– Est-ce que tu as appris la nouvelle à propos du mariage de ma sœur ?/Est-ce que tu sais quelque chose ?

– As-tu besoin de ces crayons ? Veux-tu ces crayons ?

3. – Non, nous n'en savons rien.

– Non, certains/plusieurs sont vivants.

– Moi non, je n'ai rien vu.

– Hier quelqu'un m'a dit que la rivière était devenue blanche.

– À mon avis, c'est un peu le même : c'est de la pollution chimique.

4. NB. On demandera d'être attentif au sens (même/autre) et à l'accord (masculin/féminin).

– Mais non, ce n'est pas le même, c'est un autre.

– Mais non, ce n'est pas la même. Toi c'est Ado, et moi c'est Ada.

– D'accord, la couleur c'est presque la même, mais la forme, c'est une autre : tu as des manches courtes, moi des manches longues.

5. L'objectif de cet exercice est de faire prendre conscience aux élèves du vague de certains discours, qui utilisent beaucoup les pronoms indéfinis.

On était sept adolescents dans la pièce. Quatre filles écoutaient la radio, les garçons discutaient. Un grand garçon est entré, il a cherché la querelle, il a insulté les filles et il a bousculé trois garçons qui se sont opposés. Tous les jeunes se sont bagarrés. La police est arrivée, elle les a tous embarqués. Mais deux filles ont réussi à s'échapper, la police a libéré les cinq autres filles et garçons le soir.

■ J'utilise

Dans la suite de l'exercice 5, l'activité porte sur l'opposition vague/précis, à travers l'utilisation des pronoms indéfinis. Ils s'agit d'ancrer la double définition du pronom indéfini (comme substitut d'un nom et de sens indéfini) à travers une production écrite liée au thème dominant de la fiche, celui de la pollution (on peut faire prendre appui sur le dialogue de l'exercice 3).

Exemple de texte avec pronoms indéfinis.

Hier, dans la ville de XXX, la rivière est devenue blanche. Plusieurs ont vu le phénomène : certains ont cru que c'était un simple jeu de lumière, d'autres ont compris qu'il y avait un problème. Quelques-uns ont averti les autorités. Et le soir, des poissons morts flottaient sur l'eau. Quelqu'un a expliqué à la radio qu'il s'agissait d'une pollution à cause d'une usine chimique située en amont (plus haut sur le fleuve).

Exemple de texte avec GN.

Hier, dans la ville de XXX, la rivière est devenue blanche. Des centaines de personnes ont vu le phénomène : les enfants ont cru que c'était un simple jeu de lumière, la plupart des adultes ont compris qu'il y avait un problème. Plusieurs coups de téléphone ont averti les autorités. Mais le soir, des poissons morts flottaient sur l'eau. Une scientifique, Madame B., a expliqué à la radio qu'il s'agissait d'une pollution à cause d'une usine chimique située en amont (plus haut sur le fleuve).

13 Les fonctions dans la phrase (p. 120)

■ Objectifs et justifications

La structure de la phrase a été abordée dans la fiche 3 (groupe nominal et groupe verbal). On la fera travailler ici de façon plus précise sous l'angle des fonctions à l'intérieur de ces groupes.

Cette connaissance de la structure de la phrase est indispensable dans tous les types d'écrits. L'apprentissage de son utilisation est toutefois plus facile et plus motivant dans le cadre du récit.

■ J'observe

On fera retrouver d'abord la structuration en GN-GV, puis la structuration à l'intérieur de chaque groupe.

1. GN sujet : Le jeune Salif. GV : a ouvert un restaurant de poisson à Mbour.

2. *Jeune* est un adjectif qualificatif, épithète de *Salif*.

Autres façons d'enrichir le GN : complément de nom (*de poisson*, complément du nom *restaurant*), proposition relative (qui lui apportent leurs poissons, proposition relative qui complète *des pêcheurs*).

3. Les verbes sont en majuscules, les GV soulignés. Préciser qu'on cherche les verbes noyaux des phrases.

Dans son village natal il ÉTAIT agriculteur. Mais deux mauvaises récoltes ONT ENCOURAGÉ ce garçon au départ. Maintenant il S'ENTEND avec des pêcheurs qui lui apportent leurs poissons. Lui-même FAIT très bien la cuisine locale.

4. *agriculteur* renvoie à *il*, qui lui-même représente le jeune Salif. *agriculteur* est attribut du sujet *il*. Cette question permet de retrouver qu'il y a des liens entre les phrases, notamment par les pronoms.

5. COD : un restaurant de poisson (COD de *a ouvert*), ce garçon (COD de *ont encouragé*) leurs poissons (COD de *apportent*), la cuisine locale (COD de *fait*).

COI : au départ (COI de *encouragé*), des pêcheurs (COI de *s'entend*), lui (COI de *apportent*).

Compléments circonstanciels : Mbour (CC de *a ouvert*), son village natal (CC de *était*).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. L'exercice 1 fait repérer et indiquer les fonctions, le 2 fait travailler les accords GN-GV. Les exercices 3 et 4 (compléter, enrichir) font produire de l'écrit ayant du sens à partir de contraintes grammaticales.

1. se trouvait dans la partie centrale du marché Soukouss, le vieux marché couvert.

trouvait dans cette zone des produits pour la toilette, des crèmes, des bijoux, et surtout des tissus.

Boutique : nom, sujet de *se trouvait*.

Tante : nom, complément du nom de *boutique*.

Lala : nom (propre), complément du nom de *tante*.

Partie : nom, complément circonstanciel de *se trouvait*.

Centrale : adjectif qualificatif, épithète de *partie*.

Vieux : adjectif qualificatif, épithète de *marché*.

Marché : nom, apposé à *marché Soukouss*.

On : pronom personnel, sujet de *trouvait*.

Produits : nom, COD de *trouvait*.

Des tissus : nom, COD de *trouvait*.

NB. Le texte de cet exercice est tiré de la lecture suivie qui débute page 168.

2. NB. L'accord concerne non seulement le verbe mais l'attribut du sujet.

Konan et ses copains sont très actifs. Ils sont décidés à fonder une association de protection de l'environnement. Les autorités sont stupéfaites devant leur volonté. Elles sont très contentes de cette initiative. Le quartier nord va être propre bientôt.

3. Au port, Mambeké porte les bagages des passagers, transmet des messages, garde les petits chiens des dames. Le soir, il tresse une corbeille, finit un panier en liane commencé le matin. Il prend vite goût à ce travail assez pénible. Il aide de son mieux la femme de son cousin. Mais il veut découvrir l'école.

4. Quatre heures trente. J'entends des voix d'adultes murmurer dehors. C'est mon père, toujours organisé, qui donne les dernières instructions du départ à ma mère très émue, et à mon oncle qui va m'emmener avec lui. Je prends mon bagage de voyage, juste un colis de vêtements, une casserole en fer, une culotte neuve et une chemise de rechange.

■ J'utilise

Sous forme de jeu, l'activité fait procéder à des enrichissements successifs de la phrase de base. Elle fait prendre conscience qu'en utilisant les différentes possibilités indiquées dans la leçon, l'expression écrite peut se diversifier et se préciser.

L'activité peut se faire par groupes de 4 ou 5, en faisant circuler une feuille de papier dans le groupe. Suggestions.

La nouvelle commerçante ouvre sa boutique.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, ouvre sa boutique.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants ce matin.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants ce matin de bonne heure.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants ce matin de bonne heure dans le marché.

La nouvelle commerçante, une femme de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants ce matin de bonne heure dans le marché très animé.

La nouvelle commerçante, une femme sympathique de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants ce matin de bonne heure dans le marché très animé.

La nouvelle commerçante, une femme sympathique de quarante ans, Madame Lala, ouvre sa boutique de vêtements pour enfants ce matin de bonne heure dans le marché très animé qui se tient au centre ville.

14 Verbes transitifs, intransitifs, d'état et d'action (p. 121)

■ Objectifs et justifications

Liée à la question des fonctions dans la phrase, la distinction entre verbes transitifs, intransitifs, d'état et d'action trouve sa place en grammaire plutôt qu'en conjugaison. Elle accompagne en effet d'autres distinctions : celle entre COD et attribut par exemple.

Ces distinctions sont parfois subtiles. Certains verbes transitifs peuvent parfois s'employer de manière intransitive : je lis, je mange. On tâchera de sensibiliser les élèves à l'idée qu'un verbe transitif est un verbe qui peut accueillir un complément d'objet, direct ou indirect, même si ce complément n'est pas présent dans la phrase.

De même pour les verbes dits d'état ou d'action. Certains verbes ne font pas partie de la liste habituelle des verbes d'état et sont pourtant suivis d'un attribut du sujet : *Les hommes naissent égaux*.

Cette distinction est cependant utile en expression écrite, pour le récit.

■ J'observe

On cherchera à faire comprendre la notion de transitivité à travers l'existence de compléments d'objets, et le fait que dans ces phrases, il est difficile voire impossible de les supprimer.

1. Les verbes sont encadrés, le GV souligné.

Le téléphone portable triomphe. Les jeunes et les moins jeunes en sont fous. En Afrique, il sert à téléphoner mais aussi à envoyer de l'argent. Beaucoup de jeunes ont un mobile, ils écoutent aussi de la musique avec leur appareil.

Dans la phrase 1, le GV est réduit au verbe : *triomphe*. C'est un verbe intransitif.

2. – à téléphoner : infinitif complément d'objet indirect de *sert*. On ne peut pas le supprimer.

– à envoyer de l'argent : infinitif complément d'objet indirect de *sert*. On peut le supprimer si on garde à *téléphoner*.

– un mobile : nom, complément d'objet direct de *ont*. On ne peut pas le supprimer.

– de la musique : nom, complément d'objet direct de *écoutent*. On ne peut pas le supprimer.

– leur appareil : complément circonstanciel de moyen de *écoutent*. On peut le supprimer.

Les verbes suivis d'un COD ou d'un COI sont dits transitifs.

3. Fous : adjectif, qualificatif, attribut de *Les jeunes et les moins jeunes*, par l'intermédiaire du verbe *sont*. On pourrait remplacer ce verbe par paraissent, semblent, deviennent... Ce sont des verbes d'état.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. Les exercices 1, 2 et 3 font travailler surtout le repérage des catégories de verbes et les fonctions associées. Les exercices suivants font utiliser les verbes en mettant l'accent sur le sens et l'emploi. L'exercice 6 est la production d'un récit avec verbes d'action.

1. Verbes transitifs (présence d'un COD ou COI) : portent – empêchent – comprennent – expliqueront.

Verbes intransitifs : attendent – sortent – avancent – apparaissent – sont – rentrent.

2. Les attributs sont soulignés, le verbe encadré. Entre parenthèses, à côté de l'attribut, le mot auquel il renvoie.

L'entreprise Mobilblabla est une société prospère (l'entreprise Mobilblabla). Elle est devenue importante (elle) en dix ans. Elle a inventé le téléphone devin : il semble identique (il) aux autres, mais il reconnaît la personne qui appelle et il sonne alors de façon différente. Cela paraît simple (cela), mais la technologie est compliquée (la technologie).

3. Attributs du sujet. jeune et compétent (2 attributs de *cet enseignant*, verbe *paraît*) – passionnés (attribut de *les jeunes*, verbe *paraissent*) – curieux (attributs de *ils*, verbe *deviennent*).

COD : une salle d'informatique (COD de *a ouvert*) – les clés (COD de *a donné*) – des informations (COD de *recherchent*) – des documents (COD de *recherchent*).

COI : à un nouveau professeur (COI de *a donné*) – au professeur (COI de *s'adressent*).

4. Objectif : faire découvrir que certains verbes peuvent être d'état ou d'action selon les emplois, ou bien employés seuls ou avec complément ou attributs.

Exemples.

Naître. Mon petit frère est né. Il est né chevelu et brailleux (emploi avec attribut). !

Mourir. Tous les êtres vivants meurent. Certains meurent jeunes, d'autres meurent âgés ou malades (emploi avec attribut).

Passer. Jean a passé (verbe transitif) le ballon à son coéquipier. Jean est passé (emploi intransitif, changement d'auxiliaire) maître dans l'art de mentir (= il est devenu). Cette couleur est passée (= est fanée).

Courir. Les sportifs courent (emploi intransitif) vite sur le stade. Même les champions courent (= ont, emploi transitif) le risque d'un accident.

Fleurir. Les plantes fleurissent à la saison humide (emploi intransitif). Ces plantes fleurissent (emploi transitif) ma cour de façon agréable.

5. Exemples humoristiques pour un problème grammatical et expressif réel.

La cuisinière épaissit la sauce (rend la sauce plus épaisse) – La cuisinière épaissit (ici, la cuisinière devient épaisse, grosse).

L'équipe de cinéma tourne un film (l'équipe fait un film) – Cette route tourne beaucoup (la route a beaucoup de virages).

Cet homme boit un grand verre d'eau – Cet homme boit (il a l'habitude de boire de l'alcool, c'est un ivrogne).

Akim a changé de chemise (il a remplacé une chemise par une autre) – Akim a changé (il n'est plus le même, son comportement ou son physique a changé).

6. Exemple de récit.

C'est une aventure d'un groupe de jeunes explorateurs à la recherche d'un oiseau rare. Ils sont partis très tôt le matin et sont arrivés dans la forêt à l'heure où les oiseaux s'éveillent. Ils sont montés dans la montagne, en écoutant les bruits. Quand ils ont entendu le cri de leur oiseau, ils ont couru dans la direction, mais l'oiseau s'est caché dans les feuillages des grands arbres. Alors ils sont redescendus au village. Ce sera pour une autre fois.

■ J'utilise

Le sujet très familier et proche de la vie des adolescents peut favoriser la production de quelques lignes permettant d'utiliser à bon escient les catégories de verbes étudiées dans cette fiche.

Exemples.

A. Je possède un téléphone portable, je m'en sers très souvent pour appeler mes camarades. Il est devenu un compagnon indispensable, très fidèle, sauf quand il tombe en panne.

B. Je n'ai pas de téléphone portable, mes parents ne veulent pas de cet objet, ils sont un peu vieux jeu. Moi j'aimerais bien en posséder un : je serais raisonnable, je l'utiliserais seulement de temps en temps.

15 Les verbes pronominaux (p. 122)**■ Objectifs et justifications**

La question des verbes pronominaux est à la frontière entre conjugaison et grammaire. On a choisi ici de la traiter en grammaire en raison de la présence du pronom. Cette fiche complète donc en partie le travail fait sur les pronoms personnels dans les fiches 9 et 10.

On s'intéressera aussi à l'existence des formes réfléchies et non réfléchies de certains verbes, et au changement de sens et de structure de la phrase que cela implique.

■ J'observe

Le texte de départ est inspiré du texte proposé en lecture (module 4, unité 16, pages 68-69) qu'il complète. Il fait apparaître les possibilités de forme réfléchie ou non réfléchie de certains verbes, ainsi que l'existence de verbes uniquement pronominaux.

1. Dans la phrase 1, ce sont les femmes qui sont assises. Dans la phrase 2, ce sont les jeunes enfants (les femmes les font asseoir).

2. Dans la phrase 1, *s'assoient* signifie en quelque sorte « assoient elles-mêmes ». *Se* (ici *s'*) renvoie au sujet les femmes.

3. Autres exemples du texte : *s'enfuient* – *s'éclairent* – *se souviennent*.

4. Le verbe *éclairer* existe. Exemples : *La lampe éclaire la pièce sombre (sens propre). Éclaire-moi sur tes intentions (sens figuré).*

5. Par contre, il n'existe pas de verbe *souvenir* ou *enfuir*. Ces verbes sont toujours accompagnés d'un pronom. On appelle l'ensemble de ces formes des verbes pronominaux.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices reste cette fois très technique, il s'agit de faire repérer d'abord les verbes pronominaux. Les exercices 1, 2 et 5 font trouver puis examiner les formes pronominales. Les exercices 3 et 4 feront utiliser les verbes, en mettant l'accent sur les changements de sens entre forme pronominale et non pronominale.

1. Repérage simple. *S'éleva* (verbe *s'élever*) – *se jetèrent* (verbe *se jeter*) – *s'étirait* (verbe *s'étirer*), *se courbait* (verbe *se courber*) – *se tordait* (verbe *se tordre*).

2. Même exercice, plus compliqué (indication du temps et de la personne).

S'en sont allés : verbe *s'en aller*, passé composé, 3^e personne du pluriel.

Se mirent : verbe *se mettre*, passé simple, 3^e personne du pluriel.

Se révélèrent : verbe se révéler, passé simple, 3^e personne du pluriel.

S'éclaircit : verbe s'éclaircir, présent, 3^e personne du pluriel

Se rassurer : infinitif présent.

3. Lever : se lever. Ma famille se lève tous les matins à 6 heures. Le soleil se lève plus tôt.

Préparer : se préparer. Je me prépare pour aller au collège, après avoir aidé mes jeunes frères et sœurs.

Plaindre : se plaindre. Les enfants se plaignent souvent quand ils tombent.

Présenter : se présenter. Le mois prochain, je me présenterai à un examen/à un entretien pour un petit travail. Permettez-moi de me présenter : je suis xxx.

Soigner : se soigner. Ma tante ne s'est pas soignée assez vite quand elle était malade ; sa maladie s'est aggravée.

4. Le professeur appelle la nouvelle élève au tableau et lui demande son nom. « Je m'appelle XXX », dit-elle.

Cela fait une heure que j'attends le bus. Je m'attends à être en retard au collège.

Le taxi-brousse est passé sans s'arrêter. Tant pis, je me passerai de ses services.

Pour la fête, je mettrai un t-shirt neuf. Toute la famille se mettra à table dans la cour.

Un téléphone sert à contacter des personnes quand c'est nécessaire. Mais les jeunes s'en servent très souvent.

5. Se découvrit : verbe se découvrir, passé simple, 3^e personne du singulier. Forme non pronominale : découvrir.

Se mit : verbe se mettre, passé simple, 3^e personne du singulier. Forme non pronominale : mettre.

Se maintint : verbe se maintenir, passé simple, 3^e personne du singulier. Forme non pronominale : maintenir.

Nous nous rapprochions : verbe se rapprocher, imparfait, 1^{re} personne du pluriel. Forme non pronominale : rapprocher.

S'arrêta : verbe s'arrêter, passé simple, 3^e personne du singulier. Forme non pronominale : arrêter.

■ J'utilise

L'emploi de la forme pronominale est mis au service d'une production d'écrit, qui suppose à la fois imagination et mise en cohérence avec un texte existant (celui de l'exercice 5). L'activité peut se préparer en groupe ou individuellement.

Exemples de verbes pronominaux possibles : se mettre – se ranger – s'embrasser – se disputer – s'étaler – se diviser – se rassembler – se presser – se poursuivre – se précipiter...

Proposition de suite.

Le train s'était rangé le long d'un quai encombré. Une foule de gens se pressait contre les portières, empêchant les voyageurs de descendre. Des familles se précipitaient vers un arrivant, s'embrassaient, se disputaient les bagages. Dans la gare, des enfants se poursuivaient derrière les valises, entre les groupes. Le flot des voyageurs se divisait en plusieurs files à la sortie.

16 Phrase active, phrase passive

■ Objectifs et justifications

On mènera l'étude de la phrase passive sur deux plans :
– celui de la structure de la phrase et de la forme du verbe ;

– celui du sens, en matière d'apport de l'information.

On insistera en 5^e sur l'intérêt de la phrase passive dans le récit, pour faire passer l'auteur de l'action en seconde position, ou même le faire disparaître.

■ J'observe

Le thème du texte est tiré de la lecture suivie qui débute page 168. On attirera l'attention sur les deux titres possibles du texte, présentés comme des titres de journaux.

1. Phrase 1. GN sujet Un groupe de forces spéciales. Verbe : mène. COD : l'évacuation du marché.

Phrase 2. GN sujet : L'évacuation du marché. Verbe : est menée.

2. Modifications :

– l'ordre des groupes : le COD de la phrase 1 devient sujet de la phrase 2.

– la forme du verbe : *mène* devient une forme composée de l'auxiliaire *être* + participe passé.

– le GN sujet de la phrase 1 devient un complément du verbe de la phrase 2 introduit par la préposition *par*.

3. Le sens général de la phrase est le même : il s'agit bien de l'évacuation du marché. Mais dans la phrase 1, l'accent est mis sur les responsables de l'évacuation, le GN sujet « Un groupe de forces spéciales ». Dans la phrase 2 l'accent est mis sur l'évacuation du marché elle-même.

4. Autre structure du même type : « Nous n'avons pas été prévenus ». Il manque le complément : prévenus par qui ?

=> On insèrera ici l'étude du **Je retiens**. On peut, pour faire retenir les changements dans la structure de la phrase, réaliser un schéma avec des flèches montrant l'inversion des GN.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite. Les exercices 1 et 2 font repérer les phrases passives et les transformer en phrases actives, ce qui est plus simple que l'inverse, dans un premier temps. L'exercice 3 fait travailler la forme verbale au

passif. Les exercices 4 et 5 conduisent alors l'élève à comprendre le rôle du passif dans le récit.

1. L'arrivée des camions est annoncée par un haut-parleur. Les gens sont effrayés par les cris. Les commerçants sont forcés par la police à partir. De gros paquets sont entassés par eux devant les boutiques.

2. Un haut-parleur annonce l'arrivée des camions. Les cris effraient les gens. La police force les commerçants à partir. Ils entassent de gros paquets devant les boutiques.

3. avait été plongé – était renversée – était jonché – était couvert – avaient été vidés – avaient été jetés.

NB. En cas de difficulté, on fera se reporter les élèves aux tableaux de conjugaison à la fin du manuel.

4. Le voleur a été arrêté par la police. L'homme a été conduit par elle en prison. Il sera jugé par le tribunal dans quelques jours. Le voleur sera condamné par lui à une lourde peine. L'homme sera surveillé par la police à sa sortie de prison.

5. Le voleur a été arrêté. L'homme a été conduit en prison. Il sera jugé dans quelques jours. Le voleur sera

condamné à une lourde peine. L'homme sera surveillé à sa sortie de prison.

NB. On fera remarquer que la presse utilise constamment cette forme de passif incomplet.

■ J'utilise

L'activité s'enchaîne directement sur les deux exercices précédents. Elle propose une production d'écrit, d'article de presse, utilisant le passif. Les faits divers sont tous authentiques et récents.

Exemples.

Des plongeurs ont été agressés par un phoque un peu fou, qui a foncé sur eux, au large de XXX. Cela s'était déjà produit il y a quelques années. Le phoque a sans doute été dérangé par les plongeurs.

La voiture des parents a été empruntée par un gamin de quatre ans. Il s'est installé au volant et a fait démarrer la voiture. Sur la route, les policiers ont été intrigués par cette voiture qui zigzaguait. Ils ont pu l'arrêter et ont trouvé l'enfant à l'intérieur.

Une petite ville de l'Alaska (au nord des USA) est traversée chaque année par des ours polaires. Les habitants ont peur de sortir dans la rue, surtout le soir.

17 L'expression du passé dans le récit (p. 124)

■ Objectifs et justifications

Le récit au passé comporte une utilisation complexe des temps. On apprendra dans cette fiche à distinguer les temps qui mettent en valeur les faits de premier plan, et ceux qui concernent les faits de second plan (*plan* est entendu ici comme dans les plans d'une image).

Le passé dans le récit se marque aussi par des adverbes ou des compléments circonstanciels.

■ J'observe

1. Passé composé : s'est présenté – m'est apparu.

Passé simple : je vis, je pris, je dus, il s'aperçut, il se détourna, repartit.

Imparfait : je tenais, je faisais.

Plus-que-parfait : il était venu.

2. Mais moi, la première fois que je le vis, je pris peur... Je dus me contenir pour ne pas le tuer. Quand il s'aperçut..., il se détourna et repartit par où il était venu. »

Remarques : le cours du récit reste compréhensible, on sait ce qu'il s'est passé.

Ce qui n'est pas clair c'est la partie « Quand il s'aperçut » car ce verbe doit avoir obligatoirement un COD, et ici le COD est une proposition à l'imparfait.

3. L'ordre chronologique est l'ordre dans lequel les faits ont eu lieu : donc d'abord il était venu, puis il repartit. C'est le temps des verbes qui indique cet ordre.

4. Dans le texte, la succession des événements est aussi indiquée par *d'abord, plusieurs fois, la première fois, quand...* Ce sont des adverbes, ou des compléments circonstanciels.

5. *D'abord, la première fois*, marquent un début. *Plusieurs fois* marque une répétition.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du plus simple et technique à des exercices plus créatifs, en prise avec l'expression écrite et le récit. Les exercices 1 et 2 font repérer les temps des verbes indiquant des faits de premier plan (passé simple pour le 1, passé composé pour le 2). L'exercice 3 fait utiliser l'imparfait. Les exercices 4 et 5 s'attachent à l'utilisation cohérente des temps verbaux et des autres informations sur le temps.

1. Les verbes qui indiquent les faits de premier plan dans ce texte sont au passé simple : lança – soupira – hésita – se décida – banda – se retrouva.

2. Les verbes qui indiquent les faits de premier plan dans ce texte sont au passé composé. Le récit est déjà dans un ordre cohérent.

Verbes au passé composé : se sont achevés – sont arrivés – ont décroché – ont brillé.

3. Chaque année, à la saison des pluies, nous allions aider notre oncle aux champs. Tous les dimanches, la famille se réunissait pour écouter les histoires d'un oncle grand voyageur. Souvent, quand j'étais malade, ma mère me donnait un médicament à sa façon ou une tisane, et je me sentais mieux. Plusieurs fois, les histoires de l'oncle me faisaient peur. Le soir, les lampes s'éteignaient tôt et il fallait aller se coucher.

4. Il y a bien longtemps, dans un petit village où les habitants vivaient de la pêche et de la récolte, il n'y

avait pas de fleuve, seulement des ruisseaux. Il pleuvait souvent et les ruisseaux gonflaient, remplis de poissons. Au bout de quelque temps, les habitants se plaignirent du temps trop humide. Alors, la pluie décida de ne plus revenir au village puisque les habitants ne voulaient pas la subir.

5. La première fois où je suis tombé malade, j'ai cru que c'était grave. Cette fois-là, ce n'était qu'un rhume. Mais la fois suivante, c'était une crise de paludisme et j'ai dû aller à l'hôpital. Là, on m'a d'abord fait un test. Ensuite, on m'a donné de forts médicaments. Après quelques jours de fièvre, j'ai pu sortir guéri et revenir chez moi.

■ J'utilise

L'activité utilise les compétences développées, dans un travail d'écriture imaginative, basé sur un début de conte présent dans la page.

Suggestions.

Au début, les habitants étaient contents : enfin du soleil, de la chaleur. Mais quand il fallut semer et planter, la terre était trop sèche. Les gens attendaient la pluie, mais elle ne venait pas. Les ruisseaux devinrent secs, les poissons moururent. Il n'y avait pas d'herbe dans les champs pour nourrir le bétail. Alors, les habitants allèrent trouver la pluie et lui demandèrent de bien vouloir revenir. La pluie se fit prier puis elle accepta. Et la terre redevint verdoyante, et les poissons revinrent dans les ruisseaux.

18 Expression des circonstances : situer dans le temps et l'espace (p. 125)

■ Objectifs et justifications

L'indication des circonstances d'un événement est présente dans tout récit. Les élèves sont familiarisés avec cette notion. La fiche va introduire les différents sens de l'expression du lieu et du temps, qui sont des circonstances très fréquemment indiquées.

■ J'observe

On suggère de traiter cette étape en deux temps : faire d'abord travailler sur les moyens grammaticaux d'indiquer le lieu et le temps (ce qui correspond au paragraphe 1 du **Je retiens**), ensuite d'attirer l'attention sur les différents sens des compléments de lieu ou de temps.

1. Lieu : à une dizaine de kilomètres de notre école – y.
Temps : Un jour, en mai – avant le départ – de temps en temps.

2. Lieu. à une dizaine de kilomètres de notre école, GN avec préposition *à*. Y : adverbe.

Temps : Un jour, GN sans préposition. En mai, GN sans préposition. Avant le départ, GN avec préposition *avant*.
De temps en temps : adverbe ou plutôt locution adverbiale.

On insèrera ici la première partie de **Je retiens** (NB. Lire préposition et non proposition dans le livre de l'élève).

3. Y représente le Mont Manengouba : « pour y aller » signifie « pour aller au mont Manengouba ». Si on remplace aller par revenir, donc « pour revenir du mont Manengouba », il faut écrire « pour en revenir ».

4. Les deux indications de lieu du texte répondent à la question où. Mais « à une dizaine de kilomètres de notre école » situe la distance, indique le lieu où se trouve le mont. Y indique vers où on va.

« Un jour, en mai, avant le départ » répondent à la question quand ?

« De temps en temps » indique la fréquence de l'action ou du fait. Autres expressions de la fréquence : de temps à autre, souvent, d'habitude, tous les jours, etc. On insèrera ici la seconde partie du **Je retiens**. (L'expression du lieu et du temps).

■ Je m'exerce

La progression des exercices va aller de la question du lieu, plus simple, à celle du temps, qui fera l'essentiel de l'entraînement. L'ensemble fera l'objet de repérages et de manipulations, sur la structure, les fonctions, le sens.

1. Lieu. **Dans** la cour : Lieu où l'on est, préposition *dans*, complément circonstanciel de lieu de *pénétra*.

par le portail : Lieu par où l'on passe, préposition *par*, complément circonstanciel de lieu de *pénétra*.

Au centre de la concession : Lieu où l'on est, préposition (plutôt locution prépositive) *au centre de*, complément circonstanciel de lieu de *pilaient*. On pourra aussi admettre comme préposition *au*, considérant que le GN serait « centre de la concession ».

sous les manguiers : Lieu où l'on est, préposition *sous*, complément circonstanciel de lieu de *pilaient*.

parmi les Calebasses, les enfants et les poulets : Lieu où l'on est, préposition *parmi*, complément circonstanciel de lieu de *pilaient*.

2. Malinka a voulu partir à Dakar. Elle a voulu y aller car c'est une grande ville. Elle espérait y trouver du travail. Mais elle n'a rien trouvé. Alors elle a dû en revenir. Peut-être un jour elle y retournera.

3. Ndongo est malade depuis début janvier. Cela fait donc maintenant six mois. C'est une grave maladie. Il va régulièrement à l'hôpital pour des traitements. Tous les quinze jours, il doit en effet subir une injection de médicament. Il doit continuer ce traitement jusqu'à la guérison, environ quatre mois encore.

4.

GN		Adverbes	
Avec préposition	Sans préposition	Avec préposition	Sans préposition
En ce temps-là : CC de temps de <i>vivaient</i> . après la première pluie : CC de temps de <i>décida</i>	Une année : CC de temps de <i>décida</i>	depuis longtemps : CC de temps de <i>ai semé</i> .	Souvent : CC de temps de <i>regardait</i>

■ J'utilise

L'activité fait utiliser les compléments de temps dans un récit personnel, dont le thème sera laissé libre. L'objectif est de faire s'approprier par l'élève trois notions internes à l'expression du temps en français : fréquence, durée de réalisation (sous la forme en combien de temps), la date de départ.

Exemples.

Tous les ans, une fête sportive réunit les élèves des collèges de la ville. J'y participe avec ma classe seulement depuis l'an dernier, car j'étais avant à l'école primaire. Cette année, nous avons fait un numéro avec des bâtons en une demi-heure : une demi-heure c'est très long car il y a beaucoup de figures à réaliser.

19 Exprimer la manière, le moyen, le but, la cause (p. 126)

■ Objectifs et justifications

Cette fiche traitera de l'expression d'autres circonstances, utiles dans le récit : la manière, le moyen, le but, la cause.

La difficulté pour les élèves est d'identifier les différentes nuances de sens, notamment la différence entre la cause et le but, ou entre la manière et le moyen. L'expression de la cause et du but est particulièrement utile pour l'explication et l'argumentation.

■ J'observe

Plusieurs conclusions seront à tirer : les différentes circonstances évoquées et leur sens, les différents moyens grammaticaux utilisés (GN avec ou sans préposition, adverbes et même infinitifs).

1. à cause des nombreux bonbons : indication de la cause de la carie. Patiemment : indication de la manière dont se comporte Sitou. Avec un peu d'inquiétude : même chose, manière. Avec un appareil moderne : indication du moyen avec lequel le dentiste soigne. Pour ne plus manger de sucreries : indication de l'intention de Sitou.

2. On fera noter également le type de complément (GN, adverbe, infinitif).

à cause des nombreux bonbons : GN avec préposition, complément circonstanciel (CC) de cause de *est*.
Patiemment : adverbe, complément circonstanciel (CC) de manière de *attend*.

avec un peu d'inquiétude : GN avec préposition, complément circonstanciel (CC) de manière de *attend*.

avec un appareil moderne : GN avec préposition, complément circonstanciel (CC) de moyen de *soigne*.

pour ne plus manger de sucreries : infinitif avec préposition, complément circonstanciel (CC) de but de *est d'accord*.

3. Les deux GN sont introduits par la préposition *avec*. Mais « avec un appareil » indique un instrument dont on se sert, « avec inquiétude » un comportement, cela signifie à peu près « de façon inquiète ».

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

La progression des exercices combine deux axes : aller de l'identification à la créativité, et faire travailler sur les différentes circonstances objets de la fiche.

1. Il faut davantage de colonnes que ce qui est indiqué dans le livre de l'élève par manque de place. On suggèrera aux élèves de créer sur leur cahier une colonne à chaque nouveau complément circonstanciel rencontré.

Lieu	Cause	Temps	Moyen	But	Manière
en Extrême-Orient : CC de <i>vivait</i> . en mer : CC de <i>allait</i> .	à cause de l'absence de poissons : CC de <i>eurent</i> .	jadis : CC de <i>vivait</i> . chaque jour : CC de <i>cherchait</i> . une année : CC de <i>eurent</i> .	avec un seau : CC de <i>cherchait</i> . avec sa barque et son filet : CC de <i>allait</i> .	pour chercher les poissons : CC de <i>allait</i> .	péniblement : CC de <i>vivait</i> .

2. Un accident a eu lieu hier au carrefour en raison de la panne des feux de signalisation/à cause de l'imprudence d'un motocycliste.

Trois personnes sont tombées malades dans le quartier en raison d'une intoxication alimentaire/à cause de l'épidémie de méningite.

Un incendie a détruit le supermarché Pacher à cause d'un faux contact électrique/en raison d'une poubelle qui a pris feu.

L'école sera fermée demain en raison de la fête nationale/pour cause de nettoyage général.

Le gala de Madonna a été annulé en raison d'une maladie de la star/à cause de la pluie.

3. Avec un téléphone portable, je peux appeler mes amis jour et nuit.

Avec un ordinateur, je peux consulter Internet.

Avec un DVD, je peux regarder un film chez moi aussi souvent que je veux.

Avec un poste de télévision, je regarde des émissions variées : des films, des documentaires, des matchs, des séries...

Avec un baladeur, j'écoute de la musique partout : chez moi, dans la rue (mais pas en classe !).

4. J'aimerais aider mon père dans un garage pour devenir mécanicien/ne.

J'aimerais visiter un dispensaire pour connaître les soins à donner et devenir moi aussi infirmier/ère.

J'aimerais faire beaucoup d'informatique pour devenir ingénieur informaticien/informaticienne.

J'aimerais étudier l'histoire ancienne et moderne pour devenir historien/ne de mon pays.

J'aimerais étudier les sciences de la terre pour devenir agronome.

5. – Entre ! dit rapidement le médecin.

– Oui, docteur, dit avec hésitation l'enfant, qui a peur. Il se tient debout avec peine.

– Où as-tu mal ? poursuit gentiment le médecin.

– Je ne sais plus, répond le petit en tremblant/avec crainte/en bredouillant.

■ J'utilise

L'étude des circonstances est mise au service de la production d'un écrit courant, l'article de presse ; les thèmes proposés sont ceux du module 3 (pollution de l'eau) et 5 (santé).

L'activité peut se faire individuellement ou en groupe. L'élève ou le groupe peut aussi choisir un des deux thèmes proposés.

Épidémie. Une étrange épidémie fait des ravages au village de XXX depuis trois semaines. De nombreux enfants sont gravement malades et deux nouveaux-nés ont été hospitalisés. L'épidémie se traduit par des coliques, des diarrhées et des vomissements. Certains médecins pensent que c'est à cause du manque d'eau, ou bien à cause d'une pollution de la source.

Pollution soudaine du fleuve. Une pollution a soudainement affecté le fleuve hier près de XXX. Dans l'après-midi, de nombreuses masses de mousse blanche sont apparues sur les eaux, d'une cause inconnue. Des pêcheurs en ont rapporté avec des seaux : c'est une mousse épaisse. Une enquête est en cours et va durer sans doute assez longtemps.

20 Les adverbes (p. 127)

■ Objectifs et justifications

Dans l'expression des circonstances, les adverbes sont très présents pour noter toutes les nuances de sens. Mais ils ont aussi d'autres rôles dans le discours : exprimer la négation, la quantité, l'opinion... La fiche aura pour but de montrer l'importance de cette catégorie de mots, la diversité de ses rôles. On reviendra aussi sur la formation des adverbes en -ment et la particularité de certains adverbes qui peuvent avoir un comparatif et un superlatif comme les adjectifs qualificatifs.

■ J'observe

Le contenu de la fiche étant copieux, il vaudra mieux procéder par étapes, en inscrivant au tableau au fur et à mesure les conclusions de l'observation.

1. Les mots en gras sont tous des adverbes. Leur forme est invariable : si on met les autres éléments de la phrase au pluriel, l'adverbe ne change pas.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, alinéa 1 : Les adverbes sont des mots invariables : vite, loin. En

plusieurs mots, ils forment une locution adverbiale : pas à pas.

2. Manière : régulièrement, vite, modérément. NB. Vite peut selon le contexte être assimilé à la manière (= en se dépêchant) ou au temps (elle sera vite guérie).

Lieu : loin.

Quantité : un peu.

Temps : toujours, parfois, tôt.

Négation : ne... pas (n'... pas)

Opinion : d'ailleurs.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens** sur les rôles des adverbes.

3. *Très grand* et *très loin* sont des formes semblables : ce sont des superlatifs. *Plus grand* et *plus loin* sont des comparatifs (voir fiches 6 et 7).

On en tirera la conclusion que certains adverbes (pas tous) peuvent avoir un comparatif et un superlatif comme l'adjectif qualificatif.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens** sur le superlatif et le comparatif : *Comme les adjectifs, certains peuvent avoir un comparatif : plus vite, mieux, ou un superlatif : très vite.*

4. *régulièrement* vient de l'adjectif régulier-régulière. On voit que le féminin de l'adjectif a servi à former l'adverbe.

modérément vient de l'adjectif modéré-modérée. Ici, c'est le masculin féminin de l'adjectif qui a servi à former l'adverbe.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens** sur la formation des adverbes : *Les adverbes en -ment se forment souvent sur le féminin d'un adjectif : lourde – lourdement. Certaines formations sont particulières : modéré → modérément ; suffisant → suffisamment.*

■ Je m'exerce

La progression des exercices croise le travail sur la forme et celui sur le sens, sans oublier la fonction grammaticale.

On veillera dans l'exercice 5 à faire reconnaître les adverbes parmi d'autres mots en -ment.

1. aujourd'hui : adverbe de temps – déjà : adverbe de temps – occasionnellement : adverbe de temps – toujours : adverbe de temps – trop : adverbe de quantité – tard : adverbe de temps – facilement : adverbe de manière – très vite : adverbe de manière (ou de temps, les deux sens sont admissibles), ici au

5.

Noms	Verbes	Adverbes de manière
Un achèvement	Ils/Elles allument	Adroitement
Un amusement	Ils/Elles gomment	Normalement
Un appartement	Ils/Elles referment	Gaiement
Un argument		Bêtement
Un encouragement		Gentiment

6. haut – même – toujours – inutilement – debout – probablement.

On pourra faire commenter ces proverbes, et en faire trouver d'autres par les élèves.

■ J'utilise

En relation avec le thème 5 et la vie quotidienne des élèves, l'utilisation de l'adverbe sera logique dans une liste de conseils axés sur la santé et la forme.

superlatif – tout de suite : adverbe de temps – aussitôt : adverbe de temps.

2. aujourd'hui : CC de temps de *rencontrer*.

Occasionnellement : CC de temps de *ai discuté*.

Facilement : CC de manière de *retrouver*.

Vite : CC de manière de *vais*.

Tout de suite : CC de temps de *aperçois*.

3. Youssou N'Dour chante bien. – Ah oui, il chante même très bien. On devient difficilement une star. – Ah oui, on peut le dire, très difficilement. Les explorateurs vont loin dans des pays peu connus. – Ah, ils ont bien du mérite, ils vont vraiment très loin, dans des pays très peu connus. Dans les régions froides il faut s'habiller chaudement. – Certes et même très chaudement.

4. Le remplacement peut entraîner un changement de place dans la phrase, le complément avec préposition se plaçant alors après le COD.

Les médecins travaillent avec sérieux. Ils examinent avec prudence les cas difficiles. Les malades adultes attendent leur tour avec patience. Mais les enfants jouent ou pleurent avec bruit. Certains supportent les soins avec courage.

Exemples.

Faire fréquemment de l'exercice physique.

Ne pas fumer.

Se coucher tôt (ou pas trop tard).

Manger régulièrement si possible des légumes et des fruits.

Se laver les dents tous les jours.

Se laver les mains souvent.

Ne pas manger de bonbons ou d'autres sucreries...

21 Propositions indépendante, principale et subordonnée (p. 128)

■ Objectifs et justifications

La structuration de la phrase en propositions a en principe été présentée aux élèves depuis l'école primaire. En classe de 6^e, on y est revenu brièvement et le manuel a surtout insisté sur la liaison entre phrase et texte. En 5^e, une série de 4 fiches (21 à 24) va faire étudier de plus près les différents types de propositions subordonnées, en veillant toujours à mettre ce travail au service de l'expression, notamment de l'argumentation ou du récit.

La fiche 21 revient sur les trois types principaux de propositions : indépendante, principale, subordonnée et

pour cette dernière, sur la différence entre relatives et conjonctives.

■ J'observe

Les étapes à suivre sont proposées ainsi : reconnaissance de l'existence de propositions, puis des mots de liaisons (coordonnants et subordonnants), puis des propositions relatives et enfin des propositions conjonctives.

1. On peut compter neuf verbes conjugués : parlez-vous, ont, sont appliqués, cassent, sont protégés, pense, devraient, auront, casseront. Il y a donc neuf propositions. On définira ici la proposition comme faite

d'un verbe avec son sujet (sauf dans le cas de l'impératif, où le sujet n'est pas exprimé).

2. Le mot *et* fait la liaison entre les deux propositions. C'est une conjonction de coordination. Les deux propositions sont dites coordonnées. Elles sont sur un plan d'égalité.

3. Dans la phrase 3, la relation est indiquée par *qui* (les enfants qui cassent). Dans la phrase 4, elle est indiquée par *que* (je pense que). Dans la phrase 5, elle est marquée par *quand*.

4. *qui* et la proposition suivante précisent le nom *enfants*. *qui* représente *enfants*, c'est un pronom relatif, la proposition est dite relative. On peut découper la phrase en deux parties : Les jeunes enfants cassent des cailloux au bord des routes, ces jeunes enfants ne sont pas protégés. La fusion de ces deux parties permet d'éviter une répétition : une partie est insérée dans l'autre.

5. La proposition introduite par *que* apporte une information sur une opinion, cette information est un COD de *je pense*.

La proposition introduite par *quand* apporte une information sur un moment, une période : elle est complément circonstanciel de temps de *casseront*.

Il est important à ce stade de faire comprendre que l'organisation de la phrase complexe est la même que celle de la phrase simple.

Phrase simple

GN sujet (avec complément éventuel) + GV (verbe, COD ou COI, complément circonstanciel)

Phrase complexe

GN sujet (+ proposition relative éventuelle) + GV (verbe, proposition COD ou COI, proposition complément circonstanciel).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, comme une récapitulation.

■ Je m'exerce

La progression des exercices va de la reconnaissance des trois types de propositions (exercices 1, 2 et 3) à la distinction plus fine entre relatives et conjonctives (exercices 4 et 5).

1. On a pensé à une jeune Pakistanaise, Malala Yousafzai, 16 ans, pour le prix Nobel de la paix 2013 (proposition indépendante, un seul verbe).

Elle avait été agressée par des talibans (proposition principale).

qui étaient furieux de son action (proposition subordonnée).

Elle veut en effet (proposition principale).

que toutes les filles de son pays aient droit à l'éducation (proposition subordonnée).

Quand elle est allée aux USA (proposition subordonnée), elle a prononcé un discours important à l'ONU (proposition principale).

2. Rivo vit dans un village qui est loin de la grande ville. Le jeune homme n'a pas la télévision, il écoute la

radio qui lui donne des nouvelles du monde qu'il ne connaît pas. Rivo aimerait avoir davantage d'informations sur d'autres pays, qui lui ouvrent l'esprit.

3. Les propositions subordonnées sont soulignées, leur mot subordonnant encadré. Entre parenthèses figure le verbe qu'elles complètent (mis aussi en italiques).

NB. La dernière phrase est assez difficile. Il faut bien réfléchir à quel verbe se rattache chaque proposition.

Bruno *attend* à son tour (que je lui parle (*attend*)), (que je lui dise quelque chose (*attend*)). Je *pense* (qu') il a besoin de m'entendre, lui aussi (*pense*). (Quand) il me tourne le dos pour dormir, *persuadé* (me décide) (que) je ne lui dirai rien (*persuadé*), je *me décide* à lui parler de moi.

4. Les propositions subordonnées sont soulignées, leur mot subordonnant encadré. Entre parenthèses figure le mot qu'elles complètent (mis aussi en italiques) et le type de proposition.

Je voudrais montrer à mes enfants, le *village* (qui m'a vue naître (relative, complète village)), (où) j'ai vécu des jours heureux (relative, complète village). Je *voudrais* (que) mes amis voient mes *enfants* (conjonctive, complète voudrais) (qui) sont maintenant grands (relative, complète enfants). Je *souhaite* (que) tout cela se fasse (conjonctive, complète souhaite).

5. Exercice plus complet, qui achemine l'élève vers l'analyse précise des subordonnées.

dont elle n'avait jamais entendu parler : proposition subordonnée relative, introduite par *dont*, pronom relatif, complète *ancêtres*.

qui la méprisaient autrefois : proposition subordonnée relative, introduite par *qui*, pronom relatif, complète *gens*.

qu'ils n'hésitaient pas à mentir : proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination *que* (*qu'*), complète *constatait*.

dès qu'ils pensent pouvoir en tirer profit : proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination *dès que* (*qu'*), complète *hésitaient*.

■ J'utilise

Après une série d'exercices très techniques, cette activité est destinée à donner une possibilité d'expression écrite ou orale. L'interview est une forme de discours étudiée dans l'unité 21. Elle peut se faire à l'écrit ou à l'oral. L'activité sera plus vivante si elle est préparée en groupe.

Exemples.

– Cher ami, que pensez-vous de la jeunesse actuelle ?

– Je pense que les jeunes aujourd'hui ont davantage de possibilités qu'avant. Mais je crois que leur vie n'est pas facile. Les jeunes que je connais cherchent tous du travail. Quand on a du travail, c'est un atout important dans la vie.

– Cher XXX, que sais-tu des droits de l'enfant ?

– Je sais qu'il existe une charte (une convention) des droits de l'enfant. Je crois que l'important pour un

enfant, c'est d'être protégé, contre la guerre ou la famine par exemple. Mais je trouve que compter comme enfant un jeune jusqu'à 18 ans, c'est bizarre ! J'estime qu'à 17 ans, je ne serai plus un enfant !
– Cher XXX, aimes-tu la musique ?

– Oui, j'aime bien, mais pas n'importe quoi. Je trouve que la musique électronique est toujours un peu la même, je pense qu'elle ne se renouvelle pas beaucoup. J'aime que les groupes sur scène me fassent danser.

22 Les propositions conjonctives complétives (p. 129)

■ Objectifs et justifications

Dans l'étude des propositions subordonnées, on consacrera un temps aux conjonctives complétives, à savoir les subordonnées introduites par une conjonction (que, qu') et complément d'objet direct ou indirect. Cette construction est très utilisée dans l'expression de l'opinion. On l'associera dès que possible à l'étude, en conjugaison, du subjonctif.

■ J'observe

On fera repérer les mots subordonnants, la fonction de la proposition subordonnée et son rôle dans le discours.

1. Les propositions subordonnées sont soulignées ci-dessous et le mot subordonnant encadré.

– Pensez bien que les gens rencontrés, à distance, peuvent être très sympathiques, mais aussi être des individus douteux.

– Moi, je crois qu'il ne faut pas donner ses coordonnées personnelles.

– Je crains surtout que vous ne soyez pas assez prudents, vous les jeunes.

– Et nos auditeurs, qu'est-ce qu'ils en disent ?

2. Si on supprime ces propositions, la phrase est incomplète, elle n'a guère de sens : Pensez bien... Moi je crois... Je crains surtout...

Essai de remplacement par un GN ou un infinitif.

Pensez bien aux gens rencontrés à distance... Moi je crois à la discrétion... Je crains surtout votre imprudence...

3. – que les gens rencontrés, à distance, peuvent être très sympathiques, mais aussi être des individus douteux : complément d'objet direct de *pensez*.

– qu'il ne faut pas donner ses coordonnées personnelles : complément d'objet direct de *crois*.

– que vous ne soyez pas assez prudents, vous les jeunes : complément d'objet direct de *crains*.

Ces propositions servent à exprimer une opinion, un doute, une crainte ; plus exactement l'objet de la pensée, de la croyance, de la crainte exprimée par le verbe principal.

4. Le verbe *soyez* est au subjonctif présent (étude en conjugaison fiche 8).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Les exercices 1 et 2 font produire des propositions conjonctives complétives en insistant sur leur fonction de complément d'objet. L'exercice 3 revient sur la

distinction entre relative et conjonctive, le mot « que » pouvant être ambigu. Les exercices 4 et 5 font repérer les propositions, leur temps et mode, leur fonction.

1. Les adolescents pensent qu'Internet est utile et amusant. Les seniors jugent qu'Internet est compliqué et dangereux. Certains parents ne veulent pas que leurs enfants consultent Internet. Les experts affirment qu'Internet est intéressant à petite dose. Et les marchands veulent que la Toile fasse leur publicité.

2. La transformation suppose ici l'introduction du mot subordonnant, mais parfois aussi le changement du mode du verbe (phrase 1)

Les adolescents aujourd'hui souhaitent que les vacances soient plus longues. Mon père se souvient que tous les enfants n'allaient pas à l'école à son époque. Alors il pense que les jeunes ont de la chance d'être instruits et que l'année scolaire n'est pas assez longue. Qui a raison ?

3. Fon et Namondo regardent le match de basket que (pronom relatif, renvoie à *match de basket*) les filles du lycée font contre l'équipe nationale junior. Ils pensent que (conjonction de subordination) leurs camarades vont gagner. Ils souhaitent qu' (conjonction de subordination) elles gagnent. La fête qu' (pronom relatif, renvoie à *la fête*) ils feront ensuite sera énorme ! On verra que (conjonction de subordination) les jeunes du lycée savent fêter la victoire.

4. Les propositions subordonnées sont soulignées et le mot subordonnant encadré. Le temps et le mode du verbe sont entre parenthèses.

On dit que les contes en Afrique sont très anciens (indicatif présent). Ils racontent souvent que des génies surnaturels dirigent la vie des humains et des animaux (indicatif présent). Les gens ne craignent plus comme autrefois que ces génies soient malfaisants (subjonctif présent) et qu' ils fassent du mal à leur famille (subjonctif présent). Ils peuvent voir que les humains eux-mêmes sont capables de beaucoup de choses (indicatif présent).

5. Les propositions subordonnées sont soulignées et le mot subordonnant encadré. Le verbe dont elles sont complément figure en italiques dans la phrase.

En plus de Petite-Morne, nous *savons* que la terre s'étend encore plus loin au-delà de l'usine (dont nous apercevons les cheminées), et que par-delà les ronces (qui clôturent la plantation), il y a d'autres plantations semblables.

NB. Les propositions entre parenthèses sont soulignées, parce que ce sont des propositions relatives insérées (ou enchâssées) dans les propositions conjonctives. On fera mieux comprendre la structure de la phrase si on les remplace par un complément de nom : l'usine aux cheminées, les ronces de clôture.

Mais on peut admettre aussi le découpage suivant.

En plus de Petite-Morne, nous savons que la terre s'étend encore plus loin au-delà de l'usine (dont nous apercevons les cheminées), et que par-delà les ronces (qui clôturent la plantation), il y a d'autres plantations semblables.

■ J'utilise

Au-delà du travail technique, l'activité va servir à l'expression de l'opinion, sous forme écrite ou orale, sur des sujets liés à la vie quotidienne. On peut organiser cela aussi sous forme de débat.

Exemples.

- Téléphone portable. Les experts pensent que les enfants ne doivent pas avoir de téléphone portable avant 12 ans. Ils expliquent que les ondes émises par les téléphones abîment le cerveau, encore en formation. Ils jugent que c'est trop dangereux pour les jeunes. Mais les jeunes, eux, veulent que leurs parents leur offrent très tôt un téléphone.
- Joueurs de football. Certains pensent que les footballeurs doivent être très bien payés, parce que ce sont des spécialistes, et qu'ils assurent des spectacles intéressants des millions de gens. D'autres jugent que les salaires des footballeurs sont exagérés : ils estiment que leur spécialité n'est pas plus grande que celle d'un médecin, qui a beaucoup plus de responsabilités.
- La publicité. On peut penser que la publicité est nuisible. On juge dans ce cas qu'elle fait acheter des produits inutiles ou de mauvaise qualité. D'autres pensent qu'elle est utile, qu'elle informe sur l'existence des produits.

23 Les propositions circonstancielles de temps et de cause (p. 130)

■ Objectifs et justifications

Deux fiches seront consacrées aux propositions subordonnées conjonctives circonstancielles. On s'efforcera de montrer aux élèves qu'elles fonctionnent comme des compléments circonstanciels.

Cette fiche 23 est centrée sur la cause et le temps, très utiles dans le récit et l'argumentation. La compréhension de la relation de cause à effet est ici très importante. En ce qui concerne le temps, on s'attachera à la diversité des conjonctions et de leur sens, et au mode du verbe.

■ J'observe

Le repérage de la cause et de son expression sera fait dans un premier temps. L'essentiel de l'observation sera ensuite axé sur les propositions de temps, en montrant la variété des moyens grammaticaux utilisés.

1. Cause du succès : parce qu'il permet le visionnage gratuit de vidéos. La cause est exprimée par une proposition subordonnée conjonctive. On aurait pu dire aussi : « à cause du visionnage gratuit de vidéos ».

2. Indications de temps : quand il a débuté – maintenant – lorsqu'on le consulte – souvent – dès qu'on veut lire une vidéo.

3. Propositions subordonnées : Quand il a débuté – lorsqu'on le consulte – dès qu'on veut lire une vidéo.

On fera remarquer que les circonstances sont indiquées aussi bien par un GN ou un adverbe que par une proposition.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Les exercices 1 et 2 font travailler (de façon ludique) sur l'expression de la cause. Les exercices 3 et 4 portent sur le temps : le 4 de manière technique (repérage, analyse), le 5 de façon plus créatrice dans une expression écrite.

1. Le téléphone mobile est répandu en Afrique parce qu'il n'y a pas de réseau téléphonique fixe/parce qu'il est bon marché/parce qu'il permet de nombreuses utilisations.

Les filles des villes ont moins d'enfants que celles des campagnes parce qu'elles ont davantage d'informations sur la contraception/parce qu'elles se marient plus tard. On doit se brosser les dents tous les jours parce que les restes d'aliments attaquent l'émail des dents/parce que des dents sont vite abîmées par les aliments/parce que des dents mal soignées provoquent des maladies.

Les jeunes aiment la musique parce qu'elle les distrait/parce qu'elle donne souvent envie de bouger/parce qu'elle permet d'échanger avec les autres...

2. Le texte est volontairement humoristique et décalé, afin de rendre l'exercice plus motivant.

– parce qu'il avait très mal au ventre (CC de *est venu*).

– parce que vous aviez donné un exercice très difficile (CC de *a eu*).

– sous prétexte que vous êtes diplômé (CC de *faut*).

– parce que cela n'existe pas chez nous (CC de *sait*).

– parce que vous êtes très savant (CC de *sommes*).

3. – pendant la nuit (GN avec préposition, CC de temps de *s'en fut*).

- jusqu'à ce que le ciel soit plein d'étoiles (proposition subordonnée, CC de temps de *marcha*).
- jusqu'à ce que la terre soit froide (proposition subordonnée, CC de temps de *marcha*).
- jusqu'au premier chant du coq (GN avec préposition, CC de temps de *marcha*).
- longtemps (adverbe, CC de temps de *marcha*).

4. Chaque fois que je vois un film policier, c'est la même chose. Quand l'action s'accélère, je me crispe. Pendant que des bagarres souvent violentes se déroulent, je ne peux pas regarder, cela m'impressionne trop. Lorsque le suspense augmente, je ne supporte pas. Je retiens mon souffle jusqu'à ce que le méchant soit vaincu. Finalement, je ne vois pas grand chose du film !

■ J'utilise

Les chansons abordent des questions apparemment naïves, les adolescents pourront se reconnaître dans certaines d'entre elles.

Les *pourquoi* appelant des *parce que*, rechercher la réponse est ici un moyen amusant de faire fonctionner la compétence grammaticale. On peut demander aux élèves de se mettre par groupes pour inventer une suite à ce passage de chanson.

Suggestions.

Pourquoi les chansons parlent-elles toujours d'amour ? Parce que c'est le sujet le plus important pour les humains/parce que c'est plus facile que de parler d'économie ou de politique/parce que cela concerne presque tout le monde un jour ou l'autre...

Pourquoi faire les courses au Carrefour me rend l'humanité infréquentable ? (Carrefour est une enseigne de grands supermarchés, présente dans beaucoup de pays) Parce qu'il y a beaucoup de monde dans ces magasins et que c'est pénible/parce qu'on y pousse à la consommation de façon exagérée/parce qu'on y présente une quantité de choses inutiles et chères...

Pourquoi les fruits tombent-ils toujours quand on ne secoue pas l'arbre ? Parce qu'ils tombent quand ils sont mûrs/parce que les fruits (et la nature) n'obéissent pas à l'homme...

Comme on ne pose jamais les bonnes questions pourquoi aurait-on un jour les bonnes réponses ? Parce qu'il n'y a pas de raison qu'on ne pose pas un jour les bonnes questions/parce que les bonnes réponses peuvent être trouvées par hasard...

24 Les propositions circonstancielles de but et de conséquence (p. 131)

■ Objectifs et justifications

L'expression du but et de la conséquence clôt la série des fiches sur les propositions subordonnées conjonctives. Le travail sur le but suppose que soit connu le subjonctif.

La distinction but-conséquence n'est pas facile à percevoir, de même que la distinction cause-conséquence. On s'attachera à y sensibiliser les élèves.

Comme pour les autres propositions circonstancielles, on montrera la diversité des moyens grammaticaux d'expression de ces notions.

■ J'observe

On procèdera par étapes : la compréhension de la notion de conséquence, puis de celle de but, et le repérage des moyens grammaticaux.

1. Le directeur paraît chauve parce qu'il a des cheveux coupés très ras. On peut dire que c'est la conséquence de ses cheveux ras.

On peut faire trouver des exemples de conséquences dans la vie quotidienne : un accident peut être la conséquence d'une imprudence, un incendie la conséquence d'un mégot de cigarette jeté dans de l'herbe sèche, etc.

On fera trouver aux élèves d'autres moyens d'exprimer la conséquence. Exemple : le directeur a les cheveux très ras, donc il paraît chauve. Il a les cheveux tellement ras qu'il paraît chauve, etc.

On pourra insérer ici l'étude du **Je retiens**, dans la partie « L'expression de la conséquence ».

2. Expressions du but ou de l'intention : pour vous – pour faciliter les choses – pour un meilleur prix – pour qu'on nous respecte.

3. Préposition *pour* + pronom, infinitif, GN

Proposition subordonnée conjonctive introduite par *pour qu'* (*pour que*). On pourrait avoir aussi ici *afin que*.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, pour la partie « L'expression du but ou de l'intention ».

■ Je m'exerce

La progression des exercices va du but à la conséquence. Les exercices 1 à 4 font repérer les différentes expressions du but, et manier les propositions subordonnées. L'exercice 3 fait réfléchir sur la construction grammaticale. L'exercice 5 installe la relation de conséquence. Les exercices 4 et 5 font appel à la créativité.

1. – Pour vaincre le paludisme : Infinitif avec préposition, CC de but de *reste*.

– pour que les populations soient toutes soignées efficacement : proposition subordonnée conjonctive introduite par *pour que*, CC de but de *est* (longue).

– pour sauver des milliers de personnes : Infinitif avec préposition, CC de but de *est* (importante).

– Pour les enfants et les jeunes : GN avec préposition, CC de but de *est* (capital).

– Pour les femmes enceintes aussi : GN avec préposition, CC de but de *est* (danger vital).

2. Expressions du but à l'infinitif : Pour aller à la gare, pour retirer de l'argent, pour acheter son billet.

Expression du but avec proposition subordonnée : pour qu'on ne le lui vole pas, pour que le train ne parte pas sans lui.

3. L'objectif de l'exercice est de faire comprendre que lorsque le sujet du verbe principal est le même que l'acteur de l'expression du but, on utilise *pour* + l'infinitif.

Pour aller à la gare, Samba prend son vélo (c'est Samba qui prend le vélo et va à la gare). Il va d'abord vers la poste pour retirer de l'argent. (c'est Samba qui va à la poste et retire de l'argent)

À la gare, il attache son vélo à une barrière pour qu'on ne le lui vole pas. (Samba attache, « on » peut voler le vélo)

Il attend son tour au guichet pour acheter son billet. (c'est Samba qui attend et achète)

Demain il viendra en avance pour que le train ne parte pas sans lui. (Samba vient en avance, le train part).

4. Suggestions.

– JF : Moi, je travaille pour réussir mes études, pour passer des examens et des concours, pour essayer d'avoir une bonne situation, pour apprendre un métier intéressant, pour ne pas rester à la maison à élever des enfants, pour avoir un salaire...

– JH : Eh bien moi, je préfère travailler pour pouvoir prendre la succession de mon père (ou de ma mère), pour revenir au village avec davantage d'instruction, pour devenir médecin et soigner les gens, pour devenir astronaute, pour partir à l'étranger, pour aider mes parents avec un travail mieux payé, pour ne pas m'ennuyer...

5. Mon téléphone en panne me met tellement en colère que J'ai envie de le mettre à la poubelle.

Internet est si rapide qu'on peut communiquer à distance presque instantanément.

N'importe qui peut écrire sur la Toile de sorte qu'on peut lire n'importe quoi sur Internet.

Je suis si (tellement) fatigué que je pourrais m'endormir tout de suite.

Un jour je serai ingénieur en informatique de telle sorte que je connaîtrai tous les secrets de l'ordinateur.

Exercice supplémentaire.

Repère la cause et la conséquence dans les faits divers ci-dessous.

La pluie est violente.

Les rues sont inondées.

Un entrepôt a pris feu.

La foudre est tombée.

Des maisons voisines ont brûlé.

L'incendie s'est propagé.

Il n'y a pas eu de victimes.

Les pompiers sont arrivés rapidement.

Les habitants sont solidaires.

Les maisons ont vite été reconstruites.

■ J'utilise

Un blog étant un des moyens privilégiés des adolescents pour communiquer sur Internet, l'activité propose de familiariser avec cette forme (présentée dans le module 6). Les blogs de conseils pratiques abondent, les élèves en ont d'ailleurs peut-être déjà consultés. On acceptera le ton humoristique.

Suggestions

– Tu as envie d'une mobylette ? Pour conduire en sécurité, pense d'abord à étudier le code de la route !

– Astuce pour que tes parents te laissent sortir : rapporte une bonne note à la maison.

– Je me lave, donc je suis.

– Pour arrêter de ronger tes ongles, demande-toi pourquoi tu fais ça.

– Après une journée bien remplie, pour reprendre des forces, fais comme moi, écoute un peu de musique.

Conjugaison

1 Groupes, infinitif, impératif (p. 132)

■ Objectifs et justifications

- Réviser la répartition des verbes français en 3 groupes.
- Réviser l'infinitif et l'impératif.
- Utiliser impératif et infinitif pour donner des conseils ou des ordres.

■ J'observe

Dans un premier temps, on fait repérer les verbes, chercher leur infinitif, puis classer en groupes. Ensuite, on fait identifier un impératif et son usage.

1. Verbes : dort (infinitif *dormir*) – regarde (infinitif *regarder*) – oriente (infinitif *orienter*) – est (infinitif *être*) – savourer (infinitif) – me lève (infinitif *lever*, ici *se lever*) – arrache (infinitif *arracher*) – disparaissent (infinitif *disparaître*) – dit (infinitif *dire*).

2.

1 ^{er} groupe	3 ^e groupe
regarde (infinitif <i>regarder</i>) – oriente (infinitif <i>orienter</i>) – savourer (infinitif) – me lève (infinitif <i>lever</i> , ici <i>se lever</i>) – arrache (infinitif <i>arracher</i>)	dort (infinitif <i>dormir</i>) est (infinitif <i>être</i>) disparaissent (infinitif <i>disparaître</i>) dit (infinitif <i>dire</i>).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens** pour la partie Groupes et infinitif.

3. Regarde-moi est un impératif présent, 2^e personne du singulier. Le mode impératif sert pour donner des ordres, des conseils, des consignes.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens** pour la partie Impératif.

■ Je m'exerce

Du repérage (ex. 1) au classement (ex. 2) puis à l'utilisation, (ex. 3 et 4), les exercices progressent du technique vers la créativité.

1. Les verbes conjugués sont encadrés, les infinitifs soulignés.

Les deux amis s'installèrent chez Allamadio, qui leur apprit le métier de garçon boucher. Pour des fils de grandes familles, un tel métier était un peu méprisé, mais Hampâté et Blewel surent surmonter ce préjugé. Par reconnaissance envers leur bienfaiteur qui courait lui-même de gros risques à les héberger [...] ils se mirent ardemment au travail.

2. Classement en groupes. En bas, les infinitifs présents dans le texte.

1 ^{er} groupe	3 ^e groupe
décida (décider) arriva (arriver)	voulurent (vouloir) ouvrit (ouvrir)

déposa (déposer) regarda (regarder) appela (appeler)	dit (dire) partit (partir) fut (être) peux (pouvoir) vois (voir) est (être) se mit (mettre)
se marier – présenter – épouser – pleurer	

3. Suite du conte. Voici la suite présente dans le conte de V. Tadjou.

« Mais quand ce fut au tour de la girafe d'être présentée, la situation ne s'améliora pas. [...] »

Dès que la girafe fut partie, les parents de l'éléphant parlèrent à leur fils en ces termes :

Elle est très jolie et a l'air bien élevée, mais elle ne te convient pas du tout !

Mais pourquoi ? demanda-t-il. Qu'est-ce que vous lui reprochez ?

Rien de particulier. Elle n'est pas comme nous, c'est tout. »

Pour avoir un verbe du 2^e groupe, on peut proposer aussi par exemple : Alors l'éléphant bondit de colère et décida de partir loin avec la girafe. Ils se firent une nouvelle maison et ils l'embellirent à leur gré.

4. Recette à l'impératif 2^e personne du singulier (entre parenthèses la 2^e personne du pluriel : les deux versions sont acceptables.

Prends (Prenez) et écrase (écrasez) trois bananes mûres, ajouter (ajoutez) une demi-tasse de sucre et un peu de sel. Verse (Versez) une tasse de farine, mélange (mélangez) avec un peu de levure. Fais (Faites) une pâte avec les bananes écrasées, pétris (pétrissez) bien. Cuis (Cuisez) à la poêle dans de l'huile. Finis (Finissez) quand c'est bien doré. Sers (Servez) avec une boisson fraîche.

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de la vie pratique de l'élève. L'élaboration d'un règlement interne à la classe est une activité de rédaction, mais aussi de réflexion civique et éducative.

Arriver/Arrive à l'heure en cours.

Ne pas déranger les autres/Ne dérange pas les autres.

Apporter ses affaires de classe/Apporte tes affaires de classe.

Prendre/prends soin des livres et des cahiers.

Etre calme en classe et dans la cour/Sois calme...

Prendre la parole à son tour/Prends la parole à ton tour.

Rendre/Rends service au professeur s'il le demande.

Aider ses camarades/Aide tes camarades.

2 Les verbes du 3^e groupe (p. 133)

■ Objectifs et justifications

Réviser et approfondir un ensemble de verbes, très divers et peu nombreux, mais qui sont les plus usités du français :

- diversité des infinitifs ;
- diversité des radicaux ;
- diversité des formes pour un même verbe.

■ J'observe

Si on le souhaite, on pourra inverser l'ordre des questions 2 et 3 de **J'observe**, pour mettre l'accent sur la diversité des terminaisons de l'infinitif.

1. On écrira ou fera écrire les infinitifs au tableau.

Verbes du 1^{er} groupe. Chante : infinitif chanter. Danse : infinitif danser. Sculpte : infinitif sculpter. A fondé : infinitif fonder. Aider : infinitif.

3^e groupe. naît : infinitif naître. vit : infinitif vivre. a : infinitif avoir. écrit : infinitif écrire. peint : infinitif peindre. connaît : infinitif connaître. veut : infinitif vouloir. Offre : infinitif offrir.

On fera observer que tous les infinitifs du 1^{er} groupe se terminent en -er, mais que les terminaisons de ceux du 3^e groupe sont diverses. On peut passer alors tout de suite à la question 3.

2. Vouloir à l'infinitif a un radical voul- et la terminaison -oir. Dans le texte, la forme veut à comme radical veu- et terminaison -t.

Ce changement existe pour d'autres verbes du 3^e groupe : Vivre – elle vit. Peindre – elle peint – nous peignons. Ecrire – nous écrivons. C'est la particularité et la difficulté de ce groupe de verbes.

3. On entourera les terminaisons des infinitifs des verbes du 3^e groupe.

-tre (naître, connaître), -oir (avoir, vouloir), -re (vivre, écrire), -dre (peindre), -ir (offrir).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, pour le premier alinéa (terminaisons des infinitifs).

4. Pour la 3^e personne du singulier, on se reportera au tableau de **Je retiens**. **Attention** : le tableau regroupe les terminaisons des 3 groupes de verbes.

Les terminaisons sont diverses : -e, pour le 1^{er} groupe, -t, -d, pour les deux autres, selon les verbes. Il faudrait ajouter au 3^e groupe -e (offrir, il/elle offre).

On récapitulera ici l'étude du **Je retiens**.

Il sera utile d'indiquer aux élèves qu'en raison de la complexité de la conjugaison, il faut se reporter aux tableaux de conjugaison quand on hésite.

■ Je m'exerce

On commencera par la conjugaison simple (exercice 1), puis l'écriture de la forme qui convient dans un énoncé (exercice 2). Les exercices 3 et 4 font ensuite identifier les formes, en faisant varier personnes et temps

(exercice 3) et en faisant repérer les radicaux (exercice 4).

1. Couvrir : Je couvre – tu couvres – il/elle couvre – nous couvrons – vous couvrez ils/elles couvrent.

Voir : je vois – tu vois – il/elle voit – nous voyons – vous voyez – ils/elles voient.

Faire : Je fais – tu fais – il/elle fait – nous faisons – vous faites – ils/elles font .

Peindre : Je peins – tu peins – il/elle peint – nous peignons – vous peignez – ils/elles peignent.

Prendre : Je prends – tu prends – il/elle prend – nous prenons – vous prenez – ils/elles prennent .

Devoir : Je dois – tu dois – il/elle doit – nous devons – vous devez – ils/elles doivent .

2. Nous connaissons et nous admirons.... Elle découvre et fait vivre.... Vous devez....

3. On ne s'est pas rendu compte : verbe rendre (on laissera de côté pour l'instant la forme pronominale). Je rends, il/elle rend, nous rendons, ils/elles rendent..

On a découvert : verbe découvrir. Je découvre, il/elle découvre, nous découvrons, ils/elles découvrent.

Tu ne vas pas : verbe aller. Je vais, il/elle va, nous allons, ils/elles vont.

Dire : je dis, il/elle dit, nous disons, ils/elles disent.

Je vois : verbe voir. Je vois, il/elle voit, nous voyons, ils/elles voient.

Vous avez disparu : verbe disparaître. Je disparaissais, il/elle disparaissait, nous disparaissions, ils/elles disparaissaient.

J'ai eu : verbe avoir. J'ai, il/elle a, nous avons, ils/elles ont.

4. Verbe voir. Akou voit – Voyez-vous – ses sœurs ne voient pas : radical *voi-* et *voy-*.

Verbe venir. venez ici – viennent – nous viendrons : radical *ven-*, *vienn-*, *viend-*.

Verbe mettre. Il met – nous mettons : radical *met-* et *mett-*.

Verbe tenir. Il se tient – nous nous tenons – Vous tiendrez-vous : radical *ten-*, *tien-*, *tiend-*.

Verbe devoir. Vous devez – il doit. Radical *dev-* et *doi-*.

Verbe prendre. Elle prend – il est pris : radical *prend-* et *pri-*.

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression personnelle de l'élève, en relation avec la thématique des modules 1 et 4.

Suggestions d'indications. Je suis né/e... J'ai (X) frères et Y sœurs. J'ai vécu... je suis allé à l'école de.... Je suis bon en..., moins bon en... Pour mes loisirs, je cours, je fais (du sport, de la couture, de la mécanique...), je peins, j'écris...

3 Modes conjugués et non conjugués (p.134)

■ Objectifs et justifications

Réviser et approfondir l'existence des modes :

- les modes personnels et les modes non conjugués ou nominaux.
- la variété des modes nominaux.
- les rôles des modes personnels pour l'expression.

■ J'observe

La notion de mode est complexe, on peut éviter de se lancer dans des explications compliquées. Il s'agit ici simplement de faire percevoir la différence entre deux grands types de modes, personnels et non conjugués, et des sous-catégories qu'ils comprennent.

Après lecture du texte, on expliquera les mots de sens mal connu, pour éviter les difficultés de vocabulaire.

1. Faire encadrer les formes pour lesquelles on peut dire la personne. Faire souligner celles pour lesquelles on ne peut pas le dire.

Quand il m'arrivait (3^e personne du singulier) d'être encore éveillé, je feignais (1^{re} personne du singulier) de dormir; puis comme si la lueur de l'allumette m'eût gêné, (3^e personne du singulier) je simulais (1^{re} personne du singulier) une sorte de réveil en sursaut.

Qu'est-ce qui se passe (3^e personne du singulier) disais-je. (1^{re} personne du singulier)

Tu dors? (2^e pers. du singulier) demandait (3^e personne du singulier) ma mère.

Oui, je dormais (1^{re} personne du singulier). Pourquoi me réveilles-tu ?? (2^e pers. du singulier)

Bon ! rendors-toi ! ? (2^e pers. du singulier)

Mais comment veux-tu ? (2^e pers. du singulier) que je dorme (1^{re} personne du singulier) si tu viens (2^e pers. du singulier) m'éveiller ?

Ne t'énerve ? (2^e pers. du singulier) pas, disait (3^e personne du singulier)-elle; dors ! ? (2^e pers. du singulier)

2. On peut s'attendre à une méconnaissance de être éveillé (infinitif passif, formé de être et du participe passé éveillé), ou je dorme (subjonctif). On les nommera sans insister.

3. Les formes soulignées ne se conjuguent pas. On peut faire distinguer : les infinitifs (m'éveiller, dormir), les participes (éveillé).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, pour la partie modes personnels – modes non conjugués.

4. Tu dors : mode indicatif, dors : mode impératif (cf. fiche 1, page 132).

5. L'impératif sert à donner un ordre ou un conseil, l'indicatif sert ici à une question, ou un constat.

On fera chercher à quoi sert le subjonctif dans « comment veux-tu que je dorme ? » : il exprime un sentiment de doute, ou une volonté (veux-tu).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, pour la partie Rôle des modes personnels.

■ Je m'exerce

Les exercices 1, 2 et 3 font repérer les modes conjugués et non conjugués, avec une difficulté croissante. L'exercice 4 fait employer ces modes par une réécriture de texte.

1. Modes personnels.

Indicatif : il m'arrivait – je feignais – je simulais – se passe – disais-je – Tu dors – demandait – je dormais – réveilles-tu – veux-tu

Impératif : rendors-toi – Ne t'énerve pas – dors .

Subjonctif : que je dorme

Conditionnel : eût gêné.

Modes nominaux.

Infinitif : être – dormir – m'éveiller

Participe : éveillé – gêné

NB. Être éveillé et eût gêné sont des formes que l'élève de 5^e ne connaît peut-être pas. On pourrait conseiller de dire, à ce stade, que ce sont des formes composées d'un auxiliaire être ou avoir suivi d'un participe passé. À des questions plus précises, on peut indiquer qu'être éveillé est un infinitif passif (le passif est étudié dans les fiches de grammaire), et eût gêné un conditionnel passé 2^e forme.

2. M'emparer : verbe s'emparer, infinitif. Me servir : infinitif. Se chargeant : participe présent du verbe se charger. Achevé : participe passé du verbe achever. Placer : infinitif.

3. Sortirent : verbe sortir, 3^e personne du pluriel, mode indicatif.

Tu prétends : verbe prétendre, 2^e personne du singulier, mode indicatif.

Tu as porté : verbe porter, 2^e personne du singulier, mode indicatif.

As-tu fait : verbe faire, 2^e personne du singulier, mode indicatif.

Dit : verbe dire, 3^e personne du singulier, mode indicatif.

J'ai enroulé : verbe enrouler, 1^{re} personne du singulier, mode indicatif.

J'ai ficelé : verbe ficeler, 1^{re} personne du singulier, mode indicatif.

Je veux : verbe vouloir, verbe 1^{re} personne du singulier, mode indicatif.

S'affala : verbe s'affaler, 3^e personne du singulier, mode indicatif.

Enroula : verbe enrouler, 3^e personne du singulier, mode indicatif.

Tu as ficelée : verbe ficeler, 2^e personne du singulier, mode indicatif.

As-tu dit : verbe dire 2^e personne du singulier, mode indicatif.

Ficèle-la : verbe ficeler 2^e personne du singulier, mode impératif.

4. Objectif : faire utiliser divers modes et temps en s'inspirant d'un texte initial. Exemple de réécriture.

Quand il m'arrivait de n'être pas habillé comme voulait ma mère, je faisais semblant de me dépêcher. Puis je me montrais très pressé. Ma mère venait surveiller ma tenue.

- Que se passe-t-il ? demandais-je.
- Tu n'es pas encore habillé ? demandait ma mère. Quelle chemise as-tu mise ?
- J'ai mis un T-shirt bleu, disais-je.
- Va changer cela tout de suite. Ce n'est pas une tenue pour aller au collège.
- Mais je n'ai pas le temps, je dois partir. Comment veux-tu que je sois à l'heure si je vais me changer ?
- Va te changer et dépêche-toi.

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression personnelle de l'élève en relation avec un texte d'appui (celui de l'exercice 3). Il est possible que les élèves connaissent ce conte très répandu et se souviennent de son dénouement. Cela facilitera l'écriture, l'objectif étant l'entraînement à l'emploi des modes dans le récit et non l'invention d'une fin originale.

Exemple : la fin du texte de Birago Diop.

L'enfant ficela solidement la natte.

- Et tu l'as porté sur ta tête ?
 - Oui, je l'ai porté sur ma tête !
 - Eh bien ! Porte sur ta tête que je le voie.
- Quand l'enfant eut soulevé natte et caïman et les eut posés sur sa tête, Leuk-le-lièvre lui demanda :
- Goné, tes parents sont-ils forgerons ?
 - Que non pas !
 - Diassigue n'est donc pas ton parent ? Ce n'est pas ton totem ?
 - Non, pas du tout !
 - Emporte donc ta charge chez toi, ton père et ta mère et tous tes parents et leurs amis te remercieront, puisque vous en mangez à la maison. Ainsi doivent être payés ceux qui oublient les bonnes actions. »

Rappel du début de l'histoire :

Un crocodile perdu au milieu des terres demande à un enfant de le porter jusqu'au fleuve. Une fois sauvé, il veut manger l'enfant. Celui-ci proteste qu'une bonne action doit être récompensée, le crocodile prétend qu'une bonne action peut se payer par une méchanceté. Ils prennent pour arbitre Leuk-le-lièvre, réputé pour sa sagesse et sa ruse.

4 Les temps et le temps en français (p. 135)

■ Objectifs et justifications

La question du temps est centrale en grammaire-conjugaison, sa compréhension est indispensable à la lecture comme à l'expression, notamment dans le récit. L'objectif ici est triple :

- faire comprendre le double sens du mot *temps* en français ;
- revenir sur la distinction passé-présent-futur ;
- rappeler les temps verbaux de la conjugaison.

■ J'observe

Après la lecture, un petit moment de retour sur le texte est souhaitable pour s'assurer de la compréhension : il s'agit d'un récit, dans lequel se trouve un moment de dialogue, ou du moins des paroles d'un personnage.

La situation : dans une classe (primaire) la maîtresse annonce qu'elle va s'absenter quelques jours.

1. Le « nous » de la phrase 1 fait penser que c'est un élève qui raconte l'histoire. Il raconte un fait qui s'est passé la veille, puisqu'il dit « hier ». Il raconte donc cela le lendemain.

2. Les événements de la veille sont racontés au passé composé : la maîtresse a demandé – elle a dit – nous nous sommes levés – nous avons donné. Mais aussi à l'imparfait : nous étions – j'avais.

3. Quand la maîtresse parle du moment présent, elle emploie le présent : je dois – je suis sûre – je vous fais confiance – je vous dis – vous pouvez.

Quand la maîtresse parle des jours suivants, elle emploie des formes de futurs :

- futur simple : vous me ferez honneur.

- futur proche : je vais vous quitter, elle va venir.
- Ces futurs seront étudiés dans la fiche 6, page 137.
- On insèrera ici l'étude du **Je retiens**. On sera attentif à faire comprendre les deux sens du mot *temps* : le temps qui passe, qu'en français on découpe en passé – présent – futur ; le temps grammatical qui s'appelle présent, imparfait, passé simple etc.

■ Je m'exerce

Les exercices vont s'efforcer de faire faire la distinction présent-passé-futur, et de faire identifier les temps.

1. Faits passés et temps grammatical.

Atteignit : passé simple. J'avais rangé : plus-que-parfait. Je les avais comptés : plus-que-parfait. Je commençais : imparfait. J'entendis : passé simple. J'avais vécu : plus-que-parfait. Cédait : imparfait.

2. Réécriture à la 3^e personne. Attention aux autres modifications que cela entraîne (ses bagages).

Vers midi, le train atteignit Dabola. L'enfant avait finalement rangé ses bagages et il les avait comptés ; et il commençait à reprendre un peu intérêt aux choses et aux gens. Il entendit parler le peul : Dabola est à l'entrée du pays peul. La grande plaine où il avait vécu jusque là [...], cédait la place aux premières pentes du Fouta Djallon.

3. Réécriture au présent du reportage (à la 1^{re} personne). Les faits passés par rapport au moment où on parle (ranger les bagages) sont à écrire au passé composé.

Vers midi, le train atteint Dabola. J'ai finalement rangé mes bagages et je les ai comptés ; et je commence à reprendre un peu intérêt aux choses et aux gens.

J'entends parler le peul : Dabola est à l'entrée du pays peul. La grande plaine où j'ai vécu jusque là [...], cède la place aux premières pentes du Fouta Djallon.

4. Dans ce dialogue simple, les élèves vont voir que le temps grammatical et le temps « moment » ne coïncident pas forcément. Le présent peut servir à indiquer un fait futur. C'est la souplesse de la langue.

- J'espère bien : présent de l'indicatif. Moment présent.
- Tu vas nettoyer : présent de *aller* + infinitif signifie futur proche. Moment futur.
- C'est (mon instrument de travail) : présent de l'indicatif. Moment présent.
- Alors je t'attends demain matin : présent de l'indicatif. Moment futur (= je t'attendrai demain).
- Tu es arrivé chez toi : passé composé. Moment présent (= te voilà arrivé).
- Profites-en pour te laver : présent de l'impératif. Moment présent ou futur proche (il ne se lave pas à l'instant).

5.

Passé	Présent	Futur
étaient on se déplaçait on envoyait sont venus	on communique	vont progresser on pourra

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression personnelle de l'élève en relation avec le texte d'appui, humoristique, et sa propre expérience de la vie scolaire.

Suggestions.

Quand la maîtresse est revenue, et qu'elle a su toutes nos bêtises, cela a été terrible. Elle a dit d'une voix sévère :

« J'ai appris que vous aviez fait les fous. Je vous avais demandé pourtant d'être sages. Qui a lancé les boulettes de chewing-gum ? » Personne n'a répondu. Puis XXX a dit « C'est YYY. » « Ce n'est pas vrai, a dit YYY en pleurant, je n'ai rien lancé du tout. » « Si, tu as lancé des boulettes » a crié XXX, et tout le monde s'est mis à crier aussi. Alors la maîtresse a puni toute la classe : « Vous copierez tous la conjugaison entière, à tous les temps, de *Je ne lance pas de boulettes de chewing-gum en classe.* »

5 Temps simples et composés (p. 136)**■ Objectifs et justifications**

Réviser et approfondir une distinction de grande importance pour le récit :

- comprendre l'organisation des temps en français ;
- apprendre les formes ;
- comprendre la valeur des temps et les utiliser à bon escient.

Cette fiche est complémentaire de la fiche de grammaire 17, « L'expression du passé dans le récit », page 124.

■ J'observe

Deux leçons seront à tirer : à chaque temps simple de l'indicatif correspond un temps composé ; il y a une relation de forme et de sens entre les deux types de temps. À partir de là, l'apprentissage des formes composées sera facilité.

1. On peut présenter cette étude sous forme de tableau.

Temps simples	Temps composés
commençaient (imparfait)	ils avaient affronté (plus-que-parfait)
elle était (imparfait)	
il demanda (passé simple)	il avait enfilé (plus-que-parfait)
je vois (présent)	
nous n'avons plus (présent)	as-tu trouvé (passé composé)

On fera alors observer la différence de forme entre les deux types de temps et la manière dont sont organisées les formes composées : auxiliaire (ici *avoir*) et participe passé. On fera remplacer *affronter* ou *enfiler* par *venir* ou *arriver* pour faire utiliser l'auxiliaire *être*.

Conclusion partielle. Un temps composé est formé avec :

- un auxiliaire *être* ou *avoir* mis au temps simple correspondant ;
- un participe passé.

On fera se reporter au tableau du **Je retiens** pour la liste des temps et leurs formes.

2. Ordre chronologique possible des faits : affronter d'autres journées – trouver à manger – commencer la journée – enfiler la combinaison – demander – voir qu'il n'y a plus d'argent.

C'est le temps verbal qui fait comprendre que la sœur a trouvé de la nourriture avant le repas du matin, donc sans doute avant le début de la journée.

Conclusion partielle : les temps composés présentent des faits antérieurs à d'autres.

3. Les événements complètement terminés : ils avaient affronté d'autres journées (les journées précédentes sont terminées) – il avait enfilé sa combinaison (il est maintenant habillé) – tu as trouvé à manger (puisque c'est déjà sur la table).

Conclusion partielle : les temps composés présentent des faits achevés.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, en récapitulation.

■ Je m'exerce

Pour l'apprentissage ou la révision des formes, dans un premier temps, on fera se reporter au tableau du **Je retiens**, ou aux tableaux de conjugaison de la fin du manuel. On peut demander la mémorisation de la conjugaison de tel ou tel temps et la contrôler régulièrement. On veillera dans ce cas à faire placer le verbe dans un ensemble qui ait du sens : *J'ai fait la cuisine, tu as fait la cuisine (et non j'ai fait, tu as fait...)*.

Les exercices proposés portent sur la reconnaissance de la valeur d'emploi des temps.

1. On peut aussi demander un classement en tableau.

Temps simples	Temps composés
Est (présent)	A échappé (passé composé)
Voulait (imparfait)	Avait cassé (plus-que-parfait)
	A nagé (passé composé)
	A pu (passé composé)
	Est parti (passé composé)
	Est revenu (passé composé)

2. Ordre de réalisation : si on faisait un film, dans quel ordre seraient les images ?

L'hippopotame avait cassé la pirogue – il voulait tuer le père – le père a nagé – il a pu se cacher – l'hippopotame est parti – le père est revenu – il a échappé à l'hippopotame – mon nom est ...

3. Les faits achevés et le temps des verbes.

a chanté (passé composé) – avaient commencé (plus-que-parfait) – ont aboyé (passé composé) – s'est réveillé (passé composé) – sont sortis (passé composé) – a agacé (passé composé) – je me suis levé (passé composé) – j'ai pris (passé composé) – je suis parti (passé composé) – a commencé (passé composé).

4. En commençant par ce matin-là, on passe à un passé plus lointain, à un récit comme celui d'un conte. Pour faciliter le travail, on peut donner aux élèves la première phrase au plus-que-parfait.

Ce matin-là le coq avait chanté (plus-que-parfait) trois fois. Les ânes avaient déjà commencé (plus-que-parfait) à braire, puis les chiens avaient aboyé (plus-que-parfait).

Le village s'était réveillé (plus-que-parfait) et les gens étaient sortis (plus-que-parfait) dans la rue très tôt. Moi je préférais (imparfait) dormir longtemps. Je n'aimais (imparfait) pas les bruits du matin. Et tout le vacarme m'avait agacé (plus-que-parfait). Alors je m'étais levé (plus-que-parfait) de mauvaise humeur, j'avais pris (plus-que-parfait) mes affaires et j'étais parti (plus-que-parfait). La journée avait mal commencé (plus-que-parfait).

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression personnelle de l'élève en relation avec un événement courant de la vie aux champs. L'effort d'imagination est soutenu par le dessin et les indications de canevas.

Les élèves se rapporteront aux tableaux de conjugaison pour la justesse des formes verbales.

On peut demander deux genres de récits : au passé composé et présent (comme le texte de l'exercice 3), ou au plus-que-parfait et passé simple. Dans les deux cas, l'imparfait servira à la description.

Exemples.

Ce matin, les ouvriers sont partis aux champs, le soleil brillait, tout le monde était de bonne humeur. Les équipes se sont mises à couper les tiges avec ardeur. Tout à coup, un des ouvriers a poussé un cri : il venait de se faire mordre par un serpent noir, qui s'enfuyait dans le champ. Vite, on l'a mis sur une charrette et transporté au dispensaire, où on l'a soigné tout de suite. Maintenant, il est hors de danger.

Ce matin-là, les ouvriers étaient partis aux champs, le soleil brillait, tout le monde était de bonne humeur. Les équipes s'étaient mises à couper les tiges avec ardeur. Tout à coup, un des ouvriers poussa un cri : il venait de se faire mordre par un serpent noir, qui s'enfuyait dans le champ. Vite, on le mit sur une charrette et on le transporta au dispensaire, où on le soigna tout de suite. Il fut rapidement hors de danger.

6 Futur simple et futur antérieur – Futur proche (p. 137)

■ Objectifs et justifications

Cette fiche regroupe l'étude des trois expressions du futur avec trois objectifs :

- familiariser avec les formes de futur simple et futur antérieur ;
- faire comprendre le rapport entre ces deux formes, et la valeur du futur proche ;
- faire employer les formes.

■ J'observe

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour le futur simple et le futur antérieur, l'autre pour le futur proche. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. On suggère de traiter la colonne 2 après la colonne 1.

■ J'observe (colonne de gauche)

1. Formes du futur. Remontera, partirai, mourra, sera partie, irai : ces verbes au futur indiquent un fait qui n'existe pas encore, qui doit se produire plus tard (dans sept jours).

2. La forme *sera partie* est faite de l'auxiliaire *être* suivi du participe passé de *partir* : c'est un temps composé. Si on se reporte au tableau de la page 136 (fiche 5), c'est un futur antérieur. Il indique qu'une action a lieu avant une autre : la femme va partir d'abord, l'homme ira à sa recherche ensuite.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices de cette colonne sont des exercices de repérage et de manipulation des formes.

1. Je ferai – J'achèterai – Je réparerai – Je louerai – Je vendrai – J'échangerai – Je créerai.

2. Tu feras – Tu achèteras – Tu répareras – Tu loueras – Tu vendras – Tu échangeras – Tu créeras.

Vous ferez – Vous achèterez – Vous réparerez – Vous louerez – Vous vendrez – Vous échangerez – Vous créerez.

3. Nous ferons – Nous achèterons – Nous réparerons – Nous louerons – Nous vendrons – Nous échangerons – Nous créerons.

4. Vous changerez : futur simple, 2^e personne du pluriel. Vous ferez : futur simple, 2^e personne du pluriel. Ce sera fait : futur antérieur, 3^e personne du singulier. Vous donnerez : futur simple, 2^e personne du pluriel. Il aura avalé : futur antérieur, 3^e personne du singulier.

■ J'observe (colonne de droite)

1. Une action située dans l'avenir est indiquée par « je vais te quitter ». On l'appelle futur proche.

2. Elle est formée du verbe *aller* suivi de l'infinitif du verbe d'action. On peut la remplacer par un futur simple accompagné de *bientôt* : je te quitterai bientôt. Mais le futur proche met encore davantage l'accent sur le fait que cela se fait très prochainement. C'est quasiment du présent projeté dans le futur. D'ailleurs, on peut parfois dire l'avenir avec du présent : *demain, je pars*.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les exercices de cette colonne font manier d'abord les futurs proches, puis identifier et utiliser toutes les formes de futurs.

1. – Je vais te quitter pour retourner dans mon village, dit la femme. Dans sept jours, mon père va remonter le fleuve et je vais partir avec lui.

– Si ma femme me quitte, notre enfant va mourir, pensa Rakian. Dès qu'elle sera partie, je vais aller à sa recherche.

2. Des amis discutent de leurs projets : « On va aller (futur proche, 3^e personne du singulier) sur la place, on se donnera (futur simple, 3^e personne du singulier) rendez-vous à 17 h après le collège. Safi apportera (futur simple, 3^e personne du singulier) sa radio-CD. Quand elle sera arrivée (futur antérieur, 3^e personne du singulier), on ira (futur simple, 3^e personne du singulier) tous derrière le supermarché écouter la musique. On fait (présent, 3^e personne du singulier) ça demain. »

3. Quand tu arriveras près de ton village, tu lanceras un œuf blanc par terre. Tu auras une surprise. Quand tu seras arrivée sur la place, tu caseras un autre œuf par terre. Puis tu iras chez ta belle-mère. Elle va demander pourquoi tu es restée absente si longtemps. Tu ne répondras pas.

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression personnelle de l'élève et de la vie pratique. Le futur servant à dire l'avenir, il est logique de l'associer aux projets d'avenir des adolescents. Toutes les formes de futur étudiées dans les deux colonnes peuvent être utilisées.

Exemples.

A. Quand je serai adulte, je serai médecin. Quand j'aurai fini mes études au lycée, j'irai à l'université de médecine ; je sais que ce sera long et difficile. Mais je vais faire tout mon possible pour réussir.

B. Quand je serai adulte, je serai technicien de l'eau. Je construirai des puits, des canalisations, des forages pour alimenter les gens en eau. Je vais faire des études spécialisées pour cela. Et surtout, je vais travailler sur le terrain, je vais commencer dès cet été dans mon quartier. Quand j'aurai acquis de l'expérience, je trouverai du travail.

7 Le conditionnel – Futur ou conditionnel ? (p. 138)

■ Objectifs et justifications

La fiche est destinée à présenter le conditionnel, rencontré dans des textes, mais pas étudié encore explicitement :

- connaître les formes du conditionnel présent ;
- comprendre la valeur de ce temps ;
- apprendre à l'utiliser.

■ J'observe

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour le conditionnel lui-même, l'autre pour le choix entre futur et conditionnel. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est nécessaire

de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.

■ J'observe (colonne de gauche)

1. Imparfais : j'étais – j'aimais. Futurs simples : je ferai – j'essaierai.

2. La marque du futur est le -r-, suivi des terminaisons -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont. Exemple : j'essaie (présent) – j'essaierai (futur). On le trouve dans tous les futurs, quel que soit le radical.

L'imparfait se reconnaît à ses terminaisons : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.

3. Formes en -rais : j'aimerais, je soignerais, je pourrais. Observons : on y trouve le -r- du futur, et la terminaison est celle de l'imparfait.

On peut faire vérifier dans les tableaux de conjugaison à la fin du livre de l'élève si c'est bien juste à toutes les personnes.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices de cette colonne sont uniquement destinés à la manipulation des formes du conditionnel, mais toujours dans un contexte de phrase ou de texte qui donne du sens.

1. J'aimerai (futur) – j'aimais (imparfait) – j'aimerais (conditionnel).

Je soignerais (futur) – je soignais (imparfait) – je soignerais (conditionnel).

Je pourrai (futur) – je pouvais (imparfait) – je pourrais (conditionnel).

Je ferai (futur) – je faisais (imparfait) – je ferais (conditionnel).

J'essaierai (futur) – J'essayais (imparfait) – j'essaierais (conditionnel).

2. Du futur au conditionnel.

On pourrait – viendraient – tu dirais – vous l'étudieriez – je donnerais – nous serions.

3. Je préférerais – je serais – Je voudrais – j'aurais – nous irions.

4. Exemples possibles.

– Tu viendrais avec moi chercher de l'eau ?

– On ne pourrait pas aller faire du sport ?

– Est-ce que ta mère te laisserait sortir ce soir ?

– Tes parents connaîtraient-ils Dakar ? Les miens cherchent des renseignements.

– Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire ?

■ J'observe (colonne de droite)

1. La personne qui parle n'est pas médecin, elle aimerait l'être. Il n'est pas sûr qu'elle soit médecin un jour. La condition est qu'il faut faire des études de médecine (succès non assuré).

2. Ce qui est presque sûr, c'est qu'elle fera des études, ou en tout cas qu'elle essaiera. C'est le temps du futur simple qui est employé : je ferai, j'essaierai.

Les deux types de faits sont de l'avenir, donc jamais sûrs ! Mais certains sont plus sûrs que d'autres.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

1. Faits annoncés comme certains.

Les Jeux Olympiques auront lieu tous les quatre ans - la CAN continuera à avoir lieu tous les deux ans - elle aura lieu les années impaires

Faits annoncés comme incertains. Le Maroc accueillerait en 2015 la compétition, et en 2017 ce serait le tour de la Libye – on ne sait pas quel pays pourrait être choisi.

Faire commenter : il est sûr que les J.O. auront lieu tous les 4 ans, il n'est pas sûr que le Maroc accueille la CAN en 2015. Tous ces événements sont dans l'avenir.

2. Du futur annoncé au conditionnel soumis à une condition. Bien faire observer l'exemple et le temps du verbe de la proposition en « si ».

Si tu rejoignais tes camarades, vous iriez faire du sport. Si vous faisiez de la course, vous devriez penser à boire de l'eau. Si vous étiez fatigués, vous étireriez vos muscles pour éviter les crampes. Si vous en aviez envie, vous pourriez vous reposer.

3. Conseils au conditionnel.

– Si tu m'écoutais, tu te porterais mieux. Tu devrais manger des légumes, tu boirais beaucoup d'eau et pas de Coca, tu ne fumerais pas, tu ne mâcherais pas de bonbons toute la journée.

– Ah oui, mais qu'est-ce que ce serait ennuyeux !

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de l'expression personnelle de l'élève avec une projection dans l'avenir, cette fois davantage dans le domaine de l'imaginaire ou du rêve que dans celui du simple projet professionnel.

Exemples.

● Si j'étais astronaute, je m'entraînerais aux États-Unis ou en Russie. Je suivrais un régime sévère, j'apprendrais à flotter en apesanteur. Je serais un technicien très savant. Je m'envolerais dans une fusée et je verrais la Terre de très loin !

● Si j'étais une vedette de la chanson, j'aurais des millions de fans, je ferais des spectacles partout dans le monde, je verrais de nombreux pays. Des milliers de gens m'applaudiraient et chanteraient mes chansons. On me reconnaîtrait dans la rue et je donnerais des interviews.

8 Les formes du subjonctif présent – L'emploi du subjonctif (p. 139)

■ Objectifs et justifications

Cette fiche présente le mode subjonctif (dont il a été brièvement question dans la fiche 3) avec un triple objectif :

- reconnaître les formes ;
- comprendre l'utilité, le rôle du subjonctif ;
- apprendre à l'utiliser.

■ J'observe

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour les formes du subjonctif présent, l'autre pour son emploi. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est logique de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.

■ J'observe (colonne de gauche)

1. Propositions subordonnées et verbes au subjonctif (soulignés).

Pour que les droits de l'enfant soient réels dans le monde – que les États signent la Charte et qu'ils l'appliquent. – que partout chacun comprenne son importance. – qu'Internet rende compte des débats sur les droits des enfants.

2. Indicatif présent et formes du texte

soient : verbe *être*, 3^e personne du pluriel. Indicatif présent : ils sont.

signent : verbe *signer*, 3^e personne du pluriel. Indicatif présent : ils signent.

appliquent : verbe *appliquer*, 3^e personne du pluriel. Indicatif présent : ils appliquent.

comprenne : verbe *comprendre*, 3^e personne du singulier. Indicatif présent : il comprend.

rende : verbe *rendre*, 3^e personne du singulier. Indicatif présent : il rend.

Remarques

Les formes sont semblables pour *signer* et *appliquer* (verbes du premier groupe). Les formes sont différentes pour les verbes du 3^e groupe. Or les verbes *signent*, *appliquent* et *comprenne* sont dans le même type de proposition (une subordonnée amenée par *il faut que*) : on en conclut que ces trois formes appartiennent à la même série de conjugaison, qu'on appelle le subjonctif. On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche. On fera remarquer qu'on présente souvent la conjugaison du subjonctif précédée de *que* : *Que je vienne...*

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices de cette colonne de gauche concernent la reconnaissance et la manipulation des formes.

1. On fera se reporter si nécessaire aux tableaux de conjugaison. (une variante abrégée de ces tableaux figure à la fin de cette fiche)

Que la terre soit bonne – qu'il y ait – Pour que la récolte mûrisse – que les criquets ravagent – que le soleil assèche.

2.

Être		Avoir	
Indicatif	Subjonctif	Indicatif	Subjonctif
Je suis	Que je sois	J'ai	Que j'aie
Tu es	Que tu sois	Tu as	Que tu aies
Il/Elle est	Qu'il/elle	Il/Elle a	Qu'il ait
Nous sommes	soit	Nous avons	Que nous ayons
Vous êtes	Que nous soyons	Vous avez	Que vous ayez
Ils/Elles sont	Que vous soyez	Ils/Elles ont	Qu'ils/elles aient
	Qu'ils/elles soient		

Il y a peu de ressemblance pour le verbe *être* entre indicatif et subjonctif présent ; il y en a davantage pour le verbe *avoir* : les formes *j'ai* et *que j'aie* sont proches.

La série subjonctif est en ai- suivi de la terminaison (-e, -es, -t, etc.).

NB. Ce sera l'emploi du verbe qui aidera aussi à reconnaître le subjonctif.

3. « Pourvu qu'il ne pleuve pas ! » avait-elle pensé. « Qu'on allume la lampe ! » ordonna Meka.. « Que les femmes aillent au marigot et que les hommes retournent à leurs occupations. »

■ J'observe (colonne de droite)

1. Les verbes au subjonctif *soient*, *signent*, *appliquent*, *comprenne* et *rende*, se trouvent dans des propositions subordonnées : une circonstancielle de but (*pour que*) toujours au subjonctif, des propositions conjonctives complétives. Après *il faut que*, *il est nécessaire que*, *il est utile que*, etc. le verbe est au subjonctif.

2. « Que tout cela se fasse vite ! » est une proposition indépendante. Or le verbe *fasse* est le subjonctif de *faire* (3^e personne du singulier). Il y a subjonctif ici parce que la proposition exprime un souhait. Ordre et conseils à la 3^e personne sont aussi donnés au subjonctif (parce qu'il n'existe pas d'impératif à la 3^e personne).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les exercices sont destinés à faire employer le subjonctif en proposition indépendante ou subordonnée.

1. Conseils au subjonctif.

Qu'il/elle parte tout de suite. Qu'il/elle aille au magasin, qu'il/elle achète de la ficelle fine. Puis qu'il/elle aille chez le cousin Bongo et qu'il/elle lui demande de venir. Tous les deux, qu'ils passent chez le mécanicien pour lui emprunter un tournevis.

2. Obligations scolaires au subjonctif.

Il faut que je sois poli – Il faut que j'aie mes affaires de classe – Il faut que j'apprenne mes cours – Il faut que je vienne en classe à l'heure – Il faut que je fasse mes devoirs.

3. Plaisirs de la vie au subjonctif.

J'aimerais que les vacances durent longtemps – J'aimerais qu'il/elle me fasse un sourire – J'aimerais que le prof de maths soit absent – J'aimerais que mon père gagne à la loterie – J'aimerais que mon frère me prête sa moto.

■ J'utilise

Le savoir grammatical est mis au service de la vie pratique de l'élève, avec l'expression de souhaits liés à la scolarité.

Pourvu que les professeurs soient sympathiques ! Et que je retrouve les mêmes camarades ! Je souhaite que nous puissions apprendre les sciences et que nous regardions Internet. J'ai peur qu'on ait beaucoup de travail.

Idées d'autres souhaits : pourvu que je ne sois pas dans la même classe que XXX ! J'aimerais bien que mon emploi du temps ne soit pas trop lourd. Je voudrais qu'on se serve d'un ordinateur. Pourvu que je passe dans la classe supérieure !

Tableaux de conjugaison au subjonctif abrégé

1 ^{er} groupe Il faut...	2 ^e groupe Il faut...	3 ^e groupe Il faut...	Être Il faut...	Avoir Il faut...
que je signe que tu signes qu'il/elle signe	que je finisse que tu finisses qu'il/elle finisse	que je comprenne que tu comprennes qu'il/elle comprenne	que je sois là que tu sois là qu'il/elle soit là	que j'aie le temps que tu aies le temps qu'il/elle ait le temps
que nous signions que vous signiez qu'ils/elles signent	que nous finissions que vous finissiez qu'ils/elles finissent	que nous comprenions que vous compreniez qu'ils/elles comprennent	que nous soyons là que vous soyez là qu'ils/elles soient là	que nous ayons le temps que vous ayez le temps qu'ils/elles aient le temps.

Orthographe

1 Oral et écrit : le nombre et le genre – La ponctuation (p. 140)

■ Objectifs et justifications

Réviser et approfondir les différences entre oral et écrit, et certaines particularités de l'écrit :

- l'indication du nombre et du genre ;
- l'usage de la ponctuation.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour l'indication du nombre et du genre, l'autre pour la ponctuation. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est nécessaire de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.

1. À l'oral, on dit l'avion, Yewi croit que c'est la vion, comme la table. Avec l'article indéfini, comme on dit une table, elle dit une vion. Yewi a fait un mauvais découpage de ce qu'elle a entendu.

2. Exemples de groupes au pluriel dans le texte : ces choses – les garçons – les filles.

À l'oral, on entend le pluriel par le déterminant : ces, les (prononcés cé, lé). À l'écrit, le pluriel se reconnaît par la forme du déterminant (ces, les) et le -s de la fin des mots.

3. Exemples de groupes au féminin dans le texte : une jambe – une rivière – la pédagogie.

À l'oral, le féminin se marque par le déterminant *une* ou *la*. Dans ces exemples, c'est la même chose à l'écrit. On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices de cette colonne sont destinés à faire percevoir la différence entre les marques du genre et du nombre à l'oral et à l'écrit, car cette différence est souvent source d'erreurs d'orthographe.

1. Exemples. Entre parenthèses, ce que pourrait dire Yewi ! Faire trouver pourquoi.

NB. Le mot doit commencer par un *a-* ou *ha-*.

Un appartement (une partement parce que l'appartement, la partement) – un anniversaire (une versaire) – un ascenseur (une censeur) – une assiette (une siette) – un atelier (une telier) – un agent (une gent) – un affront (une front) – une affaire (une faire).

2. *ces drôles d'oiseaux* : pluriel oral : ces (prononcé cé). Pluriel écrit : ces (avec s), drôles avec -s, oiseaux avec -x. *nichent* : à l'oral, pas de différence entre niche et nichent. À l'écrit : pluriel du verbe en -nt.

d'autres animaux. Pluriel oral : d'autres et non un autre, plus la liaison en -z- d'autres -z-animaux, et la terminaison -aux (prononcée -o-) au lieu de -al (animal). Pluriel écrit : d'autres et non un autre, le -s à autres, et la terminaison -aux au lieu de -al.

d'autres points de vue. Pluriel oral : d'autres et non un autre. Pluriel écrit : d'autres et non un autre, le -s à autres et à points.

m'ouvrent un autre monde. Pluriel oral : liaison en -t- (prononcer ouvrent-t-un). Pluriel écrit : la marque -nt à la fin du verbe.

Faire observer en conclusion que les marques du pluriel à l'oral et à l'écrit ne sont pas souvent les mêmes. Il est important d'apprendre les deux manières de noter le pluriel.

3. Jeanne est une bonne élève, gentille et souriante, assez maline. Elle a plusieurs amies, mais certaines sont plus âgées ou plus turbulentes.

Féminin à l'oral	Féminin à l'écrit
Une : changement complet de prononciation	Une : ajout d'un -e
Bonne : prononciation de la consonne -n	Bonne : doublement de la consonne + e
Gentille : ajout d'un son ill (prononcé comme dans yeux)	Gentille : doublement de la consonne + e
Souriante : prononciation de la consonne -t-	Souriante : ajout d'un -e.
Maline : on passe d'un son -in à un -i- suivi de la consonne -n-	Maline : ajout d'un -e.
Elle : changement de mot.	Elle : changement de mot.
Amies : sans changement à l'oral.	Amies : ajout d'un -e.
Certaines : prononciation du -n-	Certaines : ajout d'un -e
Agées : sans changement à l'oral	Agées : ajout d'un -e.
Turbulentes : prononciation du -t-	Turbulentes : ajout d'un -e

■ J'observe (colonne de droite)

1. On reconnaît le dialogue aux tirets placés en début de ligne, qui correspondent aux tours de parole des personnages. Ces interventions sont précisées par des éléments inclus dans le texte : « répond effrontément Yéwi ; répond bravement le prêtre ». Ces propositions sont appelées **incises** : elles indiquent qui parle et comment.

2. Les questions sont indiquées par un point d'interrogation placé à la fin de la phrase. Faire trouver les exemples : Pourquoi ne dit-on pas alors une jambe ou un arivière ? C'est quoi, ces choses-là ? Donc ma vion est un garçon ?

3. Fin de phrase : le point. Il existe aussi le point d'exclamation (qui marque un sentiment) : Quelle histoire !

À l'intérieur de la phrase, pour séparer les groupes : la virgule. Le point virgule sépare des propositions.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les exercices de cette colonne font placer les signes de ponctuation. L'exercice 3 montre de façon amusante l'importance de la ponctuation pour le sens.

1. Quelle belle maison ! Quand a-t-elle été construite ? Personne ne se souvient. C'était il y a trop longtemps.

2. – Mbombo crois-tu que je pourrais t'obéir si tu m'interdisais de cueillir des mangues ?

– Toi ? Sûrement pas ! Je connais ton faible pour les mangues.

3. Le professeur dit : « cet élève est trop malin ». C'est le professeur qui parle, c'est l'élève qui est malin.

Le professeur, dit cet élève, est trop malin. C'est l'élève qui parle, c'est le professeur qui est malin.

■ J'utilise

L'activité est dans le prolongement de l'exercice 3 de la colonne 2 : montrer de façon amusante l'importance de la ponctuation pour le sens. La forme est celle d'une lettre (relation avec le module 1, unité 1).

Possibilité 1. La rupture avec Babila.

Ma chère Babila,

J'ai eu hier une discussion avec mes parents. Tu as compris, tout est fini entre nous. Ils ont été odieux. Ils veulent que j'épouse ---. Mon choix est fait : t'oublier. Pas question de revenir là-dessus.

Ton Kimbu

Possibilité 2. La poursuite de la liaison.

Ma chère Babila,

J'ai eu hier une discussion. Avec mes parents, tu as compris, tout est fini. Entre nous ils ont été odieux, ils veulent que j'épouse ---. Mon choix est fait : t'oublier ? Pas question de revenir là-dessus.

Ton Kimbu

2 Accord dans le GN – Accord dans la phrase (p. 141)

■ Objectifs et justifications

Réviser et approfondir la question de l'accord :

– en nombre et en genre dans le groupe nominal ;

– en nombre et en genre entre groupe nominal et groupe verbal ;

– en ce qui concerne les pronoms du dialogue.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour l'accord dans le groupe nominal (GN), l'autre pour l'accord entre GN et GV. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est nécessaire de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.

1. Déterminants : les (jours), mon (cœur), d'autres (voyageurs), certains (voyageurs).

2. Les jours (pas d'indication de genre ou de nombre d'après le déterminant); c'est l'adjectif numéral *premiers* qui indique que le nom est au masculin. Le groupe est au pluriel (déterminant *les* et *-s* à *jours* et à *premiers*).

Mon cœur : *mon* indique un nom au masculin singulier.

D'autres voyageurs : on peut traiter *d'autres* comme le déterminant de *voyageurs*, indiquant le pluriel (par le *-s*) mais pas le genre. Ou bien considérer que le déterminant est *d'* (équivalent de *des*), et que *autres* est

un adjectif indéfini. Dans ce dernier cas, *d'* n'indique ni le genre ni le nombre. Seul le *-s* de *autres* et de *voyageurs* indique que le groupe est au pluriel.

Certains voyageurs : *certain* indique le genre masculin (on sait aussi qu'il existe un féminin : *voyageuses*) et le nombre pluriel (avec *-s* à *voyageurs*).

3. Encombré : s'accorde avec *wagon*, masculin singulier. C'est un participe passé, épithète de *wagon*.

Destinées : s'accorde avec *bêtes*, féminin pluriel. C'est un participe passé, épithète de *bêtes*.

Inattendue : s'accorde avec *gêne*, féminin singulier. C'est un adjectif qualificatif, épithète de *gêne*.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices proposés sont des exercices d'accord, d'abord en nombre (exercices 1 et 2), puis en genre et en nombre (exercice 3).

1. Les chimpanzés accrochés aux branches – les crocodiles nains – les chevrotins aquatiques – les lamantins – quelques éléphants.

2. Une paysanne venait proposer son produit à la fenêtre du wagon.

3. Un soleil éclatant – aux remous bruyants – d'eau bouillonnante – une petite ville entourée de grands arbres.

■ J'observe (colonne de droite)

1. Les verbes s'accordent avec le GN sujet. quittai (avec *je*, 1^{re} personne du singulier), se serra (avec *mon cœur*), fit (avec *on*, 3^e personne du singulier), j'éprouvais (avec *j'*) – devaient (avec *voyageurs*) – s'arrêtait (avec *train*) – restions (avec *nous*, 1^{re} personne du pluriel).

Remarque : l'accord de ces verbes du texte avec leur sujet est un accord en nombre (singulier, pluriel) et selon la personne (1^{re}, 2^e, 3^e).

2. Dans la première phrase, on ne peut savoir si *je* est un homme ou une femme, rien ne l'indique. Le pronom *je* comme *tu*, *nous* ou *vous* n'indique pas le genre. Dans la phrase 2, *tassé* est au masculin, on sait donc que le voyageur est un homme.

Si dans la première phrase on avait eu : « j'étais parti de Douala », on aurait pu savoir que le narrateur était un homme par la forme du participe passé. (voir fiche 3, page 142)

3. *immobilisés*, au masculin pluriel, renvoie à *nous* (nous les voyageurs), sujet de *restions*. Sa fonction est attribut du sujet *nous*.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les accords vont porter pour ces exercices sur la phrase et le texte.

1. Les oiseaux volent – Ils construisent leurs nids et s'installent – ils surveillent – des singes vivent.

2. Accord plus large qui déborde la cadre de la proposition.

L'éclat de rire qui suivit les propos du lépreux effraya le chien qui se pressa vers son maître.

3. Dans les premiers jours de juin, je quittai Douala pour Yaoundé. Mon cœur se serra lorsque, à la gare, on me fit monter dans un wagon encombré de marchandises... J'éprouvais, à la pensée de devoir voyager ainsi tassée avec d'autres voyageuses, avec des bêtes destinées au marché, (...) une gêne inattendue.

Certaines voyageuses devaient s'asseoir sur les cages ou sur leurs valises. Le train s'arrêtait parfois brusquement.

Nous restions alors un quart d'heure, une demi-heure, parfois davantage, immobilisées...

■ J'utilise

L'activité (qui peut être préparée en groupe) est reliée au genre de texte « lettre » pratiqué dans le module 1, en lecture et en expression écrite.

Le thème de l'activité renvoie à la vie quotidienne, avec une note ludique. On peut exiger au moins trois marques montrant que c'est un garçon ou une fille qui écrit.

Exemples

Lettre 1. A. Fille à garçon.

Cher Machin,

Tu n'es pas venu au rendez-vous hier à 17 h. Je t'ai attendu une demi-heure à l'endroit convenu puis je suis partie. Ce n'est pas sérieux. Inutile de me demander un autre rendez-vous.

Fifi.

B. Garçon à fille.

Chère Fifi,

Tu n'es pas venue au rendez-vous hier à 17 h. Je t'ai attendue une demi-heure à l'endroit convenu puis je suis parti. Ce n'est pas sérieux. Inutile de me demander un autre rendez-vous.

Machin

Lettre 2, réponse. Garçon à fille.

Chère Chose,

Je suis désolé pour hier soir, ma mère m'a envoyé faire une course urgente, je suis arrivé en retard au rendez-vous, tu étais partie. Je serais heureux que tu m'excuses.

Machin.

B. Fille à garçon.

Cher Machin,

Je suis désolée pour hier soir, ma mère m'a envoyée faire une course urgente, je suis arrivée en retard au rendez-vous, tu étais partie. Je serais heureuse que tu m'excuses.

Fifi.

3 L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être (p. 142)

■ Objectifs et justifications

Il s'agit d'aborder ici prudemment l'accord du participe passé :

– travailler uniquement sur l'accord en présence de l'auxiliaire *être* ;

– montrer que l'accord fonctionne comme celui de l'attribut avec le sujet.

NB. Il est intéressant de faire travailler (ou de retravailler) sur cette question en même temps que l'on étudie les temps composés ou la phrase passive.

■ J'observe

On retrouvera ce texte dans le module 4, unité 14, page 61. Malgré sa brièveté, cet extrait permet d'observer l'accord et de faire les manipulations nécessaires.

1. Verbe était assis : infinitif asseoir. Sujet : Wamakoul (un jeune homme).

Verbe fut entouré : infinitif entourer. Sujet : il (représente Wamakoul).

2. était assis : temps plus-que-parfait. Forme composée de l'auxiliaire *être* et du participe passé *assis*.

3. Kouma, prénom féminin, entraîne la mise au féminin de *assis* et *entouré* qui deviennent *assise* et *entourée*.

4. On fera comparer les deux séries de phrases :

Wamakoul était assis/Kouma était assise.

Wamakoul était grand/Linda était grande.

Le remplacement du participe par un adjectif qualificatif montre que l'accord du participe passé avec *être* est exactement le même que l'accord de l'attribut du sujet avec le sujet (fiche 2).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Les exercices 1 et 2 font faire des réécritures, d'abord simples (du féminin au masculin) puis plus complexe (du singulier au pluriel), les exercices 3 et 4 font travailler davantage l'observation et la réflexion, ainsi que l'exercice 6.

1. Akim s'était levé de bonne heure pour aller à la gare avec sa mère et sa tante. Les hommes étaient chargés de grosses valises et de paquets divers. Ils se sont installés dans le wagon et se sont tout de suite endormis. Akim est revenu à la maison puis avec ses frères il est parti au collège.

2. Les hommes étaient venus chercher du travail en ville. Leurs cousins étaient venus chercher au village, car ils leur avaient trouvé du travail sur un chantier. Abanda et XX avaient donc été embauchés comme manoeuvres chez un Grec. Ils s'étaient beaucoup fatigués à transporter du sable, des graviers, des moellons.

3. Mademoiselle est entrée avec un verre d'eau, toute sa blouse était mouillée « Il faut faire attention au

robinet de la cuisine, j'ai dit, il éclabousse et papa n'est pas encore arrivé à l'arranger. » « Je m'en suis aperçue », a dit mademoiselle et elle n'avait pas l'air contente du tout.

4. La balade à cheval se termine, mais on est très loin de la maison. Les deux (bêtes, juments...) sont fatiguées et boitent un peu, il faut rentrer au pas. (prénom de fille) entend les bruits de la nuit africaine et n'est pas trop rassurée. Les deux (enfants, adolescents, aventuriers...) sont épuisés et ont besoin de sommeil.

5. Dominique et moi sommes entourées, nous sommes obligées : le participe passé est au féminin pluriel, donc les sujets sont au féminin tous les deux. Si Dominique ou moi était un garçon, on aurait entourés (comme un attribut) au masculin pluriel.

■ J'utilise

Le savoir orthographique est mis au service de l'expression écrite, d'un récit ancré dans la vie quotidienne pour l'activité 6 et une histoire plus romanesque pour la 7.

6. Exemple.

Nous sommes arrivées au rayon du bricolage : le vendeur est surpris de nous voir. Son rayon n'est pas très garni de produits, nous sommes déçues.

7. Exemple.

Un jeune homme est poursuivi par des chiens. Il s'est réfugié sur un arbre. Mais les chiens se sont rassemblés au pied du tronc, ils ont attiré d'autres chiens par leurs aboiements, et le garçon est resté coincé sur l'arbre, il n'arrive plus à redescendre.

4 L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir (p. 143)

■ Objectifs et justifications

Sur ce problème difficile de l'accord du participe passé employé avec *avoir*, l'objectif sera raisonnable :

- faire comprendre la différence de fonctionnement avec le cas *être* + participe passé ;
- présenter l'accord ;
- donner une méthode de raisonnement.

■ J'observe

L'observation est à mener avec prudence, par étapes, en se fiant à la méthode indiquée dans **Je retiens**.

1. Formes verbales. Les participes passés sont soulignés. étaient arrivés – avaient vu – étaient allés – avaient observé – avaient présentés – avait étalés.

2. Auxiliaire *être* : étaient arrivés – étaient allés. Ils s'accordent normalement avec le GN sujet au masculin pluriel.

Auxiliaire *avoir* : avaient vu – avaient observé – avaient présentés – avait étalés.

3. a. Certains participes passés employés avec *avoir* sont au pluriel, d'autres au singulier (alors que le sujet est au

pluriel) : *Ils n'avaient rien vu*. On en conclura que ce type de participe passé ne s'accorde pas avec le sujet.

b. On fait observer la phrase : *Quels beaux tissus les marchandes avaient présentés !*

La seule hypothèse possible est que *présentés* s'accorde avec *tissus* (seul GN au masculin pluriel).

Or *Quels beaux tissus* est COD de *avaient présentés*.

Conclusion provisoire : le participe passé avec *avoir* s'accorde avec le COD.

c. *Ils avaient observé les nombreuses marchandises*, montre que le participe n'est pas accordé avec le COD.

On fera ainsi arriver à l'observation que le participe s'accorde avec le COD quand celui-ci est placé devant.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**.

■ Je m'exerce

Différentes compétences sont exercées : observation (1 et 2), réflexion grammaticale explicite (2), substitution simple (3), substitution avec changement de place du COD (4), transformation (5), production d'écrit (6).

1. Ici errait Bobo Mouso, son bébé attaché sur le dos. C'est Sissako qui a décidé de l'emmener à Bamako. (...) S'ils avaient mangé avec elle dans la même assiette, elle ne serait pas devenue ce qu'elle est. Mais elle était rejetée. Bobo Mouso, ça l'a rendue bizarre.

2. COD placé après le verbe : Ils ont coupé la lumière (pas d'accord). Pas de COD : On a essayé de prendre le couloir, on a fini par arriver.

Tata nous a prises : *nous* COD de *a prises*. *Prises* étant au féminin pluriel, *nous* doit représenter 2 filles. Même raisonnement pour : elle nous a entraînées avec elle.

3. Le thème est en relation avec le module 2 unité 8.

Quelle galerie as-tu visitée ? Combien de sculptures as-tu vues ? Quelle œuvre as-tu préférée ? Combien de personnes l'exposition a-t-elle reçues ? Quelle belle carte postale tu as rapportée !

4. Paul a oublié les clefs de la voiture... Il les a cherchées partout. Mariam a cherché aussi, elle ne les a pas trouvées. Finalement elle a regardé les vêtements, elle les a sortis de l'armoire. Elle a fini par trouver les clefs : elle les a mises sur la table. Mais Paul était déjà parti à pied !

5. – Il y a mon double, une autre Denise en face de moi.

– Tu lui as parlé?

– Bien sûr que je lui ai parlé!... mais elle ne m'a pas répondu. Elle s'est assise simplement près de moi. Je l'ai touchée, elle était très belle et très douce, je suis rassurée.

6. – Que s'est-il passé ensuite ?

– Nous sommes restées un long moment ensemble, elle ne m'a pas parlé, moi je l'ai regardée. Puis elle s'est levée et elle est partie. Je l'ai regardée s'en aller doucement.

■ J'utilise

Le savoir orthographique est mis ici au service de la formation littéraire et poétique.

Je t'ai filé une chanson

douce comme un murmure

Je t'ai tissé une chanson

que tu n'as pas entendue.

Je t'ai offert des fleurs

sauvages au parfum mystérieux

Je t'ai offert mes fleurs

sauvages et tu les as oubliées.

5 Homophones et homographes (p. 144)

■ Objectifs et justifications

– Apprendre à reconnaître les homophones.

– Faire la distinction avec les homographes.

– Comprendre l'utilité de ces distinctions dans l'expression écrite et orale.

■ J'observe

Ce texte connu de l'humoriste Raymond Devos présente un bel exemple d'homophones : *quand* et *Caen*. Il faudra bien expliquer que *Caen* se prononce exactement comme *quand*.

1. L'employé ne comprend pas la question parce qu'il croit que le voyageur lui dit *quand* et non *Caen*.

2. À l'oral, les deux mots ont la même prononciation : ce sont des homophones. Mais à l'écrit, ils sont très différents.

3. *où* et *ou* se prononcent aussi de la même manière. Ils sont presque semblables par l'écriture : seule différence, un accent sur *où*.

4. On trouve deux fois le mot *car* dans ces deux exemples. L'un est un nom (le car, il y a un déterminant devant), l'autre est une conjonction de coordination qui relie deux propositions. Ces deux mots sont homophones et homographes (ils s'écrivent de la même manière).

5. On peut en donner un comme amorce et faire trouver les autres aux élèves.

Homophones : vingt – vin – vain – vins (verbe venir). Sein – saint – ceint. Pousse – pouce.

Homophones homographes : le mousse – la mousse – le savon mousse. Le palais royal – le palais de la bouche.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, qui introduit aussi la notion d'homographes non homophones (les fils).

■ Je m'exerce

Les exercices 1 et 2 font repérer et utiliser des homophones, la catégorie la plus générale. Les exercices 3 et 4 stimulent l'observation sur les homophones homographes, et l'exercice 5 fait repérer et utiliser des homographes non homophones.

1. Dense/danse. Cour/court/cours. Voix/vois/voie. Quart/car.

2. On peut soit demander une seule phrase employant tous les mots de la série, soit des phrases différentes pour chaque mot (le plus facile).

Suggestions en une seule phrase.

Vingt personnes attendent en vain devant la porte du marchand de vin.

Dans les contes, on peut faire le compte des personnages sympathiques : ce sont souvent les plus malheureux.

Le chant des moissonneurs s'élève dans le champ de blé.

Les poissons sont chers, la chair du poisson se vend encore plus cher.

3. Grève. A. arrêt de travail. B. Bord de l'eau (bord de mer).

Grues. A. Engin de chantier, qui sert à lever de lourdes charges. B. Un oiseau à longues pattes.

Mousse. A. Au féminin, la mousse : amas de petites bulles (de savon par exemple) B. Au masculin, le mousse : jeune employé à bord d'un bateau.

4. Même les noms de pays peuvent avoir des homophones homographes.

Chapeau : Panama (Amérique centrale). Pas grave : Bénin (Afrique). Mélange de légumes : Macédoine (pays d'Europe, près de la Grèce). Ligne mondiale : Équateur. Prénom : la Dominique (île des Antilles), Maurice (île de l'Océan indien).

5. Exemples de phrases.

Les présidents des États de la francophonie se réunissent tous les quatre ans. Des personnalités président (verbe présider) les journées.

Les fleuves ont des affluents qui grossissent leur cours. Les gens affluent (verbe affluer) pour voir la star du concert.

Les bus transportent les gens sur de longues distances. Les produits chimiques liquides sont bus (verbe boire) par la terre et empoisonnent les eaux souterraines.

Souvent les enfants sont contents d'être en vacances. Les parents leur content (verbe conter) des récits du temps passé.

Les champions sont fiers de leurs exploits, ils en ont bien le droit. Il vaut mieux ne pas se fier (verbe se fier) à n'importe qui dans la rue.

Exercice supplémentaire. Divertissement.

Trouve d'autres graphies possibles pour cette phrase : Cet homme est énormément bête.

Exemples :

Cet homme est énorme et m'embête. Sept hommes et tes normes m'embêtent. Cet homme est énorme et ment, bête !

■ J'utilise

L'homophonie-homographie a été très utilisée par les humoristes, car cela permet de nombreux jeux de mots. On est ici à cheval entre orthographe et vocabulaire. Ces activités (comme l'exercice 4) visent à montrer qu'on peut jouer avec la langue, et stimulent l'imagination.

Exemples

Ah, ah, ah, le Kala a ri.

Cette personne de mauvaise humeur met du temps à réagir, la moue tarde.

Devant une grosse souris, le chat cale (s'arrête, n'a plus faim).

Attention, un rat passe !

Ce pou est-il joli ? Non, c'est un pou laid.

Comment appelle-t-on un chat qui parle ? Un chat-mot.

6 Homophones grammaticaux a/à/as ; de/deux ; ces/sais ; les/lait/laid (p. 145)

■ Objectifs et justifications

Reprendre le problème de l'homophonie traité en fiche 5 en centrant l'étude sur quelques homophones grammaticaux pour :

- faire comprendre les difficultés les plus courantes (a/à/as – de/deux – ces/sais – les/lait/laid) ;
- donner des clés pour éviter les confusions.

■ J'observe

L'observation va se faire de façon un peu différente, car la leçon est répartie en plusieurs rubriques : d'abord une familiarisation avec la notion d'homophones grammaticaux, puis une étude de chacune des 4 séries proposées.

La fiche 5 a fait comprendre la notion d'homophones. Il vaut mieux avoir traité cette fiche 5 avant d'aborder la fiche 6.

1. Mots se prononçant de la même façon.

Les (commercialise)/les yaourts/lait (le lait)/laid.

Ces (yaourts)/sait.

De/deux (camions).

À (la ville)/il a(besoin).

2. Certains mots se distinguent par l'orthographe. Autre moyen : le rôle dans la phrase ou le groupe (GN ou GV). C'est ce moyen qui permet de faire la différence entre *les* (commercialise) et *les* (yaourts).

3. Ces mots n'appartiennent pas en général à la même classe grammaticale.

les (commercialise) est un pronom personnel (il remplace des yaourts). *les* devant yaourts est un déterminant (il peut être remplacé par *ces*).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, partie sur les homophones grammaticaux.

Le professeur pourra décider dans quel ordre il fait travailler les différentes séries d'homophones. Par commodité, on suivra ici l'ordre du manuel de l'élève.

Faire retrouver les formes *a* et *à* dans le texte. Puis expliquer le **Je retiens** correspondant.

■ Je m'exerce (a, as, à)

1. À la ville, Kouma a pris la rue qui mène à la poste. Il y a toujours beaucoup de monde au guichet, à moins de venir à l'ouverture. Kouma n'a pas de patience. Elle a besoin d'une solution.

2. Un gamin lui a demandé : « As-tu cent francs ? » Kouma a répondu : « Tu as cent francs si tu vas apporter ce paquet là-bas au guichet. » Le gamin a pris le paquet et a fait la queue pour Kouma qui lui a donné l'argent.

Faire retrouver les formes *de* et *deux* dans le texte. Puis expliquer le **Je retiens** correspondant.

■ Je m'exerce (de, deux)

3. Le malade est soutenu par deux membres de sa famille. Il doit payer deux mille francs de consultation au médecin et encore deux mille pour le médicament.

Faire retrouver les formes *ces* et *sait* dans le texte. Puis expliquer le **Je retiens** correspondant. On se reportera aussi au **Je retiens** en début de page pour ajouter la forme *ses*.

■ Je m'exerce (ces, sais, ses)

4. L'eau est arrivée au village. Ces habitants vont voir la pompe. Un technicien sait la faire marcher. Chaque femme porte ses seaux. « Sais-tu d'où vient l'eau ? », demande le maître à Kofi. « Elle vient de ces collines là-bas. »

Faire retrouver toutes les formes dans le texte. Puis expliquer le **Je retiens** correspondant.

■ Je m'exerce (les, lait, laid)

5. Niélé porte des pots de lait sur un plateau. Un chien très laid montre les dents et bondit vers elle. Les pots se cognent. Mais elle ne les fait pas tomber.

■ J'utilise

Le savoir orthographique est mis au service de l'expression écrite, en relation ici avec le thème de la vie économique et de l'entreprise (cf. Module 4).

Exemple

Cette entreprise de boissons est installée à XXX depuis trois ans. Sa patronne a eu une idée géniale : vendre les boissons réalisées par les femmes du quartier. Ces boissons à base de fruits ont eu un grand succès. La patronne sait comment faire la publicité, elle a mis des annonces dans deux journaux. Depuis, l'entreprise a grandi.

7 Le pluriel des noms en -al, -ail, -eu – Le pluriel des adjectifs composés (p. 146)

■ Objectifs et justifications

Sur la question difficile de certains pluriels particuliers, les objectifs en classe de 5^e seront modestes :

- présenter deux types de cas particuliers : les mots en -al, -ail, -eu, et les adjectifs composés ;
- pour chacun indiquer les grandes lignes de l'orthographe du pluriel ;
- les faire employer de façon un peu ludique.

En raison de la complexité, chaque colonne de cette fiche peut faire l'objet d'une séance séparée.

Chaque séance peut se placer dans l'année lorsque le professeur le juge opportun, le problème orthographique n'est pas lié à un type de texte ou à un thème particulier.

■ J'observe (colonne de gauche)

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance, mais il est préférable d'y consacrer deux leçons.

Le texte d'appui est en relation avec le module 2, unité 8.

1. Le mot *travail* figure au singulier (c'est un joli travail) et au pluriel (les travaux d'artistes).

Autres mots en -ail, qui feraient leur pluriel en -aux : le corail (les coraux), l'email (des émaux dans le texte).

Le nom *détails* (singulier un détail) a un pluriel en -s.

2. Des animaux (nom pluriel) a pour singulier un animal. Autres mots en -al, avec pluriel en -aux. Des noms : des chevaux (singulier un cheval), du métal : (pluriel des métaux), des adjectifs : régional-régionaux, national-nationaux.

Par contre, le nom un chacal a pour pluriel des chacals.

3. La différence entre cheveux et bleus tient au pluriel : en -eux pour cheveux, en -eus pour bleus.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

NB. Le tableau sert de guide, de référence. C'est seulement l'usage répété qui pourra faire apprendre ces pluriels particuliers.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Le plus facile est l'exercice 1, qui part du pluriel pour faire retrouver le singulier. L'exercice 2 fera faire le passage inverse, le 3 est un exercice de repérage et de perspicacité.

1. NB. Rappeler l'importance du déterminant et de l'accord sujet-verbe.

Le journal national annonce une vente de cheval. – On a fait un travail dans l'hôpital régional. – L'eau du canal arrose le végétal. – Les bijoutiers travaillent le corail et l'email.

2. Février est le mois des carnavals et des bals. Des chanteurs donnent des récitals en plein air. Les femmes agitent leurs éventails ou des journaux.

3. mots en -eux : pieux, eux.

mots en -eus : pneus, émeus (jeu est au singulier).

■ J'observe (colonne de droite)

1. Adjectifs composés : tape-à-l'œil, dernières-nées
tape-à-l'œil : fait d'un verbe (tape), suivi de la préposition à et d'un GN.

dernières-nées : un adjectif suivi d'un participe passé.

2. Tape-à-l'œil au pluriel serait invariable : des ceintures tape-à-l'œil. Raison : c'est une expression figée, dont aucun des éléments n'est un adjectif.

Dernières-nées est fait de deux éléments qui s'accordent avec le nom quand ils sont séparés, et donc aussi quand ils sont ensemble.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche. On présentera les deux autres cas de figure qui ont leur logique.

Le type avant-derniers : avant est invariable, dernier est adjectif donc s'accorde.

Le type micro-informatiques : micro- est un préfixe invariable, informatique est ici un adjectif qui s'accorde.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

L'exercice 1 fait procéder au repérage des éléments qui composent l'adjectif, étape indispensable à la mise en pluriel de l'exercice 2. L'exercice 3 présente des expressions adjectivales figées et invariables et les fait employer : travail commun à l'orthographe et au vocabulaire.

1. Un enfant bien-aimé (adverbe + participe passé) – un endroit non-fumeur (adverbe + adjectif) – Un art néo-classique (préfixe en -o + adjectif) – Un bébé nouveau-né (un adjectif + un participe passé) – Un entrepreneur franco-camerounais (un premier élément préfixe en -o + un adjectif).

2. Dans ce conte, XXX est un enfant bien-aimé de ses parents et de ses grands-parents.

On respire mieux dans un endroit non-fumeur.

Un art néo-classique est un art qui s'inspire de l'art classique mais qui lui donne un style nouveau.

Un bébé nouveau-né est tout petit et attendrissant.

L'entreprise XXX a été créée par un entrepreneur franco-camerounais (ou franco-sénégalais, franco-ivoirien...).

3. Des tenues tape-à-l'œil : certains (Certaines) de mes amis (amies) adorent les tenues tape-à-l'œil, aux couleurs violentes et aux formes bizarres.

Des comportements m'as-tu-vu : dans la rue, certains adoptent des comportements m'as-tu-vu, ils se dandinent, ils se tortillent, ils parlent très fort... Ils veulent qu'on les regarde !

Des endroits bon-enfant : dans les soirées bon-enfant, on se sent à l'aise, dans d'autres, l'atmosphère est plus gênante, moins décontractée.

Des pêcheurs nu-tête : des pêcheurs nu-tête (sans chapeau) remontent des lignes depuis leur barque.

Des taxis trompe-la-mort : dans la ville passent à toute vitesse des taxis trompe-la-mort.

■ J'utilise

Le petit poème utilise des mots de la leçon, c'est une façon de les mémoriser. L'activité consiste à en écrire un autre, avec des pluriels différents : création et orthographe sont mêlées.

Exemples

Mots de la fiche faisant leur pluriel en -ails : des portails – des éventails – des détails

Au portail

Sans éventail

Qui m'attend ?

C'est un détail.

Mots de la fiche faisant leur pluriel en -als : bal, carnaval, chacal, festival, récital, fatal, natal

Au bal

Du carnaval

Dans mon pays natal

Déguisé (e) en chacal

Avec un air fatal

Il/elle fait un récital

Un vrai festival.

8 Le pluriel et l'accord des adjectifs de couleur (p. 147)

■ Objectifs et justifications

L'accord des adjectifs de couleur est encore un problème épineux de l'orthographe en français.

On pourra l'aborder à l'occasion de la description (module 2) avec des objectifs limités :

– rappeler le fonctionnement général d'accord de l'adjectif ;

– indiquer le cas particulier, fréquent, des noms employés comme adjectifs de couleur ;

– signaler le pluriel des adjectifs composés de couleur (cette partie est en toute logique à traiter après la partie 2 de la fiche 7).

On peut consacrer deux séances à cette fiche, en raison des deux parties.

■ J'observe

L'observation va se faire de façon un peu différente, car la leçon est répartie en plusieurs rubriques. Le support est cette fois fait de deux textes juxtaposés. La première partie de la leçon porte sur le texte « Arriver à

Yaoundé ». Le second texte, « Le costume », est le support de l'étude de l'adjectif composé.

1. Adjectifs de couleur : ocre – brunes – blanches – grises. Ces adjectifs renvoient à *constructions*, féminin pluriel et doivent s'accorder avec ce nom.

2. L'ocre est une matière minérale, une roche d'argile, de couleur variable (jaune, brune, rouge). On en tire des pigments pour faire des couleurs.

On fera remarquer que *ocre* ne s'accorde pas avec *constructions* : la raison est que *ocre* est un nom employé comme adjectif de couleur.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, pour l'encart 1 et 2.

3. vert est ici un nom : un vert. Il est au singulier, accompagné de *foncé* qui s'accorde avec *un vert*. Comparer avec des feuilles vertes : là, *vertes* est un adjectif qui s'accorde avec *feuilles*.

4. *jaune paille* est au singulier parce que les adjectifs de couleur composés restent invariables.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, pour l'encart 3 sur les adjectifs composés.

■ Je m'exerce

Les exercices sont répartis selon les étapes de la leçon (règle générale, cas des noms-adjectifs, cas des adjectifs composés).

1. Il y a beaucoup de monde (...) autour de tables rectangulaires recouvertes de toile cirée aux pâles carreaux verts, jaunes et rouges.

2. Les maisons de mon quartier sont très différentes. Certaines sont ocre, jaunes et même rouges, d'autres sont de hautes constructions grises ou brunes. On voit parfois des volets bleus.

3. Fruits : *cerise, framboise, citron, kaki, fraise, orange, marron...*

Pierres précieuses ou métaux : *émeraude, turquoise, or, argent, rubis, grenat, turquoise (pierre précieuse bleue), cobalt (minerai bleu), cuivre, bronze, acier, fer...*

Matériaux : *paille, brique, charbon...* indigo, béton...

4. Le marché regorge de couleurs : les tissus cerise, kaki, orange côtoient les bassines en émail citron ou turquoise, des légumes émeraude ou des poissons argent.

5. Marron : couleur brune du marron, fruit du marronnier. Cette personne a des yeux marron.

Acajou : brun à reflets rouges, c'est celle du bois d'un arbre. Des cheveux acajou entourent son visage.

Azur : bleu du ciel. J'ai acheté deux t-shirt (bleu) azur, comme cela il fait beau pour moi tous les jours.

Marine : bleu très foncé, comme les profondeurs de la mer. Les uniformes de ce collègue sont (bleu) marine.

Café : couleur des grains de café, brun moyen. Dans ce village, des maisons ocre et café bordent la place centrale.

6. Les eaux bleu turquoise étaient exceptionnellement transparentes.

Mes premiers requins étaient de magnifiques créatures gris fer, de près de trois mètres de long.

C'est le corail. Son beau rouge paraît bleu-noir dans la lumière filtrée par l'eau.

Les mérous sont le plus souvent rouge-brun.

■ J'utilise

Le texte à compléter s'articule sur celui de l'exercice 6 et sert de support à une production écrite, une description. Les élèves ont probablement vu des fonds sous-marins à la télévision, mais même si ce n'est pas le cas, ils peuvent écrire deux phrases à partir des éléments fournis.

Une petite vallée s'ouvrait, avec ses longues herbes, ses oursins mauves et bruns et de petites algues blanches...

En profondeur, les algues vertes et brunes ont disparu...

Plus profond encore, de petits arbres bleus couverts de fleurs blanches poussent la tête en bas. C'est le corail...

Préparation

Pour aider à la rédaction, on peut faire faire une préparation orale, collective ou en petits groupes. On cherchera ce qu'on peut voir sous la mer et comment le décrire : des coraux (violets, roses, blancs...), des algues (vertes, brunes, vert brun, brun jaune...) des poissons (argent, gris acier, brillants, noirs et orange, jaunes tachetés de noir...), des coquillages et crustacés (oursins aux longues piques noires, homards gris bleu), des tortues marines (aux écailles marron et vertes...).

Vocabulaire

1 Champs lexicaux – Sens propre et sens figuré (p. 148)

■ Objectifs et justifications

Aider au développement du vocabulaire et à la compréhension des textes :

- par la familiarisation avec la notion de champ lexical ;
- par la distinction entre sens propre et figuré ;
- par l'emploi des mots dans une expression originale.

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour le champ lexical, l'autre pour le sens propre et figuré. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux.

■ J'observe (colonne de gauche)

1. Mots de la beauté dans le texte : beauté – splendeurs. Autres possibles. Des noms : la magnificence – la joliesse – le charme – l'éclat... Des adjectifs : beau – joli – majestueux – ravissant – superbe...

2. Mots qui parlent de ce qu'on sent (préciser : au sens de sentir par l'odorat) : senteurs – odeurs – respirer.

Autres mots du même champ. Des noms : un parfum – un arôme – une fragrance (langage littéraire) – une puanteur (très mauvaise odeur). Des verbes : sentir – parfumer – exhaler – embaumer. Des adjectifs : odorant – parfumé...

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices 1 et 3 font repérer les champs lexicaux, l'exercice 2 fait chercher et utiliser le champ lexical inverse de celui du 1.

1. Le 3^e champ lexical du texte est celui de l'admiration. Mots et expressions : fascinait, fascinée (verbe fasciner) – incomparable – réputation – l'enthousiasme – enivrer – faire venir l'eau à la bouche.

NB. L'admiration est aussi marquée par les exclamations.

2. Ce qui rebutait les enfants n'était pas l'effroyable laideur du mont Manengouba, mais la mauvaise réputation de ses goyaves. Tous les élèves qui en avaient goûté en parlaient avec un tel dégoût que nous en avions des nausées. [...] Quelles senteurs ! Quelles couleurs ! Toutes ces odeurs que je respirais me soulevaient le cœur. Je m'assis un moment assommée par tant de saletés (d'horreurs, de laideurs...).

3. Champ du bateau : ma pirogue – sa voile – la rame. Champ de la mer : voguer – l'océan. Champ de la maison et son environnement : le balai, la palme.

■ J'observe (colonne de droite)

1. « L'eau nous venait à la bouche » signifie nous salivions, nous avions très envie de ces mangues seulement à en entendre parler. L'eau ici veut dire la salive.

2. Quand on mange un aliment, on salive. Saliver accompagne la nourriture, chez l'homme comme chez les animaux. La salive est assimilée à de l'eau. On passe d'un sens propre à un sens figuré, qui signifie « avoir envie de quelque chose ».

Autres exemples de sens figurés.

Le chacal *dévore* sa proie. (sens propre) Cet enfant *dévore* les livres. (sens figuré)

L'opération du *cœur* est difficile. (sens propre) J'ai entendu un bruit au *cœur* de la nuit. (sens figuré).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

L'exercice 1 fait repérer les sens propre et figuré, l'exercice 2 fait chercher et utiliser ces sens.

1. Repérage et identification. On fera (peut-être à l'oral en classe) expliquer le sens des expressions.

un rideau de verdure : ~~un rideau de fenêtre vert~~/des feuillages verts serrés comme un rideau.

il pleut des cordes : ~~des cordes tombent du ciel~~/il pleut très fort, la pluie forme comme des cordes.

avoir le cœur sur la main : être généreux ~~porter un cœur sur sa main~~. La main tendue est le signe de la générosité, le cœur ici est employé comme dans « avoir du cœur », de la générosité.

tomber dans les pommes : s'évanouir/~~tomber sur un tas de pommes~~. Origine pas claire.

entendre une mouche voler : ~~entendre le bruit des mouches~~/ne pas entendre de bruit (il y a un tel silence qu'on pourrait entendre une mouche voler).

2. Le 1 sera le sens propre, le 2 ou le 3 le sens figuré

Un bouchon 1. Le bouchon ferme la bouteille. 2. J'ai du retard, j'ai été pris dans un bouchon (embouteillage). 3. Bonjour madame, il va bien votre petit bouchon ? (petit enfant)

Une grande asperge : 1. Au marché aux légumes, j'ai trouvé de grandes asperges, bien vertes. 2. Ce garçon a bien grandi, c'est devenu une grande asperge !

Un froid. 1. Il peut faire très froid dans certains pays, 40 degrés l'hiver au-dessous de zéro. 2. Vincent a été désagréable l'autre jour : sa remarque a jeté un froid dans le groupe. 3. Cette personne est d'abord très froid et distant, mais finalement, elle est aimable quand on la connaît.

Fraîche 1. Quand il fait chaud dehors, c'est agréable d'entrer dans une pièce bien fraîche. 2. La viande pas fraîche, trop ancienne, peut rendre gravement malade.

3. Tu n'as pas une mine bien fraîche (reposée) ce matin. Tu es fatigué(e) ?

■ J'utilise

L'activité est un travail de recherche individuel ou collectif, utilisant des moyens de documentation (dictionnaire, Internet...). Le champ lexical le plus riche est celui des parties du corps. On peut faire rechercher les expressions figurées à partir de chacun des éléments du corps (tête, cheveux, œil, cou, bras, main, etc.) en attribuant chacun de ces organes à un groupe qui cherchera les expressions.

Après la recherche collective, le professeur peut faire constituer un livret des expressions figurées trouvées par la classe et le faire afficher.

Exemples

2 Les préfixes – Les suffixes (p. 149)

■ Objectifs et justifications

Apprendre comment se forment les mots en français :

– apprendre à reconnaître le radical, le préfixe, le suffixe ;

– connaître le sens de quelques préfixes et suffixes ;

– apprendre à former des mots à partir d'un de ces éléments ;

– apprendre ainsi à lire et à utiliser des mots nouveaux.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour les préfixes, l'autre pour les suffixes. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est préférable de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.

1. *Regonfler*, c'est gonfler précédé de *re-*. *Regonfler* signifie gonfler à nouveau quelque chose (ici les autres du soufflet) qui s'est dégonflé à un moment. *Dégonflé* c'est gonflé précédé de *dé-*, qui marque la suppression. *re* et *dé* sont des préfixes.

2. Dans *redonnaient*, on trouve :

re- : préfixe

-donn : radical

-aient : terminaison de l'imparfait, 3^e personne du pluriel.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices font travailler sur le sens (1 et 3) et sur la forme (2, 3) des préfixes.

1. *bi-* : deux ou deux fois. *bicolore* (de deux couleurs), *bimensuel* (qui paraît deux fois par mois).

super : supérieur, plus grand. *supermarché* (magasin plus grand qu'un magasin normal) – *supercarburant* (carburant supérieur).

anti : contre. *antivol* (appareil qui protège contre le vol) – *antimites* (qui protège contre les mites).

Champ des fruits : presser comme un citron, se presser le citron, garder une poire pour la soif, couper la poire en deux, avoir une peau de pêche...

Champ des légumes : soigner aux petits oignons, voir un navet à la télévision, mettre du beurre dans les épinards, ne pas avoir un radis...

Champ des couleurs : avoir une peur bleue, être rouge de honte (de colère), se mettre au vert, voir la vie en rose...

Champ des parties du corps : avoir la tête haute, se creuser la tête, ne pas savoir où donner de la tête, avoir du cœur, faire les yeux doux, faire en un clin d'œil, dormir sur ses deux oreilles, être pris la main dans le sac, croiser les doigts, manger sur le pouce, s'enfuir à toutes jambes...

dé- : qui enlève, qui supprime, marque un contraire. *décoiffer* (abîmer une coiffure) – *désapprouver* (ne pas être d'accord, le contraire d'*approuver*).

sou- : comme sous. *souligner* (mettre une ligne en-dessous) – *soutenir* (aider, comme le pied de la table soutient la table).

2. *bi-* : *bicéphale* (à deux têtes), *bicyclette* (à deux roues), *bisannuel* (qui se produit deux fois par an), *bilingue* (qui parle deux langues).

super- : *superproduction* (film à très gros budget), *superviser* (surveiller en étant en position supérieure, en regardant d'en haut sans entrer dans les détails), *superposer* (mettre les choses les unes au-dessus des autres).

anti- : *antipode* (lieu situé à l'opposé d'un autre sur la Terre), *antidote* (médicament contre les effets d'un poison), *antiséptique* (soin ou médicament qui lutte contre l'infection).

dé- (ou *des-*) : *déshabiller*, *dévêtir*, *déranger*, *détacher*, *dérouter*...

sou- ou *sous-* une *soucoupe* (petite assiette qui se place sous une tasse ou un bol), *soulever* (lever par en-dessous), *sous-bois* (partie sous les arbres), *sous-verre* (peinture ou image placée sous du verre), *sous-sol* (partie du sol au-dessous de la surface)...

3. Le chauffeur du taxi a voulu *remonter* le moteur. C'était *impossible*, car il était *incompétent*. Son *inexpérience* a été importante dans le résultat. Le client s'est montré *impatient*. Par malchance, c'était un individu *déplaisant* et *impoli*. Il a été *mécontent* du résultat.

■ J'observe (colonne de droite)

1. On ajoutera au mot *chant* le suffixe *-er* : *chant-er*.

2. On enlèvera au mot *lourdement* le suffixe *-ment* : *lourde*.

3. *forgeron* a pour radical *forg-* (qui contient l'idée de forger, travailler le fer) et pour suffixe *-eron* (qu'on trouve dans d'autres mots marquant un travail : *tâcheron*, celui qui exécute des tâches...).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les exercices montrent comment on peut générer d'autres mots avec des suffixes.

1. Noms de métier : coiffer (coiffeur, coiffeuse) – danser (danseur, danseuse) – élever (éleveur, éleveuse) – conduire (conducteur, conductrice) – fleurir (fleuriste, m. et f.) – éduquer (éducateur, éducatrice) – pêcher (pêcheur, pêcheuse) – décorer (décorateur, décoratrice) – conserver (conservateur, conservatrice) – cultiver (cultivateur, cultivatrice).

2. D'allure craintive, la jeune fille se tenait devant la famille royale. Son air malheureux la rendait pitoyable, mais on la sentait forte et courageuse.

3. Pays d'Afrique : Sénégal (Sénégalais, Sénégalaise), Cameroun (Camerounais, Camerounaise), Gabon (Gabonais, Gabonaise), Angola (Angolais, Angolaise), Congo (Congolais, Congolaise), Rwanda (Rwandais, Rwandaise), Soudan (Soudanais, Soudanaise).
Pays du monde : France (Français, Française), Portugal (Portugais, Portugaise), Islande (Islandais, Islandaise), Liban (Libanais, Libanaise), Pologne (Polonais, Polonaise), Pakistan (Pakistanais, Pakistanaise).

4. Canada (Canadien, Canadienne), Brésil (Brésilien, Brésilienne), Vietnam (Vietnamien, Vietnamienne), Éthiopie (Éthiopien, Éthiopienne), Côte d'Ivoire (Ivoirien, Ivoirienne), Mali (Malien, Malienne), Tchad (Tchadien, Tchadienne).

■ J'utilise

Dans cette activité, il s'agit de jouer avec la langue pour inventer des mots (et non retrouver des mots existants). Le côté ludique de l'activité est destiné à détendre, mais surtout à permettre aux élèves d'entrer dans l'esprit de la formation des mots, dans la logique de cette formation.

Exemples.

Celui qui passe son temps à téléphoner : un téléphonateur, un hypertéléphoneur...

Un médicament très mauvais : un superinfectemède, un médicament surhorrible, une antiption...

Quelqu'un qui joue tout le temps aux jeux vidéo : un hyperaccrovidéoteur, un archivéeojoueur, un omnijoueur...

Un taxi volant : un aéro taxi.

Une personne « collante » : superglue, supercolle.

3 Les divers sens du mot – Le mot générique (p. 150)

■ Objectifs et justifications

Faire réfléchir sur le sens des mots de deux façons :

– en faisant prendre conscience qu'un mot peut avoir divers sens (polysémie) ;

– en faisant lire et utiliser des termes génériques.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour les divers sens du mot, l'autre pour le mot générique. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est souhaitable de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.

1. *baigner* signifie « être trempé dans l'eau ». Dans le texte, « ils baignèrent dans la clarté » signifie « ils se trouvèrent dans un endroit très lumineux, entourés de lumière ». *baigner* a ici un sens figuré (voir fiche 1).

2. Dire « lève-toi » à quelqu'un, c'est lui demander de faire un mouvement, de la position assise ou couchée à la position debout. Dans « le jour se lève », *se lever* signifie apparaître.

3. *rayon* signifie dans le texte une ligne lumineuse, un trait de clarté. En géométrie, c'est dans un cercle une ligne qui part du centre. Dans un magasin, c'est un endroit où sont regroupées certaines marchandises : le rayon des vêtements.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche, sur la polysémie et ses formes.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices 1 et 2 sont liés. Il est souhaitable de les faire réaliser dans cet ordre. L'exercice 3 fait repérer des sens, chercher des synonymes et employer les mots en contexte.

1. Une eau claire : transparente. Une vitre claire : propre, transparente. Un son clair : distinct. Des paroles claires : simples. Une chambre claire : bien éclairée.

2. Cet exercice s'appuie sur l'exercice précédent. Si les élèves n'ont pas déjà fait l'exercice 1, on leur conseillera de lire la colonne 2 de cet exercice afin de trouver plus facilement les différents sens du mot *clarté*.

(La Fontaine, Le loup et l'agneau) « Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde claire. ». La clarté de l'eau est importante, mais elle ne suffit pas à la rendre potable.

Les vitres de ta voiture sont très poussiéreuses : pour leur clarté il faut les nettoyer.

La clarté des sons de certains instruments comme la trompette (la flûte, la cithare, la kora...) s'oppose au grondement des tambours.

Cette pièce manque de clarté, elle est trop sombre.

Les professeurs ont parlé avec beaucoup de clarté : j'ai tout compris.

3. tomber – Texte : il est devenu.

Autre emploi. Ma sœur est tombée (elle a fait une chute) dans l'escalier du collège, elle s'est tordu le pied. ses fards criards – Texte : aux couleurs violentes.

Autre emploi. *Beti* parle sur un ton criard (comme un cri).

Ficeler – Texte : placer, emprisonner dans un espace étroit, celui du pantalon.

Autre emploi. Pour les transporter, il faut ficeler (attacher avec une ficelle) tous ces cartons ensemble.

un boudin – Texte : un corps en forme de boudin (un cylindre) serré dans des vêtements trop étroits.

Le boudin (sens propre) est une préparation à base de porc, en forme de tuyau. On parle de boudin pour d'autres préparations qui ont cette forme : un boudin de pâte.

■ J'observe (colonne de droite)

1. girafe et éléphant appartiennent à la catégorie des mammifères, ce sont aussi des animaux sauvages.

2. clarté et jour peuvent se regrouper sous le mot commun de « lumière ».

Ces mots communs sont dits génériques (le terme savant est *hyperonymes*).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite, les termes génériques.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les exercices 1 et 2 font faire une démarche inversée : des termes particuliers au générique en 1, du générique au particulier en 2. L'emploi en texte fait l'objet de l'exercice 3.

1. Génériques : véhicule – maladie – sport – façon de parler, type de discours.

2. Aliments : semoule, viande, légumes, pain, poisson, chocolat...

Vêtements : pantalon, chemise, jupe, robe, chaussette, veste, manteau...

Instruments de musique : la kora, la cithare, le balafon, le tambour, la trompette, la flûte, la darbouka...

3. Un pauvre pêcheur – la barque/la pirogue – de planches – Un pêcheur – dont la cabane – au bord de la mer.

■ J'utilise

Le malentendu est une réalité fréquente de la communication ; il repose souvent sur un problème de polysémie (on a pris un mot dans le sens qui ne convenait pas).

Les exemples donnés ici sont humoristiques, tirés d'histoires drôles. Mais tous les malentendus ne sont pas drôles.

Malentendu 1. *Mettre la puce à l'oreille* signifie « avertir quelqu'un » (voir fiche 1, les expressions de sens figuré basées sur le corps). Mais la puce est un tout petit insecte parasite qui provoque des démangeaisons. Ici, l'interlocuteur prend *puce* au sens propre : elle est ressortie ?

Malentendu 2. Un problème de préfixe et suffixe (voir fiche 2).

Démonter au sens propre signifie « défaire, mis en pièces ». Mais « la mer est démontée » utilise le mot au sens figuré : déchainée, il y a de grosses vagues. L'interlocuteur prend *démontée* au sens propre et demande à la « remonter », comme une mécanique.

4 Les registres de langage (p. 151)

■ Objectifs et justifications

Familiariser avec la notion de registres de langage pour :
– faire prendre conscience de l'existence des registres ;
– faire reconnaître les principaux registres ;
– les faire employer dans la situation de communication adéquate.

■ J'observe

Deux dialogues sur le même sujet présentent deux registres très différents. L'essentiel de l'étude porte sur la nécessité d'adapter son langage aux personnes à qui l'on parle et à la situation.

1. Les deux dialogues parlent exactement de la même chose : la sécheresse.

2. Vocabulaire : eau/flotte. regardez/visez, rien /que dalle. Les mots du dialogue b) sont familiers.

Construction des phrases.

Interrogation : que pensez-vous/vous en pensez quoi.

1. On peut faire un tableau.

Négation incomplète en 2 : y a pas, y a rien, absence du sujet.

Phrase incorrecte en 2 : qu'y a pas de flotte.

3. Le dialogue 1 pourrait être dit lors d'un entretien à la radio, à la télévision, dans une situation un peu formelle, ou entre deux adultes éduqués.

Le dialogue 2 peut se trouver entre amis, jeunes ou moins jeunes, il est très familier, et comporte même de l'argot. On ne le trouvera pas dans une situation où le langage doit être de bonne qualité.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, qui introduit trois registres.

■ Je m'exerce

Du classement selon les registres, on passera à des exercices de réécriture, dans les deux sens : du familier et même argotique au courant (exercice 3), du littéraire au courant (4).

Registre familier	Registre standard	Registre soutenu
Se marrer, rigoler	Rire	S'hydrater
Picoler	Boire	C'est peu intéressant
C'est tarte	C'est nul	Une tape
Une beigne, une torgnole	Une gifle, une claque	S'éloigner
Se carapater	Partir	

2. Exemple de réécriture.

Mon cousin a beaucoup d'argent, il a un boulot très intéressant. Sa compagne travaille aussi, ils ont bien de la chance. J'aime beaucoup leur appartement.

3. Cycliste 1. – Hé, gars, tu pouvais pas faire gaffe à ta bécane pourrie ? (registre familier)

Cycliste 2. – Mais dites donc, je vous prierais d'être poli, c'était à vous à faire attention avec votre engin de mort ! (registre soigné, soutenu)

Cycliste 3. – Ho là là, moi je vais être en retard, c'est de votre faute ! (registre courant, standard)

4. Le langage du rappeur est argotique, il mélange français, anglais (go, know) et argot local (ngo, falla, Kamer, les do).

Suggestion de traduction. « Si tu vois mon amie, dis-lui que je vais chez les Anglais (ou Américains), nous avons besoin d'argent (les do sont les dollars). Tu connais toi-même les difficultés du Camerounais. »

5. Réécriture du plus soigné au langage courant.

Je ne partageais pas seulement la communauté d'âge (nous avons le même âge) avec le nouveau garçon de salle. Nous avons aussi un habillage quasi identique (des vêtements presque semblables) qui pouvait dénoter (montrer) une affinité de goûts (des goûts communs). Nos blouses de service cachaient un autre uniforme, plus révélateur (qui montrait mieux nos goûts) : un blouson et un jean.

■ J'utilise

L'activité est en relation avec le thème du module 1 (communication courante) et 6 (unité 24, Internet). Les apprentissages en vocabulaire sont mis au service de la communication quotidienne.

Kapo. – Je suis d'accord pour sortir demain soir. Et toi, es-tu d'accord ?

Poka. – Il faut que je demande la permission à mes parents. On sortirait à quelle heure ?

Kapo. – On peut dire (prévoir) 8 heures.

5 Le portrait : l'allure générale – Le portrait : les vêtements (p. 152)**■ Objectifs et justifications**

Cette fiche de vocabulaire thématique vise à enrichir la capacité à faire un portrait :

– par l'évocation de l'allure générale d'une personne (en relation avec le module 2, unité 6)

– par le vocabulaire des vêtements (unité 7).

Dans les deux domaines, on associera connaissance des mots et emploi dans l'écriture.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour le lexique de l'allure générale, l'autre pour celui du vêtement. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est souhaitable de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.

1. Les indications sur l'allure du Berbère : homme de haute taille, impressionnant de calme et de maintien.

2. Le portrait veut créer l'impression d'un homme important, imposant, dominateur, qui intimide ceux qui le voient.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

L'exercice 1 fait connaître les mots, dont on emploiera certains dans un portrait en exercice 2. Le 3 propose d'étoffer le vocabulaire par des comparaisons. L'exercice 4 permet le réemploi des mots ou expressions rencontrés.

1. Dans l'absolu, les adjectifs de la colonne 1 peuvent avoir parfois deux ou plusieurs contraires.

Mince/grassouillet, corpulent. Élançé/trapu. Squelettique/obèse. Menu/grassouillet, corpulent. Chétif/robuste, fort. Frêle/robuste. Souple/raide.

On peut ajouter dans la liste : dodu, replet, épais opposés à sec, svelte, maigre...

2. Yama est une enfant plutôt menue, d'apparence frêle, mais son allure n'est pas chétive : elle est pleine de vigueur. Souple et mince, elle court très vite.

3. fort, costaud, trapu comme un bœuf – maigre comme un clou – agile, rapide, souple comme une gazelle – droit, robuste, comme un baobab – grassouillet, rondouillet, gras comme un petit cochon.

4. La femme, petite et voûtée, avançait avec hésitation, progressant doucement, comme une ombre. Elle avançait à petits pas, courbée sur son bâton, la tête inclinée, son bras gauche tenant un vieux panier.

■ J'observe (colonne de droite)

1. Les vêtements dans le portrait du Berbère : une robe grise, une chéchia rouge (une coiffure, un calot, un chapeau).

2. On fera trouver les noms de vêtements selon les parties du corps (ce qu'on met sur le torse, sur le bas du corps, les pieds... les vêtements de pluie, la lingerie, les vêtements selon les usages : pour aller en classe, pour sortir... On peut les décrire par leur forme, leur couleur, leur matière.

3. Plongeurs : combinaison de plongée.

Ouvriers sur un chantier : casque et chaussures de protection.

Métiers de la santé (médecin, infirmier) : une blouse blanche.

Astronaute : combinaison, scaphandre.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

L'exercice 4 permet l'utilisation dans un portrait des mots ou expressions rencontrés dans les trois premiers exercices (vêtements, matières, couleurs).

1. Un/Une footballeur (se) : Un maillot rayé, un short
 Un/Une élève : Un pantalon ou une jupe, une chemise
 Un forgeron : Un débardeur, un pantalon
 Un/e chanteur (se) de rock : Un jean noir, un T-shirt
 Un/une dentiste : Une blouse blanche, un calot blanc

2. On peut demander à chaque élève-styliste de composer au choix une ou deux tenues et de les décrire brièvement.

– Voici une tenue élégante. Un chemisier de soie vert kaki rayé de jaune est porté avec un pantalon de coton uni, de couleur kaki également.

– Pour monsieur, un pantalon en toile de jean bleu marine met en valeur un polo bleu turquoise uni.

3. L'expression « trouver chaussure à son pied » signifie au sens figuré trouver quelque chose ou quelqu'un qui convient. Ici, l'expression est utilisée au sens propre, puisqu'il s'agit de chaussures.

Qui porte quoi ? Des tongs : les jeunes, mais aussi beaucoup de gens dans tous les pays chauds.

Des sandales : des hommes ou des femmes en climat chaud et sec.

Des baskets : les sportifs, mais aussi beaucoup de jeunes dans la rue.

Des chaussures à talon : des jeunes filles ou des femmes, surtout pour sortir.

Des bottes : des hommes sur des chantiers boueux, des hommes et des femmes dans des pays froids et humides, ou à la montagne.

Des souliers vernis : des hommes ou des femmes en situation formelle (mariage...).

Des ballerines : des filles ou jeunes femmes en situation courante (travail, loisirs...).

4. Ce chanteur de rock porte un jean noir clouté et un T-shirt rouge vif dans un tissu brillant comme du plastique. Son pantalon étroit comme un collant qui entre dans ses bottes noires cloutées elles aussi le fait ressembler à un serpent noir qui danse et ondule sur la scène.

La dentiste porte une blouse blanche sous laquelle on aperçoit un chemisier rayé jaune et blanc dont le col en tissu synthétique dépasse un peu. À ses pieds des ballerines jaunes claquent quand elle se déplace. Un calot de tissu blanc un peu taché laisse échapper quelques mèches brunes.

■ J'utilise

Le vocabulaire est mis au service de l'expression écrite en relation avec le module 2 (unités 6 et 7 notamment) ; l'activité fait la synthèse de tous les apports de la fiche.

Exemple de portrait.

Cet artiste vit modestement. Il peint, debout devant son tableau, svelte et souple, la tête un peu rejetée en arrière. Il porte une chemise bleu clair toute simple et un pantalon gris trop large, couvert de taches de peinture. Il a de vieilles sandales aux pieds.

6 Environnement et pollution (p. 153)

■ Objectifs et justifications

Cette fiche de vocabulaire thématique vise à étoffer la connaissance de l'eau (vocabulaire et expression) :

– du point de vue de son environnement (les formes de l'eau, les activités...);

– du point de vue de la pollution.

Elle enrichit le module 3, notamment les unités 9, 10 et 12.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour le champ lexical de l'eau, l'autre pour les menaces sur l'eau. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est nécessaire de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.

1. Le mot *rivière* désigne un cours d'eau. Il existe aussi, du plus petit au plus gros : le ruisseau (le ruisset), la cascade, le torrent, le fleuve...

Mais il existe aussi tout un vocabulaire pour désigner les eaux immobiles : le lac, le marigot, la mare, l'étang, le marais, le marécage...

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche, pour la partie qui concerne les formes de l'eau.

2. Hydroélectrique : qui fournit de l'électricité à partir de l'eau. *Hydro-* est un préfixe, d'origine grecque, qui signifie *eau*.

On le retrouve dans *hydrater* (nourrir avec de l'eau), *hydraulique* (qui fonctionne avec de l'eau), *hydrophile* (le coton hydrophile gonfle avec l'eau, il absorbe l'eau), *un hydravion* (avion qui peut se poser sur l'eau)...

Un autre mot qui signifie *eau*, d'origine latine est *aqua-* : on le retrouve dans *aquatique* (les animaux aquatiques), *aquarium*, *aqueduc*...

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche, pour la partie qui concerne toutes les activités autour de l'eau (arrosage, collecte, etc).

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

L'exercice 1 récapitule le vocabulaire, le 2 nécessite une réflexion plus fine, le 3 suppose une expression personnelle.

1. On peut autoriser la consultation du dictionnaire. Voir tableau page suivante.

Cours d'eau			
Eau vive		Eau dormante	
Eau douce	Eau salée	Eau douce	Eau salée
La source – le ruisseau – la cascade – le torrent – la rivière – le fleuve	La mer – l'océan	Le lac – le marigot – l'étang – le marais	La lagune

2. Les intrus.

– Série 1. Aquilin : adjectif qui désigne une forme de nez un peu recourbé comme un bec d'aigle.

– Série 2 : plusieurs possibilités d'intrus ici. La lagune : étendue d'eau mélangée d'eau douce et d'eau salée. Les autres mots désignent des réalités de la mer. La banquise : c'est une masse de glace formée à partir de l'océan, donc solide. Les autres mots désignent des étendues liquides. La marée : seul mot qui ne désigne pas une étendue d'eau mais un mouvement de l'océan. La mangrove : étendue d'eau salée (les autres sont des étendues d'eau douce).

3. Exemples : l'eau sert à boire, à laver les légumes, la vaisselle. Elle sert aussi à se laver le visage et le corps, à laver le linge. Elle sert à préparer la cuisine...

■ **J'observe (colonne de droite)**

1. D'après le texte, l'eau est menacée par la pollution chimique, les déchets, la sécheresse...

2. On peut penser à la pollution par les déchets alimentaires, par les produits ménagers, par les déchets humains (excréments) ou animaux, par le plastique...

3. Le nom *pollution* dérive du verbe *polluer* (suffixe -tion) ; le nom *sécheresse* dérive du verbe *sécher* (suffixe -esse et préfixe as-).

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite.

■ **Je m'exerce (colonne de droite)**

Les exercices 1 et 2 permettent de faire provision de mots, utilisés ensuite par les exercices 3 et 4 dans une expression personnelle.

1. La pollution : polluer, polluant. La sécheresse : sécher, assécher, un assèchement. Le gaspillage : gaspiller, gaspilleur. La désertification : le désert, désertifier. L'épuration : épurer. La préservation : préserver. L'économie : économiser, économique. Le stockage : stocker, un stock. Le partage : partager. La plantation : planter, planteur.

2. Le gaspillage dans les jardins – Arroser le soir.

La pollution des mers – Nettoyer les plages – Le ramassage des plastiques.

La désertification – La plantation d'arbustes.

La pollution des rivières – Le ramassage des plastiques.

3. On veillera à la pertinence des explications ou des arguments.

Exemples.

– La pollution chimique : elle est un poison parfois violent pour l'homme et les animaux.

– La pollution par le plastique : elle fait mourir les poissons dans les rivières et dans les mers, elle crée des îles de plastique, dangereuses pour la navigation.

– La pollution par les déchets alimentaires ou les rejets humains : c'est aussi un grave danger pour la santé, et elle est très répandue en raison du grand nombre d'humains qui n'ont pas les moyens de l'hygiène minimale.

4. Exemples.

La plantation d'arbustes. On peut lutter contre le désert en plantant des arbustes qui résistent à la sécheresse. Les feuilles de ces arbustes vont tomber et se décomposer. Ce terreau qui va permettre de reconstituer la terre et de planter d'autres arbustes ou arbres.

Arroser le soir permet d'économiser l'eau, et de mieux faire pousser les plantes, car si on arrose pendant la journée, au soleil, l'eau s'évapore tout de suite et la plante n'en profite pas. On met beaucoup d'eau pour rien.

■ **J'utilise**

Exemples.

Les puits : puiser, la corde, le seau, la margelle, la poulie, la fontaine, le réservoir, la citerne, l'eau potable, arroser...

La pollution chimique : les déchets, toxiques, polluants, polluer, le poison, empoisonner, les produits ménagers, les produits industriels...

7 Marchés et commerces – Les entreprises (p. 154)

■ **Objectifs et justifications**

Cette fiche de vocabulaire thématique sur le marché, les commerces et les entreprises est liée au module 4 :

- pour compléter et enrichir le vocabulaire du module ;
- pour aider à décrire et à caractériser ;
- pour aider à comprendre l'environnement économique.

■ **J'observe (colonne de gauche)**

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour le commerce, l'autre pour les entreprises. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est préférable de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche, mais ce n'est pas indispensable.

1. Mots du commerce (champ lexical) : le marché, le négoce, le chaland, vendre, faire du commerce.

Le commerce peut se faire ailleurs qu'au marché décrit ici : dans des magasins, au supermarché, au centre commercial (regroupement de plusieurs magasins), dans des boutiques, des échoppes (petites boutiques)...

2. Les marchandises de ce marché n'ont pas de valeur, de nombreux mots le disent clairement : la pacotille (marchandise sans valeur), de bric et de broc (des objets ramassés ça ou là, au hasard), des bricoles (petites choses sans valeur), de la camelote (produit de mauvaise qualité), du toc (du faux sans valeur), du kitsch (objet voyant sans valeur), rien n'a de valeur.

3. L'indication de la quantité : immense – une mine de – des montagnes... Le marché décrit est très fourni, il donne une impression d'abondance.

On pourrait ajouter : l'indication des gens qui fréquentent le marché (vendeurs, acheteurs, promeneurs), les couleurs, les bruits, les odeurs...

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche, le commerce.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

Les exercices 1 et 2 complètent l'étude de vocabulaire ci-dessus. Les exercices 3, 4 et 5 font employer le vocabulaire pour décrire, de façon de plus en plus créative.

1. On peut faire trouver des mots dérivés, par exemple les acteurs du commerce : marchand (e), négociant (e), vendeur (se), commerçant (e). Ou des verbes : commercer, négocier, vendre, acheter.

Exemples de phrases

Dans les entrepôts, les négociants discutent les prix de gros. Les commerçants et commerçantes du marché crient pour attirer le client. De petits marchands vendent des cigarettes ou des billets de loterie. La vendeuse de fleurs voit beaucoup d'acheteurs.

2. *Achalandée* est un adjectif construit sur chaland (n.m.) : le mot désigne un promeneur intéressé par les marchandises. Une boutique achalandée est une boutique où viennent de nombreux chalands, donc sans doute bien garnie de marchandises intéressantes.

3. Ce jouet, une maquette de fusée, est de la pacotille : il s'est cassé à la première occasion.

Ma bicyclette est de la camelote : les pédales se cassent, les pneus se dégonflent sans cesse, la roue avant se dévisse.

La boutique regorge de postes de radio de marque, mais c'est du toc : le plastique remplace le métal, les boutons se cassent très vite.

Les vêtements vendus en tas sur le marché sont fabriqués de bric et de broc, c'est de la camelote : les tissus ne sont pas solides, ils déteignent (perdent leurs couleurs) au lavage. Mais ils ne sont pas chers.

4. Les couleurs au marché : des couleurs vives, chaudes, qui contrastent entre le rouge ou le jaune des tissus et le vert des légumes. Dans des coins sombres, des

marchands d'objets artisanaux ternes, brun foncé ou noirs, poussiéreux...

Les bruits : le brouhaha des voix, des cris de marchands, des cris aigus des enfants... La musique des haut-parleurs. Le grondement des charrettes. Les cris des animaux.

Les odeurs : parfois agréables (les fleurs, les fruits), parfois désagréables (les déchets, la pourriture...).

5. Ma boutique préférée est celle du marchand de chaussures. Une montagne de chaussures diverses encombre l'entrée : des tennis de toutes les couleurs, des tongs en plastique rouge, vert ou noir, des sandales de pacotille... À l'intérieur de la boutique (l'échoppe) minuscule et sombre, des boîtes sont sagement alignées sur des rayons poussiéreux : elles contiennent des souliers vernis, des chaussures de ville ou de soirée. Une odeur âcre de cuir et de plastique règne dans ce lieu.

■ J'observe (colonne de droite)

1. Les activités évoquées dans le paragraphe 2 : l'extraction du pétrole, la culture du manioc, la cueillette et le commerce des noix de coco, la distillation des bananes et du millet.

Distiller, c'est extraire un produit à partir d'un autre : on distille des bananes et le millet pour obtenir de l'alcool. Le millet sert à faire de la bière ou du whisky.

2. La culture du manioc, la cueillette et le commerce des noix de coco sont certainement des entreprises familiales, à l'échelle de la famille. La distillation nécessite du matériel plus important, cela peut aussi se faire dans une famille ou un groupe de familles. Mais c'est aussi l'activité d'entreprises plus importantes.

Autres entreprises familiales : la cueillette et la vente d'autres fruits et légumes, l'élevage et la vente de poulets, d'œufs, de chevreux, etc.

3. L'extraction du pétrole est le fait d'une très grande entreprise nationale ou internationale. On fera citer les principales entreprises nationales dans différents domaines : énergie, transports, radio et télévision, santé... Il peut y avoir des entreprises privées et publiques.

4. L'essentiel est de faire comprendre qu'une entreprise est organisée autour d'un objectif (production, vente...) et d'une hiérarchie : un patron, des employés plus ou moins nombreux.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite, les entreprises.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

L'exercice 1 s'articule sur le module 4, unité 14, page 61. Si le texte n'a pas été étudié, il suffit de le donner à lire, en insistant surtout sur les deux derniers paragraphes de la page 61.

L'exercice 2 fait repérer des mots ou expressions qui pourront être employés dans l'activité suivante (**J'utilise**).

1. Wamakoul peut créer une entreprise de cueillette et de vente de noix du palmier à huile : il sera le patron, il aura besoin d'employés pour aller cueillir les noix, les

rassembler, les proposer à la vente dans différents quartiers. Si l'entreprise marche bien, il peut même ensuite extraire l'huile ou distiller les noix.

2. Les mots de l'entreprise sont en gras.

Afif Ben Yedder, tunisien, **a fondé un groupe de presse** avec neuf magazines.

Françoise Foning, camerounaise, a d'abord été **employée** dans le tourisme. Pour augmenter son salaire, elle **a ouvert un restaurant**, puis **créé une compagnie de taxis**. La marque Toyota **l'a financée** et lui **a fait crédit**.

Alizeta Ouedraogo, femme influente du Burkina Faso, **dirige** la plus **grande entreprise de traitement de peaux** en Afrique de l'Ouest.

■ J'utilise

L'apprentissage du vocabulaire est mis au service de l'expression écrite d'un projet professionnel.

En plus de l'exercice 2 de la colonne de droite, on fera se reporter aux textes des unités 13 et 14, qui donnent plusieurs exemples de créations d'entreprises.

Faire indiquer :

- l'objet de l'entreprise (artisanat, culture, traitement d'un produit, vente, fabrication...);
- la raison de cette création ;
- la manière dont on va organiser l'entreprise (le lieu, les moyens matériels, les employés, les tâches principales à accomplir...);
- ce qu'on en espère.

8 Les médias de l'écrit – Les médias audiovisuels (p. 155)

■ Objectifs et justifications

Cette fiche de vocabulaire thématique sur les médias est liée au module 6 :

- pour compléter et enrichir le vocabulaire du module ;
- pour aider à décrire et à caractériser ;
- pour aider à comprendre l'environnement médiatique.

■ J'observe (colonne de gauche)

Après le texte d'appui, la fiche est présentée en deux colonnes : une pour les médias de l'écrit, l'autre pour les médias audiovisuels. Le texte de départ sert d'appui aux deux études.

Le professeur pourra choisir de traiter l'ensemble de la fiche en une seule séance ou en deux. Il est nécessaire de traiter la colonne de droite après la colonne de gauche.

Il serait intéressant que le professeur apporte en classe au moins un exemplaire de journaux les plus connus.

1. Ce texte provient d'un journal, *Le Dauphiné libéré*. C'est un article de presse. Le Dauphiné est une région de France, le journal est un journal régional. Il existe aussi des journaux nationaux.

On fera chercher les titres de presse connus des élèves, nationaux ou régionaux.

Les principaux sujets sont généralement politiques, économiques, des faits divers, des nouvelles sportives...

2. Dans un journal, on trouve des rubriques (les types de sujets), les textes sont des articles. La première page est la une, elle peut comporter un éditorial (le point de vue du journaliste sur un événement).

3. La presse écrite est en vente dans la rue, ou dans des boutiques. Maintenant, on la trouve aussi parfois sur Internet.

On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de gauche, la presse écrite.

■ Je m'exerce (colonne de gauche)

On fera passer progressivement l'élève du repérage et de la compréhension des mots (exercices 1 et 2) à la création d'un article (3 et 4).

1. Le texte sur Baptiste appartient à la catégorie des faits divers. Si Baptiste envoie des récits de son voyage, ce seront des reportages sur les pays traversés.

2. – Un dromadaire est un animal (famille du chameau) mais pas un journal. Le mot générique de cette série est : presse écrite.

– Le téléphone n'est pas une rubrique de journal ou de magazine. Le mot générique de cette série est : rubriques de presse écrite.

3. L'invention sera libre ; on veillera cependant à éviter grossièreté ou polémique.

4. Exemples.

Naissance. Nous apprenons avec plaisir la naissance de XXX au foyer de X et Y, les jeunes journalistes de *Star Matin*. Toutes nos félicitations aux heureux parents et bienvenue au bébé !

Victoire sportive. (Sport à préciser) Ils/Elles ont gagné ! Nos valeureux-ses sportifs-ves du Stadium Olympique ont remporté la coupe des Mini-juniors. Leur victoire, obtenue à l'issue d'une compétition acharnée, est bien méritée. Un grand bravo à tous ces jeunes !

■ J'observe (colonne de droite)

1. Le premier qui parle est un journaliste, il fait une interview ; le second est la personne interviewée, Jean Bernier. La scène peut se passer dans un studio de radio, ou de télévision (voir interviews, unité 21).

2. La radio utilise le son, la télévision utilise le son et l'image, Internet utilise le son, l'image et le téléphone. On insèrera ici l'étude du **Je retiens**, colonne de droite, les médias audiovisuels.

■ Je m'exerce (colonne de droite)

Les exercices sont centrés sur la télévision, car la radio fait l'objet de l'unité 22 et Internet de l'unité 24.

1. Cet exercice peut se faire à l'écrit, mais aussi à l'oral collectif en classe.

2. On veillera à faire donner des arguments. **Exemples :**

- les émissions documentaires m'apportent des informations sur des pays que je ne connais pas ;

- les émissions historiques me font vivre des événements parfois dramatiques du passé ;
- telle série policière me fait frissonner, le suspense me fait peur mais j’aime que cela se termine bien ;
- un match suivi en direct, c’est du suspense, de l’action, j’ai l’impression de jouer moi-même ;
- les films sentimentaux me font parfois pleurer, je vibre avec les personnages...

3. Exemples.

- Ados du jour. L’émission parlerait des problèmes des adolescents, à partir d’interviews de jeunes, garçons ou filles.
- Ma star à moi. Chaque semaine l’émission ferait un portrait d’une de nos stars préférées, du monde du spectacle ou du sport.

■ J’utilise

L’apprentissage du vocabulaire est mis au service de l’expression écrite, plus particulièrement de l’argumentation et du débat.

Exemples d’arguments

Affirmation	Arguments pour	Arguments contre
La télévision fait grossir.	Des études montrent que les jeunes qui restent longtemps devant la télévision ont tendance à l’obésité (pas d’exercice, grignotage).	La télévision ne fait pas grossir en soi, c’est le manque d’exercice et le grignotage devant le poste. Il faut compenser le temps passé devant le poste par de l’exercice physique.
Les jeunes passent 4 heures par jour devant la télévision ou Internet.	Oui, on passe trop de temps devant le poste ou l’ordinateur. C’est dangereux pour la santé (la vue, l’obésité).	Ce n’est pas vrai partout, cela dépend des familles et des pays.
La télévision diffuse trop de films violents.	Oui, et cela entraîne l’habitude de la violence chez les gens, surtout les jeunes.	On n’est pas obligé de regarder les films violents ; on peut aussi les regarder et être soi-même très peu agressif.
Internet, c’est pratique.	On y trouve de nombreuses informations, on peut y faire des achats moins cher, on y télécharge de la musique, des films...	Les informations ne sont pas toujours fiables, il y a de nombreuses escroqueries.
Internet, c’est dangereux.	Les informations ne sont pas toujours fiables, il y a de nombreuses escroqueries, on peut y faire de mauvaises rencontres.	Ce n’est pas dangereux si on est prudent et raisonnable (on ne donne pas son nom et son adresse à n’importe qui).
À cause de la télévision et d’Internet, les jeunes ne lisent plus.	Le temps passé devant la télévision ou Internet, c’est du temps passé en moins pour la lecture.	On peut lire sur Internet. La télévision et Internet apportent aussi des informations.

Test 1 (p. 156)

■ Vocabulaire

1. Champ lexical de l'immeuble : l'étage (au neuvième étage, onze étages) – un escalier – deux ascenseurs.

2. Champ lexical de l'appartement : les pièces – la cuisine – la salle de bains – le balcon – le débarras – un séchoir – la chambre.

3. Les nuages pleurent (sens figuré) des torrents (sens figuré) de pluie (sens propre). L'eau pénètre dans l'appartement par les fentes du toit (sens propre). Un bébé pleure (sens propre), sa mère lui donne une pluie (sens figuré) de baisers. La télévision couvre (sens figuré) le bruit : c'est une émission (sens propre) sur le Kilimandjaro, le toit (sens figuré) de l'Afrique. Des sportifs aux muscles en acier (sens figuré) y grimpent péniblement.

■ Grammaire

4. Phrases à la forme négative : C'est pas si grand... Ayoko, je ne sais pas trop quoi dire pour les détails parce que j'ai envie de pleurer.

Forme négative incomplète : C'est pas si grand.

9.

	1 ^{er} groupe	2 ^e groupe	3 ^e groupe
Verbes du texte	Commence -		Dirai – sais
Infinitif	Commencer		Dire – savoir
1 ^{re} personne du pluriel	Nous commençons		Nous disons – Nous savons

10. Verbe à l'impératif : fais, 2^e personne du singulier. Forme négative : ne fais pas.

■ Orthographe

11. On demandera au moins la ponctuation suivante. Le mari de ma mère répète cinquante fois par jour : c'est comme le nez au milieu de la figure. Par exemple tu dis : c'est incroyable ces pépins dans ma pomme, lui il répond : c'est comme le nez au milieu de la figure. Il est comme ça, M. Vanderbist. Il dit aussi qu'une maladie ça peut s'attraper aussi vite que le nez au milieu de la figure. Ça alors !

Test 2 (p. 157)

■ Vocabulaire

1. Caractères du masque préféré : le plus beau – vieux – sans âge – tordu – marqué par les cicatrices.

2. Méchamment est formé sur l'adjectif méchant. Autres exemples : Malheureux – malheureusement. Heureux – heureusement. Violent – violemment. Gentil – gentiment. Élégant – élégamment. Rapide – rapidement. Sotte – sottement. Malheureux – malheureusement.

3. Allure générale : svelte, souple, de haute/petite taille, élancée/menue...

Forme complétée : Ce n'est pas si grand.

5. – C'est à quel étage ? À quel étage est l'appartement ?

– Combien y a-t-il de pièces ? Combien de pièces y a-t-il ?

– Combien d'étages y a-t-il au dessus du neuvième ?

– Manges-tu souvent de la viande ? Combien de fois par semaine manges-tu de la viande ?

6. Au-dessus du neuvième, il y a encore onze étages. J'ai une chambre avec la télévision. Je mange de la viande tous les jours.

7. quatre (pièces) : adjectif numéral – la (cuisine) : article défini – la (salle de bains) : article défini – le (balcon) : article défini – un (débarras) : article indéfini – un (séchoir) : article indéfini.

8. Exemple de phrase attendue.

La maison de mes rêves est grande, avec un étage.

■ Conjugaison

Version plus soignée.

Le mari de ma mère répète cinquante fois par jour : « C'est comme le nez au milieu de la figure. » Par exemple, tu dis : « C'est incroyable ces pépins dans ma pomme », lui il répond : « C'est comme le nez au milieu de la figure ». Il est comme ça, M. Vanderbist. Il dit aussi qu'une maladie, ça peut s'attraper aussi vite que le nez au milieu de la figure. Ça alors !

Vêtements : des vêtements simples/élégants, colorés, en coton imprimé ou uni, une robe ou un pantalon...

■ Grammaire

4. Belle : adjectif qualificatif, attribut du sujet *elle*. Vieux : adjectif qualificatif, épithète du nom *masque*. Tordu : participe passé employé comme adjectif, apposé à *masque*. Heureuse : adjectif qualificatif, attribut du sujet *la jeune fille*.

5. *le plus beau* et *très beau* sont des superlatifs.

le plus beau est un superlatif relatif, *très beau* un superlatif absolu.

Exemples de phrases.

- Le plus beau des cadeaux pour mon anniversaire, c'était une photo de mon chanteur préféré.
- Vous avez un très beau bébé, madame.

6. Cette fille était plus belle que ses voisins. Le vieux masque était plus tordu que les autres masques. La jeune fille était plus heureuse avec son masque que sans lui. Les garçons étaient plus déçus que contents. Un prince plus amoureux que les autres garçons est venu lui demander de l'épouser. Il a apporté avec lui un philtre d'amour plus puissant que tous les philtres connus.

7. Complément d'adjectif. Exemples.

Sur l'image, le héros semble soucieux de son avenir. – Il porte un t-shirt décoré de têtes de lions et un jean bleu parsemé de blanc – Il a de longs cheveux attachés par un cordon. – Son sac en cuir taché de graisse lui donne l'air d'un aventurier fatigué de ses voyages.

■ Conjugaison

8. était : 3^e personne du singulier, imparfait de l'indicatif. Infinitif être, 3^e groupe.

aimait : 3^e personne du singulier, imparfait de l'indicatif. Infinitif aimer, 1^{er} groupe.

sortait : 3^e personne du singulier, imparfait de l'indicatif. Infinitif sortir, 3^e groupe.

désignaient : 3^e personne du pluriel, imparfait de l'indicatif. Infinitif désigner, 1^{er} groupe.

Test 3 (p. 158)**■ Vocabulaire**

1. Champ lexical de l'eau : l'eau – un forage – eau de source (ou source) – la rivière – boire – la pompe – bouillir – ton robinet – jaillir – tuyau.

2. Un forage : forer. La pompe : pomper. La coupure : couper. Une illustration : illustrer.

3. Est-ce que l'eau qui vient d'un forage est bonne pour ma santé ? – L'eau qui jaillit d'un forage peut être dangereuse, il faut la purifier.

Est-ce qu'on peut boire de l'eau de source sans problèmes ? – L'eau de source peut contenir des bactéries, il faut la faire bouillir.

Vous nous dites, ne buvez pas l'eau de la rivière et pourtant, nos ancêtres la buvaient, pourquoi cela doit changer ? – L'eau de la rivière est polluée par les rejets chimiques ou autres déchets, on ne peut pas la boire ; nos ancêtres la buvaient mais avaient beaucoup de maladies et elle était moins polluée que maintenant.

■ Grammaire

4. On : 3^e personne du singulier, sujet de *peut*. Vous : 2^e personne du pluriel, sujet de *dites*. Elles : 3^e personne du pluriel, sujet de *sont posées*. Ils : 3^e personne du pluriel, sujet de *racontent*. Tu : 2^e personne du singulier, sujet de *as*. Tu : 2^e personne du singulier, sujet de *passeras*. Tu : 2^e personne du singulier, sujet de *verras*.

choisissent : 3^e personne du pluriel, imparfait de l'indicatif. Infinitif choisir, 2^e groupe.

cherchaient : 3^e personne du pluriel, imparfait de l'indicatif. Infinitif chercher, 1^{er} groupe.

trouvait : 3^e personne du singulier, imparfait de l'indicatif. Infinitif trouver, 1^{er} groupe.

paraissait : 3^e personne du singulier, imparfait de l'indicatif. Infinitif paraître, 3^e groupe.

allait : 3^e personne du singulier, imparfait de l'indicatif. Infinitif aller, 3^e groupe.

■ Orthographe

9. Des princes voulaient faire la cour à de/des jolies filles. Mais les vieux masques n'étaient pas d'accord. Ils étaient inquiets pour l'avenir.

10. « Je fus redéposé à terre, non sans rudesse. » Homme, *redéposé* est au masculin singulier.

« Suis-je tombé du ciel comme une goutte de pluie ? Homme, *tombé* est au masculin singulier.

« Tu n'es pas tombé du ciel. » Homme, *tombé* est au masculin singulier.

« Tu es la première. » Femme, *première* est au féminin singulier.

« Je viendrai demain, vêtue d'un nouveau pagne. » Femme, *vêtue* est au féminin singulier.

5. On : pronom personnel, 3^e personne du singulier, sujet de *peut*. Peut être remplacé par *nous* : nous pouvons boire.

Nous : pronom personnel, 1^{er} personne du pluriel, COI de *dites*. Représente « les autres jeunes et moi ».

La : pronom personnel, 3^e personne du singulier, COD de *buvaient*. Remplace « l'eau de la rivière ».

NB. On peut ajouter :

Me : pronom personnel, 1^{er} personne du singulier, COI de *sont posées*. Représente la journaliste qui fait l'interview.

Me : pronom personnel, 1^{er} personne du singulier, COI de *racontent*. Représente la journaliste qui fait l'interview.

6. Les questions fusent, les jeunes **les** posent avec intérêt. Les eaux de source ne sont pas toutes propres, les gens **les** boiront avec prudence. La famille achète des bidons, elle **les** paie assez cher. Le quartier avait besoin d'un forage, on l'a construit le mois dernier. On n'a pas l'eau dans le robinet et après on **la** voit jaillir dans la rue.

7. La corde, tire-la et le seau, plonge-le dans le puits. Cette eau, ne la bois pas, verse-la dans le jardin. Les légumes, ne les arrose pas à midi.

■ Conjugaison

8. Le professeur choisira dans les verbes en italiques ; on peut supprimer un des verbes au présent : *fuser* ou *raconter* par exemple.

Dites : présent de l'indicatif, 2^e personne du pluriel.

Buvaient : imparfait de l'indicatif, 3^e personne du pluriel.

Furent : présent de l'indicatif, 3^e personne du pluriel.

Racontent : présent de l'indicatif, 3^e personne du pluriel.

A rendu : passé composé de l'indicatif, 3^e personne du singulier.

Passeras : futur simple, 2^e personne du singulier.

9. La famille se levait (imparfait) à 5 heures du matin, c'était (imparfait) le moment où l'eau arrivait (imparfait). Elle a acheté (passé composé) des bidons qui ont coûté (passé composé) cher.

■ Orthographe

10. La question est posée par les jeunes du quartier. Les jeunes sont allés voir le maire pour demander une pompe. Mais la pompe est cassée. Les femmes sont venues à leur tour à la mairie. Le maire est décidé à les aider.

Test 4 (p. 159)

■ Vocabulaire

1. Champ lexical du commerce dans le texte : commerçant – échanger – valoir (vaut) – vendre – donner.

2. Famille de vendre : un vendeur – une vendeuse – la vente – revendre (vendre à nouveau) – revente – un vendu (un individu corrompu).

3. Exemples.

– Le vendeur de chaussures montre des sandales au client.

– La vendeuse de tissus mesure et coupe quatre mètres de pagne.

– La vente de billets de loterie ne marche pas bien ces jours-ci.

– Je vais revendre ma radio et en acheter une autre.

– À la revente, cette voiture aura de la valeur.

– Ce gars, c'est un vendu, il a touché de l'argent pour mentir.

■ Grammaire

4. Exemples. Un homme avait huit grands fils de sa femme maintenant décédée. Le jeune homme alla dans

8.

le petit village de XXX (aux maisons ocre). Elle lui donna un gros poulet de sa basse-cour.

5. *s'appelait* est un verbe pronominal. On peut remplacer par : *se nommait, se prénommait...*

s' est un pronom personnel réfléchi de la 3^e personne (il renvoie à *le plus jeune et le plus malin*).

1^{re} personne : Je m'appelais Saro.

6. Verbes transitifs avec un nom COD : avait, COD huit fils. Trouva, COD une aiguille. Avait perdu, COD toutes ses aiguilles. Appela, COD le jeune garçon. Donnes, COD un poulet. Donna, COD un poulet.

Verbes intransitifs : sortit – alla.

Verbe d'état : était (négligente).

7. Une aiguille a été trouvée (passé composé) par Saro dans la rue. Le garçon a été appelé (passé composé) par la femme du chef. Un échange avait été demandé (plus-que-parfait) par Saro. Et l'échange fut accepté (passé simple) par la femme. Un poulet fut donné (passé simple) à Saro.

■ Conjugaison

	Temps simples	Temps composés
Passé	Trouva (passé simple) Pouvait (imparfait)	Avait perdu (plus-que-parfait)
Présent	Veut (présent)	
Futur	Accepterai (futur simple)	

9. Ordre chronologique : perdre les aiguilles – ne plus pouvoir coudre – appeler le garçon – lui parler.

■ Orthographe

10. La femme du chef avait perdu ses aiguilles. Ses aiguilles elle les avait bien perdues. Elle les avait peut-être oubliées chez la voisine. Ou bien elle les avait posées sur le banc dans la cour. La voisine n'avait rien trouvé. Mais Saro avait pensé à lui proposer un marché.

Test 5 (p. 160)

■ Vocabulaire

1. – Battre = donner des coups à une autre personne. Cet individu est brutal, il bat les enfants.

– Battre = agiter avec force en frappant. Pendant la lessive, on bat le linge pour faire sortir la saleté.

– Battre = donner des coups sur un matériau. Le forgeron bat le fer pour lui donner une forme.

– Battre = palpiter. Le cœur bat vite ou lentement selon les personnes.

– Battre = parcourir. Au sens propre : La famille a battu la campagne pour retrouver la chèvre égarée. Au sens figuré : Son esprit bat la campagne (il délire).

Et encore :

– Battre = vaincre. L'équipe A vient de battre l'équipe B au handball.

– Battre = se jeter sur. La pluie bat les murs.

2. Sport : la course – le saut en hauteur – le saut en longueur – le tennis – le football – le basket-ball – le handball – la natation – le ping pong...

Maladie contagieuse : la grippe – la rougeole – la méningite – le sida – la tuberculose – le choléra – la poliomyélite – le rhume – les MST (maladies sexuellement transmissibles)...

■ Grammaire

3. Faits de premier plan : verbes au passé simple.

À quinze ans, il se mesura au vent. La course dura quarante jours et quarante nuits. Le jeune homme fut vainqueur. Le vent, furieux, déracina tous les arbres autour de lui. Un jour il déclara...

4. La première fois où je suis tombé malade, j'ai cru que c'était grave. Cette fois-là, ce n'était qu'un rhume. Mais la fois suivante, c'était une crise de paludisme et j'ai dû aller à l'hôpital. Là, on m'a d'abord fait un test. Ensuite on m'a donné de forts médicaments. Après quelques jours de fièvre j'ai pu sortir guéri et revenir chez moi.

5. Expressions du temps.

GN		Adverbes	
Avec préposition	Sans préposition	Avec préposition	Sans préposition
À quinze ans Dès le départ Tout le long de la course	Une fois- Quarante jours – quarante nuits – un jour		déjà jamais

NB. Une expression du temps est hors tableau : Quand il était bébé (proposition circonstancielle).

6. Compléments circonstanciels de lieu : dans le village (CC de *battait*) – autour de lui (CC de *déracina*) – Sur toute la terre (CC de *osait*).

Compléments circonstanciels de manière : à la course (CC du verbe *battait*). À la course (CC de *se mesurer*).

■ Conjugaison

7. Je tuerai : futur simple, 1^{re} personne du singulier.

Elle m'attrapera : futur simple, 3^e personne du singulier.

Elle pourrait : conditionnel présent, 3^e personne du singulier.

8. Exemples.

Je ferai la course avec la Mort, mais je cours plus vite qu'elle. Elle ne pourrait pas me vaincre.

■ Orthographe

9. Kouma a donné de l'argent à un gamin pour aller chercher un paquet à la poste. « Tu n'as pas un peu plus ? J'ai fait longtemps la queue » a demandé le gamin. « Oui, tu as du mérite. Tu as droit à une pièce de plus. » Content, le gamin propose à Kouma d'aller lui chercher tous ses paquets et lui apporter à la maison.

Test 6 (p. 161)

■ Vocabulaire

1. Éléments d'un journal : la une – les rubriques – les articles – les titres – les nouvelles – l'éditorial...

Titres de rubriques : politique – économie – société – faits divers – sports – annonces – météo – état civil...

2. Exemple.

– Voyons, les garçons, vous ne pouvez pas faire attention ?

– Oh toi, la fille aux béquilles, tais-toi. On a du travail.

– Vous ne pouvez/pourriez pas m'aider à me relever ?

– Tu n’as pas de téléphone portable (mobile) pour appeler ton père à ton aide ? Tu exagères...

■ Grammaire

3. Ce que les garçons font : proposition subordonnée – les filles aussi peuvent le faire : proposition principale.

Exemples d’autres phrases.

Ce que j’ai décidé, je le ferai.

Ce que Sili fait dans le film, les autres enfants ne pourraient pas tous le réaliser.

Les métiers que les hommes exercent, les femmes peuvent aussi les exercer.

4. Proposition subordonnée circonstancielle de temps :

– Quand le groupe a disparu : CC de temps de *reste*.

Propositions subordonnées circonstancielle de cause, CC de *constitue*.

– parce que la fillette surmonte tous les obstacles

– qu’elle tient tête à tous les « prédateurs » de la rue (qu’ = parce que)

5. On voit que Sili se relève seule, sans une plainte, sans une larme, au prix d’un effort surhumain. Je trouve que cette scène est stupéfiante. On s’étonne qu’elle soit debout, décidée à vendre elle aussi des journaux au lieu de mendier. On peut penser qu’en quarante-cinq

minutes, le dernier film de Djibril Diop Mambety constitue un chant de la volonté. Mais je crois/pense aussi que cette détermination, ce courage, sont trop beaux pour être vrais.

■ Conjugaison

6. *ce soit* (dernière phrase) est au subjonctif. Le verbe est dans une proposition subordonnée conjonctive complétive après *il faut que...*

7. J’aimerais bien que mon équipe gagne le match. J’aimerais bien que les guerres finissent partout dans le monde. J’aimerais bien que tous les enfants aient de quoi se nourrir et puissent aller en classe.

■ Orthographe

8. Singulier de journaux = journal.

Autres mots du même type (voir Orthographe fiche 7 page 146). Cheval/chevaux. National/nationaux. Régional/Régionaux. Canal/ canaux. Hôpital/Hôpitaux. Végétal/végétaux. Métal/métaux.

9. Sili fait des petits travaux, elle vend des journaux. Devant les portails, les jeunes font des récitais de chansons. Ce sont des lieux de rencontres.

Lecture suivie

■ Objectifs généraux

La lecture suivie a deux objectifs principaux qui sont liés :

- faire lire une œuvre littéraire complète,
- pour donner le goût de la lecture.

Elle s'étend nécessairement sur plusieurs séances. Chaque exemple proposé dans le livre de l'élève prévoit trois séances. Si elle est trop étalée dans le temps, elle risque de lasser les élèves. Si elle est trop concentrée, elle risque de ne pas être « suivie » par les lecteurs lents, peu entraînés à une lecture extensive de tout un livre.

Deux exemples seront présentés dans le manuel de 5^e : un roman de jeunesse basé sur la vie rurale, un roman d'aventure policière se passant dans un marché de ville.

La source interdite (1) (pages 162-163)

■ Le choix de l'œuvre : justifications

L'œuvre choisie est un roman adapté à la tranche d'âge des élèves de 5^e qui pourront aisément s'identifier aux personnages. Il est relativement court : 80 pages d'un petit format. Les caractères typographiques et l'espace entre les lignes sont à peu près ceux de leur manuel auxquels ils sont habitués.

C'est un roman d'aventure basé sur l'expérience de la vie rurale. L'auteur, spécialiste de littérature pour la jeunesse, connaît bien ce milieu et ses problèmes.

Comme on le verra, l'histoire se passe au Nigeria. Les héros sont des adolescents.

Le projet de lecture

- Découvrir comment un problème réel de la vie quotidienne peut servir de base à un roman
- Découvrir comment se noue et se développe une aventure dramatique.

■ L'entrée dans l'œuvre. Avant d'ouvrir ton livre

On consacrera un temps suffisant à cette étape, qui permet à l'élève de se familiariser avec l'œuvre, de faire des hypothèses sur le thème, les personnages, l'intrigue, ce qui facilite la lecture ensuite.

L'auteur

Au vu de sa biographie, il est probable que l'histoire se passe au Nigeria.

Le titre et la couverture

1. L'image de couverture montre Une jeune fille portant un seau sur la tête, dans un paysage de désert. La jeune fille a l'air un peu effrayée. Il y a donc un malaise (manque d'eau ?).

Le titre annonce une histoire de source interdite (interdite pourquoi ? Mystère pour l'instant).

2. Il est très fréquent que les filles et les femmes aillent chercher l'eau, fréquent aussi qu'un paysage soit très sec à certaines saisons. La situation semble réaliste. Ce qui est plus étonnant, c'est cette question d'interdiction.

La 4e de couverture

C'est la dernière page de couverture. Elle comporte souvent un résumé du roman.

Ici, le résumé s'accompagne d'un mot écrit en grosses majuscules et en rouge : SOLIDARITÉ. C'est sans doute un mot-clé du roman.

Le résumé du début

Il sera à faire lire attentivement : il présente les personnages, ce qu'ils font, le cadre dans lequel ils évoluent.

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Les objectifs

Entrer dans le cœur de l'histoire, connaître les personnages, vivre les premières péripéties et donner envie de lire la suite.

Justifications du choix de l'extrait

C'est à ce moment du roman que le drame se noue en trois étapes représentées dans l'extrait : la sécheresse, la mort de Mariama et l'épidémie.

■ Déroulement de la séance

Avant le cours, on peut demander aux élèves d'observer la couverture, de lire l'extrait, et de réfléchir aux questions préalables. Si possible, faire la recherche d'informations demandées en activité 1.

Pendant le cours

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves.

2. Examen du texte : corrigé collectif des questions à l'oral.

3. Examen collectif oral des résultats de la première « activité ».

À la fin du cours, donner le travail à faire pour la séance suivante : activité écrite 2 et lecture de l'extrait 2 avec recherche d'informations prévue en activité 1 page 165 Pour les activités, deux suggestions d'organisation.

– Faire comme indiqué ci-dessus, les donner à préparer à chaque séance. La recherche d'informations peut se faire avant le cours, l'activité de production écrite se

placera plutôt après le cours pour la séance suivante. En début de cours, on récapitule les informations et on lit quelques écrits.

– Reporter la récapitulation des recherches à une séance supplémentaire après la fin de la lecture suivie. On aura réparti les thèmes de recherche dans des groupes, chaque groupe fera son rapport à la fin.

■ Le cadre et les personnages

1. Mots ou expressions de la sécheresse : chaud et sec – sécheresse – pluies qui tardent à venir – en attendant les pluies – herbe brûlée par le soleil - l'eau se fait rare - champs desséchés – herbe brûlée – arbres morts – il n'y a plus d'eau.

2. Téna doit aller chercher l'eau très loin, de plus en plus loin. Pour cela, elle doit marcher très longtemps sous la chaleur.

3. Autres personnages :

- les anciens et l'instituteur : ce sont les sages ;
- la tante de Téna ;
- Mariama : une femme du village qui tombe dans le puits et se noie ;
- Hamidou et Dogo : des amis d'Obiadi, bergers comme lui ;
- Obiadi, le frère de Téna ;
- l'équipe médicale (l'infirmière, le médecin).

■ Le drame

4. Le village affronte plusieurs épreuves (qui sont liées) : la sécheresse, la mort de Mariama et l'épidémie.

5. Le point de départ en est la sécheresse. Le manque de pluie empêche les plantations, les greniers à céréales se vident, les bêtes ne peuvent plus se nourrir ni boire.

6. Les femmes doivent aller chercher de l'eau dans les puits profonds, l'une d'elles tombe et se tue. La sécheresse fait que le même point d'eau sert à tout : boire, se laver, faire boire les bêtes ; l'eau est donc très polluée et cela crée une épidémie de diarrhées.

■ Obstacles et solutions

7. Les anciens essaient deux solutions : faire appel aux autorités de la capitale par une lettre qu'écrit l'instituteur, c'est la solution administrative, institutionnelle. Puis après la mort de Mariama, ils vont voir un sorcier, c'est la solution magique.

8. La lettre de l'instituteur est efficace en partie : elle a alerté le gouvernement sur la situation de la région et la gravité de la sécheresse. Mais Obiadi n'est pas content parce qu'il n'y a pas de solution immédiate : on a

nommé des experts qui cherchent une solution, cela peut prendre beaucoup de temps.

9. La visite au sorcier ne donne pas de résultat. Au contraire, la situation s'aggrave par l'arrivée de l'épidémie.

10. C'est Obiadi qui trouve l'idée : aller chercher du secours à l'hôpital de la ville voisine. Il doit se débrouiller pour y aller, pour convaincre les médecins de venir au village. Obiadi réfléchit et agit.

■ Activités

1. Les informations peuvent être trouvées dans le manuel, aux modules indiqués. On peut encourager les élèves à approfondir les recherches dans des encyclopédies ou sur Internet.

2. La lettre est une des formes de texte à l'étude dans le module 1. Ces activités permettent de réemployer les compétences d'expression écrite en relation directe avec la lecture suivie.

Exemples de lettres.

- Lettre à oncle Kofi

Mon cher Kofi,

Nous espérons que tu vas bien et ta famille aussi. Ici, nous sommes dans une situation difficile : la récolte a été mauvaise et nous avons beaucoup d'enfants à nourrir. J'ai une faveur à te demander : accepterais-tu de prendre chez toi mes deux aînés, Obiadi et Téna ? Obiadi est actif et dégourdi, il pourrait garder ton troupeau. Téna aiderait à la maison, elle sait très bien faire cela. Tous les deux peuvent venir en autocar si tu donnes ton accord.

Mes salutations affectueuses à toi et aux tiens.

Moyé.

- Lettre de l'instituteur aux autorités

Dayola, le --- juin XXX

Monsieur le ministre,

Nous, habitants de Dayola, au nord du pays, nous souhaitons vous signaler notre situation, très grave. Depuis des mois, une forte sécheresse affecte notre région : nos greniers sont vides et nous ne pouvons pas faire les semences et les plantations, car les pluies ne viennent pas. Il n'y a pas d'eau pour boire près du village, il faut aller très loin pour chercher de l'eau.

Nous demandons une aide urgente du gouvernement car nous ne savons pas comment nous allons vivre (survivre) si les pluies ne viennent pas.

Nous vous prions d'accepter, Monsieur le ministre, nos salutations respectueuses.

Les habitants de Dayola.

La source interdite (2) (pages 164-165)

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Les objectifs

Avancer dans l'histoire, vivre une nouvelle péripétie, comprendre le titre de l'ouvrage.

Justifications du choix de l'extrait

Les trois moments cités sont au cœur du roman : la découverte de l'eau, la révélation de l'interdit, l'action des enfants.

■ Déroulement de la séance

Avant le cours, on a demandé la fois précédente aux élèves de lire l'extrait et si possible, de faire la recherche d'informations demandées en activité 1.

Au début de la séance, faire résumer les épisodes précédents, en se servant des questions posées en haut à gauche de la page 164.

Pendant le cours

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves.

2. Examen du texte collectif guidé par les questions de la page 165 à l'oral.

3. Éventuellement, examen collectif oral des résultats de la 1^o « activité ».

À la fin du cours, donner le travail à faire pour la séance suivante : activité écrite 2 ou 3 et lecture de l'extrait 3 (avec éventuellement recherche d'informations prévue en activité 1 page 167).

■ Le cadre et les personnages

1. Le nouveau lieu de l'action est une colline, ou un ensemble de collines. Les enfants y vont pour la première fois car ils ne peuvent plus conduire les bêtes au pâturage (il n'y a plus de pâturage par manque d'eau). Ils ont décidé d'aller chasser dans un lieu différent.

2. Les nouveaux personnages sont trois jeunes filles qui portent de l'eau.

3. Le plus important est la découverte qu'il y a de l'eau, et cela pas très loin du village de Dayola. Or, le manque d'eau est dramatique à Dayola.

4. Oui, on peut penser que le problème du manque d'eau est réglé, puisque les enfants ont trouvé une source. Mais ce qui est bizarre, c'est que les anciens du village n'y aient pas pensé jusque là.

■ Le drame

5. Les enfants s'attendaient à être accueillis avec joie. Or, ils se font gronder car ils sont allés dans un lieu interdit (la colline interdite).

6. Kofi va raconter l'histoire qui justifie cet interdit : une guerre entre deux villages. Le motif à l'origine est mince : la victoire de Dayola sur Wada dans un tournoi (l'équivalent du match de football à l'époque). Motif

futile, mais graves conséquences : massacres au village de Dayola et près de la source.

7. L'histoire est ancienne : elle a été transmise à Kofi par les grands-parents, mais on ne sait pas précisément quand les événements ont eu lieu. Peut-être quelques dizaines d'années auparavant, peut-être un siècle ou plus, on ne sait pas.

■ Obstacles et solutions

8. L'obstacle à l'action des enfants vient de cette histoire ancienne, la tradition de refus d'aller à la source. L'histoire du massacre a entraîné l'interdiction dans le village de boire l'eau de Wada, le village des agresseurs. Les anciens du village respectent cette tradition et interdisent aux enfants d'aller là-bas.

9. Les enfants sont conscients que le village a besoin d'eau, ils décident d'en apporter en cachette aux femmes, d'abord en utilisant les seaux qu'ils ont, puis ils en achètent d'autres avec l'argent de l'eau qu'ils vendent.

10. Les enfants font preuve de capacités importantes : intelligence de la situation (ils comprennent que le plus important, c'est d'avoir de l'eau, sinon les gens vont mourir), débrouillardise (pour avoir des seaux), courage (pour aller chercher l'eau avec des seaux dans la colline et aussi pour affronter l'interdit), capacité à dépasser les histoires des guerres anciennes (dont ils ne sont pas responsables).

11. On peut porter un jugement positif sur ces capacités à agir, qui font qu'ils aident le village. Mais certains élèves peuvent être choqués par la désobéissance des enfants.

À la fin de la lecture : on peut se demander ce qui va arriver quand les adultes vont savoir la vérité.

■ Activités

1. Pour les puits, les informations peuvent être trouvées dans le manuel, au module 3. Pour les tournois, on peut encourager les élèves à approfondir les recherches dans des encyclopédies ou sur Internet.

2. Exemple d'explication : il faut sortir du village vers l'est. À gauche du buisson d'épineux, tu prends un sentier qui va vers les collines. Le sentier disparaît bientôt, tu continues à marcher tout droit vers la deuxième colline au fond à droite. Il faut contourner un ravin (ou un champ de pierres, ou un ruisseau à sec). Au pied de la colline, il faut monter jusqu'à un petit sentier qui traverse un village. À la sortie, on voit des palmiers : c'est là.

3. Les histoires locales sont très nombreuses. On demandera d'indiquer si possible quand le fait a eu lieu, où, quels étaient les acteurs principaux. On veillera à ce que l'essentiel de l'histoire soit raconté.

La source interdite (3) (pages 166-167)

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Les objectifs

Avancer dans l'histoire, comprendre comment se prépare le dénouement.

Justifications du choix de l'extrait

Il permet de comprendre si les enfants vont pouvoir continuer à alimenter le village en eau, et comment ce sera possible.

■ Déroulement de la séance

Avant le cours, on a demandé la fois précédente aux élèves de lire l'extrait, et si possible, faire la recherche d'informations demandées en activité 1.

Au début de la séance, faire résumer les épisodes précédents, en se servant des questions posées en haut à gauche de la page 164.

Pendant le cours

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves.

2. Examen du texte collectif guidé par les questions page 167 à l'oral.

3. Examen collectif oral des résultats de la première « activité ».

À la fin du cours, donner le travail à faire pour la séance suivante : activité écrite 2 ou 3 et fiche de lecture bilan.

■ Le cadre et les personnages

1. Le nouveau lieu de l'action est d'abord la capitale, Gorom, où se rendent les enfants. On peut comprendre ce qu'il s'est passé : les enfants ne peuvent plus aller dans les collines, il faut trouver un autre moyen pour conduire l'eau. Pour cela, le village a besoin d'une étude technique faite par un ingénieur. L'instituteur (voir résumé en haut de page 166) suggère une solution.

2. Pour qu'un ingénieur vienne étudier le problème, il faut qu'il soit envoyé par le gouvernement. Les enfants vont aller voir le ministre pour le convaincre d'envoyer un ingénieur. C'est difficile pour eux : ils doivent aller à la capitale qu'ils ne connaissent pas, rencontrer un ministre, lui expliquer la situation et argumenter pour le convaincre.

3. Le nouveau personnage qui intervient est l'ingénieur. Il doit trouver la solution technique.

■ L'action et les péripéties

4. Exemples de titres.

a. (du début jusqu'à « je vais vous envoyer un ingénieur ! ») La visite au ministre.

b. (de « Le lendemain » à « Allons l'avertir. ») La solution technique.

c. (de « Dans la salle d'accueil » jusqu'à « pour se marier »). Chez le chef de Wada.

d. (de « Sur le chemin du retour » jusqu'à « dans les puits ») On pose les canalisations.

e. (de « Un jour enfin » à la fin du texte). La récompense.

5. La solution de l'ingénieur est simple : amener l'eau avec des tuyaux. Obstacles matériels : il faut creuser un fossé (travail pénible). Obstacles culturels : il faut l'autorisation du chef de Wada (village où se trouve la source) et l'autorisation des anciens de Dayola.

6. Pour vaincre l'obstacle matériel, les enfants utilisent leurs propres forces de travail ; ce sont eux qui creusent. Pour les obstacles culturels, les enfants utilisent la rencontre, le dialogue, l'explication, l'argumentation (avec le chef de Wada ou les anciens).

7. Ils sont aidés : par l'instituteur (qui les conseille, les accompagne chez les anciens du village) ; par le ministre ; par l'ingénieur (qui comprend la situation et fournit le matériel) ; par le chef du village (qui accepte d'oublier les histoires passées) ; par les femmes de Dayola (qui sont heureuses d'avoir de l'eau).

■ Le dénouement

8. L'histoire se finit bien. Mais il y a des obstacles jusqu'au bout (les anciens auraient pu bloquer le projet jusqu'à la dernière minute).

9. C'est un grand événement : pour la première fois, le village va avoir de l'eau, les femmes n'ont plus à souffrir pour aller en chercher, personne ne tombera plus dans les puits, les bêtes vont boire, les risques d'épidémie seront limités, on va pouvoir cultiver. C'est un changement de vie très important

10. Les enfants ont fait preuve de qualités importantes : courage, travail, intelligence, capacité de dialogue et d'argumentation, intelligence de la situation, persévérance, capacité à s'adapter à des situations nouvelles (la capitale), réactivité (ils se mettent tout de suite à creuser).

Ils ont des qualités physiques, morales et intellectuelles (intelligence, langage).

11. Au début de l'histoire, Obiadi et Téna souhaitaient aller à l'école. Ils vont pouvoir le faire, grâce à la bourse d'études.

■ Activités

1. Pour les manières d'amener l'eau, les informations peuvent être trouvées dans le manuel, au module 3. Pour le fonctionnement d'une pompe, on peut encourager les élèves à approfondir les recherches dans des encyclopédies ou sur Internet.

2. Exemple de lettre du ministre.

Gorom, le ---

Chers enfants,

Vous avez fait preuve de beaucoup d'intelligence et de courage pour sauver votre village. Grâce à vous, l'eau

est arrivée à Dayola. Je vous en félicite et je souhaite vous récompenser de vos efforts.

J'ai donc décidé de vous octroyer (attribuer) à chacun une bourse d'études pour aller au collège d'agriculture. Vous y apprendrez beaucoup de choses et vous pourrez à votre tour devenir techniciens et aider d'autres villages.

Bonne chance pour vos études et encore bravo !

Le ministre

Exemple de lettre d'Obiadi et Téna.

Dayola le---

Monsieur le Ministre,

Nous vous remercions très vivement pour la bourse d'études, nous en sommes très heureux. Depuis longtemps en effet, nous souhaitions aller à l'école.

Nous ferons tout notre possible pour réussir nos études.

Nous vous prions d'accepter, Monsieur le Ministre, l'expression de notre reconnaissance.

Obiadi et Téna

Suggestions. Une séance supplémentaire pourrait être consacrée à cette lecture suivie, pour en faire le bilan.

– Faire la synthèse des différentes informations recherchées en activité 1, si on n'a pas eu le temps de le faire à chaque épisode. On peut décider d'attribuer la recherche des différentes informations à des groupes, qui feront la présentation de leurs recherches à cette séance.

– Lire et corriger les productions écrites liées à la séance 3 (activités 2 et 3).

– Faire faire en commun une fiche de lecture, à partir des préparations préalables par les élèves.

Les Saï-Saï et le secret du marché (1) (pages 168 et 169)

■ Le choix de l'œuvre : justifications

L'œuvre choisie **est un roman adapté à la tranche d'âge** des élèves de 5^e qui pourront aisément s'identifier aux personnages. Il est relativement court : 140 pages d'un petit format. Les caractères typographiques et l'espace entre les lignes sont à peu près ceux de leur manuel auxquels ils sont habitués.

C'est un roman d'aventure avec du mystère qui le rapproche de la littérature policière. L'auteur, spécialiste de littérature pour les jeunes, sait parfaitement entretenir le suspense tout au long du livre.

L'histoire se déroule en Afrique. Les héros sont quatre adolescents, deux garçons et deux filles.

Le projet de lecture

- Découvrir avec les Saï-Saï le mystère du marché.
- Découvrir quelques caractéristiques du roman policier.

Plus généralement, lire un roman, entrer dans une histoire, se laisser prendre par le récit des aventures de quatre jeunes gens, partager les émotions et les sentiments des personnages : être un lecteur de roman avide de connaître le dénouement.

■ L'entrée dans l'œuvre. Avant d'ouvrir ton livre

On consacra un temps suffisant à cette étape, qui permet à l'élève de se familiariser avec l'œuvre, de faire des hypothèses sur le thème, les personnages, l'intrigue, ce qui facilite la lecture ensuite.

L'auteur

Au vu de sa biographie, il est possible que l'histoire se passe au Cameroun. On verra ensuite qu'elle peut se passer dans toute ville africaine possédant un marché aux tissus.

L'ouvrage

1. L'image de couverture montre un homme en uniforme braquant un porte-voix à côté d'une pile de tissus et d'une femme. Au premier plan, quatre jeunes semblent inquiets. On comprend qu'il y a un problème.

Le titre annonce une histoire de secret dans un marché.

La 4e de couverture. C'est la dernière page de couverture. Elle comporte souvent un résumé du roman. Ici, le résumé est présenté sous forme de questions qui renforcent l'impression de mystère : un marché évacué brutalement, des forces de police, des disparitions... On apprend que les jeunes vont mener l'enquête.

2. Une enquête : une recherche en vue d'éclaircir un problème. Une aventure : ce qui arrive d'imprévu, de nouveau. Un mystère : un événement dont on ne comprend pas la cause, quelque chose d'inaccessible, d'incompréhensible.

Les personnages : les Saï-Saï sont quatre adolescents, deux filles et deux garçons.

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Le début du roman est résumé page 168. On en trouve d'ailleurs des passages ailleurs dans le manuel (par exemple Module 4, unité 14, expression écrite page 62, ou Grammaire, fiche 13 ex.1, page 120, ou fiche 16, page 123, texte d'appui).

L'extrait se situe quand l'action se noue : la tante a disparu, le marché est surveillé par des hommes en uniforme qui ont des intentions douteuses, les jeunes ont décidé de lancer l'enquête. Le mystère est à son comble.

■ Déroulement de la séance

Avant le cours, demander aux élèves d'observer la couverture, de lire le résumé et l'extrait, et de préparer par écrit les deux « activités »

Pendant le cours :

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves.

2. Examen du texte : corrigé collectif des questions à l'oral.

3. Corrigé collectif écrit au tableau de la première activité » et correction individuelle de la seconde.

À la fin du cours, donner le travail à faire pour la séance suivante : lecture de l'extrait 2 et préparation écrite des « activités ».

Pour les activités, deux suggestions d'organisation.

– Faire comme indiqué ci-dessus, les donner à préparer à chaque séance. La recherche d'informations peut se faire avant le cours, l'activité de production écrite se placera plutôt après le cours pour la séance suivante. En début de cours, on récapitule les informations et on lit quelques écrits.

– Reporter la récapitulation des recherches à une séance supplémentaire après la fin de la lecture suivie. On aura réparti les thèmes de recherche dans des groupes, chaque groupe fera son rapport à la fin.

■ Le cadre et les personnages

1. La scène du début se passe à l'entrée du marché (entrée ouest). Cette entrée semble gardée par des hommes, les forces spéciales.

2. Les personnages sont Chaka et Lala dans l'épisode 1 (au marché), Barou et Jolie à l'épisode 2 (la mairie). Dans l'épisode 1, les autres personnages sont les hommes des forces spéciales : trois hommes, dont un chef.

3. Les bons sont certainement les jeunes qui essaient de savoir où est la tante de Lala, les méchants ces trois hommes.

■ L'action et le mystère

4. Indices dans le résumé : une évacuation immédiate du marché, sans avoir prévenu les commerçants – une conversation bizarre entre deux des policiers (voir page 168, texte de départ de l'expression écrite) – la disparition de la tante – le bouclage du marché.

5. Les gardes font un schéma sur le sol à la craie, puis l'effacent. Les paroles inquiétantes : « Pas de traces... La vieille elle en a trop vu, il faut l'effacer. Couic ! On l'attrapera. » Ce sont des paroles très inquiétantes.

6. Les enfants vont à la mairie parce que la police a annoncé que le marché était évacué sur ordre du maire. Ils veulent voir le maire pour comprendre pourquoi.

7. Le bureau du maire a été saccagé (portes ouvertes, étagères vidées, tous les dossiers par terre...). Et le maire n'est pas là.

■ Le suspense

8. Oui, il semble que la tante de Lala (celle qui a disparu) soit en danger réel (cf. question 5), les paroles des gardes : « Pas de traces... La vieille elle en a trop vu, il faut l'effacer. Couic ! On l'attrapera. » . Ce sont des menaces de mort. La cause : on ne peut faire que des hypothèses. La tante doit savoir quelque chose sur ces hommes.

9. Les hommes en uniforme semblent menaçants et dangereux ; indices : leurs paroles à propos de la tante, un homme avec cet uniforme est sans doute l'auteur du cambriolage dans le bureau du maire.

10. On apprend à la fin que le maire n'est pas venu depuis trois jours et on ne sait pas où il est. Hypothèse : est-ce vraiment lui qui a ordonné l'évacuation brutale du marché ?

11. Suggestions. Les jeunes pourraient rechercher où se trouve le maire, continuer la recherche de la tante (mais elle n'est pas sortie du marché et celui-ci est gardé, donc il faut entrer en cachette dans le marché), alerter la police, la télévision, etc.

■ Activités

1. Activité citoyenne. Travail possible d'enquête individuelle ou pour une équipe, qui va s'informer sur place. Éventuellement, cette activité peut être menée en collaboration avec le professeur d'histoire-géographie-éducation citoyenne.

2. Activité manuelle et géométrique, qui mobilise des capacités de dessin, de vision dans l'espace et d'orientation. Cela peut être également l'objet d'une réalisation en équipe.

3. Activité d'expression écrite ou orale. Conseils à donner :

– indiquer le lieu, le temps comme : dans la maison, dans la rue, en rentrant du collège, un soir, à la tombée de la nuit, dans la nuit, ce jour-là...

– utiliser le passé composé et l'imparfait si c'est un événement personnel ;

– essayer de faire sentir l'inquiétude, indiquer les éléments inquiétants ;

– laisser le suspense ou donner la fin de l'histoire.

Les Sai-Sai et le secret du marché (2) (pages 170 et 171)

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Les objectifs

Avancer dans l'histoire, vivre de nouvelles péripéties, être soumis à un suspense très fort et comprendre comment il fonctionne.

Justifications du choix de l'extrait

Les deux moments cités sont au cœur du roman : les jeunes mènent l'enquête mais il leur arrive des aventures inquiétantes et extraordinaires. L'affaire se corse dans le sous-sol du marché.

■ Déroulement de la séance

Avant le cours, on a demandé la fois précédente aux élèves de lire l'extrait et éventuellement, de faire la recherche d'informations demandées en activité 1.

Au début de la séance :

Faire résumer les épisodes précédents, en se servant des questions posées en haut et à gauche de la page 170.

Pendant le cours :

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves.

2. Examen du texte : corrigé collectif des questions à l'oral.

3. Examen collectif oral des résultats de la première « activité ».

À la fin du cours, donner le travail à faire pour la séance suivante : activité écrite 2 et lecture de l'extrait 3.

■ Le cadre et les personnages

1. L'action de « Plongée dans le danger » se situe dans le marché, dans la boutique de la tante Maa Naffée. Pour comprendre comment les jeunes sont arrivés là, il faut lire les résumés en italiques. De la boutique, les enfants vont passer dans la cave, au sous-sol (Lala connaît l'existence de cette cave par sa tante).

2. Les enfants sont courageux : ils sont entrés dans le marché malgré les gardes menaçants, ils sont aussi menacés par une énorme machine qui détruit tout sur son passage. Ils n'hésitent pas à s'enfoncer dans des souterrains.

3. Maa Naffée est cachée parce qu'elle est en danger de mort. Elle seule connaît le moyen de trouver le trésor du marché. Les hommes en uniforme veulent trouver ce trésor. Elle sait aussi que ce ne sont pas de vrais policiers.

4. Elle veut garder ce secret parce que c'est la tradition qu'elle a reçue et parce qu'elle veut sauver le trésor. Elle est fidèle et loyale.

■ L'action et le mystère

5. Les révélations sur ce qui s'est passé : les hommes sont des bandits, pas des policiers ; ils ont cambriolé le bureau du maire pour voler le plan du marché ; ils ont

donc décidé seuls de faire évacuer le marché ; tout cela est motivé par la recherche du trésor.

6. Certains aspects du mystère sont éclaircis par Maa Naffée : l'évacuation du marché, le désordre dans le bureau du maire, les paroles bizarres des hommes...

7. Si les enfants trouvent le trésor avant les bandits, ils pourront peut-être le faire sortir et le remettre aux autorités. Mais le danger est que les hommes les trouvent, eux et le trésor, avant qu'ils aient pu s'enfuir. Ils sont donc en danger de mort comme Maa Naffée, car les hommes n'hésiteront pas à les supprimer pour empêcher leur témoignage (« Pas de traces »).

■ Le suspense

8. Création de l'impression de peur. Champ lexical du danger : épouvantable – énorme machine – puissante et bruyante – terrifiant. On peut ajouter les mots qui marquent la force : explosion, projetés dans tous les sens, ou le mystère : surgie, entrailles de la terre. Il y a aussi des comparaisons : comme un rhinocéros (animal sauvage très dangereux), comme un crabe géant (animal assez cauchemardesque).

9. À certains moments, on peut croire que tout va échouer :

– quand les enfants se réfugient dans la cave, car les hommes et la machine arrivent aussitôt ;

– quand Maa Naffée ne trouve plus le moyen d'accéder à la grotte.

10. À chaque fois, la solution est trouvée au dernier moment. Mais il y a aussitôt une nouvelle péripétie : le crochet tiré fait ouvrir un souterrain.

11. Hypothèse : ils vont s'engager dans cet escalier qui conduit peut-être au trésor. Mais ce peut être aussi un piège, un faux chemin pour décourager les voleurs (comme dans les anciennes pyramides d'Égypte).

À la fin de la lecture : on peut se demander ce qui va arriver si les jeunes et Maa Naffée descendent dans ce souterrain. Et est-ce que les hommes vont les rattraper ?

■ Activités

1. Les renseignements peuvent être cherchés sur des encyclopédies, sur Internet, ou auprès de d'entreprises de maçonnerie ou de travaux publics s'il y en a à proximité. On peut demander des dessins représentant ces machines.

2. La création de la légende peut faire l'objet d'un travail de groupe. Suggestion d'éléments.

À l'origine : un habile tisserand pauvre – Il crée de très beaux tissus – il a un secret de fabrication – ses tissus servent à tout son village.

Problème : un roi voisin veut connaître son secret pour vendre ces tissus et remplir ses coffres d'or – le tisserand refuse de le donner – le roi furieux veut tuer le tisserand et sa famille et brûler le village.

L'aide : un génie promet au tisserand de le sauver ainsi que le village si le tisserand fait le plus beau tissu du monde et jure de ne transmettre son secret qu'à une personne, et ainsi de suite à chaque génération.

Le dénouement : le tisserand jure, le génie fait mourir le roi et le tisserand cache le très beau tissu qu'il a fait dans une grotte que lui ouvre le génie.

Les Sai-Sai et le secret du marché (3) (page 172 et 173)

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Les objectifs

Avancer dans le récit et le suspense, comprendre comment se prépare le dénouement.

Justifications du choix de l'extrait

Ce sont les péripéties finales : découverte du trésor, poursuite par les hommes et dénouement.

■ Déroulement de la séance

Avant le cours, on a demandé la fois précédente aux élèves de lire l'extrait 3.

Au début de la séance

Faire résumer les épisodes précédents, en se servant des questions posées en haut et à gauche de la page 172.

Pendant le cours

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves,
2. Examen du texte collectif guidé par les questions page 173 à l'oral.
3. À la fin du cours, donner le travail à faire pour la séance suivante supplémentaire : activités 1 et 2 et fiche de lecture bilan.

■ Le cadre et les personnages

1. Le nouveau lieu de l'action est maintenant une « cavité », c'est-à-dire une grotte. C'est sans doute la grotte secrète que cherchait Maa Naffée.

2. Le groupe trouve un trône de bois sculpté et un tissu très beau en fils d'or et pierres précieuses. Ce tissu a énormément de valeur : c'est le trésor.

3. Barou fait preuve de présence d'esprit, de réaction rapide et d'agilité. Chaka fait également preuve de présence d'esprit et de réaction rapide, et d'énergie.

4. L'homme a attrapé Jolie car Jolie est infirme, elle a besoin de sa béquille pour avancer et elle l'a perdue. Elle avance donc plus lentement que les autres et se fatigue beaucoup plus. À un moment, elle tombe. C'est là qu'un des hommes l'attrape.

5. Ce qui permet à tous de s'en sortir, c'est le sang-froid et le courage : à aucun moment ils ne paniquent ni abandonnent. Ils se battent jusqu'au bout.

■ L'action et le mystère

6. Exemples de titres.

a. (du début jusqu'à « qui forçait leur respect») La découverte du trésor – Un trésor impressionnant.

b. (de « Mais, à cet instant » à « qui venait de s'ouvrir ») La fuite dans la galerie. – Il faut fuir à nouveau.

c. (De « Au bout de quelques minutes » jusqu'à « pour se marier »). Chez le chef de Wada.

d. (De « Sur le chemin du retour » jusqu'à « affalés dans la poussière.») Rattrapés ou sauvés ?

e. (De « À la sortie, » à la fin du texte). Déçus mais récompensés.

7. Le trésor des tisserands est un tissu précieux. C'est un vrai trésor parce qu'il est tissé avec de l'or et des pierres précieuses. C'est aussi un trésor symbolique parce qu'il témoigne de l'art passé des artisans.

8. L'événement merveilleux intervient quand la fente dans la roche s'ouvre pour laisser passer la troupe, simplement avec des formules magiques.

■ Le suspense

9. Les obstacles : la paroi qui semble fermée, la machine qui creuse le sol et se rapproche, Jolie qui tombe, un homme qui la rattrape et les menace d'un pistolet.

10. Tout peut échouer au dernier moment, quand l'homme rattrape Jolie et tient le groupe sous la menace d'une arme. Il exige que le tissu soit posé à terre.

11. C'est ce moment-là le plus inquiétant, car tout semble perdu. On ne voit pas ce qui peut sauver la situation.

12. Une fois de plus, c'est le sang-froid et l'intelligence qui sauvent les enfants, ainsi que leur courage.

■ Le dénouement

13. Les jeunes sont déçus car tout le mérite de l'arrestation des bandits est attribué au commissaire. Or ce sont eux qui ont mené l'enquête et fait tout le travail, ils ont couru de gros dangers, tandis que le commissaire, qui s'était moqué d'eux, n'a fait qu'arrêter les bandits à la sortie.

14. Il faut relire le début du résumé page 168 : les filles voulaient acheter du tissu chez Maa Naffée pour faire un uniforme aux Sai-Sai. À la fin, Maa Naffée le leur offre. La fin rejoint donc le début du roman.

■ Activités

1. Interview possible. (cf. module 6, unité 21, pour l'écriture d'une interview).

– Journaliste : Bonjour les enfants. Expliquez-nous pourquoi vous vous êtes lancés dans cette aventure, ce n'est pas un rôle d'enfants.

– Un des enfants : Maa Naffée avait disparu, et cette évacuation du marché était bizarre.

- Journaliste : Et comment avez-vous retrouvé Maa Naffée ?
- Un des enfants : Nous nous sommes glissés dans le marché la nuit, puis dans sa boutique et nous l'avons trouvée dans sa cave.
- Journaliste : Les hommes vous ont poursuivis...Vous n'avez pas eu peur ?
- Un des enfants : Oh si ! Mais il fallait aller jusqu'au bout et sauver le trésor, et nous sauver aussi. Nous avons réussi, mais c'était difficile !

2. Autres ouvrages du même genre.

Le professeur pourra recommander d'autres romans policiers pour la jeunesse, en fonction des ressources des bibliothèques.

Suggestions. Une séance supplémentaire pourrait être consacrée à cette lecture suivie, pour en faire le bilan.

- Faire la synthèse des différentes informations recherchées en activité 1, si on n'a pas eu le temps de le faire à chaque épisode. On peut décider d'attribuer la recherche des différentes informations à des groupes, qui feront la présentation de leur recherche à cette séance.
- Lire et corriger les productions écrites.
- Faire faire en commun une fiche de lecture, à partir des préparations préalables par les élèves.